

Les types de Scincidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle Catalogue critique

par Édouard-R. BRYGOO

Résumé. — La collection du Muséum de Paris comprend des spécimens-types de deux cent douze espèces ou sous-espèces de Scincidés (+ Feyliniïnés). La nomenclature et la typification de ces taxons sont discutées ainsi que celles d'autres taxons dont le matériel-type a appartenu ou aurait pu appartenir au Muséum national.

Abstract. — The collection of the Museum of Paris comprises type-specimens of two hundred and twelve species or sub-species of Scincidae (+ Feyliniinae). The nomenclature and the typification are discussed for these taxa, together with other taxa whose type-specimens belonged or may have belonged the national Museum.

E. R. BRYGOO, *Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens), Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75231 Paris cedex 05.*

Ce catalogue présente deux cent cinquante-neuf noms spécifiques ou subs spécifiques de Scincidés. Quarante-sept noms correspondent à des espèces dont le matériel-type n'est pas actuellement représenté dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Ils concernent soit des types ayant autrefois appartenu à ces collections mais non retrouvés à l'occasion du présent récolement, soit des espèces décrites par des auteurs ayant appartenu à l'établissement ou dont les collecteurs ont déposé tout ou partie de leur matériel au Muséum et dont, de ce fait, l'on pourrait s'attendre à trouver les types à Paris. Nous avons également jugé utile de signaler quelques nomina nuda créés par les auteurs avec, parfois, référence à du matériel signalé comme appartenant au Muséum de Paris.

Deux cent douze noms de Scincidés sont actuellement représentés dans les collections par du matériel-type, au moins par un paratype. Cent quarante-quatre d'entre eux correspondent, dans l'état actuel de la systématique, à des taxons dont la validité est généralement admise tandis que soixante-huit représentent des espèces mises en synonymie.

Le précédent catalogue, qui traitait des types de l'ensemble des Lézards au Muséum de Paris, a été établi par Jean GUIBÉ en 1954. Il ne cite que cent cinquante noms de Scincidés (n°s 390 à 540). Si l'on tient compte du fait que depuis la date de sa publication, voici trente ans, les types de neuf taxons nouveaux sont entrés en collection, le présent travail ne présente pas moins de cinquante types qui n'avaient pas été détectés ou reconnus en 1954.

M^m ROUX-ESTÈVE a publié, en 1979, une liste des spécimens des collections du Muséum de Paris récoltés par LESUEUR dans laquelle sont signalés de nombreux types.

Nous avons compris la famille des Scincidés dans son sens large, y incluant la sous-famille des Feyliniïnés.

PRÉSENTATION

Nous avons adopté sensiblement la même présentation que pour les catalogues des types de Caméleonidés et de Cordylidés (BRYGOO, 1983, 1985).

Les taxons sont classés par ordre alphabétique des noms d'espèces et de sous-espèces, tous genres confondus, à l'intérieur de la famille.

Après le nom original complet, avec sa référence bibliographique, viennent les renseignements sur le matériel-type. Les anciens numéros d'enregistrement, et éventuellement de rangement, sont indiqués entre parenthèses après les numéros actuels. La longueur totale actuelle du spécimen est donnée en millimètres, avec, entre parenthèses, celle de la queue ; un point d'interrogation indique que la queue n'est pas complète ou qu'elle est manifestement régénérée. Le numéro du bocal de rangement du spécimen est indiqué en caractères italiques.

Les citations qui suivent ces indications chiffrées concernant les types sont habituellement extraites de la description originale. Pour éviter toute confusion les initiales des noms des auteurs sont rappelées entre parenthèses.

Abréviations : MHNP = Muséum d'Histoire naturelle de Paris, devenu, au début du siècle, Muséum national d'Histoire naturelle ; BM = British Museum (Natural History) ; CHNM = Field Museum, Chicago ; MCZ = Museum of Comparative Zoology, Harvard ; MHNG = Musée d'Histoire naturelle de Genève ; TM = Transvaal Museum ; VPS = vertèbres présacrées.

Euprepes acutilabris W. Peters, 1862, *Mber. Akad. Wiss. Berl.*, 27 : 19-21.

Syntype ? : MHNP 1471 (1867.132, 2805 a), 158 (98 ?) mm, *Sc* 391.

La description originale ne donne pas d'indications sur la série-type, mais il s'agissait de plusieurs individus puisque d'une part BOULENGER (1887 : 208) signale avoir examiné les types et mentionne la présence dans les collections du British Museum d'un adulte et d'un jeune, de Hereroland, offerts par le Musée de Berlin, et que, d'autre part, FITZSIMONS (1943 : 220-221) indique : « Type locality : Neu Marmen, Hereroland, S.W. Africa » et « Types in Berlin Museum ; cotypes in Museum of comparative Zoology at Harvard ». Il est donc normal de considérer comme syntype probable notre spécimen reçu par échange du Musée de Berlin le 17 août 1867 ; c'est l'avis de Rainer GÜNTHER (*in litt.* 3. XI.1984). GUIBÉ (1954) ne cite pas ce spécimen.

= *Mabuya acutilabris* (W. Peters, 1862).

Eumeces afer W. Peters, 1854, *Mber. Akad. Wiss. Berl.*, 19 : 619.

Syntype ? : MHNP 1469 (1867.134, 2728 a), 137 (133 ?) mm, *Sc 1*.

« *E. afer* n. sp. ; forma scutellorum eadem ac in *Eumece punctato* ; palpebra inferiore squamata. — Insula Mossambique, Mossimböa, Boror, Inhambane. »

Notre spécimen a été reçu par échange du Musée de Berlin le 17 août 1867. La série-type comprenant des spécimens de différentes provenances, il s'agit vraisemblablement d'un des syntypes de l'espèce ainsi que nous le confirme Rainer GÜNTHER (*in litt.* 3.XI.1984), d'autant plus que BOULENGER signale (1887 : 307) la présence dans les collections du British Museum d'un spécimen adulte offert par le Pr. PETERS « As a typical of *Eumeces afer* ».

BOULENGER considère l'espèce comme synonyme de *Lygosoma (Riopa) sundevalli* (A. Smith, 1849), ce qu'admet FITZSIMONS (1943 : 233). GUIBÉ (1954) ne cite pas ce spécimen.

= *Riopa sundevalli* (A. Smith, 1849).

Gongylus (Plestiodon) Aldrovandii Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 701-704.

Syntype : MHNP 2961 (2851), 415 (261) mm, *Sc 13/5* (également holotype de *Scincus schneiderii*).

« Cette espèce se trouve en Égypte et en Algérie ; nous en possédons deux individus du premier de ces deux pays et un troisième qui nous a été envoyé vivant de la province d'Alger par M. Guyon, chirurgien en chef de l'armée d'Afrique. » (D.B.)

Le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 164) signale encore la présence d'un des deux spécimens d'Égypte, dû à M. BOVE, et celui d'Algérie.

GUIBÉ (1954 : 91, n° 468) écrit ; « Je n'ai pas retrouvé l'exemplaire rapporté d'Alger par le Dr Guyon ni le second indiqué d'Égypte », et il fait du dernier spécimen un « holotype » désignant ainsi le lectotype.

GRAY (1845 : 91) place l'espèce en synonymie avec *Plestiodon auratus* et BOULENGER (1887 : 383-384) pro parte dans celle d'*Eumeces schneideri* et pro parte dans celle d'*Eumeces algeriensis*, ce que confirme TAYLOR (1935). Le seul syntype restant en collection appartient à la première de ces deux espèces.

= *Eumeces schneiderii* (Daudin, 1802).

Scelotes s.l. alluaudi Brygoo, 1981b, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 3 : 264-267, fig. 3.

Holotype par désignation originale : MHNP A 647, ♂, 169 (97) mm, 52 VPS, *Sc 87*, Dr P. NIAUSSAT coll., 2.VIII.1971, Ankarana, sud de Diégo-Suarez, Madagascar.

Paratypes : MHNP 1893.203, 154 (95) mm, 51 VPS ; 1893.205, 176 (91) mm, 49 VPS ; 1893.206, 127 (52) mm, 50 VPS ; tous trois récoltés par Charles ALLUAUD, à Ambonitely, Maraomby, montagne d'Ambre, nord de Madagascar ; (3038 alpha) ; *Sc 87/1*.

Il existe deux autres paratypes : TM 21.241, 114 (42) mm, 49 VPS, récolté le 22 décembre 1942 par M. J. TURNER-DANNCEY à Diégo-Suarez, et MCZ 49.467, 116 (58) mm, 50 VPS, récolté à la ferme Grignon (Diégo-Suarez) par C. L. REMINGTON en juillet 1942.

Après avoir décrit l'espèce dans le genre *Scelotes* s.l., nous l'avons transférée (1982 : 1199) dans le genre *Androngo*.

= *Androngo alluaudi* (Brygoo, 1981).

Scelotes Andranovahensis Angel, 1933, *Bull. Soc. zool. Fr.*, **58** : 294-295.

Holotype par monotypie : MHNP 1933.75 (3048 gamma), 70 (32 ?) mm, 42 VPS, *Sc 91* ; G. PETIT coll., en 1932, sur la falaise calcaire d'Andranovaho, près d'Ampotaka, Madagascar.

GUIBÉ (1954 : 87, n° 447). En 1934, ANGEL (fig. 1) a donné un dessin de l'écaillure du profil antérieur de la tête, dessin qu'il a reproduit en 1942 (pl. IV fig. 4). Nous avons proposé (1985c, fig. 3) des dessins de l'aspect général et de la tête de l'holotype. WELCH (1982 : 68) cite l'espèce dans le genre *Amphiglossus* ; nous avons confirmé cette appartenance (1985c : 1157).

= *Amphiglossus andranovahensis* (Angel, 1933).

Riopa angeli Malcolm Smith, 1937, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., **9** : 366.

Holotype par désignation originale : MHNP 1937.21 (2885b), 152 (54 ?) mm, *Sc 606*, récolté à Trang-Bom, près de Bien-Hoa, Sud Vietnam par M^{lle} COLANI.

Le British Museum possède un paratype de 108 (40) mm, mêmes origine et collecteur. Espèce dédiée « à M. ANGEL, Herpétologiste du Service (des Reptiles et Poissons) » (S.). GUIBÉ (1954 : 98, n° 503).

= *Riopa angeli* Smith, 1937.

Scelotes ankodabensis Angel, 1930, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., **2** (5) : 507-508.

Holotype par monotypie : MHNP 1930.332 (3044b), 84 (34) mm, 31 VPS, *Sc 94*, R. DECARY coll., août 1926, à Ankodabe, province de Farafangana, sud-est de Madagascar, altitude 500 m.

GUIBÉ (1954 : 87, n° 445). ANGEL (1942, pl. XXI fig. 2) a donné une représentation de l'animal entier ; nous avons proposé (1984c, fig. 2C) un dessin du profil de la tête de l'holotype. WELCH (1982 : 68) cite l'espèce dans le genre *Amphiglossus*.

En 1984 (1984c : 531) nous avons transféré l'espèce dans le sous-genre *Madascincus* du genre *Amphiglossus*.

= *Amphiglossus (Madascincus) ankodabensis* (Angel, 1930).

Panaspis africana annobonensis Fuhn, 1972, *Revue roum. Biol., Zool.*, 17 (4) : 262.

Holotype par désignation originale : MHNP 1964.203, 79 (47) mm, *Sc 602*, par A. STAUCH 1963.

Paratypes : MHNP 1964.102, 63 (38) mm, et MHNP 1964.103, 59 (24 ?) mm, par le Dr TAUFLIEB, de l'IRSC, 1964 ; MHNP 1964.186, 53 (15 ?) mm, MHNP 1964.187, 83 (46) mm, MHNP 1964.188, 57 (22 ?) mm, MHNP 1964.190, 69 (32 ?) mm et MHNP 1964.204, 65 (38) mm, par A. STAUCH, 1963. Tous les paratypes : *Sc 602/2*.

Holotype et paratypes proviennent tous de l'île Annobon, dans le golfe de Guinée.

« *T. typica* : Ile Annobon, Golfe de Guinée »... « race insulaire, endémique pour l'île... » (F.)

Dans la description originale le spécimen MHNP 1964.203, signalé comme holotype, figure aussi dans la liste des paratypes.

WELCH (1982 : 89), sans justification, reconnaît la validité de l'espèce.

Elania annulata Sauvage, 1878, *Bull. Soc. philomath. Paris*, 7^e sér., 3 : 48, 59.

Holotype par monotypie : MHNP 5263 (2967), 166 (89 ?) mm, *Sc 673*, rapporté par M. RAFFRAY de la région d'Amberbaki, Nouvelle-Guinée.

« ... des anneaux bruns, au nombre de 20 environ, plus larges que les intervalles qui les séparent, s'étendant sur le dos et sur la queue qu'ils entourent, tandis que les anneaux du dos ne passent pas sur le dessous du corps..... » (S.)

BOULENGER (1887 : 339) place l'espèce en synonymie avec *Lygosoma muelleri latifasciata* ce qu'admet GUIBÉ (1954 : 89, n° 457). DE ROOIJ (1915 ; 223) ne signale pas *E. annulata*.

= *Lygosoma muelleri latifasciata* Meyer, 1874.

Gongylus (Lygosoma) arborum Bavay, 1869, *Mém. Soc. linn. Normandie*, 4 (5) : 19-21.

« Cet élégant lézard vit dans les arbres, sur les troncs et les branches desquels il court avec une grande agilité. Il s'abrite souvent sous les écorces soulevées des arbres morts ou bien dans les crevasses du tronc : de là le nom que je lui donne. »... « C'est, avec l'espèce suivante (*L. Austro-Caledonica*), la plus commune de la Calédonie. » (B.)

Aucun spécimen des collections de Paris ne peut être rattaché au matériel-type de cette espèce. BOULENGER (1887 : 270) la considère comme synonyme de *Lygosoma nigrofasciolatum* Peters, 1869, ce qu'admet ROUX (1913 : 115).

= *Leiolopisma nigrofasciolatum* (Peters, 1869).

Sepsina Ardouini Mocquard, 1897, *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 3 (6) : 211-213.

Lectotype (BRYGOO, 1983b : 656) : MHNP 1896.417 (3039A), 242 (120) mm, Sc 92.

Paralectotype : MHNP 1897.32 (3039B), 151 (71) mm, Sc 92. Ce spécimen présente une division apparemment anormale de la frontonasale en trois plaques longitudinales.

Ces deux syntypes proviennent de Diégo-Suarez, le premier a été rapporté par le Capitaine ARDOUIN, le second par le Lieutenant GRÜSS.

Le lectotype a été figuré par ANGEL (1942, pl. XX, fig. 3) ; nous avons donné un schéma de la partie antérieure du corps du paralectotype (1983, fig. 3). GUIBÉ, 1954 : 86, n° 443, syntypes. Cette espèce a été placée dans le genre *Scelotes* par ANGEL (1942 : 131) puis dans le genre *Amphiglossus* par BRYGOO (1982 : 1199).

= *Amphiglossus ardouini* (Mocquard, 1897).

Amphiglossus Astrolabi Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 608-610.

Syntypes : MHNP 5256 (2687), 472 (260) mm, 38 VPS, Sc 93 ; MHNP 2861 (2686), 170 (110) mm, Sc 110/1 (également holotype de *Scincus goudotii*).

« Les deux exemplaires que renferme notre collection ont été recueillis à Madagascar, le petit par M. Goudot, le grand par MM. Quoy et Gaimard embarqués à bord de la corvette l'Astrolabe... Cocteau avait considéré ces deux individus comme étant de deux espèces différentes ; il avait dédié le petit au voyageur par les soins duquel il était parvenu au Muséum et avait donné au grand le nom que nous lui conservons... » (D.B.).

Par suite d'une erreur typographique le nom de genre est orthographié *Amphiglosse* page 608, mais la graphie correcte est donnée avec la description du genre page 606.

La présence des deux syntypes dans les collections du Muséum de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 154). GUIBÉ (1954 : 85, n° 435) ne signale que le spécimen de QUOY et GAIMARD, en lui attribuant la valeur d'un holotype et des dimensions erronées (58 mm). On peut admettre que cet auteur a, alors, désigné le lectotype.

Le second syntype (MHNP 2861) appartient, comme l'avait vu COCTEAU, à une espèce différente : *Amphiglossus poecilopus* (Barbour et Loveridge, 1928) ; cf. BRYGOO (1984b : 143).

L'espèce est, par monotypie, espèce-type du genre *Amphiglossus* D. et B. Ce genre, d'abord généralement accepté, a été mis en synonymie avec *Scelotes* par BOULENGER (1887 : 408) ; réhabilité une première fois par HEWITT (1929 : 7), il le fut de nouveau par DE WITTE et LAURENT (1943 : 3, 4, 5) puis par BRYGOO (1980b : 530).

Une terra typica restricta pour l'espèce, le centre-est de Madagascar, fut proposée par BRYGOO (1980b : 530).

= *Amphiglossus (A.) astrolabi* Duméril et Bibron, 1839.

Scincus aterrimus Péron in DUMÉRIL et BIBRON, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 745.

Holotype par monotypie : MHNP 3001 (2966), 432 (240) mm, Sc 339/2. (Également holotype par monotypie de la variété A de *Tropidolopisma dumerilii*.)

« Variété A. L'animal est entièrement noir. » (D.B.)

Les auteurs de l'Erpétologie générale ne font que citer ce binôme à propos de *T. dumerilii* sous la forme : « Synonymie. Variété A. *Scincus aterrimus*, Péron, Mus. Par. ». Il peut donc être considéré comme un nomen nudum. De leur côté C. et A. DUMÉRIL (1851 : 176) précisent l'origine du spécimen : « Ile Decrès (Océanie) : Péron et Lesueur, Type du *Scincus aterrimus* Péron, Musée de Paris, Adulte. Unique. »

Ni GRAY (1845) ni BOULENGER (1887) ne citent ce nom d'espèce. GUIBÉ (1954 : 91, n° 472).

= *Egernia kingii* (Gray, 1839).

Chalcides atlantis Pasteur, 1962, *Bull. Soc. Sci. nat. phys. Maroc*, 42 : 57-60 ; photographie de la pigmentation dorsale.

Holotype par monotypie : MHNP 8993, 103 (47 ?) mm, 48 VPS, Sc 180, provient de Ifrane (M. Atlas) Maroc, sans indication de date ni de récolteur.

Scincus atro-costatus Lesson, 1826, *Voy. Coquille* : Atlas pl. 4 fig. 3 ; 1830, *Zool. Rept.*, 2 (1) : 50.

« Scinque aux flancs noirs..... Ce saurien habite Oualan, une des îles de l'archipel des Carolines. »

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 651) écrivent, à propos de l'espèce *Gongylus Freycineti* : « on l'a décrite et figurée sous le nom de *Scincus atrocostatus* dans la partie zoologique du voyage de la corvette La Coquille, d'après un individu que MM. GARNOT et LESSON avaient recueilli dans l'île Oualan » (archipel des Carolines).

Le spécimen-type semble avoir disparu depuis longtemps des collections, s'il en a jamais fait partie, car C. et A. DUMÉRIL (1851 : 157) ne signalent pas sa présence. Le type est donc constitué par la planche de la description originale.

L'espèce a été placée dans une section *Emoia* du genre *Mabouya* par GRAY (1845 : 95), dans le genre *Emoa* par GIRARD (1858 : 264), et dans le sous-genre *Emoa* du genre *Lygosoma* par BOULENGER (1887 : 295), avant que BARBOUR (1912 : 94) ne la réintègre dans le genre *Emoia* dont elle est devenue l'espèce-type par désignation subséquente.

= *Emoia atrocostata* (Lesson, 1826).

Lacertus auratus Lacépède, 1788, Hist. nat. Quadr. ovip., in-12°, 2 : 106-112, pl. 5, fig. 1 ;
Synopsis : 453 ; in-4°, 1 : 384-389, pl. 25.

Le binôme latin n'apparaît que dans le Synopsis, avec la définition suivante : « Squamis imbricatis, lineâ albescente ab utroque latere dorsi, caudâ corpore longiore ».

Par ailleurs, LACÉPÈDE écrit p. 106 : « C'est M. LINNÉ qui a donné à ce lézard le nom que nous lui conservons ici ; ce Quadrupède ovipare est très commun en Amérique..... » ; et p. 110 : « L'individu que nous avons décrit, et qui est conservé au Cabinet du Roi, a quinze pouces huit lignes de longueur, depuis le bout du museau jusqu'à l'extrémité de la queue qui est longue de onze pouces une ligne. Les jambes de derrière ont un pouce onze lignes de long, celles de devant sont plus courtes, comme dans les autres lézards ».

DAUDIN (1802 : 295) et GRAY (1845 : 91) ne citent que le nom français, transformé par ce dernier en « Le Dora » avec la référence : « i 384, t. 25 ».

DUMÉRIL et BIBRON (1839) et BOULENGER (1887) ne mentionnent pas l'espèce. DUNN (1936 : 544) la place en synonymie avec *Mabuya mabouya*.

Le type, qui a appartenu au Muséum de Paris, n'est déjà plus signalé comme présent dans les collections par C. et A. DUMÉRIL (1851). Il n'est donc plus représenté que par les figures des descriptions originales.

= *Mabuya mabouya mabouya* (Lacépède, 1788).

Euprepes aureo-punctatus A. Grandidier, 1867, Rev. Mag. Zool., (3) : 234.

Holotype par monotypie (?) : MHNP 1456 (1867.63bis, 2808a), 75 (37) mm, Sc 397,
« Hab. Saloubé, in media insula Madagascar ».

Étymologie : « capite nucaque flavis, dorso vix nigris punctis, maculatis. »

C'est à tort que MOCQUARD (1895 : 8) signale comme types deux spécimens, l'un de Tuléar (MHNP 1895.206), l'autre de Moroundava (MHNP 1895.297), ce que reprend ANGEL (1942 : 112) puis GUIBÉ (1954 : 80, n° 409) ; cf. BRYGOO (1984a : 1099).

Placée par BOULENGER (1887 : 162) dans le genre *Mabuya*, l'attribution générique de cette espèce n'a pas été remise en cause depuis.

= *Mabuya aureopunctata* (A. Grandidier, 1867).

Scincus aureus Cocteau, 1836, Ét. Scincoïdes, 2 : 7, 1 pl.

Holotype par monotypie : MHNP 3091 (3100), 63 (20 ?) mm, Sc 211/25, de Java, par LESCHENAULT. (Également type de *Ablepharis Leschenault* Cocteau, 1832, et de *Ablepharus Peronii* var. D Duméril et Bibron, 1839.)

Dans son article de 1836 sur le « Cryptoblepharis de Leschenault », COCTEAU, qui n'utilise pas une seule fois dans le texte une forme latine pour désigner cette espèce (dont le nom latin avait cependant été validé dans une description antérieure de 1832), cite successi-

vement (p. 7) trois binômes : *Scincus aureus*, *Scincus furcatus* et *Scincus arenarius*. Pour le premier il écrit, à propos du spécimen qu'il étudie : « Opper, qui pendant son séjour à Paris en 1812-13 avait obtenu la permission d'examiner et de décrire les reptiles du Muséum, inscrivit sur l'étiquette de cet individu le nom de *Scincus aureus*. La mort empêcha, à ce qu'il paraît, Opper de publier ses travaux ;... ». La planche qui illustre cet article porte en légende : « *Cryptoblepharis Leschnault*. (*Scincus Aureus*. Opper) ». Les deux autres noms sont cités plus loin : « M. Schegel m'a appris, à son voyage à Paris en 1835, que ce Scincus paraît assez répandu à Java, car le Muséum de Leyden en a reçu un certain nombre d'exemplaires de cette île, sous le nom de *Scincus furcatus*, nom tiré de la disposition des lignes noires du dos, et sous celui de *Scincus arenarius* qui lui a sans doute été donné à cause de ses habitudes. »

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 814) ne citent que le premier nom, sous la forme : « Variété B *Scincus aureus*. Mus. Par. ». C. et A. DUMÉRIL (1851) ne les mentionnent pas.

GRAY (1845 : 64) cite ces trois noms mais avec les références suivantes : « *S. arenarius* and *S. furcatus*, Schlegel, Mus. Leyd. *S. aureus*, Mus. Paris ».

BOULENGER (1887) n'en cite aucun.

Le premier nom est certainement valide au sens du Code de Nomenclature, encore qu'OPPER ne puisse en être retenu comme l'auteur car rien n'est de lui dans la description. Les deux autres noms peuvent être considérés comme des synonymes du premier. MERTENS (1931 : 151, 156), qui en crédite COCTEAU, les cite comme nomina nuda. A noter que cet auteur, pour une raison ignorée, ne mentionne pas *S. aureus* qui est cependant d'une beaucoup plus grande importance nomenclaturale.

= *Cryptoblepharus leschenault* (Cocteau, 1832).

Lygosoma (Liolepisma) auricillatum Chabanaud, 1917, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 23 (2) : 98-100, fig. 8-9 (écaillure de la tête).

Holotype par monotypie : 1917.17 (2902/1), 61 (31 ?) mm, *Sc* 619/3.

« Congo : Lambaréné, 1 individu, (ELLENBERGER) »... « ... structure toute particulière de son oreille à bord antérieur pourvu de lobules et à tympan presque superficiel. » (C.)

GUIBÉ (1954 : 89, n° 460) considère l'espèce comme valide tandis que PERRET (1973 : 601) après FUHN (1972 : 266) la place en synonymie avec *Panaspis breviceps*.

= *Panaspis breviceps* (Peters, 1873).

Euprepes vittatus Olivier var. **australis** W. Peters, 1862, *Mber. Akad. Wiss. Berl.*, 27 : 19.

Syntype ? : MHNP 1468 (1867.131, 2787 a), 250 (154) mm, *Sc* 434.

La série-type comprenait trois spécimens. BOULENGER (1887 : 196) signale la présence dans les collections du British Museum d'un spécimen adulte offert par le Musée de Berlin, en provenance d'Hereroland et, en note, précise qu'il avait examiné les types. FITZSIMONS (1943 : 219-220) donne pour localité-type « Otjimbingue, Hereroland » et signale la présence

des types au Musée de Berlin. Il n'est pas exclu que le spécimen reçu à Paris le 17 août 1867 par échange avec le Musée de Berlin appartienne à la série-type ; c'est l'avis de Rainer GÜNTHER (*in litt.* 3.XI.1984). Toutefois, le nombre restreint de spécimens de la série-type diminue cette probabilité. GUIBÉ (1954) ne mentionne pas ce spécimen. L'espèce a été changée de nom par W. PETERS (1867 : 20).

= *Mabuya occidentalis* (W. Peters, 1867).

Gongylus (Lygosoma) Austro-Caledonica Bavay, 1869, *Mém. Soc. linn. Normandie*, 4 (5) : 21-22.

« Cette espèce se rapproche beaucoup du *Lygosoma* de Guichenot et du *Lyg.* de Duperrey, avec lesquels on pourrait les confondre. »... « Ce Lygosome se trouve partout en Calédonie et dans les îles Loyalty, depuis le bord de la mer et des marais salés jusqu'au sommet des hautes montagnes. Il grouille surtout parmi les feuilles sèches, au pied des Banians, dans les bois sablonneux du bord de la mer. » (B.)

BAVAY reconnaît à l'espèce deux variétés A et B fondées sur la coloration et sur l'habitat.

Ainsi que l'a vu GUIBÉ (1954), aucun spécimen du Muséum de Paris ne peut être rapporté au matériel-type. BOULENGER (1887 : 278) place l'espèce dans le sous-genre *Liolepisma* du genre *Lygosoma*, M. A. SMITH (1937 : 225) dans la section *Leiolopisma* du genre *Lygosoma* et GREER (1974 : 16) dans le genre *Leiolopisma*.

= *Leiolopisma austrocaledonicum* (Bavay, 1869).

Scincus azureus Lesson, 1828, *Annl. Sci. nat.*, 13 : 374 ; 1830, *Voyage Coquille*, 2 : 6.

« ... le Scinque (*Scincus azureus*) dont le corps est vert doré et la queue d'un bleu ciel éclatant, ce qui lui donne la plus grande analogie avec le Scinque queue bleue du Brésil. » (L.) ; observé au Chili.

Le binôme, valide, est ignoré de DUMÉRIL et BIBRON (1839), de GRAY (1845) et de BOULENGER (1887) ; il doit donc être considéré comme nomen oblitum.

Gongylus (Eumeces) baudini Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 653-654.

Syntypes : MHNP 5006 (2751), 100 (54) mm et 5006B, 40 (4 ?) mm, *Sc 614* ; MHNP 5006A, 35 (6 ?) mm, *Sc 614/2*.

« ... vient de Nouvelle-Guinée ; c'est aux soins de MM. Quoy et Gaimard que nous sommes redevables des trois exemplaires que nous possédons. » (D.B.)

L'espèce est dédiée à Nicolas BAUDIN (1756-1803), officier de marine, qui, après avoir participé à plusieurs explorations scientifiques, commandait la corvette « Le Géographe » lors de l'expédition aux terres australes (1800-1804).

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 157) confirment l'existence de trois types, ainsi que GUIBÉ (1954 : 100, n° 516) qui, de plus, signale leur mauvais état.

L'espèce est placée dans le genre *Mabouya* par GRAY (1845 : 95), dans le genre *Emoa* par GIRARD (1858 : 263) et dans le genre *Lygosoma*, sous-genre *Emoa*, par BOULENGER (1887 : 296). BARBOUR (1912 : 94) l'attribue au genre *Emoia*, place qui ne semble plus avoir été discutée depuis. W. C. BROWN (IX.1983) désigne, sur fiches, le 5006A comme lectotype.

GREER a récemment (1982 : 550-557, fig. 1 à 3) décrit un *Leiolopisma baudini*, d'Australie occidentale, dont il fait le type d'un groupe d'espèces.

= *Emoia baudini* (Duméril et Bibron, 1839).

Tropidophorus baviensis Bourret, 1939, *Bull. gén. Instr. publ. Indochine*, n° 6 (février 1939) ; Notes herpét. XVI : 14, 17, fig. 1 a à f.

Holotype par monotypie : MHNP 1948.63 (2655.1), 166 (87) mm, Sc 241, du mont Bavi, alt. 400 m, province de Son Tay (Tonkin), par le Dr ANDRÉ.

GUIBÉ (1954 : 98, n° 506).

Evesia Bellii Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 782-783.

Holotype par monotypie : MHNP 18 (3043), 92 (35) mm, 57 VPS, Sc 321. (Également holotype de *Evesia monodactyla*.)

« Un seul exemplaire que nous devons à la générosité de M. Bell. » (D.B.) ; Indes orientales.

GRAY (1845 : 127) place l'espèce en synonymie avec *Evesia monodactyla* Gray, 1839. BOULENGER (1887 : 425) confirme la synonymie mais transfère l'espèce dans le genre *Acontias*. En 1929, HEWITT sépare à nouveau *Nessia* Gray, 1839 (+ *Evesia* Gray, 1839) de *Acontias*. GUIBÉ (1954 : 95, n° 491).

= *Nessia monodactyla* (Gray, 1839).

Scelotes Bellyi Mocquard, 1894, *C. r. Soc. philomath., Paris*, (17) : 3-4.

Lectotype (BRYGOO, 1984c : 533) : MHNP 1893.218 (2686 alpha), 111 (49) mm, 29 VSP, Sc 107/1.

Paralectotypes : MHNP 1893.219, 117 (71) mm, 30 VSP, et MHNP 1893.220, 72 (41) mm, 29 VPS, Sc 107/1.

Ces trois spécimens proviennent de la montagne d'Ambre (extrême nord de Madagascar), par MM. ALLUAUD et BELLY.

Espèce dédiée à l'un des récolteurs.

MOCQUARD (1895 : 100) a mis cette espèce en synonymie avec *Scelotes mouroundavae*. GUIBÉ (1954 : 86, n° 442).

= *Amphiglossus (Madascincus) mouroundavae* (A. Grandidier, 1872).

Mabuya betsileana Mocquard, 1906, *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 12 (7) : 465.

Holotype par monotypie : MHNP 1906.169 (2847a), 117 (?) mm, *Sc 435/6*, mâle de Betafo, province du Betsileo (d'où le nom), Madagascar, d'un collecteur inconnu.

La description originale indique 177 mm pour la tête et le corps, mais il s'agit manifestement d'une erreur typographique pour 117, erreur qui ne sera rectifiée ni par ANGEL (1942 : 110) ni par GUIBÉ (1954 : 81, n° 416). ANGEL (1942, pl. XVII fig. 4) a donné une vue dorsale de l'holotype.

Sur la validité de ce taxon et ses rapports avec *Mabuya perroteti* du Sénégal, cf. BRYGOO (1984a : 1103-1104).

Tiliqua Bibronii Gray, 1838, *Ann. nat. Hist.*, 2 : 290.

Syntypes : MHNP 2940 (2795), 123 (76) mm, *Sc 399* ; MHNP 7076 (2792), 102 (59) mm, *Sc 399/2* ; l'un comme l'autre indiqués sans origine connue ni nom de donateur.

« *Tiliqua Bibronii*. Scin. Bibronii, Cocteau. Grey ; nape with a black edged white line ; sides of head and body with a whitish edged blackish streak ; scales with 5 sharp keels... Hab. — ... Mus. Paris. » (G.)

L'espèce avait été désignée, sans description, l'année précédente (1837) par COCTEAU dans son Tableau synoptique, sous le nom de Rachite de Bibron. DUMÉRIL et BIBRON (1839, 5 : 675-677) en faisaient un *Gongylus (Eumeces)* et écrivaient : « Patrie. Cette espèce nous est connue par deux individus dont nous ignorons l'origine ; mais nous avons tout lieu de croire qu'ils proviennent d'Afrique australe ». C. et A. DUMÉRIL (1851 : 160) confirment la présence des deux types dans les collections et ajoutent : « Le doute que les auteurs de l'*Erpét. génér.* conservaient relativement à l'origine de cette espèce est levé par les indications ultérieures de M. Smith qui dit que cette espèce se trouve, mais en petit nombre, dans divers districts de l'Afrique australe ».

GUIBÉ (1954) ne signale pas ces types.

GRAY (1845 : 114) transféra l'espèce dans le genre *Euprepis* et BOULENGER (1887 : 173) dans le genre *Mabuya*, où elle est restée. Ce dernier auteur reconnut qu'il s'agissait d'une espèce indienne en mettant *Euprepis trilineatus* Gray, 1846, en synonymie avec elle.

= *Mabuya bibronii* (Gray, 1838).

Euprepes bilineatus A. Grandidier, 1869, *Rev. Mag. Zool.*, 21 (2) : 340.

Lectotype (BRYGOO, 1984a : 1083) : MHNP 1895.199 (2813e), 233 (150) mm, *Sc 419*.

Paralectotypes : MHNP 1895.200, 201 (120) mm ; 1895.201, 205 (127) mm ; 1895.202, 109 (40) mm.

« Une ligne étroite d'un brun foncé bordée d'une ligne jaune sépare le dos des flancs... Hab. Fiérin. » (G.) ; Madagascar.

GUIBÉ (1954 : 80, n° 410) signale cinq syntypes mais ne donne que quatre numéros (cf. BRYGOO, 1984a : 1083).

BOULENGER (1887 : 150) cite l'espèce, en note, à propos du genre *Mabuya*. La mise en synonymie avec *M. gravenhorstii* est due à ANGEL (1942 : 108).

BRYGOO (1984a, fig. 2) a proposé des dessins de l'écaillure de la tête du lectotype.
= *Mabuya gravenhorstii* (Duméril et Bibron, 1839).

Scincus bilineatus Daudin, 1802, *Hist. nat. Rept.*, 4 : 256-262.

Syntype : MHNP 2893 (2725), 181 (96 ?) mm, *Sc 691/3*, du cabinet de LACÉPÈDE.

Le scinque à deux raies. « *Scincus bilineatus* ; fuscescens, lineis duabus albis longitudinalibus supra dorsum, punctis seriatim aspersis. »... « Première variété. Scinque à deux raies jaunes, et entièrement bronzé noirâtre, sans aucun point. Il y a deux individus appartenant à cette variété dans le muséum d'histoire naturelle de Paris. » (D.)

DUMÉNIL et BIBRON, dans l'article consacré à l'*Eumeces punctatus* (1839 : 634-639), confirment l'existence d'un matériel-type : « Daudin la reproduisit en partie, en y joignant quelques observations faites par lui-même sur un individu de la collection du Muséum d'histoire naturelle ; mais,, il eut le tort de rejeter l'ancien nom de cette espèce, puisqu'il l'inscrivit sous celui de *bilineatus*, ».

C. et A. DUMÉNIL (1851 : 156) signalant, parmi les spécimens des collections de l'espèce *Eumeces punctatus*, un individu d' « origine inconnue (Indes or. ?) du cabinet de Lacépède. », il est d'autant plus naturel d'en faire l'un des spécimens examinés par DAUDIN que celui-ci cite dans sa synonymie le scinque double raie de LACÉPÈDE. GUIBÉ (1954) ne mentionne pas ce type.

L'espèce de DAUDIN, placée dans la synonymie de *punctatus* par les auteurs de l'Erpétologie générale, y a été maintenue. Elle appartient aujourd'hui au genre *Lygosoma* redéfini (GREER, 1977 : 519).

= *Lygosoma punctatum* (Linné, 1766).

Euprepes binotatus Bocage, 1867, *Jorn. Acad. Sci.*, Lisbonne, 1 : 230, pl. III fig. 3, 3a et b.

Paratype : MHNP 1462 (2792 B = 1867.120), 184 (67) mm, *Sc 440/5*, reçu le 6 août 1867 du Musée de Lisbonne comme provenant de Benguella.

BOULENGER (1887 : 198-199), qui signale la présence d'un autre paratype dans les collections du British Museum (N.H.), place l'espèce en synonymie avec *Mabuya quinquetaeniata*, ce que met en doute BOCAGE (1895 : 46-47). GUIBÉ (1954) ne mentionne pas ce type.

= *Mabuya binotata* (Bocage, 1867) Bocage, 1895.

Scincus bivittatus Méneestries, 1832, Catalogue raison. Zool. : 64, n° 218.

« ... sur le dos, l'on remarque deux rangées de taches, de la forme de la moitié d'un ovale, et qui sont entourées de noir, vers leur bord inférieur et extérieur. Il n'était pas rare à Perimbal sur les montagnes de Talyche. » (M.)

MÉNEESTRIES, qui y était présent en juin 1830, n'indique pas la composition de la série-type mais note qu'il disposait de plusieurs spécimens : « je trouvai des chenilles dans l'estomac de plusieurs individus ».

Le matériel-type semble avoir disparu. DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 811-813), à propos de cette espèce qu'ils nomment *Ablepharus menestriesii*, n'indiquent pas que ces spécimens sont en collection au Muséum, et C. et A. DUMÉRIL (1851 : 190) signalent l'espèce comme manquant dans les collections.

GRAY (1845 : 64) puis BOULENGER (1887 : 353) placent l'espèce dans le genre *Ablepharus*. FUHN (1969 : 27-31) admet deux sous-espèces en dehors de la nominale : *hinbergi* Wettstein, 1960, et *alaicus* Elpatjewsky, 1901.

A. bivittatus est, par monotypie, espèce-type de *Microblepharis* Fitzinger, 1843, en tant que synonyme prioritaire de *Ablepharus menestriesi*.

= *Ablepharus bivittatus bivittatus* (Méneestries, 1832).

Eumeces Bocourti Brocchi, 1877, *Bull. Soc. philomath. Paris*, (6), 12 : 95-97.

Holotype par monotypie : MHNP 3029 (1872.122, 2769), 555 (280) mm, mâle, *Sc 638*, de Nouvelle-Calédonie, entré en collection le 28 octobre 1872.

« Ce Scincoïdien de grande taille a été envoyé au Muséum il y a quelques temps déjà, par M. Balanza. Il avait été étiqueté provisoirement sous le nom d'*Eumeces microlepis*. M. Bocourt qui a bien voulu attirer mon attention sur ce reptile, le considérait comme nouveau. » (B.)

L'espèce est dédiée à Marie-Firmin BOCOURT, dessinateur et zoologiste français, né à Paris en 1819, membre d'une mission au Siam (1861-1863) et d'une autre en Amérique centrale (1864-1867).

BOULENGER (1887 : 301) plaçait, avec doute, cette espèce en synonymie avec *Lygosoma garnieri*, ce qu'admettent GUIBÉ (1954 : 89, n° 456) et BÖHME (1976 : 250). Or, ROUX (1913 : 111-113), après examen détaillé et redescription du type et comparaison avec *Lygosoma microlepis*, concluait à la validité de l'espèce alors qu'il avait eu la possibilité d'examiner plusieurs spécimens de *L. garnieri*. C'est donc légitimement que GREER (1974 : 15) fait de l'espèce *bocourti*, par désignation originale, l'espèce-type de son nouveau genre *Phoboscincus*. Il donne des vues latérale et dorsale du type, seul spécimen connu (fig. 49 et 50, p. 53).

BOULENGER a décrit (1885 : 342) un autre *Eumeces bocourti*, du Mexique, devenu *Eumeces humilis*.

= *Phoboscincus bocourti* (Brocchi, 1877).

Cyclodus Boddaertii Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 752-753.

Syntypes : MHNP 3026 (2993), 462 (165) mm., *Sc 361*, et MHNP 3027 (2992), 359 (102 ?) mm, *Sc 361/3*, de Port Jackson, Nouvelle-Hollande, par QUOY et GAIMARD ; MHNP 1000 (2991), 292 (91 ?) mm, *Sc 361/4*, d'Amboine, par QUOY et GAIMARD ; MHNP 3025 (2990), 275 (70 ?) mm, *Sc 361/5*, de Java, récolte de KUHLE et VAN HASSELT, par l'intermédiaire du Musée de Leyde.

« Le Cyclode de Boddaert habite la Nouvelle Hollande et à ce qu'il paraît aussi l'île de Java, car nous en avons reçu du musée de Leyde un exemplaire... » (D.B.)

Les auteurs de l'Erpétologie générale omettent que Pierre BODDAERT, à qui est dédiée l'espèce, a signalé sa présence en 1781 comme *Scincus gigas amboinensis*.

Le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 178) permet de reconnaître les différents syntypes. C'est à tort que GUIBÉ (1954 : 85, n° 434) ne retient comme syntype que le seul MHNP 3025.

GRAY (1845 : 103) et GIRARD (1858 : 233) placent cette espèce dans la synonymie de *Cyclodus gigas* Boddaert et BOULENGER (1887 : 144) en partie dans celle de *Tiliqua gigas* (Schneider, 1801).

= p.p. *Tiliqua gigas* (Schneider, 1801).

Scelotes astrolabi var. **boettgeri** Angel, 1942, *Mém. Acad. malgache*, 36 : 126.

« Ce nom de variété nouvelle pour les échantillons signalés par BOETTGER (VOELTZKOW p. 324) » a été proposé par ANGEL qui, apparemment sans raison, négligea l'antériorité du nom de *stumpffi* créé par BOETTGER (1882 : 479) pour la même espèce. Le matériel-type de ce taxon appartient au Senckenberg Museum (SMF 16020 à 24). Le nom lui-même, utilisé par MILLOT (1951 : 90), par BLANC (1971 : 109, 153, 156) et par WELCH (1982 : 69), synonyme postérieur de *stumpffi*, n'est pas valide. Cf. BRYGOO, 1980b : 534.

= *Amphiglossus stumpffi* (Boettger, 1882).

Scincus Bojerii Desjardins, 1831, *Ann. Sci. nat.*, 22 : 298-299 ; mémoire lu le 8 juin 1830 à la Société d'Histoire naturelle de l'île Maurice.

Une note accompagnant l'article signale que le Muséum de Paris a reçu « les espèces de Scinques dont il (DESJARDINS) donne la description ». Mais si l'on retrouve bien dans les collections les types de DESJARDINS pour *Scincus Telfairii* et *S. Boutonii*, il n'y a aucun spécimen de cet auteur pour *S. Bojerii*. Le ou les types doivent donc être considérés comme perdus. Il est à noter que dès 1851, C. et A. DUMÉRIL ne signalaient plus de matériel provenant de DESJARDINS pour cette espèce.

L'espèce est dédiée à Wenceslaus H. BOJER, botaniste tchèque, 1797-1856, mort à Port-Louis, île Maurice.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 625-628) transférèrent l'espèce dans le sous-genre nominal du genre *Gongylus* en signalant que COCTEAU en avait fait un *Tiliqua Bojerii*. FITZINGER (1843 : 22) créa pour cette espèce le genre *Gongylomorphus* puis GRAY (1845 : 124) le genre *Thyrus* dont elle devenait, pour les deux genres, espèce-type par monotypie. BOULENGER la plaça dans le genre *Scelotes* (1887 : 488). DE WITTE et LAURENT (1943 : 3) séparèrent l'espèce du groupe des *Scelotes* et réhabilitèrent le genre monospécifique *Thyrus*, mais, ainsi que le releva LOVERIDGE (1957 : 219), ils négligeaient ainsi l'antériorité de *Gongylomorphus*.

= *Gongylomorphus bojerii* (Desjardins, 1831).

Brachymeles Bonitae Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 777-778.

Holotype par monotypie : MHNP 3049 (3039), 119 (58 ?) mm, 51 VPS, *Sc 931 (191)*.

« Le Brachymèle de la Bonite a été ainsi appelé du nom de la corvette pendant une campagne de laquelle ce Scincoïdien a été découvert à Manille par M. Fortuné Eydoux, chirurgien de la marine royale, auquel notre établissement est redevable de précieuses collections zoologiques. » (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 186) confirment la présence du type, unique, dans les collections.

Espèce-type, par monotypie, du genre *Brachymeles* (de deux mots grecs : *Brachus* : court, et *Mélé* : membre). Espèce et genre sont admis par GRAY (1845 : 98), BOULENGER (1887 : 388), GUIBÉ (1954 : 92, n° 474), W. C. BROWN (1956).

= *Brachymeles bonitae* Duméril et Bibron, 1839.

Gongylomorphus bojerii borbonica J. et J. M. Vinson, 1969, *Mauritius Inst. Bull.*, 6 (4) : 229-232.

Holotype par désignation originale : MHNP 2885 A (2715), 126 (59 ?) mm, *Sc 95/5*, par EYDOUX.

Paratypes : MHNP 2881 A (2709), 55 (25) mm, et 2881 B, 30,5 (?) mm, *Sc 95/8*, par EYDOUX ; MHNP 2882 (2710), 124 (66 ?) mm, *Sc 95/7*, par LESCHENAULT ; MHNP 2884 (2714), 119,5 (64 ?) mm, et 2884 A, 100,5 (59) mm, *Sc 95/1*, par HUGOT ; MHNP 2885 (2715), 144 (74 ?) mm, *Sc 95/5*, par EYDOUX ; MHNP 2886 (2716), 126 (61 ?) mm, et 2886 A, 126 (62) mm, *Sc 95/2*, par EYDOUX ; MHNP 7065 (2717), 129 (55 ?) mm, et 7065 A, 52 (?), *Sc 95*, par ROUSSEAU.

Tous ces spécimens proviennent de La Réunion (ancienne Ile Bourbon).

La description originale signale un autre paratype : le MHNP 7064 (2711), 45 (?), *Sc 95/4* ; par MATHIEU ; récolté à l'île de France (Maurice). J. M. VINSON (*in litt.* 22.VI.1978) nous a confirmé qu'il s'agissait d'une erreur et que ce spécimen devait être considéré comme un *G. bojerii bojerii*.

Gongylus (Lygosoma) Bougainvillii Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 716.

Holotype par monotypie : MHNP 3016 (2884), 101 (46 ?) mm ; *Sc 617*. (Également holotype de *Riopa Brougainvillii* Gray, 1839.

« Cette espèce est originaire de la Nouvelle-Hollande ; nous n'en possédons qu'un seul individu, rapporté par Péron et Lesueur. » (D.B.) ; ces auteurs citent dans la synonymie le *Tiliqua* de Bougainville, Cocteau, 1837.

L'espèce est dédiée à Louis Antoine DE BOUGAINVILLE (1729-1811), navigateur français, commandant du Voyage autour du Monde de 1766-1769.

Le même spécimen a servi à la description de GRAY, parue en janvier, et à celle des auteurs de l'Erpétologie générale parue en octobre. L'orthographe erronée de GRAY (1839), répétée deux fois, ne peut être considérée comme un simple lapsus et le nom *brougainvillii* se trouve validé même si GRAY l'a ultérieurement (1845 : 85) corrigé. Il faut donc soit admettre le nom erroné de GRAY (1839), soit conserver celui qui a été retenu par l'usage et qui est conforme à la volonté des créateurs mais dans ce cas avec pour auteurs DUMÉRIL et BIBRON, 1839, comme semble d'ailleurs le penser GRAY lui-même en 1845. Ce dernier transféra l'espèce dans le genre *Lygosoma* et BOULENGER (1887 : 333) dans le sous-genre *Sia-phos* du même genre. Entre temps, l'espèce était devenue espèce-type, par monotypie, de *Leptosoma* Fitzinger, 1843, non NARDO, 1826, et ensuite, par désignation originale, de *Nodorha* Mittleman, 1952. LOVERIDGE (1934 : 371) transféra l'espèce dans le genre *Rhodona*, ce que suivirent GUIBÉ (1954 : 96, n° 493), MACKAY (1955 : 163) et ROUX-ESTÈVE (1979 : 79). Elle est actuellement considérée comme appartenant au genre *Lerista* réhabilité (GREER, 1967 : 16).

= *Lerista bougainvillii* (Duméril et Bibron, 1839).

Feylinia boulengeri Chabanaud, 1917, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 23 (4) : 221-222, fig. 3-5 (écaillure céphalique).

Holotype par monotypie : MHNP 1917.120 (3122/1), 82 (21) mm, 73 VPS, *Fe 21*, de N'gomo, Ogooué, Gabon, par Victor ELLENBERGER, 1913.

Espèce dédiée « au savant herpétologiste de Londres, M. G. A. Boulenger ».

Type du genre *Chabanaudia* de Witte et Laurent, 1943, encore employé par GUIBÉ (1954 : 104-5, n° 540) et par WELCH (1982 : 65).

Spécimen réétudié par BRYGOO et ROUX-ESTÈVE (1983, fig. 10, nouveau dessin de l'écaillure céphalique).

Scincus Boutonii Desjardins, 1831, *Annls Sci. nat.*, (1), 22 : 298-299.

Syntypes : MHNP 1607 (3097), 72 (38) mm, 26 VPS ; MHNP 1607 A, 82 (49) mm, 26 VPS ; *Sc 211*. (Également syntypes pro parte de *Ablepharus peronii* var. B Duméril et Bibron, 1839.)

« ... beaucoup plus rare que le Scinque de Bojer, et c'est au point que je n'ai pu en trouver depuis des années que deux individus. Ils couraient dans les champs, parmi les rochers, au quartier de Flacq. » (D.)

COCTEAU (1836 : 7) donne des précisions sur les spécimens récoltés par DESJARDINS à l'île Maurice.

L'espèce est dédiée à Louis BOUTON, membre fondateur de la Société d'Histoire naturelle de l'île Maurice en 1829.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 191) signalent la présence des types, dans les collections du Muséum de Paris : « Ile Maurice : M. Julien DESJARDINS, Types du *Scincus Boutonii* ». GUIBÉ (1954 : 83, n° 425) signale la présence de trois syntypes, mais le MHNP 1607B, 57 (11 ?) mm, 27 VPS, n'appartient pas à la série-type (qui n'en comprenait que deux) ; il représente même une autre espèce, ou sous-espèce, de *Cryptoblepharus* à déterminer.

GRAY (1845 : 64) admet la validité de l'espèce *boutonii* et la transfère dans le genre *Cryptoblepharus*. BOULENGER (1887 : 346) en refait un *Ablepharus*. La discussion a été reprise par FUHN (1969) puis par GREER (1974) ; pour eux l'espèce *boutonii* appartient au genre *Cryptoblepharus*.

= *Cryptoblepharus boutonii boutonii* (Desjardins, 1831).

Gongylus (Lygosoma) brachypoda Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 721-723.

Holotype par monotypie : MHNP 2971 (2904), 99 (35) mm ; 57 VPS, *Sc 693*.

Le lygosome à pieds courts, originaire de l'île de Java. C. et A. DUMÉRIL précisent : « Java : donné par Bosc, type du Tiliqua de Vosmaer Cocteau ».

Alors que WIEGMANN, dès 1834, avait admis la spécificité de *Anguis quadrupes* Linné, 1766, en en faisant l'espèce-type, par monotypie, de son genre *Podophis*, les auteurs de l'Erpétologie générale citaient dans leur synonymie, outre le Tiliqua de Vosmaer Cocteau, les deux taxons de LINNÉ, *Lacerta Chalcides* et *Anguis quadrupes*, le premier nommé dans les 10^e et 12^e éditions du *Systema naturae*, le second seulement dans la 12^e. GRAY (1845 : 88) rétablit la priorité des dénominations de LINNÉ sur *brachypoda* ; il choisit le premier et proposa le binôme *Podophis chalcides* que BOULENGER (1887 : 340) transféra dans le sous-genre nominal du genre *Lygosoma*. L'accord s'est, depuis, fait sur la validité du nom de *quadrupes* dont *brachypoda* est synonyme. GUIBÉ (1954 : 88, n° 451). L'espèce est admise dans le genre *Lygosoma*, redéfini par GREER (1977 : 519).

= *Lygosoma quadrupes* (Linné, 1766).

Pygomeles Braconnieri A. Grandidier, 1867, *Rev. Mag. Zool.*, 19 : 234.

Lectotype (BRYGOO, 1985a : 769) : MHNP 1460 (3057a), 190 (50) mm, 62 VPS, *Sc 192*.

Paralectotypes : MHNP 1460 A, 173 (33) mm, 62 VPS, 1460 B, 132 (50) mm, 61 VPS, et 1460 C, 98 (37) mm, 61 VPS, *Sc 192*.

« Hab. Tullear. Vita subterranea. » (G.) L'espèce est dédiée à : « M. BRACONNIER, bien connu de tous ceux qui s'occupent d'erpétologie. » (G.)

Sur la constitution de la série-type, cf. BRYGOO 1985a : 769-770. GUIBÉ (1954 : 102, n° 526, quatre syntypes). Les dimensions données par cet auteur (215-250 mm) ne correspondent en rien à celles du matériel-type.

Espèce-type, par monotypie, du genre *Pygomeles* A. Grandidier, 1867.

L'espèce avait été transférée dans le genre *Chalcides* par MOCQUARD (1894 : 4-5) mais celui-ci réhabilita le genre *Pygomeles* en 1900 (p. 107).

On ne peut aujourd'hui savoir si l'iconographie proposée en 1942 par ANGEL (pl. II fig. 10 et 10 a, pl. XVIII fig. 5) se rapportait ou non au matériel-type. Nous proposons (1985a, fig. 1) des dessins de l'écaillure céphalique de l'holotype.

= *Pygomeles braconnieri* A. Grandidier, 1867.

Mabuia breviparietalis Chabanaud, 1917, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris.*, 23 (2) : 95-97, fig. 5 (écaillure apicale de la tête).

Holotype par monotypie : MHNP 1917.73 (2841/4), 67 (42) mm, *Sc* 435/5.

« Sénégal : Koldé, 1 jeune (BOUET). »... « ... l'unique exemplaire, qui est jeune, est en assez mauvais état... pariétales très courtes. » (C.)

GUIBÉ (1954 : 82, n° 418) et GRANDISON (1956 : 236) admettent la validité de cette espèce que WELCH (1982) ne cite cependant pas.

Paracontias Brocchii Mocquard, 1894, *C. r. Soc. philomath. Paris*, (17) : 5-6 ; et *Bull. Soc. philomath. Paris*, 8^e sér., 7 (3) : 122.

Holotype par monotypie : MHNP 1893.207 (2083 mu), 158 (65) mm, 62 VPS, *Sc* 51, de la montagne d'Ambre (nord de Madagascar), récolté sous des pierres par MM. ALLUAUD et BELLY en juin-juillet 1893.

L'espèce est dédiée à Paul BROCCHI alors professeur à l'Institut agronomique.

ANGEL (1942, pl. V fig. 4 et 4a, pl. XXI, 6) en a donné les premières représentations. GUIBÉ (1954 : 103, n° 534).

Espèce-type, par monotypie, du genre *Paracontias* Mocquard, 1894.

= *Paracontias (P.) brocchii* Mocquard, 1894.

Riopa Brougainvillii Gray, 1839, *Ann. nat. Hist.*, 2 : 332.

Holotype par monotypie : MHNP 3016 (2884), 101 (46 ?) mm ; *Sc* 617. (Également holotype de *Gongylus (Lygosoma) Bougainvillii* Duméril et Bibron, 1839.)

« *Riopa Brougainvillii*. Scincus Brougainvillii, *Cocteau MSS*. Bronze olive ; back with two or four..... New Holland. » (G.)

Pour la nomenclature et l'évolution de la position taxinomique de cette espèce cf. *Gongylus (L.) Bougainvillii*, p. 17.

= *Lerista bougainvillii* (Duméril et Bibron, 1839).

Acontias caecus Georges Cuvier, 1817, Le Règne animal..., 2 : 60.

Syntypes : MHNP 3097 (3119), 179 (24) mm, *Fe 11*, du Cap de Bonne-Espérance par PÉRON et LESUEUR ; MHNP 7157 (3120), 199 (16) mm, *Fe 11/1*, du Cap de Bonne-Espérance par DELALANDE.

Le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 196) cite explicitement ces deux spécimens comme types de *Acontias caecus* ; c'est donc à tort que GUIBÉ (1954 : 104, n° 538) ne signale que le MHNP 7157 dont il fait un holotype. ROUX-ESTÈVE (1979 : 28) donne, par contre, le MHNP 3097 comme « type ».

La description originale est extraordinairement succincte : « L'Orient en produit d'autres espèces, dont une entièrement aveugle (*ac. caecus*, Cuv.) ». Une application stricte du Code de nomenclature conduirait à rejeter ce binôme comme non valide, mais l'usage l'ayant consacré il semble préférable de ne pas revenir sur ce point. Dans la deuxième édition (1829 : 71) du Règne animal CUVIER n'est guère plus précis : « Le même pays en produit d'autres espèces, dont une entièrement aveugle (*Ac. caecus*, Cuv.) ». Toutefois, la terra typica est ici corrigée car l'expression « Le même pays » désigne le Cap de Bonne-Espérance. C'est par erreur que FITZSIMONS (1943 : 262), suivie par BROADLAY (1968 : 15), a écrit à propos de la terra typica : « later amended to Cape of Good Hope by Duvernoy, in Cuvier. 1836-49. Regn. Anim. Ed. 3, II, p. 100 ».

Acontias caecus devient pour WIEGMANN (1834 : 11) *Typhline cuvierii*, espèce-type par monotypie du genre ainsi créé (non *Typhline* Wagler) ; DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 836), GRAY (1845 : 128), C. et A. DUMÉRIL (1851 : 196) admettent *Typhline cuvierii*. Les auteurs de l'Erpétologie générale fondaient leur description sur : « deux échantillons recueillis au Cap de Bonne Espérance par feu Delalande ».

L'espèce *caecus* est ensuite placée dans le genre *Typhlosaurus* par W. C. H. PETERS (1882 : 83), position qui ne semble plus avoir été discutée depuis.

= *Typhlosaurus caecus* (Cuvier, 1817).

Eumeces callicephalus Bocourt, 1879, Mission scient. Mexique..., Zool., 3^e partie : 431-433, pl. XXIID fig. 2 et 2a à c, pl. XXIIE fig. 2.

Holotype par monotypie : MHNP 1643 (2827 B = 1868.153), 137 (79 ?) mm, *Sc 8/12*.

« un seul spécimen, recueilli par M. le docteur Alfred Dugès à Guanajato (Mexique). » (B.)

L'espèce est admise par BOULENGER (1887 : 378) ainsi que par TAYLOR (1935 : 290-298) lors de sa révision du genre *Eumeces*. GUIBÉ (1954) ne mentionne pas ce type.

Eumeces capito Bocourt, 1879, Mission scient. Mexique..., Zool., 3^e partie : 429-431, pl. XXII D fig. 8 et 8a à c.

Holotype par monotypie : MHNP 5531 (2857a), 141 (69) mm, *Sc 4*.

« Le type de *Eumeces capito* a été donné au Muséum par M. S. Braconnier comme provenant de la côte orientale des États-Unis, sans nom de localité précise. » (B.)

Du latin « capito » : qui a une grosse tête.

TAYLOR (1935 : 231-2) exprime son incertitude concernant cette espèce : « Moreover there is of course a possibility that this [*Eumeces inexpectatus* Taylor] is the form described as *capito* by Bocourt. I have not allocated this name to synonymy, but think it probable that it is based upon an aberrant specimen of *fasciatus*. »

GUIBÉ (1954 : 91, n° 470).

Le spécimen a été réétudié en détails par SMITH, SMITH et GUIBÉ (1975 : 109-112) qui concluent qu'il s'agit d'un synonyme antérieur de *Eumeces xanthi* Günther, 1889, et que la localité-type est erronée : « Undoubtedly the correct locality is China, but it is not restricted at present ». Ces auteurs donnent une iconographie photographique (fig. 1 à 4) de cet holotype.

Gongylus (Eumeces) Carteretii Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 651-653.

Holotype par monotypie : MHNP 2908 (2749), 284 (203) mm, *Sc* 625/1.

« ... appelé du nom du havre où il a été découvert, à la Nouvelle-Irlande par MM. Quoy et Gaimard..... ne nous est connue que par un seul individu. » (D.B.)

La présence du type dans les collections est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 157) et confirmée par GUIBÉ (1954 : 100, n° 517).

GRAY (1845 : 95) admet la validité de l'espèce mais la place dans le genre *Mabouya*, et GIRARD (1858 : 263) dans le genre *Emoa* ; par contre BOULENGER (1887 : 292) la met en synonymie avec *Lygosoma cyanogaster*, ce qui semble encore admis aujourd'hui.

= *Emoia cyanogaster* (Lesson, 1830).

Cyclodus Casuarinae Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 749-750.

Holotype par monotypie ? : MHNP 7131 (2979), 191 (56) mm, *Sc* 620.

La description originale ne précise pas la constitution de la série-type, mais signale un spécimen de coloration grise mesurant 205 (62) mm ; elle indique la synonymie avec le « Kéneux de la Casuarina » de COCTEAU et donne pour origine la Nouvelle-Hollande. C. et A. DUMÉRIL (1951 : 178) précisent que le spécimen, gris olivâtre, est dû à PÉRON et LESUEUR et provient de l'île Bruny (côte orientale de l'Australie).

La « Casuarina » (d'après le nom latin du Filao) était une goélette, achetée par BAUDIN pour compenser le renvoi du « Naturaliste », commandée par Louis DE FREYCINET ; elle fut désarmée à l'île de France après huit mois de campagne.

L'indication 127 mm par GUIBÉ (1954 : 101, n° 524) ne repose apparemment sur rien. Le spécimen est signalé par ROUX-ESTÈVE (1979 : 27).

Alors que FITZINGER (1843 : 23) avait fait de cette espèce l'espèce-type de son genre *Cyclodomorphus*, elle devenait également, par monotypie, espèce-type du genre *Omolepida* créé par GRAY (1845 : 88-89). BOULENGER (1887 : 322) la transféra dans le genre *Lygosoma*, sous-genre *Homolepida*, et LOVERIDGE (1934 : 249, 364) dans le genre *Omolepida*. Nous sui-

vons ici COGGER (1983 : 388) qui, après M. A. SMITH (1937 : 283) et MITCHELL (1950 : 303), l'attribue au genre *Tiliqua* sans lui reconnaître de sous-espèce.

= *Tiliqua casuarinae* (Duméril et Bibron, 1839).

Seps Chalcides Ch. Bonaparte, 1833, Iconografia Fauna ital., 2 : texte non paginé et planche 57, fig. 2a et 2b.

Six variétés ont été décrites par DUMÉRIL et BIBRON, 1839, Erpét. génér., 5 : 768-771.

Var. A : Holotype par monotypie : MHNP 1618 (3018), 241 (66 ?) mm, 62 VPS, Sc 181/6 (175/4), de Palerme par M. CARON.

Var. B : Syntype : MHNP 3042 (3019), 160 (76 ?) mm, 61 VPS, Sc 181/5 (175/3), d'Alger par M. GUICHENOT.

Var. C : Syntypes : MHNP 1337 (3024), 232 (72 ?) mm, 62 VPS, Sc 181/16 (164/3), entre Rome et Naples par M. DE SAVIGNY ; MHNP 1608 (3023), 238 (79 ?) mm, 61 VPS. Sc 181/17 (161/4), de Sicile par G. BIBRON ; MHNP 1627 (3022), 249 (102 ?) mm, Sc 181/34 (175/5), d'Alger par M. GUICHENOT.

Var. D : Syntypes : MHNP 3044 (3025), 122 (66 ?) mm, 59 VPS, et 3044A, 116 (59 ?) mm, 60 VPS, Sc 181/25 (164/12), d'Alger par M. LEVAILLANT ; MHNP 6483 (3027), 230 (69 ?) mm, 63 VPS, et 6483A, 289 (101 ?) mm, 65 VPS, Sc 181/21 (164/8), d'Alger par M. GUICHENOT ; MHNP 3045 (3026), 227 (135) mm, 62 VPS, Sc 181/23 (164/10), d'Alger par M. BOVE.

Var. E : Syntypes : MHNP 1339 (3029), 269 (138 ?) mm, Sc 181/33 (164/20), d'Espagne par C. DUMÉRIL ; MHNP 1338 (3028), 221 (112 ?) mm, 61 VPS, Sc 181/26 (164/13), d'Espagne par le général DEJEAN.

Var. F : Syntypes : MHNP 1340 (3031), 248 (129 ?) mm, 61 VPS, Sc 181/15 (164/2), d'origine géographique inconnue, du cabinet de LACÉPÈDE ; MHNP 3046 (3030), 199 (108) mm, 62 VPS, 3046A, 177 (96) mm, 62 VPS, et 3046B, 168 (92) mm, 59 VPS, Sc 181/22 (164/9), de Bône par M. GÉRARD ; MHNP 7139 (3032), 399 (195 ?) mm, 64 VPS, Sc 181/14 (164/1), de même origine que le précédent.

La répartition des spécimens entre les différentes variétés n'est pas donnée par les auteurs de l'Erpétologie générale qui se contentent de signaler le spécimen envoyé par le comte DEJEAN. Par contre, C. et A. DUMÉRIL (1851 : 183-184) fournissent les éléments désirés. On doit ajouter aux spécimens déjà mentionnés un certain nombre d'individus non retrouvés : pour la var. B, en provenance d'Alger, un spécimen par LUCAS (3020) et un autre par H. BERTHOUD ; pour la var. D, un de Bône par STEINHEL ; et pour la var. E, un spécimen d'Alger par GUICHENOT. Ces auteurs signalent également que le vélin n° 95 de la collection du Muséum de Paris correspond à un spécimen de la var. E. GUIBÉ (1954) ne signale pas ces types.

L'espèce de BONAPARTE, placée en synonymie par GRAY (1845 : 125) avec *Seps tridactylus* et par BOULENGER (1887 : 403) avec *Chalcides lineatus*, est considérée comme synonyme de l'espèce de LINNÉ.

= *Chalcides chalcides* (Linné, 1758).

Tiliqua chapaense Bourret, 1937, *Bull. gén. Instr. publ. Gvt gén. Indochine*, (mai 1937), Notes herpét. XII : 4, 12-13, fig. 1a à e et a et b de la planche.

Syntypes : MHNP 1948.51, 121 (51 ?) mm, mâle ; MHNP 1948.52, 80 (49) mm, et 1948.52 A, 38 (6 ?) mm, juvéniles ; MHNP 1948.53, 184 (99 ?) mm, mâle ; MHNP 1948.54, 188 (119) mm, femelle. Tous (2816.1), *Sc 412*.

L'auteur ne précise ni la constitution de la série-type ni le nom du récolteur. Tous les spécimens proviennent de Chapa, Tonkin, alt. 1 500 m.

Les dessins représentent le MHNP 1948.51 et le MHNP 1948.52, respectivement les n° 87 et 98 de la collection de l'auteur.

L'auteur transféra lui-même (1939 : 44) l'espèce dans le genre *Mabuya*. GUIBÉ (1954 : 83, n° 424) ne signale que quatre syntypes, avec une orthographe erronée : *chapeansis*.

= *Mabuya chapaense* (Bourret, 1937).

Euprepes Chaperi Vaillant, 1884, *Bull. Soc. philomat. Paris.*, 7^e sér., 8 : 169 ; *Bull. Soc. zool. Fr.*, 9 : 346-348, pl. XII fig. 2 et 2a.

Syntypes : MHNP 6456 (2789 alpha), 124 (63 ?) mm, 6456 A, 123 (57 ?) mm, 6456 B, 70 (23 ?) mm, et 6456 C, 83 (39 ?) mm, *Sc 705/1*.

Ces quatre individus ont été trouvés « à Elima dans les plantations où il est très abondant » (V.) par M. CHAPER, le dédicataire, au cours d'un voyage en février-mars 1882, dans la partie de la Côte d'Or arrosée par le fleuve Assinie.

BOULENGER (1887 : 307) a mis cette espèce en synonymie avec *Lygosoma sundevalli*. Pour GUIBÉ (1954 : 97, n° 498) elle appartient au genre *Lygosoma* ; cet auteur donne un numéro de collection erroné, une dimension incorrecte et n'indique la présence dans les collections que d'un seul syntype alors que les quatre sont présents.

= *Riopa sundevalli* (Smith, 1849).

Tropidophorus Cocincinensis Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 556-559 ; pl. 57 fig. 1, 1a et 1b (animal entier et écaillure céphalique, apex et profil).

Syntypes : MHNP 2845 (2655), 92 (54) mm, *Sc 243* ; MHNP 2846 (2656), 144 (77 ?) mm, *Sc 243/2* ; MHNP 2847 (2657), 175 (93 ?) mm, *Sc 243/1*.

« Cette espèce a été envoyée de la Cochinchine au Muséum d'histoire naturelle par M. Diard ; nous en possédons trois individus d'âges différents. » (D.B.).

DUMÉRIL et BIBRON citent dans la synonymie : « *Leposoma Cocincinensis*. Cuv. Règn. anim. 2^e édit. tom. 2, p. 38 ». Or ce binôme latin n'existe pas, du moins sur cette page, du chapitre des Iguaniens, où CUVIER avait en effet seulement écrit : « Les *Leposoma*. Spix. (*Tropidosaurus*. Boié) ne diffèrent des *tropidolepis* que parce qu'ils n'ont pas de pores (2). » ; et, en note, : « Le genre *tropidosaura* a été fait par Boié, d'après une petite espèce

de la Cochinchine, qui est au cabinet du roi ». Les auteurs de l'Erpétologie générale réfutent d'ailleurs cette affirmation. Leur erreur est reprise par GRAY (1845 : 101) qui, en outre, donne une orthographe modifiée : « *Leposoma cochinchinensis*, Cuv. R.A. II, 38 ». BOULENGER (1887 : 363), qui ne cite plus CUVIER, propose une autre orthographe pour l'espèce de DUMÉRIL et BIBRON : *cochinchinensis*. L'espèce est, par monotypie, espèce-type de *Tropidophorus* D. et B., 1839. DUMÉRIL (1851 : 152). GUIBÉ (1954 : 98, n° 504).

Gongylus (Euprepes) Coctei Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., 5 : 666-668.

Holotype par monotypie : MHNP 8299 (2770), 650 (300 ?) mm, Sc 371.

« La patrie de cette espèce ne nous est pas connue, mais nous la supposons originaire des côtes d'Afrique ; le seul individu... a été apporté de Lisbonne, en 1809, avec d'autres objets d'Histoire naturelle provenant du cabinet de cette ville. » (D.B.)

« Puisse le nom que nous lui donnons rappeler à ceux qui cultivent l'erpétologie les services que Cocteau a rendus à cette science, et ceux qu'il aurait encore pu rendre si nous n'avions à déplorer sa perte aujourd'hui. » (D.B.) L'origine de la formation, très atypique, du nom latin n'est pas donnée. Cette anomalie explique l'émendation utilisée par BOCAGE (1875 : 287), *Macrosцинcus Cocteau*, qui n'est cependant pas valide.

La présence du type dans les collections du Muséum de Paris est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 159) et par GUIBÉ (1954 : 102, n° 527) qui précise « une peau de 647 mm, alcool ».

BOCAGE, après un examen à Paris du matériel-type, en 1867, procéda à une enquête très fouillée pour découvrir l'origine géographique de cette espèce, enquête qu'il publia en 1873. Il précise d'abord l'origine du type : « Parmi les débris de l'ancien cabinet d'Ajuda, qui a été le point de départ ou le noyau de l'actuel Muséum de Lisbonne, j'ai eu le bonheur de retrouver trois sauriens se rapportant exactement par leur taille et par leurs caractères extérieurs à l'*E. Coctei*. Malheureusement ces spécimens ne portaient aucune étiquette constatant leur provenance ; mais identiques, quant à leur mode de préparation, à celui du Muséum de Paris, ils semblaient avoir été leurs contemporains au cabinet d'Ajuda et avoir fait partie d'un même envoi. C'est-à-dire (que), selon toute probabilité, les trois spécimens de Lisbonne et celui de Paris se trouveraient ensemble dans les collections du cabinet d'Ajuda en 1808, à l'époque où Geoffroy Saint-Hilaire fut autorisé par le général Junot à enlever et à faire encaisser pour être transportés en France tous les objets d'histoire naturelle, qu'il avait choisi à cette fin. »

BOCAGE obtint ensuite des animaux vivants de cette espèce en provenance de l'îlot Branco de l'archipel du Cap Vert. Après examen de la denture il en arrive à la conclusion que : « L'examen de la bouche de l'*E. Coctei* aurait dû convaincre Duméril et Bibron que cet animal n'est pas un Euprepes... ». Il suppose donc :

1) que ceux-ci n'ont pas eu à examiner le crâne : « De ce que les trois anciens exemplaires du cabinet d'Ajuda ont été montés avec leur crâne, je suis très disposé à conclure que le spécimen du Muséum de Paris devait naturellement se trouver dans le même cas à l'époque où il fut choisi par Geoffroy Saint-Hilaire ; mais je ne peux pas affirmer avec une égale assurance qu'il devait avoir son crâne quand il fut étudié par Duméril et Bibron... » ;

2) que CUVIER a fait représenter le crâne sous le nom de *Lacerta scincoides* Shaw (Ossements fossiles, pl. XVI, fig. 35, 36, 37 du tome 5 (2) de la troisième édit., 1825).

Ces hypothèses sont confortées par une lettre que lui écrit Paul GERVAIS, lettre dont il donne des extraits à la fin de son article, où GERVAIS confirme que le crâne du spécimen-type d'*E. Coctei* « a été enlevé autrefois », ajoutant « je trouve dans nos cadres de la Galerie d'Anatomie comparée, le crâne du faux *Lac. scincoides* figuré par Cuvier dans les Ossements fossiles, pl. 244, fig. 35 à 37 ; il y est indiqué comme pièce venant du Musée de Lisbonne, ce qui, je crois, confirme pleinement vos suppositions. C'est donc une affaire réglée... »

BOCOURT (1878 : 294-295) ne partageant pas les avis de BOCAGE et de GERVAIS revint sur ce sujet : « Je ne saurais partager cette opinion, car la voûte crânienne me paraît y être restée soudée à la peau (sur le spécimen examiné par DUMÉRIL et BIBRON). La tête osseuse en question, provenait donc, suivant toute probabilité, d'un autre individu qui n'aurait porté aucune étiquette indicative de son origine. »

L'observation de BOCOURT est inexacte ; l'examen radiographique du spécimen montre en effet l'absence de tout reste squelettique au niveau de la tête. BOCOURT a sans doute été induit en erreur par le fait que pour le montage du spécimen une prothèse a été utilisée à l'emplacement du crâne. Rien ne s'oppose donc à ce que les conclusions de BOCAGE et de GERVAIS soient exactes et qu'en conséquence le crâne utilisé par CUVIER soit une partie de l'holotype étudié.

D'ailleurs ce crâne existe encore dans les collections du Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum de Paris mais maintenant il est placé dans la série des pièces ostéologiques de *M. coctei* avec le n° 1943.133 comme nous en informe J. P. GASC (*in litt.* 5.XII.1984).

GRAY (1845 : 110-111) admettait la validité de l'espèce, mais dans le genre *Euprepis* ; il la dotait en outre d'une taille fantaisiste : « 5 feet 4 inches long ». BOCAGE (1873 : 302) en fit l'espèce-type, par monotypie, d'un nouveau genre *Macroscincus*, ce qui n'a plus été discuté. Le nom de sous-genre nouveau, *Charactodon*, dont *coctei* devenait par monotypie espèce-type, nom proposé par TROSCHEL (1874 : 224-225) dans les Verhandlungen des naturhistorischen Vereines, et que GERVAIS cita avec orthographe, date et référence incorrectes (*Charactodon*, 1875, Arch. Naturgesch.) dans une note de l'article de BOCAGE de 1875, tombe en synonymie avec *Macroscincus* ainsi que BOULENGER (1887 : 149) l'a signalé. Ce dernier utilise une orthographe incorrecte pour le nom d'espèce : *coctaei*.

= *Macroscincus coctei* (Duméril et Bibron, 1839).

Scincus coelestinus Guérin, 1837, Icon. Règne anim. : Rept. pl. XV fig. 2.

D'après un nom manuscrit de VALENCIENNES : *coelestinus* (du ciel), par référence à la couleur ?

A la suite de DUMÉRIL et BIBRON (1839, 5 : 738-740) qui placent ce binôme en synonymie avec *Gongylus (Lygosoma) smaragdina*, sans indiquer d'ailleurs à laquelle des trois variétés il convient de le rattacher, les différents auteurs ont admis cette synonymie : GRAY (1845 : 79), BOULENGER (1887 : 250), TAYLOR (1922 : 205). MERTENS (1929 : 216) met

l'espèce de GUÉRIN en synonymie avec *Dasia smaragdinum viridipunctum* (Lesson) en signalant pour terra typica, l'Océanie.

De son côté, GUÉRIN, dans le texte explicatif (t. III, Reptiles : 11-12), n'utilisait plus le binôme *Scincus coelestinus* mais le nom Scinque de Valenciennes avec la référence : « *Scincus valenciennesii* Cocteau. Études sur les Scincoïdes. Hab. l'Océanie. » qu'il fait suivre du texte : « Suivant une note qui nous est communiquée par M. Cocteau., les *Sc. coelestinus* Valenciennes, *Sc. smaragdinus* de Lesson et *Sc. oxycephalus* de Reinwardt, sont des jeunes âges de cette espèce, et le *Sc. viridipunctatus*, Lesson, *Sc. trefsianus* Reinwardt, sont des individus adultes. »

Aucun spécimen en collection ne pouvant être rattaché directement à l'observation de VALENCIENNES ou à la planche de GUÉRIN, celle-ci doit être considérée comme le matériel-type de l'espèce.

= *Lamprolepis smaragdina viridipuncta* (Lesson, 1830).

Scincus Compressicauda Quoy et Gaimard, 1824, in GAIMARD, *Bull. Sci. nat. géol., Paris*, 1 : 91 ; in FREYCINET, *Voy. Uranie et Physicienne, Zoologie* : 180-181, 706 et atlas pl. 42 fig. 2 et 3.

Holotype par monotypie ? : MHNP 2989 (2946), 288 (188) mm, *Sc 337/1*. (Également un des syntypes de la variété A du *Lygosoma moniligerum* Duméril et Bibron, 1839.)

« Scinque queue comprimée. *Scincus compressicauda*. N. » « *Scincus cauda compressa*, corpore longiore ; linea subalba longitudinali, supra dorsum, duabus nigricantibus comitata. — Dimens. Longueur du bout du museau à l'anus, 3 po. 2 lignes ; longueur de la queue, 6 po. 9 lignes — ». (Q.G.)

Un problème se pose quant à la terra typica de cette espèce ; dans l'article du Bulletin des Sciences naturelles, elle est donnée comme étant « La Nouvelle-Galles du Sud, au-delà des Montagnes Bleues », tandis que dans la Zoologie du Voyage les mêmes auteurs écrivent : « Le Port-Jackson est la patrie de ce Scinque ».

Les auteurs anciens négligent ce binôme cependant valide. Cf. pour la synonymie *Lygosoma moniligerum* p. 70. GUIBÉ (1954) ne cite pas ce type.

Des recherches complémentaires devront préciser si la sous-espèce de *whitii* nommée *moniligerum* ne devrait pas plutôt s'appeler *compressicauda*.

= *Egernia whitii* (Lacépède, 1804).

Gongylus (Euprepes) concolor A. Duméril in C. et A. DUMÉRIL, 1851, *Catal. méth. coll. Reptiles* : 162-163, n° 9 bis ; *Voyage au Pôle Sud...* : a) HOMBRON et JACQUINOT, 1842-1853, *Atlas, Rept.* Saur., pl. 1 fig. 3 A, a, a' ; b) JACQUINOT et GUICHENOT, 1853, *Zoologie*, 3 (2) : 12-14.

Syntypes : MHNP 7084 (2816), 224 (138) mm, *Sc 744 (700/1)* ; 7084 A, 214 (128 ?) mm, *Sc 744/1 (700/1)*.

« Origine inconnue : MM. Hombron et Jacquinet (Expédit. de l'Astrolabe et de la Zélée), 2 individus parfaitement semblables et en très bon état de conservation. » Euprepes concolore : « Tout l'animal est d'un vert peu foncé tirant sur le brun-jaunâtre clair. » (D.)

L'indication d'origine « Amboine » est donnée par JACQUINOT et GUICHENOT. W. C. BROWN a désigné, sur fiches (IX.1983), le MHNP 7084 comme lectotype.

BOULENGER (1887 : 293) place l'espèce en synonymie avec *Lygosoma samoense*, ce qu'accepte GUIBÉ (1954 : 101, n° 521) ; celui-ci crédite A. DUMÉRIL du binôme *Mabuya concolor*. L'espèce a, depuis, été réhabilitée et placée dans le genre *Emoia* (cf. GREER, 1974 : 20).

= *Emoia concolor* (A. Duméril, 1851).

Gongylus (Lygosoma) Crassicaudum C. et A. Duméril, 1851, Catal. méth. coll. Reptiles : 172-173, n° 12 bis ; Voyage au Pôle Sud... : a) HOMBRON et JACQUINOT, 1842-1853, Atlas, Rept. Saur., pl. 4 fig. 1, A, a, a' ; b) JACQUINOT et GUICHENOT, 1853, Zoologie, 3 (2) : 16-17.

Syntypes : MHNP 2979 (2427), 131 (84) mm, 30 VPS, Sc 624 ; de Nouvelle-Hollande par HOMBRON et JACQUINOT ; MHNP 7115 (2928), 211 (137) mm, 34 VPS, Sc 624/1, de Nouvelle-Hollande par le Musée de Boulogne.

Lygosome grosse queue : « Les caractères distinctifs....., le volume proportionnel plus considérable de la queue. » (D.)

Alors que JACQUINOT et GUICHENOT font état de deux sujets ramenés par HOMBRON et JACQUINOT, C. et A. DUMÉRIL, dans la description originale, n'en signalent qu'un : « L'individu unique rapporté par les voyageurs cités plus haut... ». Mais ce spécimen n'en devient pas pour autant holotype (par monotypie) comme le signale GUIBÉ (1954 ; 88, n° 453), puisque pour leur description les auteurs du Catalogue utilisent également le spécimen envoyé par le Musée de Boulogne. Autre erreur, C. et A. DUMÉRIL donnent le MHNP 2979 comme provenant d'Océanie alors que JACQUINOT et GUICHENOT écrivent : « L'espèce provient de la Nouvelle Hollande ».

Les auteurs attribuent généralement l'espèce au seul A. DUMÉRIL ce qui est manifestement une erreur, le Catalogue étant publié sous le nom du père et du fils et aucune indication ne réservant à Auguste la responsabilité de la description.

GIRARD (1857 : 196, 1858 : 240) plaçait l'espèce dans un genre *Hombronina*, GÜNTHER (1875 : 12) dans le genre *Mocoa*, BOULENGER (1887 : 325) dans le genre *Lygosoma*, sous-genre *Homolepida*, LOVERIDGE (1934 : 367) dans le genre *Omolepida*, M. A. SMITH (1937 : 22) dans le sous-genre *Ictiscincus* du genre *Lygosoma*, tandis que pour MITCHELL (1955 : 397 ; 1964 : 331) c'est un *Lygosoma* du sous-genre nominal. COGGER enfin (1983 : 378) en fait un *Sphenomorphus*. STORR (1967 : 18, 19) a décrit deux sous-espèces de ce taxon.

= *Sphenomorphus crassicaudus* (C. et A. Duméril).

Sepsina Crenni Mocquard, 1906, *Bull. Mus. Hist. nat., Paris.*, 12 (5) : 247-248.

Holotype par monotypie : MHNP 1906.60 (3048 alpha), 241 (126 ?) mm, 56 VPS, Sc 97.

Envoyé par le Dr CRENN, comme provenant de Fanovana, Madagascar, ce spécimen, observé en 1977, n'a plus été retrouvé en collection lors d'un contrôle en 1982.

ANGEL (1942, pl. XX fig. 1) a donné une représentation de l'holotype, animal entier. GUIBÉ (1954 : 87, n° 444). ANGEL (1942 : 127) avait transféré l'espèce dans le genre *Scelotes* ; nous l'avons placée (1982 : 1199) dans le genre *Androngo*. WELCH (1982 : 69) le cite, sans justification, dans le genre *Amphiglossus*.

= *Androngo crenni* (Mocquard, 1906).

Scincus crotaphomelas Lacépède, 1804, *Annls Mus. Hist. nat., Paris*, 4 : 192-193 et 209.

« Le troisième, que je nomme tempe noire parce qu'il a sur chaque tempe une raie noirâtre longitudinale et interrompue, mais qui s'étend au-dessus de l'œil, présente des bandes transversales blanchâtres. La queue de l'individu que j'ai mesuré était longue de 19 centimètres, et la longueur totale de l'animal de 42. »... « Le lézard ou le scinque tempenoire (*Lacerta* seu *scincus crotaphomelas*). » (L.)

Le matériel-type doit être considéré comme perdu depuis longtemps puisque la récolte de PÉRON et LESUEUR n'est signalée, à propos de *Cyclodus Boddaerti*, ni par DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 7551) ni par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 178).

CUVIER (1829 : 63) cite le binôme latin mais il le fait suivre de : « Per. et Lacep. ». GIRARD (1858 : 233), après GRAY (1845 : 103), le signale dans la synonymie de *Cyclodus gigas* et BOULENGER (1887 : 145) dans celle de *Tiliqua scincoïdes*.

= ? *Tiliqua gigas* (Schneider, 1801).

Scincus cyanogaster Lesson, 1826, *Voy. Coquille : Atlas*, pl. 3 fig. 3 ; 1830, *Zool. Rept.*, 2 : 47.

Holotype par monotypie ? : 2909 (2750), 195 (137) mm, Sc 625, de Oualan, archipel de la Caroline, par LESSON et GARNOT.

« Scinque à ventre bleu... Ce scinque vit dans l'île d'Oualan. » (L.)

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 683) placent l'espèce en synonymie avec leur *Gongylus (Euprepes) sechellensis* mais ne font pas référence au matériel de LESSON. Dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 162) on ne trouve pas non plus de référence à ce matériel à l'article *sechellensis*, mais il est probablement mentionné sous *Eumeces carteretii* où est signalée une récolte d'Océanie de LESSON et GARNOT ; c'est en effet sous le nom de *carteretii* que ce spécimen a longtemps été catalogué. GUIBÉ (1954 : 100, n° 514) signale la présence de ce type.

GRAY (1845 : 114) a réhabilité le nom de *cyanogaster*, citant le *Scincus cyanogaster* LESSON et transférant l'espèce dans le genre *Euprepis* mais, se fiant à DUMÉRIL et BIBRON, il lui donne pour habitat les Séchelles. BOULENGER (1887 : 292) place l'espèce de LESSON dans le genre *Lygosoma* (sous-genre *Emoa*) et laisse (p. 161) *cyanogaster* sensu GRAY dans la synonymie de *sechellensis*. BARBOUR (1912 : 94) transfère l'espèce dans le genre *Emoia*, ce qui n'a plus été discuté.

= *Emoia cyanogaster* (Lesson, 1826).

Scincus cyanurus Lesson, 1826, Voy. Coquille : Atlas, pl. 4 fig. 2 ; 1830, Zool. Rept., 2 : 49.

Syntypes : MHNP 7069A, 104 (61) mm, Sc 626/3, MHNP 7069 (2762), 121 (73) mm, 7069B, 125 (74) mm, et 7069C, 118 (75) mm, Sc 739/2 ; tous les quatre de O.-Taïti par LESSON et GARNOT ; MHNP 7068 (2759), 80 (44 ?) mm, Sc 739/8, MHNP 7068A, 80 (44 ?) mm, et 7068B, 81 (47) mm, Sc 626/1 ; tous les trois de Taïti par DUPERREY. (Également syntypes de *Gongylus (Eumeces) lessonii* Duméril et Bibron.)

« Scinque queue d'azur » (L.)

Le binôme, d'abord publié dans l'Atlas du Voyage de « La Coquille », fut utilisé par LESSON en 1828 lorsqu'il signala (p. 388), de l'île Bourou, l'une des Moluques : « Le petit Scinque à raies noires et queue bleue ¹ (*Scincus cyanurus*) y est aussi abondant. Cette espèce diffère du *Scincus vittatus*..... ». Ce texte est d'ailleurs repris mot à mot par LESSON (1830 : 17). La note renvoie à « Seba tome II, pl. 0, fig. 5 », référence apparemment erronée. Ultérieurement, LESSON (1830 : 49) précisa : « *Emo*, dans la langue des habitants d'O-Taïti. Ce joli petit scinque dont nous avons déposé un grand nombre d'individus au Muséum d'hist. nat., C'est le commensal innocent des habitations O-Taïtiennes ».

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 157) et GUIBÉ (1954 : 100, n° 515) attestent de la présence dans les collections de Paris des spécimens ramenés de Tahiti.

W. C. BROWN sépara d'abord (VIII.1977), des quatre syntypes réunis sous le n° MHNP 7069, les 7069B et 7069C comme appartenant à l'espèce *caeruleocauda* ; ultérieurement (IX.1983) il ne conserva plus comme représentatif de *cyanurus* que le 7069A dont il fit, sur fiches, le lectotype de l'espèce, plaçant également le 7069 parmi les *caeruleocauda*. De même, il sépara MHNP 7068 (*cyanurus*) de 7068A et 7068B (*caeruleocauda*).

GRAY (1839 : 289) cita l'espèce sous le nom de *Tiliqua cyanura* ; DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 654-656) le placèrent en synonymie avec leur *Gongylus (Eumeces) lessonii* ; GRAY en fit ensuite (1845 : 76) un *Mabouya cyanura*, GIRARD (1858 : 270) un *Emoa cyanura* et BOULENGER (1887 : 290) un *Lygosoma* du sous-genre *Emoa*. BARBOUR (1912 : 93) la considéra comme appartenant au genre *Emoia*, ce qui est encore admis aujourd'hui (GREER, 1974 : 34).

Cette espèce est devenue l'espèce-type de *Eusoma* Fitzinger, 1843, non *Eusoma* Germar, 1817, par monotypie, avec comme synonyme postérieur *G. (E.) lessonii* D. et B.

= p.p. *Emoia cyanura* (Lesson, 1826).

= p.p. *Emoia caeruleocauda* de Vis, 1892.

Scincus cyprius Cuvier, 1829, *Le Règne animal...*, 2^e édit., 2 : 62-63.

« Et surtout une grande espèce du Levant (*Sc. cyprius*, Cuv.) *Lac. cyprius scincoides*, Aldrov., *Quadr.*, Dig., 606, Geoff., Desc. de l'Égypt., pl. III, f. 3, sous le nom d'*Anolis gigantesque* ; verdâtre, à écailles lisses, à queue plus longue que le corps ; une ligne pâle le long de chaque flanc. » (C.)

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 701) placent cette espèce dans la synonymie de leur *Gongylus (Plestiodon) aldrovandii*, GRAY (1845 : 91) dans celle de *Plestiodon auratus*, BOULENGER (1887 : 384) dans celle d'*Eumeces schneideri*, position adoptée depuis par les différents auteurs. Nous suivons TAYLOR qui écrivait (1935 : 28) « probably not existing type ».

= *Eumeces schneideri* (Daudin, 1802).

Scincus cyprius Gervais, 1837, *Annls Sci. nat.*, 2^e sér., 6 (1836) : 309.

Paul GERVAIS signale un spécimen de *Scincus cyprius* Cuv. récolté en Algérie par le Dr GUYON.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 701-704), qui citent dans le matériel utilisé pour la description de leur *Gongylus (Plestiodon) aldrovandii* un spécimen « qui nous a été envoyé vivant de la province d'Alger par M. Guyon, chirurgien en chef de l'armée d'Afrique. », omettent dans leur synonymie le travail de GERVAIS, antérieur cependant de deux ans à la publication du volume correspondant de l'Erpétologie générale.

GRAY (1845) ne mentionne pas la publication de GERVAIS mais BOULENGER, lui (1887 : 384), souligne bien que l'espèce observée par GERVAIS n'est pas celle de CUVIER et la place en synonymie avec *Eumeces algeriensis*, élevant ainsi au rang d'espèce *E. pavimentatus* var. *algeriensis* Peters, 1864.

L'holotype de *S. cyprius* sensu Gervais, 1837, non Cuvier, 1829, est également syntype de *Gongylus (Plestiodon) aldrovandii*. Il a malheureusement disparu des collections du Muséum de Paris entre 1851 et 1954 (cf. *aldrovandii*, p. 3).

= *Eumeces algeriensis* (Peters, 1864).

Lygosoma (Riopa) dahomeyense Chabanaud, 1917, *Bull. Mus. natn. Hist. nat.*, Paris, 23 (2) : 101-103, fig. 10-11 (écaillure de la tête).

Syntypes : MHNP 1917.78, 135 (89) mm ; MHNP 1917.79, 65 (25 ?) mm ; MHNP 1917.80, 131 (84) mm ; MHNP 1917.82, 108 (69) mm ; MHNP 1917.83, 123 (81) mm ; MHNP 1917.84, 81 (41 ?) mm. Tous (2913/3), *Sc* 627.

« Dahomey : Agouagon, 7 individus (BOUET) », corrigé en « Agouagou » (C., 1917b : 454). C'est à tort que FUHN (1972 : 267) écrit : « holotype MNHN Paris 17.17 ; syntypes 17.78-80 ».

Après LOVERIDGE (1952 : 238), GUIBÉ (1954 : 97, n° 501) considère l'espèce comme synonyme de *Lygosoma breviceps togoense* (Werner, 1902), tandis que PERRET (1973 : 603),

après FUHN, en fait un *Panaspis kitsoni*. GUIBÉ signale encore l'existence dans les collections des sept syntypes ; nous n'en avons plus trouvé (1984) que six, le MHNP 1917.81 manquant.

= ? *Panaspis kitsoni* (Boulenger, 1913).

Scelotes Decaryi Angel, 1930, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., 2 (5) : 506-407.

Holotype par monotypie : MHNP 1930.336 (3044 C), 102 (59) mm, 42 VPS, *Sc* 98, capturé en juillet 1926, par M. DECARY, sur les rochers de la zone littorale de Fort-Dauphin, sud-sud-est de Madagascar.

GUIBÉ (1954 : 87, n° 445). ANGEL (1942, pl. IV fig. 3 et 3 a ; pl. XIX fig. 4) et BRYGOO (1985d, fig. 5) ont proposé différentes représentations de l'holotype.

WELCH (1982 : 69) place, sans justification, l'espèce dans le genre *Amphiglossus*.

= *Amphiglossus decaryi* (Angel, 1930).

Scincus decemlineatus Lacépède, 1804, *Annls Mus. Hist. nat., Paris*, 4 : 192, 208-209.

Syntypes : MHNP 2983 (2940), 212 (140) mm, et 2983 A, 168 (102 ?) mm, *Sc* 707/5, de la Nouvelle-Hollande par PÉRON et LESUEUR. (Également syntypes de *Scincus multilineatus* Lesson.)

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 550, 734) ne citent cette espèce que par son nom français, le Scinque à dix raies, omettant le binôme latin parfaitement valide de la page 208, omission d'autant plus remarquable que ces auteurs citent (p. 736 et 752) les deux autres binômes latins de la même publication de LACÉPÈDE : *Scincus whitii* et *Scincus crotaphomelas*. GRAY (1845), BOULENGER (1887) et GUIBÉ (1954) ignorent l'espèce de LACÉPÈDE.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 174) signalent la présence dans les collections du matériel de PÉRON et LESUEUR du « Type du Scinque à dix raies de Lacépède ».

La synonymie avec le *Lacerta taeniolata* de John WHITE, mentionnée dans l'Erpétologie générale, n'a pas été remise en cause.

= *Ctenotus taeniolatus* (White, ex Shaw, 1790).

Tetradactylus decresiensis Cuvier, 1829, *Le Règne animal...*, 2^e édit., 2 : 64.

Syntypes : MHNP 3040 (3014), 135 (72) mm, *Sc* 951 (689) ; MHNP 7135 (3010), 134 (73) mm, *Sc* 951/2 (689/2) ; MHNP 7136 (3013), 135 (71) mm, et 7136 A, 145 (84) mm, *Sc* 951/1 (689/1) ; de l'île Decrès, par PÉRON et LESUEUR. (Également syntypes de *Seps peronii* Fitzinger, 1826.)

A propos des espèces de *Seps*, CUVIER écrivait : « Une à quatre doigts, dont les postérieurs inégaux (le *Tetradactylus decresiensis*, Per.), et une à trois, d'ailleurs très semblable à

la précédente (*Tridactylus decresiensis*, Per.). Toutes deux viennent de l'île de Crès, et sont vivipares ».

Pour l'évolution de la position taxinomique, cf. *Seps peronii*, p. 84.

GUIBÉ (1954) ne traite pas de ces types mais ils sont signalés par ROUX-ESTÈVE (1979 : 27).

= *Hemiergis peronii peronii* (Fitzinger, 1826).

Tridactylus decresiensis Cuvier, 1829, Le Règne animal..., 2^e édit., 2 : 64.

Syntypes : MHNP 1601 (3015), 105 (62) mm, Sc 952 ; MHNP 3041 (3014), 92 (51 ?) mm, Sc 952/1 ; de l'île Decrès, par PÉRON et LESUEUR. (Également syntypes de *Zygnis decresiensis* Fitzinger, 1826.)

Pour le texte de CUVIER, cf. *Tetradactylus decresiensis*, p. 31, et pour l'évolution de la position taxinomique cf. *Zygnis decresiensis*, p. 32.

= *Hemiergis decresiensis* (Fitzinger, 1826).

Zygnis decresiensis Fitzinger, 1826, Neue Classif. Rept. Verzeichn. : 53 n° 4.

Syntypes : MHNP 1601 (3015), 105 (62) mm, Sc 952 ; MHNP 3041 (3014), 92 (51 ?) mm, Sc 952/1 ; de l'île Decrès (Australie) par PÉRON et LESUEUR. (Également syntypes de *Tridactylus decresiensis* Cuvier, 1829.)

Une certaine confusion résulte du fait que les lézards récoltés sur l'île Decrès par PÉRON et LESUEUR ont été, en fonction du nombre de leurs doigts, placés par FITZINGER, par CUVIER, par DUMÉRIL et BIBRON et par GRAY dans deux genres différents, mais seul le premier de ces auteurs a donné des noms spécifiques différents (*peronii* et *decrensiensis*), tandis que les autres utilisaient pour les deux espèces le même nom spécifique. D'où, sans doute, l'erreur de MITTLEMAN (1952 : 12) qui confond les deux espèces.

Pour une raison non précisée, DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 766-769) s'attribuent le binôme « *Hemiergis Decresiensis*, Nobis », alors que dans la synonymie ils citent : « *Hemiergis Decresiensis* Wagl. Syst. amph. pag. 160 ».

Ce matériel est le type du *Tridactylus decresiensis*, Per. in Cuvier, 1829, espèce qui est, par monotypie, type de *Tridactylus* Cuvier, 1829, non Latreille, 1802. Un nomen substitutum, *Hemiergis* (du grec : imparfait) a été proposé par WAGLER (1830 : 160n). BOULENGER (1887 : 327) transféra l'espèce dans le genre *Lygosoma*, sous-genre *Hemiergis*. Son appartenance au genre *Hemiergis* réhabilité semble aujourd'hui admise (LOVERIDGE, 1934 : 368 ; GREER, 1973 : 14 ; COGGER, 1983 : 334). GUIBÉ (1954) ne traite pas de ces types ; ROUX-ESTÈVE (1979 : 27) les signale.

= *Hemiergis decresiensis* (Fitzinger, 1826).

Gongylus (Euprepes) Delalandii Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 690-691.

Holotype par monotypie : MHNP 263 (2818), 130 (47 ?) mm, *Sc 413*.

« Ce Scincoïdien nous a été rapporté du Cap de Bonne Espérance par Delalande. » (D.B.)

Pierre Antoine DELALANDE (1786-1823), voyageur naturaliste du Muséum de Paris, collecta au Brésil (1816-1817) et en Afrique du Sud (1818-1820) ; il est l'oncle des VERREAUX.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 163) signalent que le spécimen, unique, est « Type du Rachite de Delalande Cocteau, Tabl. synopt. des Scincoïdiens ». GUIBÉ (1954 : 79, n° 403).

GRAY (1845 : 116) plaçait l'espèce dans le sous-genre *Chioninia* du genre *Euprepis* ; BOULENGER (1887 : 158) la transféra dans le genre *Mabuya* où elle est encore aujourd'hui.

Dès 1867, BOCAGE signalait l'existence de l'*Euprepes Delalandii* sur l'île Santiago de l'archipel du Cap Vert. En 1875 il écrivait (n. p. 289-290) : « Je suis persuadé que l'exemplaire du Muséum de Paris, rapporté ou envoyé par Delalande, ne vient pas du Cap.... je tiens pour beaucoup plus probable que le voyageur français l'ait trouvée à l'île Santiago, point de relâche obligé à cette époque pour les bâtiments à voiles qui entreprenaient ce long voyage ».

MERTENS (1955 : 10) corrige la terra typica en « Sao Tiago, Kapverden ».

= *Mabuya delalandii* (Duméril et Bibron, 1839).

Allodactylus de l'Isle Lataste et Trémeau de Rochebrune, 1876, *J. Zool.*, 5 : 238-243, pl. X, fig. 1 à 13.

Bien que le type de cette espèce n'ait jamais appartenu aux collections du Muséum de Paris, il nous semble nécessaire d'en dire quelques mots, ne serait-ce que pour redresser les erreurs publiées à son sujet. BOULENGER (1887 : 398, 407), après avoir placé le nouveau genre en synonymie avec *Chalcides* : a) transforme de manière incorrecte le nom d'espèce en *delislii* (au lieu de *delislei*) ; b) envisage une origine géographique sans rapport avec les données publiées : « Senegambia ? », c) ne donne qu'un des deux noms d'auteurs, LATASTE.

Le spécimen, qui appartenait à la collection de M. TRÉMEAU DE ROCHEBRUNE, avait été rapporté du Japon (ce qui est mentionné explicitement dans le titre de la note et dans le texte) par M. SAVATIER, capitaine de vaisseau ; il avait d'abord été considéré comme un *Seps chalcides*.

La planche présentant des dessins des os du crâne, on doit admettre que le type, holotype par monotypie, a été sinon détruit du moins altéré et que, sauf redécouverte de ses parties, il n'est plus représenté que par la planche de la description originale.

L'espèce est, par monotypie, espèce-type du genre *Allodactylus* (de *allos* : autre, *dactylos* : doigt) : « Quatre pattes, les antérieures à trois, les postérieures à quatre doigts cylindriques, sans dentelures » (L. et T.).

Elle est très vraisemblablement dédiée à M. A. DE L'ISLE DU DRENEUF dont LATASTE utilisa en 1876 une note sur l'accouplement de l'Alytes accoucheur.

WELCH (1982 : 78) cite : « *Sphenops delislei* (Lataste 1880 ; *Scincus* », avec pour distribution le Sahara central et donne pour référence PASTEUR et BONS (1960).

= ? *Allodactylus delislei* Lataste et Trémeau de Rochebrune, 1876.

Mabuya elegans delphinensis Brygoo, 1984, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 5 (1983), section A, (4) : 1090-1091.

Holotype par désignation originale : MHNP 1930.328 D (2815 pi p.p.), 128 (86) mm, *Sc 475*, R. DECARY coll., juin 1926, sur les rochers de la zone littorale de Fort-Dauphin (Madagascar). Le nom rappelle l'origine géographique.

Paratypes : MHNP 1930.328, 61 (21) m, 1930.328A, 71 (25)mm, 1930.328B, 71 (24) mm, 1930.328C, 48 (16) mm, et 1930.328E, 45 (15) mm, *Sc 475/1*, même récolte que l'holotype ; MHNP 1901.166, 83 (29) mm, 1901.167, 79 (25) mm, et 1901.168, 82 (27) mm, (2815 delta), *Sc 475/1*, Fort-Dauphin, Ch. ALLUAUD, VII-X ; MHNP 8220, 85 (54) mm, 8220A, 50 (?) mm, et 8220B, 89 (53) mm, (2815 pi 11), *Sc 475/1*, HUMBERT coll., sur la plage de Fort-Dauphin « se nourrissant de crustacés marins vivant au ras des flots ».

Il existe d'autres paratypes au Field Museum, Chicago : CNHM 79952-79971.

Gongylus (Lygosoma) Deplanchei Bavay, 1869, *Mém. Soc. linn. Normandie*, 4 (5) : 23-24.

Syntypes : MHNP 5396 (1879.818-20, 2912), 64 (26 ?) mm, 5396A, 74 (34 ?) mm, 5396B, 75 (41) mm, et 5396C, 58 (30) mm, *Sc 678*, Nouvelle-Calédonie, don de M. BAVAY, 30.X.1879.

« Ce Lygosome vit dans des lieux humides et peu exposés aux rayons du soleil. Je ne l'ai jamais rencontré courant, mais toujours caché sous les pierres, au bord des ruisseaux et dans les endroits fangeux, dans les bois ou bien dans la mousse épaisse du sommet des montagnes boisées.

« Je donne à cet animal le nom de M. Deplanche, médecin auxiliaire de la marine, dont les recherches ont contribué à faire connaître la flore et la faune néo-calédoniennes, et qui fut bien souvent le compagnon de mes courses zoologiques. » (B.)

BOULENGER (1887 : 318) place l'espèce dans le sous-genre *Homolepida* du genre *Lygosoma* mais avec une orthographe incorrecte, *deplancheii* ; il signale l'existence de deux types au British Museum (N.H.), provenant de M. BAVAY. M. A. SMITH (1937 : 220) en faisait un représentant de la section *Sphenomorphus* du genre *Lygosoma*. L'espèce n'appartient pas au genre *Lygosoma* tel que redéfini par GREER (1977 : 519).

Le *Lygosoma deplanchei* sensu Bocage, 1873, serait pour BOULENGER (1877 : 270) un synonyme de *Lygosoma nigrofasciolatum* Peters, 1869.

GUIBÉ (1954) ne traite pas de cette espèce.

= *Sphenomorphus ? deplanchei* (Bavay, 1869).

Ablepharus deserti Strauch, 1868, *Mélang. Biol. Acad. St Petersburg*, 6 : 564 ; 1868, *Bull. Acad. imp. Sci. St Petersburg*, 12 : 366-367.

Description originale : « *Ablepharus deserti* bewohnt die arabo-caspischen Steppen ; von den vier mir vorliegenden Exemplaren der akademischen Sammlung ist das eine vom verstorbenen Dr. Basiner auf den Sandhügeln des Ustjurt, die drei anderen vom Magister Sewerzoff bei Akmetschet gefangen worden. » (S.)

La série-type est donc parfaitement définie, quatre spécimens avec deux localités pour terra typica ; aucun d'eux ne se trouve dans les collections du Muséum de Paris.

C'est à tort que GUIBÉ (1954 : 85, n° 432) et, après lui, FUHN (1969 : 31) considèrent comme des paratypes les neuf spécimens (MHNP 5697-98) récoltés par STRAUCH à Tschinass (Turkestan) et transmis en 1879 par le Musée de St Petersburg : MHNP 5697 (1879.640-44, 3100a), 98 (50 ?) mm, 5697A, 113 (73) mm, 5697B, 91 (52 ?) mm, et 5697C, 82 (43 ?), *Sc 213/1* ; MHNP 5698 (1879.645-48, 3100b), 91 (55) mm, 5698A, 95 (60) mm, 5698B, 84 (51) mm, 5698C, 78 (37 ?) mm, et 5698D, 86 (54) mm, *Sc 213*.

Lygosoma (Liolepisma) digitatum Chabanaud, 1917, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 23 (2) : 97-98, fig. 6 et 7 (écaillure de la tête).

Holotype par monotypie : 1917.16 (2903/2), 134 (76) mm, *Sc 629*.

« Congo : Lambaréné, 1 individu (ELLENBERGER) ». « ... facies lacertiforme, dû au grand développement de ses pattes... ». (C.).

Alors que GUIBÉ (1954 : 89, n° 461) admettait la validité de cette espèce, PERRET (1973 : 606), après FUHN (1972 : 263), la place en synonymie avec *Panaspis rohdei*.

= *Panaspis rodhei* (Müller, 1910).

Lygosoma doriae Boulenger, 1887, *Annali Mus. civ. Stor. nat. Genova*, 2^e ser., 4 : 620.

Syntype : MHNP 1893.370 (2952 alpha), 98 (65) mm, *Sc 630*.

« Three specimens, two adult and one half-grown, from the Kakhien Hills, and one, half-grown, from Bhamo (*Fea*). » (B.) « The specimens..... have been kindly submitted to me for examination by Marquis G. Doria, » (B. p. 618)

Les registres portent l'un la mention « Cotype 1 Birmanie L. Fea », l'autre « Mt Catein ? Cotype ». Ce qui devient pour GUIBÉ (1954 : 94, n° 486) : « Mt-Carins (1.400 m) (Birmanie). — Fea ». Il y ajoute une dimension (65 mm) erronée. Le statut de ce spécimen mériterait peut-être d'être revu.

Espèce placée, lors de la description originale, dans la section *Leiolopisma* du genre *Lygosoma*, position encore admise par M. A. SMITH (1937 : 224). Elle a été transférée depuis dans le genre *Scincella*.

= *Scincella doriae* (Boulenger, 1887).

Scincus Duarrha Lesson, 1828, *Annls Sci. nat.*, **13** : 381-382 ; 1830, Voyage Coquille, **2** : 12.

« Une deuxième espèce, nommée Duarrha par les naturels est un Scinque (*Scincus Duarrha*) de la taille du Léopard vert de France, dont il présente la teinte, quoiqu'il jouisse de la faculté de passer au gris foncé. » (L.)

Cette espèce observée en Nouvelle-Irlande, ne figure pas parmi les Reptiles récoltés en Nouvelle-Irlande et déposés au Muséum (1830, appendix).

Le binôme, valide, est ignoré de DUMÉRIL et BIBRON (1839), de GRAY (1845) et de BOULENGER (1887) ; il doit donc être considéré nomen oblitum.

Eumeces (Plestiodon) Dugesii Thominot, 1883, *Bull. Soc. philomath. Paris*, 23 juin : 138-139.

Syntypes : MHNP 1883.276, 70 (32 ?) mm, 29 VPS, et 1883.277, 146 (42 ?) mm, 29 VPS ; l'un et l'autre (2869 a), Sc 3, envoyés du Mexique par A. DUGÈS.

« Cette espèce.... a été donnée au Muséum par le Dr A. Dugès qui l'a récoltée dans la province de Guanajuato (Mexique). » (T.) La description repose sur plusieurs spécimens dont le plus grand mesure 110 (44) mm. Le Muséum possède deux autres spécimens, MHNP 1897.391 et 392 (2869 alpha), Sc 3/4, donnés par Alfred DUGÈS le 6 décembre 1897 comme spécimens d'*E. dugesii*, mais ce ne sont pas des syntypes puisque les dimensions du plus grand dépassent celles qui sont données dans la description originale : 123 (73 ?) mm.

BOULENGER (1887 : 379) place l'espèce en synonymie avec *Eumeces brevirostris* et signale une autre référence de DUGÈS : La Natureza, VI.1884 : 361, pl. IX fig. 2. E. H. TAYLOR (1935 : 472), après COPE (1900), réhabilite l'espèce, mais c'est à tort qu'il écrit : « One specimen was sent to the Paris Museum » et que, p. 478, il ne signale l'existence à Paris que d'un seul type. GUIBÉ (1954) ne mentionne pas ces types.

= *Eumeces dugesii* Thominot, 1883.

Tropidolopisma Dumerilii var. A Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, **5** : 745-746.

Holotype par monotypie de la variété, syntype de l'espèce : MHNP 3001 (2966), 432 (240) mm, Sc 339/2.

« Variété A. *Scincus aterrimus*, Péron, Mus. Par. »... « L'animal est entièrement noir. » (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 176) précisent : « Ile Decrés (Océanie) : Peron et Lesueur. » et « Unique. »

GRAY (1845 : 106) et BOULENGER (1887 : 138) ne tinrent pas compte des variétés décrites par les auteurs de l'Erpétologie générale et placèrent l'ensemble en synonymie avec *Tropidolopisma kingii* (Gray, 1839).

Pour GUIBÉ (1954 : 91, n° 472), les quatre variétés sont en synonymie avec *Egernia napoleonis* (Gray, 1839). Les spécimens ont été signalés par ROUX-ESTÈVE (1979 : 27).

Créant le nom de genre *Tropidolopisma*, DUMÉRIL et BIBRON précisent (1839 : 744, note) qu'il est composé d'après les mots grecs « tropis » carène et « lopisma » enveloppe, habillement. GRAY (1845 : 105), tout en attribuant le genre à DUMÉRIL et BIBRON, modifie l'orthographe en *Tropidolepisma*, d'où ultérieurement une certaine confusion dans l'utilisation de l'une ou l'autre graphie. BOULENGER (1887 : 134) cite correctement *Tropidolopisma*.

LOVERIDGE (1934 : 336) : « Number (MCZ) 2133 may be a cotype of *Tropidolopisma dumerilii* Duméril et Bibron. It was catalogued a decade after it was received together with a juvenile example of *Lygosoma moniliger* Duméril et Bibron. »

= *Egernia kingii* (Gray, 1839).

***Tropidolopisma Dumerilii* var. B** Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 745-746.

Syntypes : MHNP 3002 (2966), 413 (196) mm, *Sc* 339/1 ; MHNP 7127 (2965), 370 (144 ?), *Sc* 339 ; MHNP 7128 (2967), 390 (170 ?) mm, et 7128A, 469 (250) mm, *Sc* 334/1 ; tous par QUOY et GAIMARD, du Port du roi George, Nouvelle-Hollande.

La description originale ne mentionne pas le nombre des spécimens examinés mais indique dans la synonymie établie pour cette variété : « *Scincus Nuittensis* Péron, *Mus. Par.* ».

Selon C. et A. DUMÉRIL (1851 : 176), le matériel de PÉRON n'était déjà plus au Muséum de Paris en 1851, mais ils signalent le matériel de QUOY et GAIMARD.

Les positions de GRAY et BOULENGER ont été indiquées à propos de la var. A. GUIBÉ (1854 : 91-92, n° 472), qui range les quatre variétés dans la synonymie de *Egernia napoleonis* (Gray, 1839), signale à tort comme syntypes de la var. B les deux exemplaires du MHNP 7126. Ceux-ci, récoltés par Jules VERREAUX en Nouvelle-Hollande, ne sont arrivés au Muséum de Paris qu'en novembre 1846 et n'ont donc pu être utilisés par les auteurs de l'Erpétologie générale.

STORR (1978 : 163) écrit : « The original description of *T. dumerilii* is a composite of *E. kingii* and *E. napoleonis*. In order to stabilize their name, I hereby designate the specimen measured by Duméril & Bibron as lectotype of *T. dumerilii* ; its great size (SVL 217) identifies it with *E. kingii*. » Il s'agit ici du spécimen MHNP 7128A dont les dimensions, 219 + 250 mm, sont les plus proches de celles qui sont données par les auteurs de l'Erpétologie générale.

= *Egernia kingii* (Gray, 1839).

***Tropidolopisma Dumerilii* var. C.** Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 745-746 ; Atlas, pl. L.

Syntypes : MHNP 1242 (2970), 191 (97) mm, 26 VPS, *Sc* 334 ; MHNP 3003 (2968), 144 (84) mm, 26 VPS, *Sc* 334/4.

« Variété C. *Scincus trifasciatus* Péron, *Mus. Par.* »

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 176) précisent : deux individus de la Terre Napoléon (Nouvelle-Hollande) par PÉRON et LESUEUR, types de *Scincus trifasciatus* ; l'un des deux (MHNP 1242) étant en outre le type de *Tiliqua napoleonis* Gray, 1839.

La planche L (Scinque de DUMÉRIL) de l'atlas de l'Erpétologie générale, dont la date de publication est 1854, a été préparée (et diffusée ?) avant 1839 puisque la description s'y réfère. Cette planche représente la variété B s'il faut en croire les couleurs données pour caractériser les quatre variétés.

GRAY (1845 : 106) place l'ensemble des *Tropidolopisma dumerilii* en synonymie avec *T. kingii* (Gray, 1839) ; il est suivi par BOULENGER (1887 : 138).

GUIBÉ (1954 : 91-92, n° 472) met l'ensemble des *T. dumerilii* en synonymie avec *Egernia napoleonis*, alors que seule la var. C semble devoir l'être. ROUX-ESTÈVE (1979 : 27) signale les deux spécimens.

= *Egernia napoleonis* (Gray, 1839).

Tropidolopisma Dumerilii var. D Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 745-746.

Holotype par monotypie de la variété, syntype de l'espèce : MHNP 3005 (2972), 302 (201) mm, 26 VPS, *Sc* 340.

La description originale ne donne pas d'indication sur le matériel-type mais C. et A. DUMÉRIL (1851 : 176) précisent : « Nouvelle-Hollande : donné par M. Bell. Unique. ».

Les positions de GRAY, BOULENGER, GUIBÉ ont été indiquées à propos de la var. A.

= *Egernia pulchra* Werner, 1910.

Gongylus (Lygosoma) Duperreyii Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 715.

Syntypes de la var. A : MHNP 7102 (2878), 132 (71 ?) mm, et 7102A, 114 (53 ?) mm, *Sc* 715, de la terre de Van Diemen par QUOY et GAIMARD. (Également syntypes de *Tiliqua Duperreyi* Gray, 1839.)

Holotype ? var. B : MHNP 3014 (2881), 97 (45 ?) mm, *Sc* 731/1, sans nom de donateur, Nouvelle-Zélande.

« Patrie. Ce Lygosome se trouve à la Nouvelle-Hollande et à la Nouvelle-Zélande. » (D.B.) Mais les auteurs ne précisent pas l'affectation géographique de l'une et l'autre variété.

Un problème se pose quant au nombre des syntypes. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 167-168) écrivent à propos de cette espèce : « Les caractères qui distinguent ce Lyg... n'ont pas pu être suffisamment indiqués dans l'*Erpét. génér.*, car lorsque cette dernière espèce a été fondée, elle n'était représentée au Muséum que par deux individus. » Mais, quelques lignes plus haut, les mêmes auteurs signalent comme appartenant à la var. A les deux spécimens de QUOY et GAIMARD et à la var. B un spécimen de Tasmanie, sans nom de donateur, tous trois « Types du Tiliqua de Duperrey Cocteau ». Les collections du Muséum possèdent encore les deux premiers spécimens mais le troisième n'a pas pu être identifié avec certitude. Par contre, les registres anciens signalent l'existence d'un type de la variété B, le MHNP

3014, sans nom de donateur mais avec une localité d'origine certainement erronée, la Nouvelle-Zélande. Il est vraisemblable, mais cela ne peut être affirmé, qu'il s'agit du spécimen de Tasmanie vu par COCTEAU.

L'espèce est dédiée à Louis Isidore DUPERREY (1786-1865), marin français, second de FREYCINET sur l'« Uranie » (1817-1820), puis commandant de la corvette la « Coquille » dans son voyage d'exploration (1822-1825).

G. (L.) duperreyii est, par monotypie, espèce-type du genre *Eulepis* Fitzinger (1843 : 22). GUIBÉ (1954) ne cite pas ces types.

Si DUMÉRIL et BIBRON ne signalent dans leur synonymie que le *Tiliqua* de Duperrey de COCTEAU, C. et A. DUMÉRIL y ajoutaient le *Tiliqua trilineatum* de GRAY. La synonymie avec cette espèce, qui a la priorité, est admise par GRAY (1845 : 81) et BOULENGER (1887 : 279), du moins pour la variété A, car pour la variété B, P. A. RAWLISON, lors d'un examen du matériel au Muséum de Paris, a identifié le MHNP 3014 comme appartenant à l'espèce *Leiolopisma metallicum*. Jusqu'à une date récente la synonymie de la variété A n'était donc pas remise en cause, mais en 1982, GREER écrivait (p. 560) : « *Leiolopisma trilineatum* is currently treated as a single species with two disjunct populations, one in the southwestern corner of Australia and the other in the southeastern (...). The two populations differ, however, in two characters, and these differences suggest to me that two species are involved. The southwestern population, to which the name *L. trilineatum* may be restricted, ... and the southeastern population, for which the name *L. duperreyi* is available, ... », ce qui réhabilite l'espèce que GREER place dans le groupe d'espèces *baudini*.

- = var. A *Leiolopisma duperreyi* (Duméril et Bibron, 1839).
- = var. B *Leiolopisma metallicum* (O' Shaugnessy, 1874).

***Tiliqua Duperreyi* Gray, 1839, *Ann. nat. Hist.*, 2 : 292.**

Syntypes : MHNP 7102 (2878), 132 (71 ?) mm, et 7102A, 114 (53 ?) mm, *Sc 715*, par MM. QUOY et GAIMARD, de la Terre de Van Diemen. (Également syntypes de la var. A. de *Gongylus (Lygosoma) Duperreyii* Duméril et Bibron, 1839.)

« *Tiliqua Duperreyi*. Scinc. *Duperreyi*, *Cocteau MSS*. Scales with 5 white lines like those of *Gymnophthalmus*. Kangaroo Islands. Mus. Paris. » (G.)

Le binôme est incontestablement validé par les quelques mots de description qui le suivent ; il sera cependant oublié, ou omis, par les auteurs ultérieurs et même GRAY, en 1845, ne le rappelle pas, créditant DUMÉRIL et BIBRON du nom *Duperreyi*.

La terra typica pose un autre problème. Alors que GRAY décrit cette espèce sur du matériel du Muséum de Paris que COCTEAU désigne comme Scinc. *Duperreyi*, il lui attribue une origine géographique différente. En effet, selon C. et A. DUMÉRIL (1851 : 167-168), les syntypes observés par COCTEAU provenaient les uns de la terre de Van Diemen (Tasmanie) par QUOY et GAIMARD et l'autre de Tasmanie, sans nom de donateur ; il n'est pas question de l'île Kangaroo. Pour la synonymie cf. *Gongylus (Lygosoma) Duperreyi*, p. 38. GUIBÉ (1954) ne traite pas de ces types.

- = *Leiolopisma duperreyi* (Duméril et Bibron, 1839).

Gongylus (Lygosoma) Dussumierii Duméril et Bibron, 1939, *Erpét. génér.*, 5 : 725-726.

Syntypes : MHNP 216 (2914), 89 (54) mm, 216A, 75 (47) mm, 216B, 39 (17 ?) mm, 216C, 45 (16 ?) mm, 216D, 45 (14 ?) mm, et 216E, 28 (3) mm, *Sc* 632 ; MHNP 7111 (2913), 154 (97) mm, et 7111A, 124 (69 ?) mm, *Sc* 632/1.

« Cette espèce nous a été nouvellement rapportée de la côte du Malabar par M. Dussumier. » (D.B.)

Jean-Jacques DUSSUMIER (1792-1883), marin et armateur français, ramena en France, de 1818 à 1837, de nombreuses collections zoologiques du Sud-Est asiatique. Il fut consul de France à Canton en 1824. Il devint par la suite un spécialiste des Cétacés.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 171) signalent la présence dans les collections de Paris d' « adultes et jeune âge, Types du Kéneux de Dussumier Cocteau, Tabl. des Scincoidiens ». GUIBÉ (1954 : 88, n° 452) confirme l'existence de huit syntypes. GRAY (1845 : 75) fit de cette espèce un *Hinulia*, BOULENGER (1887 : 243) la remplaça dans le genre *Lygosoma* sous-genre *Hinulia*. M. A. SMITH (1937 : 219), qui sans justification crédite GRAY de l'espèce, la place dans la section *Sphenomorphus* du genre *Lygosoma*. Pour GREER (1977 : 519), elle n'appartient pas à ce genre tel qu'il est actuellement défini.

= *Sphenomorphus ? dussumierii* (Duméril et Bibron, 1839).

Scincus Duvaucellii Gray, 1839, *Ann. nat. Hist.*, 2 : 33.

Holotype par monotypie ? : MHNP 2892 (2722), 122 (69) mm, *Sc* 691/9, du Bengale par DUVAUCEL.

« *Chiamela Duvaucellii*, *Scincus Duvaucellii*, Cocteau ? Pale with a series of minute black specks, side dark, white-spotted. N. Holland, King George's Sound. Mus. Paris. Exactly like *Scincus Duvaucellii* in colour and form, but toes 4-4 thicker, shorter and of different proportional length. » (G.)

Par ces lignes GRAY créait deux binômes valides, étant l'auteur des deux car la référence à COCTEAU ne peut être retenue en l'absence d'indication formelle de la contribution de ce dernier. La référence au Muséum de Paris concerne le « *Scincus Duvaucellii* » pour lequel un binôme non valide, *Tiliqua Duvaucellii*, avait été utilisé par COCTEAU en 1837. Par contre, la référence à la Nouvelle-Hollande concerne le « *Chiamela Duvaucellii* ».

La présence du type dans les collections de Paris est attestée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 156 : « Bengale. Duvaucel ») parmi les spécimens de *Eumeces punctatus*. Car c'est en effet dans la synonymie de cette espèce que DUMÉRIL et BIBRON rangeaient le *Tiliqua Duvaucellii* de COCTEAU. GUIBÉ (1954) ne le mentionne pas.

GRAY (1845 : 96) place *Tiliqua Duvaucellii* Coct. en synonymie avec *Riopa punctata* mais ne cite pas son *Chiamela Duvaucellii*, pas plus d'ailleurs que ne l'avaient fait les auteurs de l'Erpétologie générale. BOULENGER (1887 : 310) ne cite dans la synonymie de *Lygosoma punctatum* aucun des deux binômes formés sur le nom de DUVAUCEL.

= *Lygosoma punctatum* (Linné, 1766).

Anelytrops elegans A. Duméril, 1856, *Rev. Mag. Zool.*, **8** : 420, pl. 22, fig.

Holotype par monotypie, MHNP 3099 (3122), 223 (71) mm, 78 VPS, *Fe 1*, du Gabon, par M. AUBRY-LECOMTE, aide-commissaire de la marine.

Considéré à tort par A. DUMÉRIL (1856, 1861) comme synonyme de *Acontias elegans* Hallowell, 1852, alors qu'il s'agit d'un *Feylinia currori*, ce spécimen n'en demeure pas moins le support historique du genre *Anelytrops* et de la famille des Anelytropidae Cope, 1864.

GUIBÉ (1954, 104, n° 539), « 190 mm » ? Spécimen réétudié par BRYGOO et ROUX-ESTÈVE (1983).

= *Feylinia currori* Gray, 1845.

Mabuia ellenbergeri Chabanaud, 1917, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, **23** (4) : 219-221, fig. 1-2 (écaillure de la tête).

Holotype par monotypie : MHNP 1917.119 (2841/3), 62 (38) mm, *Sc 454/26 (418/1)*.

« Haut Zambèze (Northern Rhodesia) : Lealui, 1 individu (Victor ELLENBERGER). » (C.)

GUIBÉ (1954 : 82, n° 419), après LOVERIDGE (1953 : 202), fait de cette espèce une sous-espèce de *M. striata*. Pour BROADLEY (1977 : 70), elle serait synonyme de *M. s. wahlbergii* alors que LAURENT (1964 : 69) la mettait en synonymie avec *M. striata chimbana* Boulenger, 1887.

= *Mabuya striata wahlbergii* (Peters, 1869).

Scelotes elongatus Angel, 1933, *Bull. Soc. zool. Fr.*, **58** : 295-296.

Holotype par monotypie (?) : MHNP 1933.150, (3048 delta), 229 (129) mm, 53 VPS, *Sc 99*.

« Région d'Ambilobe, district du même nom ; province de Diégo-Suarez. Récolté et donné au Muséum par M. WATERLOT. » Madagascar. Le nom évoque la forme du corps. La constitution de la série n'est pas précisée.

Le type a été figuré par ANGEL (1942, pl. XIX, fig. 3). GUIBÉ (1954 : 87, n° 448).

BRYGOO (1981b : 266-267) a réétudié ce matériel avant de placer l'espèce dans le genre *Androngo* (1982 : 1199). WELCH (1982 : 69) cite l'espèce, sans justification, dans le genre *Amphiglossus*.

= *Androngo elongatus* (Angel, 1933).

Gongylus (Lygosoma) Entrecasteauxii Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 717.

Syntypes : MHNP 2473 (2886), 71 (33 ?) mm, et 2473A, 49 (7 ?) mm, *Sc* 634.

« Notre Musée renferme deux échantillons de cette espèce, qui ont été recueillis à la Nouvelle-Hollande par Péron et Lesueur. » (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 168) confirment qu'il s'agit bien des types du *Tiliqua* d'Entrecasteaux de COCTEAU.

Joseph-Antoine BRUNI chevalier D'ENTRECASTEAUX (1739-1793), navigateur français, commandant des forces navales françaises dans l'Inde en 1785, gouverneur de l'île de France en 1787, commande en 1791 l'expédition envoyée à la recherche de LA PÉROUSE et meurt à Java.

GRAY (1845 : 82) transféra l'espèce dans le genre *Mococa*. BOULENGER (1887 : 276) la réintégra parmi les *Lygosoma* sous-genre *Liolepisma*. M. A. SMITH (1937 : 224) la place dans la section *Leiolopisma* du genre *Lygosoma*. Pour LOVERIDGE (1934 : 358), MACKAY (1955 : 162), GREER (1974 : 16) et COGGER (1983 : 344), il s'agit d'un *Leiolopisma*.

GUIBÉ (1954 : 93, n° 477). ROUX-ESTÈVE (1979 : 27).

Le binôme de GRAY (*Tiliqua Entrecasteaux*), du fait de l'absence de toute description, doit être considéré comme un *nomen nudum*.

= *Leiolopisma entrecasteauxii* (Duméril et Bibron, 1839).

Gongylus (Euprepes) Ernestii Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 696-697.

Holotype par monotypie : MHNP 7093 (2840), 172 (76 ?) mm, *Sc* 686.

« Euprepes de Van Ernest. » « ... Ile de Java ; le seul exemplaire que nous possédions nous a été envoyé du Musée de Leyde. » (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 164) précisent : « donné par le Musée de Leyde sous le nom de *Scincus Ernestii*, Type du Psammite de Van Ernest Cocteau ».

GRAY (1845 : 108), qui place cette espèce en synonymie avec son *Dasia olivacea* Gray, 1839, signale dans la synonymie : « *Scincus Ernestii* Boiei MSS Mus. Leyden ». Cette synonymie n'a pas été remise en cause. GUIBÉ (1954 : 92, n° 475).

Espèce-type, par monotypie, de *Liotropis* Fitzinger, 1843 : 22.

= *Dasia olivacea* Gray, 1839.

Gongylus (Lygosoma) erucata Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 726-727.

Syntypes : MHNP 7035 (2915), 160 (90 ?) mm, *Sc* 711, par PÉRON et LESUEUR ; MHNP 999 (2917), 69 (32 ?) mm, *Sc* 711/5 ; par BUSSEUIL.

Le lygosome chenillé (*eruca* : chenille). « ... deux individus de cette espèce, rapportés de la Nouvelle Hollande, l'un par Péron et Lesueur, l'autre par M. Busseuil. » (D.B.)

La synonymie indiquée dans la description originale mentionne *Scincus eructatus* Péron Mus. de Paris et Kéneux de Busseuil Coc. Tab. syn. Sc. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 171) signalent les deux spécimens de la description originale mais s'ils indiquent que celui de PÉRON est bien le type du *Scincus auratus*, ils omettent de signaler que celui de BUSSEUIL est le type de Kéneux nommé par COCTEAU. GUIBÉ (1954 : 98, n° 507) ne retient que le premier des deux syntypes en le qualifiant d'holotype ; on peut admettre qu'il a alors désigné le lectotype. Ce type est signalé par ROUX-ESTÈVE (1979 : 27).

La synonymie de DUMÉRIL et BIBRON signalait également le *Tiliqua tenuis* de GRAY qui a la priorité. Cette espèce, décrite une première fois (1831 : 71), a été recitée par son auteur (1839 : 291), sans description mais avec une mention de synonyme erronée : « *Scinc. eruco-tis* Peron MSS ». GRAY en fait ensuite (1845 : 76) un *Hinulia* que BOULENGER (1887 : 231) transforme en *Lygosoma tenue*. M. A. SMITH place l'espèce dans la section *Sphenomorphus* du genre *Lygosoma*, mais GREER (1977 : 519) ne l'admet pas parmi la liste des *Lygosoma* selon la nouvelle définition du genre.

= *Sphenomorphus ? tenuis* Gray, 1831.

Lygosoma ferrandii Boulenger, 1898. *Annali Mus. civ. Stor. nat. Genova*, 2^e sér., 18 : 718-719, pl. IX fig. 2 (adulte et jeune), fig. 2a et b (écaillure céphalique, vues apicale et latérale).

Syntype : MHNP 1918.15 (2939/1), 112 (53) mm, Sc 705. (Également syntype de *Riopa modesta somalica* Parker, 1942).

« Three specimens from Lugh, collected by Capt. Ferrandi. » (B.)

Ce spécimen est enregistré comme reçu en échange du British Museum (N.H.) en 1918, avec le rang de cotype et provenant de Lugh, Berbera (Côte des Somalis).

GUIBÉ (1954 : 97, n° 500), considère, après DE WITTE (1941 : 133), qu'il s'agit d'un synonyme de *Riopa sundvalli* (Smith, 1829). PARKER (1942 : 88) place également l'espèce de BOULENGER en synonymie avec l'espèce de SMITH, mais dans le même article (p. 91) il désigne le syntype MHNP 1918.15 (avec, il est vrai, une erreur de transcription, Mus. Paris 1918.5, mais une origine correcte, Ad. Near Berbera Mts Buris), comme syntype de sa nouvelle sous-espèce de *Riopa modesta* (Boulenger, 1895).

= *Riopa modesta somalica* Parker, 1942.

Scelotes fierinensis A. Grandidier, 1869, *Rev. Mag. Zool.*, 21 : 340.

Holotype par monotypie (?) : MHNP 1895.214 (3070 alpha), 104 (55) mm, 47 VPS, Sc 301.

« Hab. Tullear », sud-ouest de Madagascar ; l'étymologie n'est pas précisée par l'auteur mais le nom rappelle la région du Fiherenana, plaine au nord de Tuléar. La constitution de la série-type n'est pas indiquée dans la description originale.

ANGEL a proposé (1924 et 1942, pl. V, fig. 7) un dessin des membres postérieurs puis

de l'animal entier (1942, pl. XXI, fig. 7), BRYGOO (1981, fig. 2) de l'écaillure céphalique. GUIBÉ (1954 : 103, n° 530).

MOCQUARD (1894 : 7) a transféré l'espèce dans le nouveau genre *Grandidierina* qu'il venait de créer, sans désigner d'espèce-type. Elle est devenue l'espèce-type du sous-genre *Grandidierina*, sensu BRYGOO, 1981c (p. 686).

= *Voeltzkowia (Grandidierina) fierinensis* (A. Grandidier, 1889).

Eumeces (Riopa) Fischeri Bocourt, 1878, *Anns Sci. nat.*, (6), 7 (16) : 1-2 ; 1879, Mission scient. Mexique..., Rept. : 416-418, pl. XXII F fig. 1.

« Cette nouvelle espèce, originaire de Puerto-Cabello, nous a été communiquée, avec d'autres Scincoïdiens américains, appartenant au Musée de Hambourg par M. le Dr Fischer, à qui nous nous plaignons à la dédier. » (B. 1879.)

BOCOURT, l'année suivante, transfère l'espèce dans le genre *Riopa*.

L'espèce fut placée par BOULENGER (1887 : 304), en synonymie avec *Lygosoma albo-punctatum*, des Indes orientales, espèce que SMITH (1937 : 228) considère comme appartenant au sous-genre nominal de *Riopa*.

DUNN (1936 : 556) ne se prononce pas, n'ayant pas reconnu cette espèce parmi les *Mabuya* américains qu'il a étudiés.

= ? *Riopa (R.) albopunctatum* (Gray, 1846).

Gongylus (Eumeces) Freycinetii Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 648-651.

Syntype var. A : MHNP 2906 (2747), 180 (107) mm, *Sc 748*, de l'île Vanicoro par QUOY et GAIMARD. (Lectotype ?, cf. *infra*.)

Syntype var. B : MHNP 2907 (2748), 223 (146) mm, *Sc 680/5*, de l'île Vanicoro par QUOY et GAIMARD.

« Ce Scincoïdien a été trouvé dans l'île Vanicoro..... se trouve aussi dans l'archipel des Carolines..... sous le nom de *Scincus atrocostatus*..... » (D.B.)

L'espèce est dédiée au capitaine FREYCINET commandant de l'expédition autour du monde. Le nom avait été proposé en 1837 par COCTEAU, avec le binôme *Tiliqua Freycinetii*, non valide.

GUIBÉ (1954 : 100, n° 518) ajoute à tort, comme syntype, le MHNP 2905 (2746), 159 (97 ?) mm, *Sc 748/1* ; de la Nouvelle-Guinée par FREYCINET. La description originale ne mentionnant pas la Nouvelle-Guinée, il ne peut s'agir d'un syntype.

GRAY (1845 : 95) met cette espèce en synonymie avec *Mabouya atrocostata*, GIRARD (1858 : 264) avec *Emoa atrocostata* et BOULENGER (1887 : 295) avec *Lygosoma atrocostatum*.

Le matériel-type a été étudié par W. C. BROWN (VIII.1977 et IX.1983) qui a, sur fiche, désigné comme lectotype le MHNP 2096, tandis qu'il identifiait comme *Emoia nigra* le MHNP 2907.

= p.p. *Emoia atrocostata* (Lesson, 1830).

= p.p. *Emoia nigra* (Hombron et Guichenot, 1853).

Mabuia fulgida Cope, 1862, *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*, 14 : 185.

Syntype : MHNP 2904 (2745), 190 (115) mm, *Sc 416/1*, reçu de l'Académie de Philadelphie comme provenant de la Jamaïque.

BOCOURT, représentant la tête d'un *Mabuya fulgida* (1879 : pl. XXII B, fig. 4, 4a et b), indique dans la légende : « d'après un des types, donné par l'Académie de Philadelphie, Jamaïque ». DUNN (1936 : 546) confirme l'existence de ce type.

BOULENGER (1887 : 193) place l'espèce en synonymie avec *Mabuya sloani*, ce qui a été admis depuis. GUIBÉ (1954) ne signale pas ce type.

= *Mabuya mabouya sloani* (Daudin, 1802).

Heteropus fuscus Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 759-760.

Syntype : MHNP 3036 (3004), 155 (99) mm, *Sc 637*, de l'île Waigou par M. DE FREY-CINET.

La description originale précise : « Cette espèce a été trouvée dans les îles de Waigiou et de Rawack par MM. Quoy et Gaimard ». Ce qui suppose au moins deux syntypes. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 181) ne signalent la présence dans les collections du Muséum de Paris que d'un spécimen unique, mais c'est à tort que GUIBÉ (1954 : 93, n° 478) en fait un holotype. On peut tout au plus admettre qu'il a ainsi désigné le lectotype de l'espèce.

« L'Hétérope brun. » « Un brun assez foncé est la seule couleur qui règne sur toutes les parties supérieures de l'animal, dont le dessous est d'une teinte fauve lavée de brunâtre. »

GRAY (1845 : 107) admet le binôme original mais BOULENGER (1887 : 283) transfère l'espèce dans le sous-genre *Liolopisma* du genre *Lygosoma*, BARBOUR (1912 : 92) dans le genre *Leiolopisma* et M. A. SMITH (1937 : 225) dans la section *Leiolopisma* du genre *Lygosoma*. GUIBÉ, après LOVERIDGE (1934 : 361), en fait un *Leiolopisma*.

L'espèce est devenue, par désignation ultérieure, espèce-type du genre *Heteropus* D. et B. mais celui-ci ne peut être utilisé étant un homonyme postérieur de *Heteropus* Beauvois, 1805, et de *Heteropus* Fitzinger, 1826. GREER (1976 : 376-377), après STORR (1974 : 279), considère *Carlia* Gray, 1845, comme le nom valide de remplacement.

= *Carlia fusca fusca* (Duméril et Bibron, 1839).

Gongylus (Eumeces) Garnieri Bavay, 1869, *Mém. Soc. linn. Normandie*, 4 (5) : 15-17.

« Cet Eumeces est le plus grand qui ait été décrit à ma connaissance, et je suis heureux de pouvoir donner à cette belle espèce le nom de mon ami M. Garnier, ingénieur des mines, qui l'a prise à l'île Ouen (sud de la Nouvelle Calédonie), au bord de la mer. » (B.)

L'espèce n'est pas représentée dans les collections du Muséum de Paris. BOULENGER (1887 : 301) transféra l'espèce dans le sous-genre *Riopa* du genre *Lygosoma* et M. A. SMITH dans le sous-genre *Eugongylus* du genre *Riopa* (1937 : 229).

BOEHME (1967 : 250) place l'espèce dans le genre *Eugongylus* Fitzinger, 1843, alors que pour GREER (1974 : 15) elle est la seconde espèce de son genre *Phoboscincus*. Pour les rapports avec *Eumeces bocourti* cf. p. 14.

= *Phoboscincus garnieri* (Bavay, 1869).

Scincus goudotii Cocteau in POLLEN, 1863, *Ned. Tijdschr. Dierkunde*, 1 : 334, 343.

Holotype par monotypie : MHNP 2861 (2686), 170 (110) mm, *Sc 110/1* ; de Madagascar par Jules GOUDOT. (Également syntype de *Amphiglossus astrolabi*.)

COCTEAU (1837) nomma « Kéneux de Goudot » un Lézard rapporté ou envoyé de Madagascar par Jules GOUDOT mais que DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 608-610) considérèrent comme juvénile de leur *Amphiglossus astrolabi* (cf. p. 6).

L'espèce de COCTEAU ne fut validée qu'en 1863 lorsque POLLEN publia le binôme latin, renversant sans justification la synonymie établie dans l'Erpétologie générale et considérant *Amphiglossus astrolabi* comme synonyme de *Scincus goudotii*.

L'espèce n'ayant pas été citée par BOULENGER (1887) fut négligée par les auteurs ultérieurs ; GUIBÉ (1954) ne mentionne pas ce type. La position taxinomique de cette espèce a été étudiée par BRYGOO (1980b : 526 ; 1984b : 143). L'état actuel du type ne permet pas de conclure de façon formelle à son identité avec une espèce ultérieurement décrite, ce qui évite un changement nomenclatural.

= ? *Amphiglossus poecilopus* (Barbour et Loveridge, 1928).

Gongylus (Lygosoma) gracilis Bavay, 1869, *Mém. Soc. linn. Normandie*, 4 (5) : 24-26.

Syntypes : MHNP 5395 (1879.821-822, 2912c), 49 (20 ?) mm, 33 VPS, et 5395 A, 60 (24 ?) mm, 33 VPS, *Sc 726*, Nouvelle-Calédonie, don de M. BAVAY, 30.X.1879.

« Ce petit lézard a le faciès d'un très jeune orvet, et à sa démarche on pourrait le prendre pour un animal de cette espèce, si l'on n'apercevait ses courtes pattes. »... « Ce délicat petit Scincoïdien vit dans les bois sablonneux, alluvions de la mer. On le prend sous les branches mortes et sèches. Il se glisse dans le moindre abri et n'est pas facile à saisir à cause de l'extrême poli de ses écailles. » (B.)

BOULENGER (1887 : 331-332) place l'espèce dans le sous-genre *Siaphos* du genre *Lygosoma* sous le nom de *L. gracile*. Il signale l'existence au British Museum de deux types dus à M. A. BAVAY. A. M. SMITH (1937 : 224) inclut l'espèce dans la section *Leiolopisma* du genre *Lygosoma*. Pour GREER (1974 : 19), l'espèce appartient au genre *Anotis*. GUIBÉ (1954) ne traite pas de ces types.

= *Anotis gracilis* (Bavay, 1869).

Gongylus (Euprepes) Gravenhorstii Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 686-688.

Lectotype (GUIBÉ, 1954 : 79) : MHNP 2948 (2814), (27) mm, *Sc 419/1*.

Paralectotype : MHNP 260 (2815), 83 (25) mm, *Sc 398*.

« Nous possédons de cette espèce deux individus seulement, l'un vient de Madagascar, et l'autre du Cap de Bonne Espérance. » (D.B.)

« Nous avons préféré appeler cette espèce du nom du savant professeur de la ville de Breslau. » (Joh. Ludw. Carl GRAVENHORST).

GUIBÉ (1954 : 79, n° 404), en ne retenant que l'un des deux syntypes (celui de Madagascar, le MHNP 2948, qu'il considérait comme « holotype »), désignait en fait le lectotype de l'espèce. BRYGOO (1984a : fig. 1) a donné une représentation de l'écaillure céphalique du lectotype.

BOULENGER (1887 : 200) transféra l'espèce dans le genre *Mabuya*.

= *Mabuya gravenhorstii* (Duméril et Bibron, 1839).

Lygosoma Gromieri Angel, 1925, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 31 (6) ; 419-420, fig.

Holotype par monotypie : MHNP 1928.115 (2751 C), 93 (8 ?) mm, *Sc 649/1*.

« Un exemplaire provenant du Tsavo district (Afrique orientale anglaise). Donateur : Dr GROMIER (1912). » (A.)

ANGEL donne des dimensions erronées pour la longueur de la tête et du corps : 40 mm ; GUIBÉ (1954 : 90, n° 462) corrige en 88 mm, PERRET (1975 : 186) donne 78 mm.

GUIBÉ considère l'espèce comme synonyme de *Lygosoma kilimense* (Stejneger, 1891). LOVERIDGE (1957 : 217) ne donne cette synonymie qu'avec doute et ajoute une précision qui ne figure pas dans la description originale sur l'origine du type : « On termitarium near station ». PERRET admet cette synonymie et place l'espèce dans le sous-genre *Leptosiaphos*.

= *Panaspis (Leptosiaphos) kilimensis* (Stejneger, 1891).

Seps Gronovii Daudin, 1802, *Hist. nat... Rept.*, 4 : 354-358, pl. LVIII fig. 2.

« Seps Gronovii ; squamis dorsalibus puncto fusco notatis, caudâ apice glabrâ, pedibus anticis nullis, posticis brevissimis monodactylis et muticis. » (D.)

C. et A. DUMÉRIL (1851) ne signalent pas la présence du type de DAUDIN parmi les spécimens de *Scelotes linnaei* en collection à Paris. GUIBÉ (1954) ne traite pas de cette espèce. Le matériel-type, dont FITZSIMONS (1943 : 193) envisageait la présence au Muséum de Paris, recherché dans les collections en 1964 et 1984, n'y a pas été trouvé ; il n'est donc plus vraisemblablement représenté que par la figure de la description originale, malheureusement fort médiocre.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 785) plaçaient cette espèce en synonymie avec leur *Scelotes linnaei*, auquel GRAY (1845 : 123) restitua le nom de *Scelotes bipes*. BOULENGER qui ne citait

(1887 : 414) *Seps gronovii* que dans la synonymie de *Scelotes bipes*, admit ultérieurement (1898 : 918) la validité du binôme *Scelotes gronovii*. GREER (1970 : 10) en fait l'une des espèces du genre *Scelotes* s.s. tel qu'il le redéfinit.

= *Scelotes gronovii* (Daudin, 1902).

Gongylus (Lygosoma) Guichenoti Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 713-714.

Syntypes : MHNP 5264 (2871), 112 (70) mm, *Sc 642/1*, île Decrès (Océanie), PÉRON et LESUEUR ; MHNP 3000 (4870), 92 (55) mm, *Sc 736/1*, Australie, PÉRON et LESUEUR.

Espèce dédiée à GUICHENOT, « jardinier » de l'expédition des corvettes « Le Naturaliste » et « Le Géographe », capitaine BAUDIN, 1800-1803.

GRAY (1845 : 80) transfère l'espèce dans un nouveau genre *Mococa* puis BOULENGER (1887 : 282) dans le genre *Lygosoma*, sous-genre *Liolepisma*. GUIBÉ (1954 : 93, n° 479), après LOVERIDGE (1934 : 359), en fait un *Leiolopisma*. ROUX-ESTÈVE (1979 : 27-28) signale les syntypes.

Espèce-type du genre *Lampropholis* Fitzinger, 1843, par monotypie, et du genre *Mococa* Gray, 1845, par désignation ultérieure.

= p.p. (MHNP 5264) *Lampropholis guichenoti* (Duméril et Bibron, 1839).

= p.p. (MHNP 3000) *Lampropholis delicata* (de Vis, 1888).

Lygosoma meleagris hackarsi de Witte, 1941, *Explor. Parc nat. Albert : Batrac. Rept.* : 138, fig. 39 et 40 (écaillure céphalique d'un mâle).

Paratypes : MHNP 1949.1 (2751.1), mâle, 130 (70) mm ; 1949.1A, femelle, 116 (58) mm, *Sc 665*, de Kamatembe, Kivu, Zaïre, Parc Virunga (Albert), alt. 2 100 m, DE WITTE coll., 1934-1935.

Nombreux paratypes dans d'autres Musées.

L'espèce est dédiée au lieutenant-colonel HACKARS, ancien conservateur du Parc national Albert.

GUIBÉ (1954 : 90, n° 465) signale la présence dans les collections des deux paratypes. LOVERIDGE (1957 : 217), avec l'accord de DE WITTE, supprime la sous-espèce, l'intégrant dans la forme nominale. PERRET (1982 : 118-119) réhabilite le taxon et lui confère le statut d'espèce dans le genre *Panaspis* (*Leptosiaphos*) ; il donne également, planche VIII, des photographies des paratypes de Paris mais en dotant la femelle d'un numéro erroné : 1949.2 au lieu de 1949.1A.

= *Panaspis (Leptosiaphos) hackarsi* (de Witte, 1941).

Eumeces Hallowellii Bocourt, 1879. Mission scient. Mexique..., Zool., 3^e partie : 435-437, pl. XXII E, fig. 7 et 7a.

« ... habite la Californie, nous a été communiqué par M. le professeur W. Peters. »
(B.)

L'espèce est manifestement dédiée à l'herpétologiste nord-américain Edward HALLOWELL.

C'est à tort que TAYLOR (1935 : 21) situe le type au Muséum de Paris qui ne le possède pas ; GUIBÉ (1954) ne le signalait d'ailleurs pas. On peut admettre que le spécimen a, après étude, été renvoyé au Musée de Berlin.

BOULENGER (1887 : 373) admet le binôme tout en signalant les relations étroites avec *E. skiltonianus*. TAYLOR (1935 : 412, 413, 416) écrit ; « *Eumeces hallowellii*, characterized by a single postmental and 24 rows of scales about the body. The type is a young specimen from California and appears, from the careful description, to be an anomalous specimen of *E. skiltonianus* », et plus loin : « *Eumeces hallowellii* Bocourt was placed in the synonymy of *E. skiltonianus* by Stejneger (1893) and has so been regarded by writers since that time. »

= *Eumeces skiltonianus skiltonianus* (Baird et Girard, 1852).

Gongylus (Lygosoma) Hieroglyphicum C. et A. Duméril, 1851, Catal. méth. coll. Reptiles : 166-167 n° 1 bis ; Voyage au Pôle Sud... : a) HOMBRON et JACQUINOT, 1842-1853, Atlas, Rept. Saur., pl. 5 fig. 1, A, a, a' ; b) JACQUINOT et GUICHENOT, 1853, Zoologie, 3 (2) : 14-16.

Syntypes : MHNP 3012 (2875), 148 (84) mm, 3012A, 117 (55 ?) mm, et 3012B, 117 (46 ?) mm, Sc 684, de Habart-Town (Terre de Van Diemen) par HOMBRON et JACQUINOT.

Lygosome hiéroglyphique : « Un grand nombre de maculatures et de petites raies noires dont l'ensemble rappelle un peu l'aspect des caractères hiéroglyphiques couvrent la tête, le dos et les membres. » (D.)

La description originale attribue l'espèce à HOMBRON et JACQUINOT, mais si les planches de l'Atlas cité en référence sont bien parues avant 1851, elles ne portent aucun nom latin validant le binôme. C. et A. DUMÉRIL signalent la présence des types dans les collections du Muséum de Paris. GUIBÉ (1954 : 94, n° 483) confirme cette présence mais attribue, sans justification, l'espèce au seul A. DUMÉRIL.

GIRARD (1858 : 363) admettait la validité de l'espèce mais la plaçait dans le genre *Emoa* ; BOULENGER (1887 : 283) en fit un synonyme de *Lygosoma ocellatum*, considéré depuis comme un *Leiolopisma*.

= *Leiolopisma ocellatum* (Gray, 1845).

Gongylus igneocaudatus A. Grandidier, 1867, *Rev. Mag. Zool.*, **19** : 234.

Lectotype (BRYGOO 1985*b* : 780) : MHNP 1450 (1954B), 97 (55) mm, 35 VPS, *Sc 101*.

Paralectotypes : MHNP 1450A, 93 (47) mm, 37 VPS, 1450B, 85 (40 ?) mm, 35 VPS, 1450C, 52 (3 ?) mm, 35 VPS, et 1450D, 49 (4 ?) mm, 36 VPS, *Sc 101*.

« Hab. Tullear vita subterranea. »... « cauda perlucida rubra. » (G.)

La série-type, dont la constitution n'est pas précisée dans la description originale, comprenait au moins sept spécimens : les cinq de la collection de Paris, un paralectotype du British Museum (Natural History) (BM 1946.8.3.3, 77 (38) mm, 37 VPS) et un autre syntype qui, selon les registres, aurait été donné en 1869 au Musée de Berlin.

GUIBÉ (1954 : 85, n° 437). Les figures proposées par ANGEL (1942, pl. V fig. 1 ; pl. XXI fig. 3 et 3a) ne se rapportent pas explicitement au matériel-type. Nous avons proposé (1985*b* : fig. 1) des dessins d'une vue d'ensemble et de l'écaillure céphalique du lectotype.

L'espèce a été placée par BOULENGER (1887 : 412) dans le genre *Scelotes* ; HEWITT (1929 : 7) avait proposé son transfert dans le genre *Amphiglossus* mais il n'avait alors pas été suivi sauf par WELCH (1982 : 69) ; nous avons adopté son point de vue (1985*b* : 780).

= *Amphiglossus igneocaudatus* (A. Grandidier, 1867).

Enoplosaurus insignis Sauvage, 1879, *Bull. Soc. philomath. Paris*, 7^e sér., **3** : 210-212.

Holotype par monotypie : MHNP 5443 (2531 c), 196 (105) mm, *Sc 244* ; rapporté de Manille par M. Léon LAGLAIZE.

Insignis : remarquable.

Espèce--type par monotypie du genre *Enoplosaurus* Sauvage, 1879.

BOULENGER (1887 : 364) considère l'espèce comme synonyme de *Tropidophorus grayi*, ce qu'admet GUIBÉ (1954 : 98, n° 505).

= *Tropidophorus grayi* Günther, 1861.

Mabuia intermedia Chabanaud, 1917, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, **23** (2) : 93-95.

Syntypes : MHNP 1917.68 (2841/1), 199 (121) mm, *Sc 402/1*, de Gao (Niger) par le Dr BOUET ; MHNP 1910.10 (2841/1), 116 (34 ?) mm, *Sc 402/2*, de Gao, par M. DE GIRONCOURT.

« Niger : Gao, 1 individu (BOUET) ; 1 individu en mauvais état (...) (DE GIRONCOURT). » (C.)

Espèce « intermédiaire entre *M. Perroteti* D. et B. et *M. quinquetaeniata* Licht. » (C.)

C'est à tort que GUIBÉ (1954 : 82, n° 420) fait du premier spécimen un holotype et qu'il désigne comme paratype le MHNP 1908.178 récolté par le Dr BOUET en Côte d'Ivoire.

LOVERIDGE (1952 : 236) fait de *intermedia* une sous-espèce de *Mabuia quinquetaeniata*

et la met en synonymie avec *M. q. scharica* Sternfeld, 1917. La date de publication de la sous-espèce *scharica* est le 13 mars 1917, tandis que si l'espèce de CHABANAUD a bien été présentée à la séance des naturalistes du Muséum le 22 février 1917, sa date de publication dans le *Bulletin*, bien que non précisée, est, selon toutes vraisemblances, postérieure au 13 mars.

= *Mabuya quinquetaeniata scharica* (Sternfeld, 1917).

Mabuia Jeanneli Angel, 1923, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 29 (7) : 491-492.

Syntypes : MHNP 1923.89, 86 (49) mm, et 1923.90, 65 (19 ?) mm, l'un et l'autre (2846e), *Sc 422*.

« Deux exemplaires provenant des prairies alpines du Mont Kinangop (alt. 3.100 m). Chaîne de l'Aberdare. Afrique orientale anglaise. 19 février 1912. Alluaud et Jeannel. » (A.)

En 1925, ANGEL (p. 21) fait de cette espèce l'espèce-type, par monotypie, d'un nouveau sous-genre *Mabuiopsis*. Mais en 1928 (p. 249) il écrivait : « J'ai décrit, en 1923, sous le nom de *Mabuia Jeanneli*, une forme nouvelle, ... Peu de temps avant ma première description, Lönnberg (1922) avait de son côté décrit le même animal sous le nom de *M. irregularis* ; je n'eus connaissance de ce travail que plus tard. C'est donc le nom de *M. irregularis* qui a la priorité, et *M. Jeanneli* doit entrer dans la synonymie de celui-là. » Cette synonymie n'a pas été contestée. GUIBÉ (1954 : 82, n° 472).

ANGEL, en 1925, a donné (pl. I fig. 2) une représentation dorsale complète de l'un des syntypes et (fig. III, p. 22) des dessins de l'écaillure céphalique.

= *Mabuya irregularis* Lönnberg, 1922.

Mabuya Joberti Thominot, 1884, *Bull. Soc. philomath. Paris*, 7^e sér., 8 : 148-149.

Syntypes : MHNP 5342 (2760 alpha), 190 (121) mm, 5342 A, 191 (126) mm, et 5342 B, 157 (82 ?) mm, *Sc 461*, rapportés en 1879 de Itatiaha, Brésil par le Dr JOBERT.

BOULENGER (1887 : 192) place l'espèce, avec doute, dans la synonymie de *M. dorsovittata*, ce que confirme DUNN (1936 : 547) et admet GUIBÉ (1954 : 81, n° 412).

= *Mabuya dorsovittata* Cope, 1862.

Scincus Jomardii Audouin, 1827, *Descript. Égypte, Hist. nat.*, 1 : 178 ; Atlas, pl. 2, suppl. fig. 6.

Scinque de Jomard. Aucune référence dans la description originale, ni sur la série-type ni sur la localisation éventuelle du matériel utilisé. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 160) ne signalent pas la présence dans les collections du matériel étudié par AUDOUIN dont seule subsiste

la figure. L'espèce était dédiée à Edme François JOMARD (1777-1862), ingénieur géographe et archéologue, membre de l'Institut d'Égypte.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 674) plaçaient cette espèce dans la synonymie de leur *Euprepes olivierii*, GRAY (1845 : 113) dans celle d'*Euprepis vittatus* et BOULENGER (1887 : 176) de *Mabuia vittata*.

= *Mabuya vittata* (Olivier, 1804).

Mabuia Perroteti keroanensis Chabanaud, 1921, *Bull. Com. Étud. hist. scient. Afr. occid. fr.* : 463-464.

Syntypes : MHNP 1921.323, 229 (147) mm, et MHNP 1921.324, 88 (?) mm, tous deux (2776 d4)), *Sc* 435, de Kérouane, alt. 535 m, Guinée française, par CHABANAUD.

La validité de cette sous-espèce, admise par GUIBÉ (1954 : 82, n° 421), mériterait sans doute d'être étudiée. Ce point n'a pas été abordé par HOOGMOED (1974 : 34-39) lorsqu'il étudia les *Mabuya perroteti* du Ghana et du Dahomey, pour lesquels il ne signale pas de sous-espèce.

= *Mabuya perroteti keroanensis* Chabanaud, 1921.

Tiliqua Kienerii Cocteau, Tab. synopt. Scincoïd.

Le nom est cité par DUMÉRIL et BIBRON (1839) d'abord page 654, dans la synonymie de *Gongylus (Eumeces) lessonii*, puis page 656 : « L'espèce que COCTEAU a inscrite dans ses Tables synoptiques sous le nom de *Scincus Kienerii*, n'était fondée que sur un individu décoloré de notre *Eumeces* de Lesson ». Il est plus tard cité par GRAY (1845 : 270) sous la forme « T. Keenii Coc. Tab. », dans la synonymie de *Mabouya cyanura* puis par GIRARD (1858 : 270) dans la synonymie de *Emoa cyanura*.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 157) ne signalent plus dans les collections la présence du spécimen mentionné par les auteurs de l'Erpétologie générale ; celui-ci doit être considéré comme perdu. Le binôme de COCTEAU n'est qu'un nomen nudum.

Ablepharis Kitaibelii Bibron et Bory in BORY DE SAINT-VINCENT, 1833, Expéd. scient. Morée, Rept. : 69, pl. XI fig. 4.

Holotype par monotypie ? : MHNP 5392 (3094), 86 (42 ?) mm, *Sc* 216/1.

« Il était surtout assez commun dans les ruines de Pilos et dans les environs de Navarin. le surnom de Kitaibel pour cet *Ablepharis* est un hommage rendu à la mémoire du savant professeur de Pesth, auquel on est redevable de sa découverte. » (B.B.)

L'espèce est dédiée au botaniste KITAIBEL, professeur à Pesth, qui « dès l'année 1813, (avait) envoyé deux individus vivants, sous le nom de *Lacerta nitida*, à M. SCHREIBERS de Vienne ». DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 809-811) attribuent l'espèce à COCTEAU, tout en indiquant eux-mêmes 1836 comme date de publication de la première livraison des « Études sur les Scincoïdes ». Mais ils signalent aussi la présence dans les collections d'un spécimen pro-

venant « des collections recueillies en Morée, par les membres de la commission scientifique qui accompagna l'armée française envoyée dans cette presque île en l'année 1826 ». C. et A. DUMÉRIL (1851 : 190) confirment la présence de ce spécimen.

COCTEAU (1836 : 8), de son côté, écrivait : « Cet innocent saurien se tient sous les pierres, où il est roulé sur lui-même comme l'est ordinairement un Iule, dont il a l'aspect et les teintes d'acier poli. »

GRAY (1845 : 63) puis BOULENGER (1887 : 354) considéraient l'espèce comme synonyme de *Ablepharus pannonicus*. GUIBÉ (1954 : 83, n° 427).

MERTENS et MUELLER (1928) ont proposé une terra typica restricta : les ruines de Pylos, Messénie, Grèce.

FUHN (1969 : 33-35) retient quatre sous-espèces en dehors de la nominale : *fitzingeri* Mertens, 1952 ; *stepaneki* Fuhn, 1969 ; *fabichi* Stepanek, 1938 ; *chernovi* Darevsky, 1953.

= *Ablepharus kitaibelii kitaibelii* (Bibron et Bory, 1833).

Gongylus (Lygosoma) Labillardieri Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., 5 : 731-733.

Syntypes var. A : MHNP 2981 (2934), 183 (112) mm, et 2981A, 142 (72 ?) mm, *Sc 650/5*, par LABILLARDIÈRE ; MHNP 7117 (2932), 144 (85) mm, et 7117A, 147 (93) mm, *Sc 650/1*. par QUOY et GAIMARD, Nouvelle-Hollande ; MHNP 2980 (2931), 145 (85 ?) mm, 2980A, 155 (93) mm, et 2980B, 151 (87) mm ; par PÉRON et LESUEUR, Nouvelle-Hollande.

Syntype var. B : MHNP 7119 (2935), 143 (83) mm, *Sc 650/7*.

Ce sont C. et A. DUMÉRIL (1851 : 174) qui précisent que la variété B est représentée dans les collections par les spécimens ramenés par QUOY et GAIMARD des îles Waigiou (groupes de la Papouasie). Depuis plusieurs années les collections ne possèdent plus qu'un seul spécimen de cette série. Julian FORD (*in litt.* 16.III.1966) nous a précisé que les spécimens MHNP 2981 provenaient probablement des environs de Espérance, Australie occidentale.

Pendant fort longtemps l'espèce a été attribuée à GRAY, 1838. Mais son « *Tiliqua Labillardii* » (*Ann. nat. Hist.*, 2 : 289) ne s'accompagnant d'aucune description ne peut être considéré que comme un nomen nudum, ce qui valide le binôme publié dans l'Erpétologie générale. Il est à noter que tous les auteurs ont corrigé l'orthographe erronée de GRAY (1838) sans même l'indiquer. L'espèce, déjà signalée par COCTEAU (1837) sous le nom de Kéneux de LABILLARDIÈRE, est dédiée à l'un des récolteurs, Jacques-Julien HOUTON DE LABILLARDIÈRE (1755-1834), naturaliste voyageur, botaniste, membre de l'expédition D'ENTRECASTEAUX à la recherche de LA PÉROUSE. Le catalogue de GUIBÉ (1954) ne mentionne pas ces types ; ROUX-ESTÈVE (1979 : 27) signale le MHNP 2980.

GRAY (1845, Voy. Erebus et Catal. : 77) avait transféré l'espèce dans le genre *Hinulia*. BOULENGER (1887 : 229) la plaça dans le sous-genre *Hinulia* du genre *Lygosoma*, LOVERIDGE (1934 : 348) dans le genre *Sphenomorphus* et GLAUERT (1960 : 87) dans le genre *Lygosoma*, sous-genre *Sphenomorphus*.

Depuis STORR (1973 : 90), l'espèce est considérée (COGGER, 1983 : 301) comme appartenant au genre *Ctenotus*.

FORD (1968 : 69) a proposé une nouvelle sous-espèce : *C. l. lanceolini*.

= *Ctenotus labillardieri* (Duméril et Bibron, 1839).

Campsodactylus Lamarrei Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 762-763.

Holotype par monotypie : MHNP 777 (3007), 96 (40) mm, 53 VPS, Sc 723. (Également type de *Hagria Vosmaerii* Gray, 1839.)

« Ce petit Scincoïdien provient du Bengale ; nous en devons la possession à M. LAMARRE-PICQUOT. » (D.B.) Espèce-type, par monotypie, du genre *Campsodactylus* D. et B., 1839, formé de « *camp*sès, nom égyptien du Crocodile, et de *daktylo*s, doigt : qui ont cinq doigts en avant et quatre en arrière » (D.B.).

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 182) et par GUIBÉ (1954 : 97, n° 497).

La description originale mentionnait la synonymie avec *Hagria vosmaeri*, qui a la priorité, synonymie qui n'a pas été remise en cause. Pour l'évolution de la position systématique cf. *H. Vosmaerii*, p. 115.

= *Lygosoma vosmaeri* (Gray, 1839).

Emoia laobaoense Bourret, 1937, *Bull. gén. Instr. publ. Gvt gén. Indochine*, (mai 1937), Notes herpétologiques XII : 4, 16-17 fig., 3 a à e et f de la planche.

Syntypes : MHNP 1948.58 (2926.1), un mâle, 186 (114) mm, Sc 651 ; MHNP 1948.59 (2926.1), une femelle, 69 (8 ?) mm, Sc 651/1.

La constitution de la série-type n'est pas indiquée ; elle comprenait au minimum quatre individus : n°s S 91, 92, 93 et 94 de la collection de l'auteur. Figures et planches représentent deux femelles différentes (S 95 et S 93), la première correspond au MHNP 1948.59. Le nom du récolteur n'est pas donné et la localité d'origine, Lao-Bao, n'est indiquée que dans la légende de la figure et de la planche. C'est à tort que GUIBÉ (1954 : 101, n° 523) donne l'indication complémentaire « Tonkin », car selon le manuscrit de BOURRET sur les Lézards d'Indochine cette localité se trouve au contraire en Annam. Ces deux syntypes, dont GUIBÉ faisait des « holotypes », ont été vus par W. C. BROWN (VIII.1977 et IX.1983) qui, sur fiches, a désigné pour lectotype le MHNP 1948.58.

Lygosoma (Liolepisma) lepesmei Angel, 1940, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., 12 (2) : 82-84.

Holotype par désignation originale : MHNP 1939.83 (2729e), 122 (64 ?) mm, Sc 652, femelle du versant sud du mont Bambouto, alt. 2 200 m.

Paratype : MHNP 1939.84 (2729e), 110 (55 ?), Sc 652, femelle avec 2 œufs de 12 × 6 mm, de la même localité, alt. 2 300 m, VII.1939.

Ces deux spécimens récoltés par la mission P. LEPESME, R. PAULIAN et A. VILLIERS, au Cameroun, dans la région de Bamenda. GUIBÉ (1954 : 95, n° 489).

PERRET (1973 : 620), après FUHN (1972 : 260), transfère l'espèce dans le genre *Panas-*

pis, puis (1982 : 108) l'attribue au sous-genre *Leptosiaphos*. FUHN (1972, pl. II, fig. 6) donne une photographie de l'holotype.

= *Panaspis (Leptosiaphos) lepesmei* (Angel, 1940).

Anlacoplax leptosoma Brown et Fehlmann, 1958, *Occ. Pap. nat. Hist. Mus. Stanford Univ.*, 6 : 7 p., fig. 1, 2, 4 et 5.

Paratypes : MHNP 1958.483, 89 (47) mm, et 1958.484, 65 (33 ?) mm, *Sc 910*, de l'extrémité nord de la zone marécageuse de l'île Koror, 7°20'57" N-134°30'24" E, îles Palau, archipel des Carolines ; don du Musée de Stanford (Dr MYERS).

Du grec *leptos*, mince, et *soma*, corps.

Espèce-type par désignation originale du genre *Anlacoplax* Brown et Fehlmann, 1958 (du grec *anlakos*, sillon, ride, et *plax*, plat).

Ablepharis Leschenault Cocteau, 1832, *Mag. Zool. Guérin*, classe III, pl. 1, 6 p.

Holotype par monotypie : MHNP 3091 (3100), 63 (20 ?) mm, *Sc 211/25*, de Java par LESCHENAULT. (Également type de *Scincus aureus* Cocteau, 1836, et de *Ablepharus peronii* D. et B., 1839, var. D.)

L'existence et la validité du binôme latin reposent, dans l'article de 1832 intitulé *Ablepharis*, sur la mention en tête de la description de l'espèce nouvelle : « A. Leschenault. *A. Leschenault*. Cocteau ». La répétition du nom et sa composition en italique démontrent l'intention d'utiliser une dénomination latine, valide malgré l'absence de la désinence habituelle en *i* ou *ii*. DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 814), en ne citant l'espèce, dans leur synonymie, que sous la forme « *Ablepharis de Leschenault* », contribuèrent à faire négliger la forme latine créée par COCTEAU en 1832. Toutefois, ces auteurs utilisèrent (p. 817) une forme latine « *Ablepharis Leschenaultii* » en précisant « de Cocteau ». La même année, GRAY avait corrigé le nom latin donné par COCTEAU et cité : « *Ablepharus Leschenaultii*, Cocteau *Mag. Zool. t1* ».

En 1836, COCTEAU redécrivit cette espèce, mais dans le genre *Cryptoblepharis*. Dans cet article, il n'utilisa pas le binôme latin, sauf peut-être dans la légende de la figure sous la forme « *Cryptoblepharis Leschenault* », et altéra le nom du récolteur en LESCHENAULT. « Je n'ai pu jusqu'à présent examiner qu'un seul individu de cette espèce... L'individu décrit ici existe depuis plusieurs années dans les collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, auquel il a été envoyé de Java par Leschnault de la Tour, sous la désignation de *Pété*, nom qu'il porte à Java où il a été recueilli. » COCTEAU (1836 : 1, 6).

L'espèce est dédiée à Jean-Baptiste Louis Théodore LESCHENAULT DE LA TOUR (1775-1826), voyageur naturaliste, membre, entre autres, de l'expédition BAUDIN sur « Le Géographe » en 1800, qui séjourna à Timor et Java.

GRAY (1845 : 64), BOULENGER (1887 : 346), MERTENS (1931 : 156) ont utilisé la forme

leschenaultii ; cette émondation ne s'impose pas et nous préférons conserver, comme GUIBÉ (1954 : 83, n° 426), la forme *leschenault*.

Pour la suite des informations sur ce spécimen, cf. *Ablepharus Peronii* var. D, p. 81.

= *Cryptoblepharus leschenault* (Cocteau, 1832).

Gongylus (Eumeces) Lessonii Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 654-656.

Syntypes : MHNP 7069, 7069A, B et C ; Sc 623/3 et 739/2, de O. Taïti par LESSON et GARNOT (également syntypes de *Scincus cyanurus* Lesson, 1826) ; MHNP 7068 (2759), 80 (44 ?) mm, Sc 739/8, 7068A, 80 (44 ?) mm, et 7068B, 81 (47) mm, Sc 626/1, de Taïti par DUPERREY ; MHNP 2917 (2761), 109 (64) mm, Sc 739 (626/2) ; 2917A, 81 (33 ?) mm, et 2917B, 78 (43) mm, Sc 739/1, d'Amboine par le Musée de Leyde (également syntypes de *Scincus celestinus*) ; MHNP 2910 (2732), 41 (7 ?) mm, Sc 626, de Tougatabou par QUOY et GAIMARD ; MHNP 2914 (2757), 95 (57) mm, 2914A, 97 (49 ?) mm, et 2914B, 53 (8 ?) mm, Sc 739/3 (626/15), des îles Sandwich par QUOY et GAIMARD.

GUIBÉ (1954 : 101, n° 519) n'avait retenu comme syntypes de cette espèce que les spécimens d'Amboine du Musée de Leyde ; il s'agissait d'une interprétation beaucoup trop restreinte des données de la description originale : « Ce Scinque paraît très commun dans les îles océaniques, car toutes les expéditions françaises qui ont exploré ces parages en ont rapporté un assez grand nombre » (D.B.). DUMÉRIL et BIBRON incluent dans leur synonymie outre le nom valide, *Scincus cyanurus* de LESSON, des noms manuscrit : *Scincus celestinus*, ou non invalides : *Tiliqua Lessonii* Coct., *Tiliqua Kienerii* Coct. Si C. et A. DUMÉRIL (1851 : 157) ne sont pas explicites sur les types de cette espèce, l'énumération des spécimens qu'ils donnent permet de retenir ceux qui sont entrés en collection avant 1839.

L'espèce est dédiée à René Primevère LESSON dit l'Aîné (1794-1849), médecin et pharmacien de la Marine, second chirurgien et pharmacien de l'expédition commandée par DUPERREY sur la « Coquille » en 1822-1825 (ne pas confondre avec son frère Pierre Adolphe, dit le Cadet, également chirurgien de la marine).

Placée en synonymie avec *Scincus cyanurus* Lesson, 1826, par GRAY (1845 : 96), l'espèce l'est restée tout en étant devenue espèce-type de *Eusoma* Fitzinger, 1843, non *Eusoma* Germar, 1817. Pour l'évolution de la position taxinomique cf. *Scincus cyanurus*, p. 29.

L'ensemble des syntypes a été revu par Walter C. BROWN au Muséum de Paris en 1977 et en 1983 ; il y a reconnu l'association de deux espèces : *Emoia cyanura* et *E. caeruleocauda*.

= p.p. *Emoia cyanura* (Lesson, 1826) (MHNP 2910, 7068A, 7068B, 7069A) ;

= p.p. *Emoia caeruleocauda* de Vis, 1982 (MHNP 2914, 2914A, 2914B, 2917, 2917A, 2917B, 7069).

Gongylus (Lygosoma) Lesueurii Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. Génér.*, 5 : 733-734.

Lectotype (STORR, 1973 : 88) : MHNP 2982 (2939), 281 (198) mm, Sc 653, de Nouvelle-Hollande par PÉRON et LESUEUR.

Paralectotypes : MHNP 2982 A, 137 (64 ?) mm, Sc 653, de Nouvelle-Hollande par PÉRON et LESUEUR ; MHNP 7120 (2936), 198 (118 ?) mm, Sc 653/1, de Tasmanie par J. VERREAUX ; MHNP 7121 (2937), 217 (125 ?) mm, Sc 653/2, de Swanriver par J. VERREAUX ; MHNP 7122 (2938), 175 (93 ?) mm, Sc 653/3, de Nouvelle-Hollande par BELL.

« Nouvelle-Hollande ; l'un des six exemplaires que nous possédons aujourd'hui faisait partie des récoltes faites en commun dans ce pays par Peron et Lesueur. » (D.B.)

Le texte est précis, il n'est donc pas possible de réduire la série-type au seul matériel de PÉRON et LESUEUR. Le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 174) mentionne, à côté de leur récolte, celles de VERREAUX et de BELL qui toutes deux ont pu être examinées par DUMÉRIL et BIBRON et qu'il faut donc considérer comme des syntypes. Seule discordance, les auteurs de l'Erpétologie générale ne signalent qu'un spécimen de PÉRON et LESUEUR, alors que la collection en possède deux sous le même numéro. C'est à tort que GUIBÉ (1974 : 98-99, n° 598) ne retient comme syntypes que ces deux derniers, signalés également par ROUX-ESTÈVE (1979 : 27). Il est difficile de savoir sur quelles bases STORR (1973 : 88) admettait, lui, l'existence de trois syntypes.

Le dédicataire est Charles Alexandre LESUEUR (1778-1857), dessinateur naturaliste de la croisière aux Terres australes qui embarqua en 1800 sur le « Géographe » ; il était le collaborateur de PÉRON. Il séjourna aux États-Unis de 1815 à 1844. Pour STORR (*ibid.*), le lectotype fut prélevé « presumably on the west coast of Western Australia in 1801 ».

GRAY (1845 : 77) place l'espèce en synonymie avec son *Hinulia australis* décrit par lui en 1839 sous le nom de *Tiliqua australis*. BOULENGER (1887 : 225) renversa la synonymie et plaça l'espèce de DUMÉRIL et BIBRON dans le genre *Lygosoma*, sous-genre *Hinulia*, tandis que pour M. A. SMITH (1937 : 220) elle appartenait à la section *Sphenomorphus* du genre *Lygosoma*. Il en résulta une certaine confusion. GUIBÉ, après LOVERIDGE (1934 : 345), considère l'espèce comme synonyme de *Sphenomorphus australis australis* (Gray, 1839). GLAUERT (1960 : 83), qui admet l'existence de deux sous-espèces en dehors de la nominale, et STORR conservent le nom *lesueurii*. Ce dernier place l'espèce dans son nouveau genre *Ctenotus* (1965 : 9) et précise même (1973 : 87) au sujet de l'espèce de GRAY : « ... *Tiliqua australis* Gray. In order to stabilise that name, I designate the lectotype of *Lygosoma lesueurii* Duméril & Bibron as neotype of *Tiliqua australis* Gray ». COGGER (1983 : 292) considère le nom de GRAY comme valide.

= *Ctenotus australis* (Gray, 1839).

Scincus Leuwinensis Péron, 1839, in DUMÉRIL et BIBRON, Erpét. génér., 5 : 736.

Le binôme latin figure dans la synonymie de *Gongylus (Lygosoma) Moniligera* avec la mention « Péron, Mus. Par. ». Il doit être considéré comme un nomen nudum. Aucun spécimen des collections de Paris ne peut lui être actuellement rapporté.

Grandidierina lineata Mocquard, 1901. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 7 (6) : 252.

Lectotype (BRYGOO, 1981c : 682) : MHNP 1901.240, (3040A1), 102 (34) mm, 52 VPS, Sc 302/1.

Paralectotypes : MNHP 1901.174, 100 (437) mm, 49 VPS, et MHNP 1901.175, 99 (40) mm, 49 VPS, (3040A), *Sc 302* ; MHNP 1901.241, 97 (37) mm, 50 VPS, *Sc 302/1*.

« Deux spécimens du pays Androy Sud (de M. ALLUAUD, MHNP 1901.174-75), auxquels sont venus se joindre 2 autres spécimens envoyés de Ambovombe par M. le Dr DECORSE. », Madagascar. « Le dos..... est parcouru par 5 lignes sombres formées de petits traits anguleux, en zigzag..... » (M.)

ANGEL (1942 : 151) donne un numéro de syntype erroné (02.241), tandis que pour GUIBÉ (1954 : 103, n° 532, syntypes) c'est l'indication d'origine, « Andrahomanana » pour les spécimens de DECORSE, qui est inexacte.

Nous avons (1981c : 686) transféré l'espèce dans le sous-genre nominal du genre *Voeltzkowia*.

= *Voeltzkowia (V.) lineata* (Mocquard, 1901).

Lerista lineata Bell, 1833, *Proc. zool. Soc. Lond.*, (8) : 99 ; *Zool. J.*, 5 : 393, pl. 26, fig. 2.

Holotype par monotypie : MHNP 3095 (3107), 98 (49) mm, *Sc 217*.

« *Lerista lineata*. *Ler. aeneo-viridescens*, *subtus pallidior* ; *lineis binis dorsalibus et binis lateralibus nigris*. *Hab. in Australia.* » (B.)

Le statut de type est établi par DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 824-826) ; à propos de *Lerista lineata* Bell, le lériste à quatre raies ; ils écrivent : « Cette description est faite d'après l'individu même dont M. Bell s'est servi pour établir le genre Lériste ». Cela est confirmé par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 192) : « individu Type du *Ler. lineata* Bell,, donné par M. Bell. Unique ». GUIBÉ (1954) ne mentionne pas ce type.

L'espèce est espèce-type, par monotypie, pour le genre *Lerista* Bell, 1833, et par monotypie également, pour *Ophiopsis* Fitzinger, 1843.

Le binôme fut admis par GRAY (1845 : 66), mais BOULENGER (1887 : 356) transféra l'espèce dans le genre *Ablepharus* ce qui était encore admis par GLAUERT (1960 : 122). GREER (1967 : 4-5) réhabilita le genre *Lerista*.

Gongylus (Lygosoma) Lineo-ocellatum A. Duméril in C. et A. DUMÉRIL, 1851, *Cat. méth. coll. Rept.* : 169-170.

Syntypes : MHNP 5053 (2894), 211 (121) mm et 5053A, 133 (69) mm, *Sc 656*, par DE BELLIGNY ; MHNP 5475 (2895), 195 (79 ?) mm et 5475A, 168 (81) mm, *Sc 656/1*, par ARNOUX.

« Tasmanie : M. ARNOUX. Id. : M. de BELLIGNY (4 ind., 3 ad. et 1 d'âge moyen) » (D.). Au moins deux des syntypes ont donc disparu. GUIBÉ (1954 : 94, n° 484) ne les signalait déjà plus.

« Chacune des pièces de l'écaillure où se voit ce petit trait longitudinal blanchâtre est noire : de là naît l'aspect ocellé que le nom imposé à cette espèce a pour but de rappeler, l'ocelle d'ailleurs consistant en une petite ligne et non en une tache circulaire. » (D.)

La terra typica est vraisemblablement erronée ; dès 1887, BOULENGER considérait cette espèce comme de la Nouvelle-Zélande où elle est endémique. L'espèce, traitée comme *Lygosoma* sous-genre *Liolepisma* par BOULENGER (1887 : 273), a été transférée dans le genre « *Liolopisma* » par LUCAS et FROST (1897 : 277) et par M. A. SMITH (1937 : 223) dans la section *Leiolopisma* du genre *Lygosoma*. Elle est actuellement placée dans le genre *Leiolopisma*.

La définition de l'espèce a été précisée par McCANN (1955 : 116).

= *Leiolopisma lineocellatum* (A. Duméril, 1851).

Ablepharus lineo-ocellatus Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 817-819.

Lectotype (RAWLISON, 1976 : 35) : MHNP 3092 (3101), 75 (41 ?) mm, *Sc 218*.

Paralectotypes : MHNP 3092A, 92 (51 ?) mm, et 3092B, 62 (22 ?) mm, *Sc 218* ; MHNP A793 (3092), 28 (2 ?) mm, et A794, 34 (5 ?) mm, *Sc 941*.

Les spécimens A793 et A794 sont, selon RAWLISON, des *Menetia greyi*.

« L'Abléphare rayé et ocellé » ; « L'Abléphare linéo-ocellé est originaire de la Nouvelle-Hollande » (D.B.).

La description originale pas plus que C. et A. DUMÉRIL (1851 : 191) n'indiquent la composition de la série-type ni le nom des récolteurs. GUIBÉ (1954 : 84, n° 430) signale l'existence de quatre syntypes alors que le flacon correspondant en contient cinq, ainsi que l'a relevé RAWLISON (1976).

GRAY (1845 : 65) transféra l'espèce dans le genre *Cryptoblepharus*, tandis que BOULENGER (1887 : 348-349) la réintégra dans le genre *Ablepharus* mais en lui reconnaissant deux variétés : *anomalus* Gray et *adelaidensis* Peters. FUHN (1969 : 72) transféra l'espèce dans le genre *Morethia* Gray et SMYTH (1972 : 1) désigna *A. lineocellatus* comme espèce-type, par monotypie, de *Morethia*, estimant établi que *M. anomalus* Gray, 1845, espèce-type par monotypie, est bien un synonyme postérieur de *lineocellata*. Le matériel-type a été étudié en détail par RAWLISON (1976 : 34-35).

= p.p. *Morethia lineocellata* (Duméril et Bibron, 1839).

= p.p. *Menetia greyi* Gray, 1845.

Brachystopus lineopunctulatus Smith ms in DUMÉRIL et BIBRON, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 779-780.

Syntype : MHNP 1246 (3040), 140 (40) mm, 46 VPS, *Sc 657*.

« ... autant de séries de petits points noirâtres bordés de blanc, qu'il y a de bandes longitudinales d'écaillés. »... « Ce Scincoïdien habite l'Afrique australe ; nous en avons observé un certain nombre d'exemplaires dans la collection du Dr SMITH. » (D.B.)

Dès 1851, C. et A. DUMÉRIL (p. 186) mettent en doute la terra typica en écrivant : « Il doit rester du doute sur l'origine africaine de cet échantillon, aucune mention de cette espèce n'étant faite par M. SMITH in *Zool. of South Afr.* ».

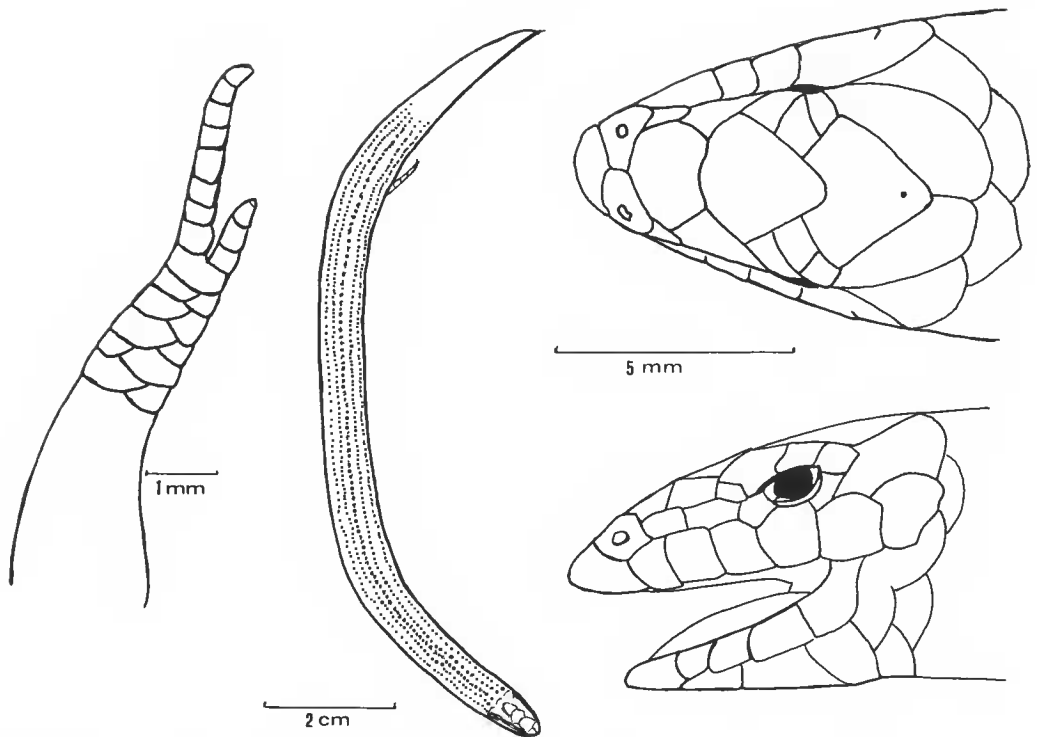


FIG. 1. — Aspect général, écaillure céphalique et détail du membre postérieur de l'un des syntypes de *Brachystopus lineopunctulatus* Smith in D. et B., 1839 ; MHNP 1246.

GUIBÉ (1954 : 96, n° 494) considère, à tort, qu'il s'agit d'un holotype et donne, sans explication, pour origine l'Australie.

Espèce-type, par monotypie du genre *Brachystopus* D. et B., 1839 (de deux mots grecs, *Brachystos* : très court, et *Pous* : patte). GRAY (1845 : 89) considère l'espèce comme synonyme de son *Rhodona punctata* Gray, 1839, tandis que BOULENGER (1887 : 336) réhabilite l'espèce et la met en synonymie avec *Ronia catenulata* Gray, 1842. L'espèce devient ainsi espèce-type pour les deux genres de GRAY : *Rhodona* Gray, 1839, et *Ronia* Gray, 1841. BOULENGER la place dans le genre *Lygosoma* (sous-genre *Rhodona*) et M. A. SMITH (1937 : 231) dans le genre *Rhodona*. Pour GREER (1967 : 18) et STORR (1976 : 252), l'espèce appartient au genre *Lerista* réhabilité.

= *Lerista lineopunctulata* (Duméril et Bibron, 1839).

Scelotes Linnaei Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 785-787.

Syntypes : MHNP 1247 (3048), 148 (68 ?) mm, 52 VPS, et 1247A, 107 (30 ?) mm, 51 VPS, *Sc 103/2* ; MHNP 7142 (3046), 59 (2 ?) mm, 52 VPS, et 7142A, 42 (6 ?) mm, 52

VPS, *Sc 103* ; MHNP 7143 (3047), 127 (62) mm, 50 VPS, 7143A, 119 (56) mm, 50 VPS, et 7143B, 75 (11 ?) mm, 49 VPS, *Sc 103/1*.

« Nous lui avons donné le nom de Linné..... C'est bien évidemment le Reptile que ce célèbre naturaliste a décrit et fait représenter sous le nom d'*Anguis bipes*, dans le muséum du prince Adolphe Frédéric. ... Cette espèce provient du Cap de Bonne Espérance. » (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 187) ne donnent pas d'indications sur le nombre de spécimens de la série-type ; ils indiquent seulement : « Ages divers ». GUIBÉ (1954 : 85, n° 436) signale les trois numéros MHNP mais indique six spécimens. GRAY (1845 : 123) a légitimement rétabli le nom donné par LINNÉ mais en maintenant l'espèce dans le genre *Scelotes*. Cette synonymie n'a pas été remise en question. FITZSIMONS (1943 : 191) admet une sous-espèce *sexlineatus* Harlan, 1824.

= *Scelotes bipes bipes* (Linné, 1758).

Gongylus (Eumeces) mabouia Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 646-647.

Syntypes de la var. A : MHNP 2902 (2738), 251 (163) mm, *Sc 393/1*, de la Guadeloupe par L'HERMINIER. MHNP 5110 (2737), 226 (130) mm, *Sc 393/2*, de la Martinique par DROZ.

Syntypes de la var. B : MHNP 2903 (2739), 200 (116 ?) mm, *Sc 393/5*, des Antilles par échange de FERUSSAC ; MHNP 5421 (2740), 230 (129 ?) mm, *Sc 393/4*, de la Martinique par NEUMANN.

Syntypes de la var. C : MHNP 738 (2742), 235 (133 ?) mm, *Sc 393/3* ; MHNP 739 (2744), 237 (142) mm, *Sc 425* ; MHNP 1785 (2741), 194 (104 ?) mm, *Sc 393* ; MHNP 5424 (2743a), 184 (111) mm, *Sc 10* (ce dernier également syntype de *Mabuya metallica* Bocourt, 1879).

Tous de la Martinique par PLÉE.

« L'Eumeces Mabouia paraît habiter exclusivement les Antilles. » (D.B.)

Les auteurs de l'Erpétologie générale signalent les récoltes de PLÉE à la Martinique et celles de L'HERMINIER et de BEAUPERTUIS (cette dernière non retrouvée) à la Guadeloupe, mais sans les affecter à l'une ou à l'autre des trois variétés qu'ils reconnaissent. Ils précisent cependant : « Le *Tiliqua aenea* de M. Gray est établi d'après la variété A de notre *Eumeces mabouia* ». Le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 156-157) et le travail de BOCOURT (1879 : 406) donnent heureusement des renseignements sur l'affectation des spécimens aux différentes variétés, ce qui, complété par l'examen des annotations portées sur les fiches et registres, permet de les répartir comme ci-dessus. GUIBÉ (1954 : 79, n° 405) a omis la variété C et placé ses spécimens avec ceux de la variété B.

La synonymie de l'espèce de DUMÉRIL et BIBRON excluait le *Lacertus Mabouya* Lacépède, 1788. « Lacépède a appliqué son histoire, extraite des écrits de Dutertre et de Rochefort, à un autre Scincoïdien, le Gongyle ocellé, qu'il a décrit et fait représenter à tort comme étant le Scinque mabouia des Antilles... » (D.B.)

Par contre, cette synonymie comprenait explicitement le *Tiliqua Cepedii* de COCTEAU, non *Mabouya Cepedii* Gray, 1845, nec *Mabuia cepedii* Cope, 1862.

BOCOURT (1879, pl. XXIIB, fig. 5, 5a et b) donna un dessin de la tête de « *Mabuya Cepedi* Cocteau..... d'après les types. Martinique, Guadeloupe ». GRAY (1845 : 95) plaçait *G. (E.) mabouia* D. et B. en synonymie avec son *Mabouya Cepedii*, espèce du Brésil, et non avec son *Mabouya aenea* des Antilles ; pour BOULENGER (1887 : 192), c'était un synonyme de *M. agilis nigropunctata* Spix, 1825 ; (cf. aussi *M. metallica* Bocourt, 1879, p. 67). BARBOUR (1914 : 320) attribuait encore l'espèce *Mabuya mabouia* à DUMÉRIL et BIBRON, DUNN (1936 : 544) la mit en synonymie avec celle de LACÉPÈDE.

= *Mabuya mabouya mabouya* (Lacépède, 1788).

Lacertus Mabouya Lacépède, 1788, Hist. nat. Quadr. ovip., in-12°, 2 : 98-105, pl. 3 fig. 2 ;
Synopsis : 452 ; in-4°, 1 : 378-383, pl. 24.

Le binôme latin n'apparaît que dans le Synopsis, avec la définition suivante : « Squamis imbricatis, mandibulis aequalibus, caudâ corpore breviora ». Par ailleurs LACÉPÈDE écrit, p. 101 : « L'individu conservé au Cabinet du Roi, a huit pouces de long. », et p. 103 : « C'est principalement aux Antilles qu'on le rencontre..... On trouve aussi le Mabouya dans l'ancien monde : il est très commun dans l'isle de Sardaigne..... ».

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 646-648) ne citent pas ce binôme latin et ne placent d'ailleurs pas l'espèce de LACÉPÈDE dans la synonymie de leur *Gongylus (Eumeces) mabouia*. Ils écrivent : « Lacépède a appliqué son histoire (celle du Mabouia), extraite des écrits de Dutertre et de Rochefort, à un autre Scincoïdien, le Gongyle ocellé, qu'il a décrit et fait représenter à tort comme étant le Scinque mabouia des Antilles ; erreur dont Cuvier ne paraît pas s'être aperçu, puisqu'en parlant de notre Eumèces mabouia, il cite la figure de Lacépède, comme devant y être rapportée ».

GRAY (1845 : 124) ne cite que « La Mabouya, Lacep. Q.O. i. 378, t. 24 ». BOULENGER (1887) ne mentionne pas l'espèce.

Le type, qui a appartenu au Muséum de Paris, n'est déjà plus signalé comme présent dans les collections par C. et A. DUMÉRIL (1851) et DUNN peut écrire (1936 : 544) : « Type : Not known to be in existence ». Il n'en reste pas moins représenté par les figures des premières descriptions.

= *Mabuya mabouya mabouya* (Lacépède, 1788).

Tiliqua maculata Gray, 1838, *Ann. nat. Hist.*, 2 (10) déc. 1838 : 289.

Syntype : MHNP 2932 (2777), 219 (125 ?) mm, *Sc 438*.

« *Tiliqua maculata*. Olive brown, white spotted ; tail elongate, tapering ; toes thick... Demerara... Brit. Mus. » (G.)

Bien que décrite avant la sortie de l'Erpétologie générale, ses auteurs ne signalent pas cette espèce alors qu'ils font souvent référence à la publication de GRAY où elle a été décrite. La présence du spécimen dans les collections du Muséum de Paris est ainsi annoncée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 159) : « Demerary (Guyane anglaise) : échantillon donné par le Musée Britannique ».

En 1879, BOCOURT, décrivant *Euprepis maculatus* (p. 410-412, pl. XXIIC, fig. 3, 3a, 3b), précise le statut du spécimen en indiquant que les dessins sont faits « d'après l'un des types, donné par le Musée Britannique ».

GRAY (1845 : 11) transfère l'espèce dans le genre *Euprepes* en précisant que les spécimens ont été offerts par le « Col. Edward Sabine ». BOULENGER (1887 : 160) la place en synonymie avec *Mabuya punctata*, ce qu'admettra GUIBÉ (1954 : 79, n° 402), mais pour lui le donateur n'est plus que capitaine !

= *Mabuya punctata* (Gray, 1838).

Mabuia madagascariensis Mocquard, 1908, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris.*, 14 (6) : 260.

Lectotype (BRYGOO, 1984a : 1098) : MHNP 1907.85 (2815A), 178 (112) mm, Sc 428.

Paralectotype : MHNP 1907.86, 107 (42) mm, régénération bifide de la queue.

Les deux syntypes, don de la section Madagascar de l'Exposition coloniale de Marseille en 1906, n'ont pas de localité de récolte.

ANGEL (1942, pl. XVIII fig. 2 et 2a) a figuré le matériel-type. GUIBÉ (1954 : 81, n° 417). BRYGOO (1984a : fig. 7) a donné un dessin du lectotype.

= *Mabuya madagascariensis* Mocquard, 1908.

Lygosoma (Hinulia) Maindroni Sauvage, 1878, *Bull. Soc. philomath. Paris*, 7^e sér., 3 : 48, 55-56.

Holotype par monotypie ? : MHNP 5267 (2914B), 128 (71) mm, Sc 661, de Nouvelle-Guinée, région de Haas, par M. L. LAGLAIZE.

L'espèce est dédiée à M. MAINDRON, voyageur naturaliste du Muséum de Paris.

Pour BOULENGER (1887 : 239) : *Lygosoma (Hinulia) maindroni*, pour M. A. SMITH (1937 : 219) : *Lygosoma (Sphenomorphus) maindroni*. GUIBÉ (1954 : 99, n° 513) en fait un *Sphenomorphus*. Pour GREER (1974 : 535-536), *Sphenomorphus* diffère profondément de *Lygosoma* mais cet auteur ne se prononce pas (en 1974) sur l'appartenance de l'espèce *maindroni* à l'un ou à l'autre genre.

= ? *Sphenomorphus maindroni* (Sauvage, 1878).

Lygosoma (Hinulia) malayanum Doria, 1888, *Annali Mus. civ. Stor. nat. Genova*, 2^e sér., (22 oct.) : 651-652.

Syntype : MHNP 1889.28 (2908 alpha), 107 (67) mm, Sc 662, récolté sur le mont Singalang, Sumatra occidentale, par le Dr O. BECCARI, en juin 1878 ; spécimen reçu du Musée de Genève le 9 janvier 1889.

M. A. SMITH (1937 : 220) place l'espèce dans la section *Sphenomorphus* du genre *Lygo-*

soma, tandis que pour GREER (1977 : 519) elle n'appartient pas au genre *Lygosoma* redéfini.

= *Sphenomorphus ? malayanum* (Doria, 1888).

Anotis Mariei Bavay, 1869, *Mém. Soc. linn. Normandie*, 4 (5) : 29-31.

Syntypes : MHNP 5398 (1879.813-816, 2912B), 62 (28) mm, 31 VPS, 5398A, 58 (24) mm, 31 VPS, 5398B, 59 (29) mm, 31 VPS, et 5398C, 47 (15 ?) mm, 31 VPS, *Sc 663*, de Nouvelle-Calédonie, don de M. BAVAY, 30.X.1879.

« Ce lézard vit dans les bois des montagnes, sous les pierres, dans les endroits très ombragés et très humides. Je l'ai pris souvent sous des pierres légèrement enfoncées dans la vase, au bord des ruisseaux.

« Cette intéressante espèce est dédiée à M. MARIE, sous-commissaire de la marine, qui fut souvent mon compagnon de chasse en Calédonie, et à qui la faune de ce pays est redevable de plusieurs découvertes. » (B.)

Espèce-type, par monotypie, du genre *Anotis* Bavay, 1869 (*anotis* : sans oreilles) l'espèce est également type pour *Nannoscincus* Günther, 1872 dont l'espèce-type, par monotypie, est *N. fuscus* synonyme postérieur de *A. mariei*.

BOULENGER (1887 : 330) place l'espèce dans le sous-genre *Siaphos* du genre *Lygosoma* mais avec une orthographe incorrecte (*L. mariaae*) et signale l'existence de deux types au British Museum (N.H.), dons de A. BAVAY. Avec la même orthographe erronée, M. A. SMITH (1937 : 224) plaçait l'espèce dans la section *Leiolopisma* du genre *Lygosoma*. GREER (1974 : 19) réhabilite le genre *Anotis*. GUIBÉ (1954) ne signale pas ces types.

= *Anotis mariei* Bavay, 1869.

Ablepharus Massaiensis Angel, 1924, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 30 (1) : 52-53.

Holotype par monotypie : MHNP 1904.306 (3101 beta), 45 (2 ?) mm, *Sc 223* ; de la plaine Massaï, région de Nairobi, Afrique orientale, mission ALLUAUD, XI.1903.

ANGEL (1925 : 25, fig. IV) a donné une représentation de l'écaillure céphalique de l'holotype. GUIBÉ (1954 : 85, n° 433) et LOVERIDGE (1957 : 219) acceptent la synonymie avec *A. wahlbergi*.

= *Ablepharus wahlbergi* (A. Smith, 1849).

Heteromeles Mauritanicus Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 772-774.

Holotype par monotypie : MHNP 6997 (3034), 87 (19 ?) mm, 51 VPS, *Sc 165*.

« Cette espèce nous a été envoyée d'Alger par M. le lieutenant Levailant, fils du célèbre voyageur. » (D.B.)

C'est donc à tort que C. et A. DUMÉRIL (1851 : 184) écrivaient : « Alger : M. Levail-

lant, M. Guichenot. 3 individus types ». Les auteurs de l'Erpétologie générale ne font pas référence à GUICHENOT. Par contre, C. et A. DUMÉRIL citaient : « Hétéromèle mauritanique Guichenot, Rept. in Explor. scientif. de l'Algérie, p. 1, pl. 2, fig. 1, avec les détails des doigts ».

Espèce-type, par monotypie, du genre *Heteromeles* D. et B.

Espèce et genre sont admis par GRAY (1845 : 126), tandis que BOULENGER (1887 : 405) transfère l'espèce dans le genre *Chalcides*, ce qu'accepte GUIBÉ (1954 : 76, n° 390). PASTEUR et BONS (1960 : 48-49) réhabilitent *Heteromeles* comme sous-genre de *Chalcides* mais, ultérieurement, PASTEUR (1981 : 13) estime qu'il n'y a pas lieu de le considérer comme distinct de *Chalcides* sensu stricto.

= *Chalcides mauritanicus* (Duméril et Bibron, 1839).

Gongylus (Lygosoma) melanopogon Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., 5 : 723-725.

Syntypes : MHNP 1245 (2909), 97 (37 ?) mm, *Sc 664*, de Nouvelle-Hollande par PÉRON et LESUEUR ; MHNP 2974 (2911), 172 (87) mm, *Sc 664/3*, de Nouvelle-Irlande, archipel de la Nouvelle-Bretagne, par QUOY et GAIMARD ; MHNP 1244 (2910), 215 (118 ?) mm, *Sc 664/1*, et MHNP 7110 (2912), 150 (91) mm, *Sc 664/2*, de Timor par le Musée de Leyde.

Le Lygosome à barbe noire.

« Patrie. La Nouvelle-Guinée, la Nouvelle-Hollande et l'île de Timor produisent cette espèce dont la collection renferme des individus recueillis dans ces différents pays, d'une part par MM. Péron et Lesueur, de l'autre par MM. Quoy et Gaimard. » (D.B.)

La collection de Paris ne possède pas de spécimens en provenance de Timor ramenés par les voyageurs cités par DUMÉRIL et BIBRON, mais deux spécimens de cette île proviennent du Musée de Leyde.

La synonymie en tête de la description originale mentionne *Scincus naevius*. Péron, Mus. Par. *Scincus Erythrolamus*. Müller, Mus. de Leyde et *Scincus melanopogon*. Müller, Mus. de Leyde.

Le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 171) signale la présence des différents syntypes et précise que le premier est le type du *Scincus naevius* Péron. GUIBÉ (1954 : 99, n° 509) ne mentionne que ce seul spécimen, dont il fait un holotype. On peut admettre qu'il a alors désigné le lectotype de l'espèce. ROUX-ESTÈVE (1979 : 27).

FITZINGER (1843 : 23) fit de cette espèce le type de son genre *Sphenomorphus*.

GRAY (1845 : 75) plaça cette espèce en synonymie avec *Hinulia naevia*, mais la même année il avait nommé *Mocoo melanopogon* une autre espèce qui devenait (1845 : 271) espèce-type par monotypie d'un nouveau genre *Carlia*, introduisant ainsi un facteur de confusion.

POUR BOULENGER (1887 : 244, 246), l'espèce de DUMÉRIL et BIBRON correspondrait pro parte à *Lygosoma melanopogon* D. et B. et pro parte à *Lygosoma variegatum* Peters, 1867. C'est encore le point de vue de TAYLOR (1922 : 184). M. A. SMITH (1937 : 219) la situe dans la section *Sphenomorphus* du genre *Lygosoma*. Elle n'a plus sa place dans ce genre depuis que celui-ci a été redéfini (cf. GREER, 1977 : 519). Les quatre syntypes ont été vus par W. C. BROWN en 1977.

= *Sphenomorphus melanopogon* (Duméril et Bibron, 1839).

Lygosoma melanostictum Boulenger, 1887. *Annali Mus. civ. Stor. nat. Genova*, 2^e sér., 5 : 479-480, pl. 7 fig. 2 (aspect général) et 2a (écaillure céphalique apicale).

Syntypes : MHNP 1893.367, 135 (85) mm, 1893.368, 116 (67) mm, et 1893.369, 135 (84) mm, tous trois (2951 alpha), *Sc* 697.

« Several specimens. Pla-poo. M. Fea found this species between 1 000 and 1 500 meters, but neither above nor below. »... « Pale brown or bronzy above, with black dots, which are crowded to form a lateral band from the snout to the tail. » (B.)

Les trois spécimens sont enregistrés comme provenant du Mt Carins ou Carin, Birmanie, par L. FEA.

Décrite dans la section *Leiopisma* du genre *Lygosoma*, cette espèce était considérée par GUIBÉ (1954 : 95, n° 487), après SMITH (1935 : 296), comme formant une sous-espèce de *Leiopisma reveesi*. Elle a, depuis, été transférée dans le genre *Scincella* (cf. GREER, 1974 : 35).

= *Scincella melanosticta* (Boulenger, 1887).

Ablepharus Menestriesii Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 811-813.

Les auteurs de l'Erpétologie générale disent explicitement que leur espèce est synonyme du *Scincus bivittatus* Méneestries, 1832, aussi est-ce légitimement que GRAY (1945 : 64) puis BOULENGER (1887 : 353) attribuent l'antériorité à cette dernière espèce tout en la transférant dans le genre *Ablepharus*.

Pour le matériel-type cf. *Scincus bivittatus*, p. 14.

Espèce-type du genre *Microblepharis* Fitzinger, 1843.

Ablepharus menestriesii Bianconi, 1851, non Duméril et Bibron, 1839 (*Spec. Zool. Mossamb.* : 62) = *Ablepharus wahlbergii* (A. Smith, 1849).

= *Ablepharus bivittatus bivittatus* (Méneestries, 1832).

Gongylus (Euprepes) Merremii Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 671-673.

Syntypes : MHNP 1241 (2779), 193 (104 ?) mm, *Sc* 410, du Cap par J. VERREAUX ; MHNP 2933 (2778), 229 (142) mm, *Sc* 410/1 ; MHNP 2934 (2780), 134 (77 ?) mm, *Sc* 410/6 ; MHNP 2935 (2781), 160 (105) mm, *Sc* 410/2 ; MHNP 2936 (2782), 109 (55 ?) mm, *Sc* 410/3 ; MHNP 2937 (2784), 230 (140) mm, 2937A, 205 (111 ?) mm, et 2937B, 203 (125) mm, *Sc* 410/4 ; MHNP 7073 (2783), 209 (96) mm, *Sc* 410/5, ces 8 spécimens du Cap par DELALANDE ; MHNP 2938 (2787), 235 (123 ?) mm, *Sc* 410/8, du Cap par QUOY et GAIMARD.

Tous ces spécimens sont également syntypes de *Scincus trivittatus* Cuvier.

« L'Euprepes de Merrem est très répandu au Cap de Bonne Espérance..... Les individus appartenant à notre musée ont été recueillis par M. Delalande, par M. J. Verreaux et

par MM. Quoy et Gaimard..... Le choix était très difficile entre ces différents noms déjà appliqués à la présente espèce, c'est ce qui nous a fait préférer de lui assigner le nom du savant auteur qui l'a fait connaître le premier. » (D.B.)

L'espèce est dédiée à Blasius MERREM (1761-1824), auteur de travaux sur la systématique des Reptiles et plus particulièrement sur un *Scincus carinatus* que DUMÉRIL et BIBRON plaçaient dans la synonymie de leur espèce. GUIBÉ (1954 : 79-80, n° 406) a omis de citer le MHNP 2937 mais signalé le nombre correct des syntypes dus à DELALANDE. Pas plus que C. et A. DUMÉRIL (1851 : 160) il ne cite le spécimen de QUOY et GAIMARD.

GRAY (1845 : 15) plaça l'espèce en synonymie avec *Euprepis carinatus* et BOULENGER (1887 : 195) avec *Mabuia trivittata*. Pour les autres synonymes cf. *Scincus trivittatus*, p. 111.

= *Mabuya capensis* (Gray, 1830).

Mabuya metallica Bocourt, 1879, Mission scient. Mexique..., Zool., 3^e partie : 400-401, pl. XXIIB fig. 1, 1a et b.

Syntype : MHNP 5424 (2743a), 184 (111) mm, *Sc 10*, de la Martinique par PLÉE. (Également syntype de la variété C du *Gongylus (Eumeces) mabouia* D. et B.)

« L'un des types du *Mabuya metallica*, rapporté de la Martinique par Plée, a été considéré par les auteurs de l'Erpétologie générale comme une variété de l'*Eumeces mabouia* D. et B. chez deux autres exemplaires..... » (B.)

Ce spécimen est le seul syntype restant d'une série-type dont la composition n'a pas été précisée. GUIBÉ (1954) ne le cite pas.

BOULENGER (1887 : 191) place cette espèce, avec doute, en synonymie avec *Mabuia agilis*, DUNN (1936 : 544) avec la sous-espèce nominale de *Mabuya mabouya*.

= *Mabuya mabouya mabouya* (Lacépède, 1788).

Eumeces microlepis Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., 5 : 659-662.

Syntypes : MHNP 2919 (2769), 323 (150 ?) mm, *Sc 666* ; MHNP 5493 (2768), 295 (157 ?) mm, *Sc 666/1* ; recueillis par QUOY et GAIMARD à Tongatabou.

« On peut aisément reconnaître cet *Eumeces* entre tous ses congénères, en ce qu'il est le seul dont les écailles soient aussi petites et aussi nombreuses, caractère auquel nous avons voulu faire allusion en lui imposant le nom spécifique de Microlépidé. » (D.B.). La description originale précise qu'il s'agit de l'espèce que COCTEAU avait nommée Kéneux de GAIMARD. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 158) confirment la présence des deux syntypes dans les collections du Muséum de Paris.

Cette espèce est l'espèce-type, par monotypie de *Liosoma* Fitzinger, 1843, non *Liosoma* Brandt, 1834. GRAY (1845 : 93) transfère l'espèce dans le genre *Otosaurus*, BOULENGER dans le genre *Lygosoma* et M. A. SMITH dans le genre *Riopa*, sous-genre *Eugongylus*. Pour MITTLEMAN (1952), elle est l'espèce-type, par désignation originale, de son genre *Tachygia*. Pour GUIBÉ (1954 : 96, n° 495), l'espèce appartient au genre *Riopa* et pour BÖHME (1976 :

250), au genre *Eugongylus*. GREER a donné une vue latérale de l'un des syntypes (1974 : 53, fig. 48) précisant que ces deux spécimens sont les seuls connus.

Il existe un homonyme postérieur : *Eumeces microlepis* Fischer, 1886 = *Lygosoma adpersum* f. BOULENGER (1887 : 298).

= *Tachygia microlepis* (Duméril et Bibron, 1839).

Ophiomorus miliaris Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 799-801.

Syntypes : MHNP 6998 et 6998A, *Sc 261* (cf. *Anguis punctatissimus*) ; MHNP 1602 (3075), 124 (65) mm, 50 VPS, *Sc 261/1* ; « Bône : M. le doct. GUYON ». DUMÉRIL (1851 : 190).

DUMÉRIL et BIBRON considéraient, à tort, *Anguis punctatissimus* Bibron et Bory St Vincent comme synonyme de *Anguis miliaris* Pallas, 1773, lui-même synonyme de *Eryx jaculus* Linné (cf. BOULENGER, *Bull. Soc. zool.*, 1887 : 13).

Miliaris : à petits points. « ... séries de très petits points noirs » (D.B.).

O. miliaris D. et B., synonyme postérieur de *A. punctatissimus*, a pour matériel-type, outre les syntypes de cette dernière espèce, un spécimen en provenance d'Algérie pour lequel d'ailleurs BOULENGER émettait quelques doutes quant à son identification. GUIBÉ (1954) ne traite pas de cette espèce qui, par monotypie, est l'espèce-type du genre *Ophiomorus* D. et B. (du grec *ophis*, serpent, et *omoros*, ayant beaucoup de ressemblance).

= *Ophiomorus punctatissimus* (Bibron et Bory St Vincent, 1833).

Paracontias Milloti Angel, 1949, *Mém. Inst. scient. Madagascar*, A, 3 (1) : 85-86, 2 fig.

Holotype par monotypie : MHNP 1948.26 (3083.1), 80 (30) mm, 47 VPS, *Sc 53*.

L'espèce est dédiée au récolteur, le professeur Jacques MILLOT, alors directeur de l'Institut de Recherches Scientifiques de Madagascar. Le spécimen a été récolté dans la forêt primitive de Nosy Mamoko, la plus grande des îles Ambariotelo, dans la baie d'Ampasindava, nord-ouest de Madagascar. C'est par erreur que GUIBÉ (1954 : 104, n° 536) transforme l'indication « N. Mamoko » du texte original en « Nord de Mamoko (Madagascar) ».

Nous avons donné (1980c, fig. 1 A) une photographie de ce spécimen et désigné l'espèce comme espèce-type du sous-genre *Angelias* Brygoo, 1961.

= *Paracontias (Angelias) milloti* Angel, 1949.

Cryptoscincus minimus Mocquard, 1906, *Bull. Mus. Hist. Nat., Paris*, 12 (5) : 248-249.

Lectotype (BRYGOO, 1981c : 684) : MHNP 1905.270 (3083A), 76 (4) mm, 56 VPS ; paralectotype : 1905.270A, 82 (30) mm, 57 VPS, *Sc 291*.

Deux spécimens « ... provenant de Madagascar et font partie... de la collection de Rep-

tiles offerte au Muséum par M. Maurice de Rothschild. » ; étymologie : « de taille très réduite ». (M.)

Des dessins de l'écaillure céphalique du matériel-type ont été donnés par ANGEL (1942, pl. V, fig. 6 et 6a). GUIBÉ (1954 : 104, n° 537).

Espèce-type, par monotypie, du genre *Cryptoscincus* Mocquard, 1906.

Gongylus (Lygosoma) moco Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 718-719.

Syntype : MHNP 3019 (2090), 130 (63 ?) mm, *Sc* 669/4.

« La Nouvelle-Zélande est la patrie de ce Lygosome, dont nous avons observé plusieurs individus dans la collection de la Société zoologique de Londres, étiquetés *Tiliqua moco* par M. Gray. » (D.B.)

Par ailleurs, C. et A. DUMÉRIL (1851 : 169) signalent dans les collections du Muséum de Paris : « Les deux individus rapportés par Péron et Lesueur et types de l'espèce ». BOCOURT (1881 : 448) ne mentionne plus dans les collections que la présence d'un seul spécimen de PÉRON et LESUEUR.

A propos des spécimens de Londres, ROBB (1977 : 310) écrit : « These latter specimens cannot now be traced ». Comme il ne reste plus qu'un seul des deux spécimens de Paris, la série-type se réduit au MHNP 3019. Le binôme manuscrit de GRAY, *Tiliqua moco*, n'a pas été publié et cet auteur le place d'ailleurs (1845 : 82) en synonymie avec *Mocoa Zelandica*, sous la forme : « *Tiliqua Moco*, Gray, MMS ».

L'évolution de la définition de l'espèce et de sa position taxinomique a été étudiée par McCANN (1955 : 104-106) et par ROBB (1977 : 308-309) ; elle est l'espèce-type de *Oligosoma* Girard, 1857, en tant que synonyme antérieur de *Mocoa zeylandica*. GUIBÉ (1954) ne traite pas de ce type que signale ROUX-ESTÈVE (1979 : 27).

= *Leioliopisma moco* (Duméril et Bibron, 1839).

Lygosoma (Riopa) Mocquardi Chabanaud, 1917, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 23 : 448-449, fig. 1 et 2 (apex et profil de l'écaillure céphalique).

Syntypes : MHNP 1904.177 (2914x), 126 (55 ?) mm, 1904.177A, 137 (63 ?) mm, 1904.177B, 119 (38 ?) mm, 1904.177C, 95 (30 ?) mm, 1904.177D, 115 (40 ?) mm, 1904.177E, 104 (45 ?) mm, et 1904.177F, 105 (51) mm, *Sc* 670 ; récoltés par DECORSE en mai 1903, à Fort-Archambault (Tchad), lors de la mission CHEVALIER-DECORSE au Chari-Tchad.

La série-type comprenait huit spécimens ; l'un d'eux a été échangé avec le British Museum (N.H.) en 1917.

L'espèce est dédiée « à la mémoire de mon savant prédécesseur, à qui revient le mérite de l'avoir découverte » (C.). MOCQUARD avait en effet désigné sur les registres cette espèce comme *Lygosoma sundevalli* var. *conjuncta*.

GUIBÉ (1954 : 97, n° 502) considère que l'espèce appartient au genre *Riopa* suivant M. A. SMITH (1937 : 228), qui en faisait un représentant du sous-genre nominal de ce genre. Par contre, GREER (1977 : 519) le maintient dans le genre *Lygosoma*.

= *Lygosoma mocquardi* Chabanaud, 1917.

Tropidophorus mocquardii Boulenger, 1894, *Proc. zool. Soc. Lond.* : 735.

Syntypes : MHNP 1889.188, 174 (89) mm ; MHNP 1889.189, 196 (108) mm ; l'un et l'autre (2769 A), *Sc 245*, du mont Kina-Balu au nord de Bornéo par M. WHITEHEAD.

Il existe deux autres syntypes, mâle et femelle, de la même localité par M. A. EVERETT, au British Museum (N.H.).

MOCQUARD (1890 : 135) avait signalé les deux premiers spécimens sous le nom de *Tropidophorus beccarii* (Peters, 1871) : « dont ils diffèrent cependant par 34 séries d'écaillés au lieu de 30 ». BOULENGER individualisa l'espèce. N. DE ROOIJ (1915 : 276), après examen des types de Paris et de Londres, confirma la validité du taxon. GUIBÉ (1954) ne signale pas ces types.

Scincus Moniliger Valenciennes, 1839, in DUMÉRIL et BIBRON, *Erpét. génér.*, 5 : 736.

Le binôme latin figure dans la synonymie de *Gongylus (Lygosoma) Moniligera* avec la mention « Valenc. Mus. Par. ». Il doit être considéré comme un nomen nudum. Aucun des syntypes de *G. (L.) moniligera* D. et B., 1839 ne peut lui être plus particulièrement rattaché.

Gongylus (Lygosoma) Moniligera Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 736-737.

Syntypes de la var. A : MHNP 2988 (2945), 162 (90 ?) mm, 26 VPS, et 2988A, 94 (6 ?) mm, 26 VPS, *Sc 337/2*, de l'île Decrès (Océanie) par PÉRON et LESUEUR (également syntypes de *Scincus whitii* Lacépède, 1804) ; MHNP 2989 (2946), 288 (188) mm, *Sc 337/1*, d' « au-delà des montagnes Bleues », Nouvelles-Galles du Sud, par QUOY et GAIMARD (également type de *Scincus compressicauda* Quoy et Gaimard) ; MHNP 7123 (2949), 196 (118 ?) mm, et 7123A, 142 (84 ?) mm, *Sc 337/3*, d'Australie, QUOY et GAIMARD, Astrolabe.

Syntypes de la var. B : MHNP 2992 (2950), 107 (50 ?) mm, et 2992A, 95 (10 ?) mm, *Sc 337*, de la Terre de Leeuwin (Australie occidentale) par PÉRON et LESUEUR.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 175) donnent la répartition des différents spécimens-types dans les deux variétés ; ils ajoutent, pour le MHNP 2989, l'indication de localité : « Port-Macquarie ». A noter que LOVERIDGE (1934 : 336) écrit : « Number (MCZ) 2133 is believed to be a cotype of *L. moniligera* Duméril et Bibron ». Cf. *Tropidolopisma Dumerilii* var. A, p. 36.

Parmi les synonymes cités par les auteurs de l'Erpétologie générale pour cette espèce il y a plusieurs noms non valides : *Scincus ocellatus* et *Scincus Leuwinensis* « Péron, Mus. Par. », *Scincus Moniliger* « Valenc. Mus. Par. » et Kéneux de White, Cocteau, 1837.

GRAY (1845 : 79) place l'espèce en synonymie avec *Hinulia whitei* et BOULENGER (1887 : 135) avec *Egernia whitii* ; ce que suivent LOVERIDGE (1934 : 336), GUIBÉ (1954 : 92, n° 453) et STORR (1968 : 54). ROUX-ESTÈVE (1979 : 27) mentionne les spécimens MHNP 2988 et 2992.

A propos de la terra typica, STORR (1968 : 55) écrit : « The syntypes of *moniligera* could have come from both Sydney and the Blue Mountains (Péron for one visited both). Duméril & Bibron's name (meaning necklace-bearing) is more apt for the Blue Mountains form than *adult* Sydney lizards. However, the animal whose measurements they give is far larger than any Blue Mountains specimen I have seen and almost certainly came from Sydney. »

COGGER (1983 : 330) admet l'existence d'une sous-espèce *moniligera* de *whitii* avec pour domaine : « coastal and adjacent areas north of Nowra, NSW ».

= *Egernia whitii moniligera* (Duméril et Bibron, 1839).

Lygosoma (Paralygosoma) Monneti Chabanaud, 1917, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 23 (2) : 103-104, fig. 12-13 (écaillure céphalique).

Holotype par monotypie : MHNP 1917.91 (2903/4), 110 (52 ?) mm, *Sc* 643/2 (672).

« Haute-Guinée française, 1 individu (Martial MONNET). » (C.).

Espèce-type, par monotypie, du sous-genre *Paralygosoma*.

Alors que GUIBÉ (1954 : 89-90, n° 461 bis), de même que GRANDISON (1956 : 240) admettaient la validité de cette espèce, PERRET (1975 : 188) la considère comme synonyme de *Riopa guineensis* (Peters, 1879), tandis que GREER (1977 : 519) la place dans le genre *Lygosoma*.

= *Lygosoma guineense* (W. Peters, 1879).

Evesia monodactylus Gray, 1839, *Ann. nat. Hist.*, 2 : 336.

Holotype par monotypie : MHNP 18 (3043), 92 (35) mm, 57 VPS, *Sc* 321.

« *Evesia monodactylus*, Bell. Pale brown, scales smooth, dark edged ; tail darker... Hab. — ?... Mus. Bell. » (G.)

L'espèce est, par monotypie, espèce-type du genre *Evesia*.

Le spécimen ayant été donné au Muséum de Paris, DUMÉRIL et BIBRON (1839, 5 : 782-783) le décrivent à leur tour sous le nom de *Evesia Bellii*. « Un seul exemplaire que nous devons à la générosité de M. Bell ». C. et A. DUMÉRIL (1851 : 187) confirment la présence du spécimen dans les collections de Paris : « Indes orientales : M. Th. Bell. Unique ». GUIBÉ (1954) ne signale pas le type de cette espèce.

Pour l'évolution taxinomique cf. *Evesia Bellii*, p. 11.

= *Nessia monodactyla* (Gray, 1839).

Gongylus mouroundavae A. Grandidier, 1872, *Annl. Sci. nat.*, 5^e sér., Zool., 15 (20) : 9 ; *Bibl. Éc. ht. Étud., Paris*, 5 : 9.

Holotype par monotypie ? : MHNP 1895.211 (3048 mu), 122 (66) mm, 30 VPS, *Sc* 107, A. GRANDIDIER coll., en 1870, à Morondava, côte ouest de Madagascar.

GUIBÉ (1954 : 86, n° 439).

BOULENGER (1887 : 498, note) ne rattache qu'avec doute cette espèce au genre *Scelotes*. MOCQUARD (1895 : 121) confirme cette attribution. Nous avons transféré l'espèce (1984b : 535) dans le sous-genre *Madascincus* du genre *Amphiglossus*, genre où WELCH (1982 : 69) l'avait, sans explication, placée.

ANGEL, probablement sur le matériel-type, a donné (1942, pl. IV fig. 8 et pl. XXI fig. 1) une représentation de l'écaillure de l'apex de la tête et une vue d'ensemble de l'animal. Nous (1984b, fig. 2D) avons proposé un dessin de l'apex de la tête de l'holotype.

= *Amphiglossus (Madascincus) mouroundavae* (A. Grandidier, 1872).

Scincus multilineatus Lesson 1826, Voy. Coquille, Atlas, pl. 3, fig. 2 ; 1830, Zool. Rept., 2 : 45-47.

Syntypes : MHNP 2983 (2940), 212 (140) mm, et 2983A, 168 (102 ?) mm, *Sc 707/5*, de la Nouvelle-Hollande par PÉRON et LESUEUR. (Également syntypes de *Scincus decemlineatus* Lacépède, 1804.)

« Le scinque multirayé..... Ce scinque a de grands rapports avec le *the ribboned Lizard (Lacerta taeniolata* de White, pl. et page 245) de la Nouvelle Galles du Sud..... Nous sommes même tentés de n'en point distinguer notre espèce..... Ce petit scinque..... habite les Moluques, notamment les îles de Bourou et d'Amboine, et se trouve communément dans la Nouvelle-Galles du Sud. » (L.)

La présence de ces spécimens dans les collections du Muséum de Paris est signalée par DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 734-736) à l'article *Gongylus (Lygosoma) taeniolata* ; elle est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 174) qui précisent qu'il s'agit du type du Scinque à dix raies de LACÉPÈDE. GUIBÉ (1954) ne les mentionne pas mais ROUX-ESTÈVE (1979 : 27) le fait.

Dans leur synonymie du Lygosome à bandelettes, les auteurs de l'Erpétologie générale signalent à côté de différents auteurs ayant utilisé le nom *taeniolata*, outre le Kéneux de COCTEAU, 1837, et le *Scincus multilineatus* de LESSON, le *Scincus octolineatus* Daudin, 1802. Ce dernier binôme n'est qu'un nom de remplacement pour le *Lacerta taeniolata* de John WHITE, l'auteur ne faisant état d'aucune observation personnelle.

La synonymie de *multilineatus* avec *taeniolatus*, confirmée par GRAY (1845 : 78) et par BOULENGER (1887 : 227), n'a pas été remise en cause. Selon COGGER (1983 : 312) l'espèce appartient au genre *Ctenotus*.

= *Ctenotus taeniolatus* (White, ex Shaw, 1790).

Tiliqua Napoleonis Gray, 1839, *Ann. nat. Hist.*, 2 : 290.

Holotype par monotypie : MHNP 1242 (2970), 191 (97) mm, 26 VPS, *Sc 334*. (Également syntype de *Tropidolopisma dumerilii* var. C Duméril et Bibron, 1839.)

« *Scincus Napoleonis*, Cuv..... New Holland ». (G.) Sans indication de localisation du matériel-type.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 176) précisent que ce spécimen, un des deux syntypes du *Scincus trifasciatus* de PÉRON, provient de Terre Napoléon en Nouvelle-Hollande : « en raison même de son origine, a reçu de COCTEAU, qui la considérait comme représentant une espèce distincte, le nom de Psammite de NAPOLÉON dont il est le type ».

GUIBÉ (1954) ne traite pas de ce type. ROUX-ESTÈVE (1979 : 27) donne pour types de cette espèce les MHNP 1242 et 3003 ; seul le premier a droit à ce titre.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 745) intègrent l'espèce dans la synonymie de *Tropidolepisma dumerilii* ; GRAY (1845 : 106) la réhabilite mais en la transférant dans le genre *Tropidolepisma* ; BOULENGER (1887 : 138) la place en synonymie avec *Egernia kingii* (Gray, 1845) ; MITCHELL (1950 : 281) en fait une sous-espèce de *Egernia whitii*. Selon LOVERIDGE (1934 : 340), GLAUERT (1960 : 73), STORR (1978 : 69) et COGGER (1983 : 325), l'espèce est valide et appartient au genre *Egernia*.

= *Egernia napoleonis* (Gray, 1839).

Eumeces niger Jacquinot et Guichenot, 1853, Voyage au Pôle Sud... Zoologie, 3 (2) : 11-12 ; HOMBRON et JACQUINOT, 1842-1853, Atlas Rept. Saur., pl. 4 fig. 2 et B, b.

Eumeces nègre. « Cet Eumèces, qui ne nous est connu que par la figure citée dans l'Atlas du Voyage au Pôle Sud.... L'individu qui a été dessiné a vingt centimètres de long. Nous ne pouvons indiquer la localité où cette espèce a été observée. » (J. et G.)

La figure est donc tout ce qui subsiste du matériel-type. Les auteurs de la description originale attribuent le binôme latin à HOMBRON et JACQUINOT, ce qui ne peut être retenu car les planches de l'Atlas sont bien parues avant 1853 et avec les noms de ces deux auteurs, mais elles ne portent aucun nom latin. BROWN et FALANRUW (1972 : 105) ont, à la différence de nombre d'auteurs antérieurs, correctement cité ceux de l'espèce. BOULENGER (1887 : 297) la place dans le sous-genre *Emoa* du genre *Lygosoma*. Depuis M. A. SMITH (1937 : 226), l'espèce est considérée comme appartenant au genre *Emoia*.

= *Emoia nigra* (Jacquinot et Guichenot, 1853).

Scincus nigro-coeruleus Lesson, 1828, *Annls Sci. nat.*, 13 : 392 ; 1830, Voyage Coquille, 2 : 21.

« deux Scinques (*S. nigro-coeruleus* et le *Scincus oualaniensis* Nob.) qui se plaisent sur les larges feuilles de bananiers, et que les insulaires dans leur langage nomment *Keneux*. Le scinque noir et bleu jouit de la faculté de changer de couleur.... » (L.) ; observés sur l'île Oualan.

Ces deux binômes, ignorés par DUMÉRIL et BIBRON (1839), par GRAY (1845) et par BOULENGER (1887), peuvent être considérés comme nomina nuda, aucune précision morphologique ne permettant de les valider.

Scincus nigro-luteus Quoy et Gaimard in GAIMARD, 1824, *Bull. Sci. nat. géol., Paris*, 1 : 91 ; in FREYCINET, 1824, *Voy. Uranie et Physicienne, Zoologie* : 176-178, 706 ; Atlas, pl. 42 fig. 1.

Syntypes : MHNP 3023 (2985), 228 (46 ?) mm, *Sc 362/2* ; MHNP 3024 (2986), 388 (122 ?) mm, *Sc 362* ; MHNP 7134 (2988), 451 (146 ?) mm, *Sc 362/1*.

« Scinque jaune et noir, mâle. — *Scincus nigro-luteus*. N. »... « Ce bel animal est le seul objet d'Histoire naturelle échappé au naufrage, qui puisse rappeler à l'un de nous le fatigant voyage qu'il fit au-delà des Montagnes bleues de la Nouvelle-Hollande. »... « Nous nous en procurâmes deux individus. » (Q.G.)

CUVIER (1829 : 63), DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 750-751), GRAY (1845 : 104), C. et A. DUMÉRIL (1851 : 178), BOULENGER (1887 : 146) n'attribuent l'espèce à QUOY et GAIMARD que sur la référence de la planche 41 du voyage de « l'Uranie ».

C. et A. DUMÉRIL signalent expressément la présence des types de cette espèce dans les collections du Muséum de Paris. GUIBÉ (1954) ne les mentionne pas. Un problème se pose. Selon la description originale il n'y aurait que deux syntypes, or le plus ancien registre de la collection de Paris fait état de trois spécimens, tous trois récoltés par QUOY et GAIMARD et signalés comme types de l'espèce.

Selon les auteurs de l'Erpétologie générale, cette espèce correspond au Kéneux de l'Uranie de COCTEAU (1837). Elle fut placée dans le genre *Cyclodus* par WAGLER (1830), DUMÉRIL et BIBRON (1839), GRAY (1845) ; ou dans le genre *Tiliqua* par GRAY (1831, 1839), BOULENGER (1887). L'attribution à ce dernier genre semble aujourd'hui admise (MACKAY, 1955 : 162 ; WORRELL, 1961 : 19 ; COGGER, 1983 : 390).

= *Tiliqua nigrolutea* (Quoy et Gaimard, 1824).

Lygosoma nigropunctatum Bocourt, 1878, *Annls Sci. nat., Zool.*, 6^e sér., 7 (16) : 2-3 ; 1881, *Mission scient. Mexique...*, *Reptiles* : 418, pl. XXI F fig. 2 (œil).

Syntypes : MHNP 1349 (2889b), 115 (71 ?) mm, 1349A, 117 (72) mm, 1349B, 77 (35 ?) mm, et 3449C, 84 (47 ?) mm, *Sc 696/1*.

Cinq spécimens ont été rapportés de Whampoa (Chine), par le Dr Vesco.

« Les côtés du cou, du tronc et d'une grande partie de la queue sont fortement marqués de points noirs. » (B.)

BOCOURT (1881) écrivait que l'espèce offre « tant d'affinités spécifiques avec les Lygosomes américains, qu'elle ne pourrait entrer que dans le genre *Mococa*, Gray (*Oligosoma*, Cope) ». BOULENGER (1887 : 264) plaçait cette espèce en synonymie avec *Hinulia reevesii* (Gray, 1838), ce qui n'a pas été remis en cause. Par contre, la position générique a évolué : SMITH (1935 : 295) en faisait un *Leiolopisma*, ce que suivait GUIBÉ (1954 : 94, n° 485). L'espèce est considérée aujourd'hui comme appartenant au genre *Scincella*. GUIBÉ ne signalait déjà plus l'existence que de quatre syntypes, mais avec des dimensions erronées : 85-140 mm.

= *Scincella r. reevesii* (Gray, 1838).

Lygosoma Nimbense Angel, 1944, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., 16 (5) : 293-294.

Holotype par désignation originale : MHNP 1943.48 (2969 A1), 99 (52) mm, *Sc 681*, mâle récolté à Nion, au pied du mont Nimba, alt. 800 m.

Paratypes : MHNP 1943.49 (2969 A1), 58 (12 ?) mm, *Sc 681*, femelle, de Nion, 22.IV.1942 ; MHNP 1943.50 (2969 A), 97 (52 ?) mm, *Sc 681*, femelle, de Yalenzou.

Tous trois par Maxime LAMOTTE, de Haute Guinée.

ANGEL désigne le premier paratype comme « allotype » et le second comme « paratype ».

GUIBÉ (1954 : 95, n° 490) considère l'espèce comme appartenant au sous-genre *Leiolo- pisma*, corrige le nom en *nimbaense* et admet une synonymie avec *Lygosoma breviceps togoense* Werner, 1902, proposée par LOVERIDGE (1952 : 238).

FUHN (1972 : 268) puis PERRET (1973 : 60) reconnaissent la validité de l'espèce « *nimbaensis* » et la transfèrent dans le genre *Panaspis*. PERRET reconnaît ensuite (1975 : 8, n.) que l'orthographe correcte est *nimbense*.

= *Panaspis nimbense* (Angel, 1944).

Scincus noctua Lesson, 1826, *Voy. Coquille, Atlas*, pl. 3, fig. 4 ; 1830, *Zool. Rept.*, 2 : 48-49.

« Scinque phalène..... Nous le trouvâmes auprès d'une cabane, dans un champ de cannes à sucre à Oualan. » (L.)

Cette espèce, que ni DUMÉRIL et BIBRON (1839) ni GRAY (1845) ne citent, semble avoir été oubliée jusqu'à ce que GIRARD (1857 : 196) la réhabilite en la plaçant dans le genre *Oligosoma*.

Le matériel-type, s'il est jamais parvenu en France, ne semble pas avoir appartenu au Muséum de Paris. Il doit être considéré comme définitivement perdu, mais il reste valablement représenté par la figure originale.

BOULENGER faisait de ce scinque un *Lygosoma* du sous-genre *Liolepisma* (1887 : 256) ; GREER mentionne l'espèce (1974 : 11) dans le genre *Lipinia* Gray, ce que suit ZWEIFEL (1979 : 1). L'île Oualan, l'une des Carolines, porte le nom actuel de « Kusaie Island ».

= *Lipinia noctua* (Lesson, 1826).

Zonurus Novae-Guinae Schlegel, 1834, *Tijdschs. nat. Gesch. Phys.*, 1 : 218 ; 1834, *Monographie van het Zonurus* (dissert. part.) : 19, tab. 7, fig. 2.

Syntype ? : MHNP 2805 (2531), 194 (97 ?) mm, *Sc 381/3*, donné par le Musée de Leyde.

Sur ce spécimen, DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 366-368) créent le genre *Tribolonotus* [du grec *tribolos*, chausse-trape, et *notos*, dos (dos hérissé)] ; l'espèce devient par monotypie

espèce-type du genre. Ils donnent (pl. LV1) une représentation de l'animal entier et des dessins de l'apex et du profil de la tête. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 139) confirment la présence du spécimen dans les collections du Muséum de Paris, ainsi que son origine ; GUIBÉ (1954) ne le signale pas.

En l'absence de précisions sur la constitution de la série-type, base de la description de SCHLEGEL, il est difficile de savoir si le spécimen reçu à titre d'échange du Musée de Leyde est bien un des syntypes. En faveur de cette hypothèse on peut retenir le fait que l'un des types envoyé par le Musée de Leyde se trouvait en 1887 au British Museum (N.H.). M. S. HOOGMOED, consulté, admet (*in litt.* 24.VIII.1984) que rien ne s'oppose à ce que le spécimen MHNP 2805 soit l'un des syntypes. Les deux syntypes restant au Musée de Leyde portent le n° RMNH 2599. De toutes façons, le spécimen MHNP 2805 a servi aux auteurs de l'Erpétologie générale pour décrire un genre nouveau, admis dès sa création (GRAY, 1845 : 101 ; BOULENGER, 1887 : 367) et représenté aujourd'hui par toute une série d'espèces.

= *Tribolonotus novaeguinae* (Schlegel, 1834).

Scincus Nuittensis Péron *in* DUMÉRIL et BIBRON, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 745.

Les auteurs de l'Erpétologie générale citent ce binôme dans la synonymie de *Tropidolepisma dumerilii* sous la forme : « *Variété B. Scincus Nuittensis*. Péron, Mus. Par. ».

Il peut être considéré comme un nomen nudum ; on ne le retrouve que chez GRAY (1845 : 106), cité dans la synonymie de *Tropidolepisma kingii*. C. et A. DUMÉRIL (1851) n'en font pas mention, ce qui indique que le spécimen support du nom manuscrit de PÉRON ne figurait déjà plus dans les collections à cette date. BOULENGER (1887) ne cite pas ce nom d'espèce.

Plusieurs lieux géographiques de l'Australie du Sud-Ouest étaient dédiées à Pierre DE NUYS, négociant hollandais qui les découvrit en 1627.

= *Egernia kingii* (Gray, 1839).

Eumeces obtusirostris Bocourt, 1881, *Mission scient. Mexique...*, Zool., 3^e partie : 441-443, pl XXIID fig. 1 et 1a à g.

« Museau court et obtus »... « L'individu type de l'*Eumeces obtusirostris* est originaire du Texas, il nous a été communiqué par M. le Professeur W. Peters. » (B.)

Le Muséum de Paris ne possède pas, et n'a semble-t-il jamais possédé, le type de cette espèce contrairement à ce qu'envisageait TAYLOR (1935 : 405-410) : « The type is presumably in the Natural History Museum of Paris ». GUIBÉ (1954) ne le mentionne pas. Peut-être a-t-il, après examen par BOCOURT, été réexpédié à Berlin. S'il devait être considéré comme perdu, on se souviendra de ce qu'a écrit TAYLOR : « The description as given in the key is brief, but the figures are excellent and undmistakable ». La planche peut donc devenir éventuellement le matériel-type.

BOULENGER (1887 : 375) considérait l'espèce comme synonyme de *Eumeces tetragrammus* ; TAYLOR en fait une sous-espèce de *E. septentrionalis* Baird, 1858.

= *Eumeces septentrionalis obtusirostris* (Bocourt, 1881).

Euprepes occidentalis W. Peters, 1867, *Mber. Akad. Wiss. Berl.*, 32 : 20.

Nomen nudum pour *Euprepes vittatus* var. *australis* W. Peters, 1862 ; cf. p. 9.

Chalcides ocellatus (Forskal, 1775) var. A à E Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 620-625.

La confrontation du texte de l'Erpétologie générale avec le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 155) permet de retrouver les types des variétés A et E.

Variété A : Syntypes : MHNP 2865, 179 (94) mm, et 2865A, 165 (70 ?) mm, (2692), *Sc 167/5*.

« Égypte : M. Et. Geoffroy Saint-Hilaire, 2 individus dont l'un, à ocelles très apparentes, a servi de modèle à la fig. 1, pl. 5, de l'Atlas de Zool. annexé à la *Descript. de l'Égypte*, où il porte le nom d'*Anolis marbré*, dénomination remplacée par celle de *Scinque ocellé* Isid. Geoffroy Saint-H. in *Descr. des Rept.*, de l'Ég., p. 24. » (D.B.)

Variété E : Holotype par monotypie : MHNP 2880 (2708), 132 (69) mm, *Sc 177*.

« Ile de Ténériffe : MM. Quoy et Gaimard. — Unique. » (D.)

Spécimen étudié en 1979 par Georges PASTEUR et déterminé comme *Chalcides viridans viridans* Gravenhorst, 1851.

= *Chalcides viridans viridans* Gravenhorst, 1851.

Euprepes ocellatus Bocourt, 1878, *Annl. Sci. nat.*, 6^e sér., 7 (16) : 3-4 ; 1879, *Mission scient. Mexique...*, *Rept.* : 414-416, pl. XXII C fig. 8, 8a et b.

« Le type de l'*Euprepis ocellatus*, dont nous devons la connaissance à M. le Dr Fischer, appartient au Musée de Hambourg. » (B., 1879.)

Malgré l'origine géographique déclarée, l'Amérique septentrionale, BOULENGER (1887 : 186) puis TAYLOR (1922 : 159) placent l'espèce en synonymie avec *Mabuya multifasciata*, espèce du Sud-Est asiatique. DUNN (1936 : 556), qui n'a pas pu l'identifier aux espèces américaines qu'il a vues, ne sait s'il s'agit d'une espèce américaine « exceedingly rare » ou d'une espèce d'autre origine.

« Les côtés de la tête, du cou, du tronc et de la première partie de la queue sont ornés de petits ocelles blancs, cernés de brun, formant des séries verticales irrégulières, éloignées les unes des autres par la largeur de deux ou trois écailles. » (B., 1878.)

Scincus ocellatus Péron, 1839, in DUMÉRIL et BIBRON, *Erpét. génér.*, 5 : 736.

Le binôme latin figure dans la synonymie de *Gongylus (Lygosoma) Moniligera* avec la mention « Péron, Mus. Par. ». Il doit être considéré comme un nomen nudum. Aucun spécimen des collections de Paris ne peut lui être actuellement rattaché.

Scincus ochraceo-punctus Lesson, 1826, *Voy. Coquille, Atlas*, pl. 4 fig. 4 ; 1830, *Zool. Rept.*, 2 : 51-52.

« Scinque à points rouges..... Il habite l'île d'Oualan, une des Carolines. » (L.)

Bien que valide ce binôme doit être considéré comme nomen oblitum puisque ni DUMÉRIL et BIBRON (1839), ni GRAY (1845), ni BOULENGER (1887) ne le citent. Aucun matériel en collection ne peut lui être rattaché.

Leiolopisma ochraceum Bourret, 1937, *Bull. gén. Instr. publ. Gvt gén. Indochine*, (mai 1937), Notes herpétologiques XII : 4, 17-18, fig. 4, a à e et g de la planche.

Syntypes : MHNP 1948.56 (2922.1), 49 (4) mm, mâle ; MHNP 1948.57, 114 (69) mm, femelle, et 1948.57A, 130 (84) mm, *Sc 696/6 (685)*.

« Deux exemplaires, sans origine connue, proviennent de l'ancienne collection du Service géologique (Tonkin ou Yunnan). »... « Dessus jaune bronzé, doré ; dessous jaunâtre. » (B.)

Dans son ouvrage sur les Lézards d'Indochine, resté manuscrit, BOURRET corrige la terra typica en « Mung Ouneua (Laos) ». Les dessins de la description originale représentent la femelle n° S 99 de la collection de l'auteur. GUIBÉ (1954 : 95, n° 488) fait des deux syntypes des « holotypes » et donnent des dimensions (110-100 mm) inexacts.

Au moment de notre révision (1984) nous nous trouvons en présence de trois spécimens, l'un portant le n° 1948.56 et les deux autres, attachés ensemble, portant le n° 1948.57.

GREER (1974 : 7) signale que l'espèce appartient au genre *Scincella* Mittleman, puis, en 1982 lors d'une révision du matériel, envisage l'hypothèse d'une synonymie avec *S. reevesii*.

= ? *Scincella reevesii* (Gray, 1838).

Scincus octolineatus Daudin, 1802, *Hist. nat...., Rept.*, 4 : 285-290

Le scinque à huit raies de la Nouvelle-Hollande. Malgré une description valide il ne s'agit que d'un nomen substitutum pour *Lacerta taeniolata* White, 1790, sans observation personnelle, donc sans matériel-type.

= *Ctenotus taeniolatus* (White ex Shaw, 1790).

Euprepes olivaceus (non Gray) W. Peters, 1862, *Mber. Akad. Wiss. Berl.*, 27 : 21-23.

Syntype ? : MHNP 1470 (1867.133, 2792 a), 159 (102 ?) mm, *Sc 456/1*.

Il ressort de la description originale que la série-type comprenait plusieurs exemplaires. BOULENGER (1887 : 206) signalait avoir examiné « les » types. FITZSIMONS (1943 : 226-228) indique pour terra typica « Neu Barmen, Hereroland » et signale la présence des types au Musée de Berlin. Mais rien ne s'oppose à ce que le spécimen reçu à Paris le 17 août 1867, à

la suite d'échanges avec le Musée de Berlin, n'appartienne à cette série-type. Cet avis est partagé par Rainer GÜNTHER (*in litt.* 3.XI.1984). GUIBÉ (1954) ne signale pas ce spécimen. L'espèce a été changée de nom par W. PETERS (1867 : 20).

= *Mabuya sulcata* (W. Peters, 1867).

Gongylus (Euprepes) Olivierii Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 674-675.

Syntypes : MHNP 197 (2791), 158 (85 ?) mm, *Sc 460*, d'Égypte, sans nom de récolteur ou de donateur (également syntype de *Scincus vittatus*) ; MHNP 2939 (2792), 227 (145) mm, *Sc 460/2*, d'Égypte par A. LEFEBVRE.

« La patrie de cette espèce est l'Égypte. Nous avons dédié cette espèce à Olivier comme étant l'auteur auquel on en doit la découverte. » (D.B.) Guillaume Antoine OLIVIER (1756-1814) était naturaliste et voyageur français. Mais l'espèce de DUMÉRIL et BIBRON est plus qu'un nomen substitutum de celui d'OLIVIER car ils placent dans la synonymie de leur espèce le *Scincus Jomardii* Aud. et le *Scincus auriculatus* Gravenh. Mus. Bresl.

Alex. LEFEBVRE ayant été en Égypte en 1832 il nous semble légitime de considérer comme syntype le MHNP 2939, non retenu par GUIBÉ (1954) mais dont la présence en collection est attestée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 160). Il est d'ailleurs à noter que bien que la terra typica de l'espèce soit bien limitée à l'Égypte dans l'Erpétologie générale, C. et A. DUMÉRIL l'étendent abusivement au Cap de Bonne Espérance.

Dès 1845, GRAY (p. 113) met *G. (E.) olivierii* dans la synonymie de *Scincus vittatus* où il se trouve encore, bien que GRAVENHORST ait employé le binôme en 1851 (p. 327, pl. 32).

= *Mabuya vittata* (Olivier, 1804).

Gongylus (Eumeces) Oppellii Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 656-659.

Syntypes : MHNP 1243 (2765), juvénile, 154 (93) mm, *Sc 699/1* ; MHNP 2918 (2766), 306 (172) mm, *Sc 699* ; l'un et l'autre de Nouvelle-Guinée, sans nom de donateur.

« Patrie. Ce Scincoïdien est originaire de la Nouvelle-Guinée. Observations. Depuis longtemps notre Musée national en renferme deux individus, un jeune et un adulte, qui avaient été étiquetés par Opper, celui-ci *Scincus fasciatus*, et celui-là *Scincus annulatus*, tandis que Boié, de son côté, avait donné le nom d'*Elongatus* à un exemplaire du Musée de Leyde. Nous laisserons de côté ces noms dont aucun, au reste, n'a été publié..... » (D.B.)

L'espèce est dédiée à Michel OPPEL, naturaliste bavarois, herpétologiste systématien, qui, en 1811, sépara la famille des Lacertini.

La présence des deux syntypes dans les collections de Paris est attestée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 158) et par GUIBÉ (1954 : 96, n° 496) ; ce dernier écrit « holotype » alors qu'il signale les deux spécimens et donne une dimension (173 mm) sans rapport avec la réalité.

L'espèce devenue, par monotypie, type du genre *Eugongylus* de FITZINGER (1843), est admise comme valide par GRAY (1845 : 93), tandis que BOULENGER (1887 : 303) la place en

synonymie avec *Lygosoma rufescens*, ce qui n'a pas été discuté, mais l'espèce *rufescens* a été transférée dans le genre *Eugongylus* (cf. GREER, 1974 : 13).

= *Eugongylus rufescens* (Shaw, 1802).

Emoia boettgeri orientalis Brown et Marshall, 1963, *Copeia*, (4) : 204-207.

Paratype : MHNP 8631, 130 (79) mm, Sc 641, de l'atoll Arno, îles Marshall, 3.VII.1950, par Joe T. MARSHALL, don de W. C. BROWN.

L'holotype appartient au Musée national des États-Unis ; 22 paratypes sont déposés dans différents Musées.

Scincus oualaniensis Lesson, 1828, *Annls Sci. nat.*, 23 : 392 ; 1830, Voyage Coquille, 2 : 21.

Cf. *Scincus nigro-coeruleus*, p. 73.

Lygosoma (Liolepisma) pauliani Angel, 1940, *Bull. Mus. natn. Hist. nat.*, Paris, 2^e sér., 12 (2) : 84-85.

Holotype par désignation originale : MHNP 1939.82 (2729d), 81 (38 ?) mm, Sc 688, mâle, du versant sud du mont Bambouto, alt. 2 300 m, VII.1939 ; récolté au Cameroun, région de Bamenda, par la mission P. LEPESME, R. PAULIAN et A. VILLIERS.

PERRET (1973 : 620), après FUHN (1972 : 260), transfère l'espèce dans le genre *Panaspis* puis (1982 : 108) l'attribue au sous-genre *Leptosiaphos*. GUIBÉ (1954 : 90, n° 464).

= *Panaspis (Leptosiaphos) pauliani* (Angel, 1940).

Scincus pavimentatus Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, 1827, Descr. Égypte, Hist. nat., 1 : 138-139 ; Atlas, pl. IV fig. 4.

Le « Scinque pavé », figuré dans l'atlas sous le nom d' « Anolis pavé ».

« L'individu qui a servi de type à la figure avait treize pouces environ du bout du museau à l'extrémité de la queue ; ; le corps est généralement beaucoup plus grêle que chez le Scinque Schneider ; » (G.)

WIEGMANN (1834 : 36) place l'espèce dans son nouveau genre *Eumeces* et, l'année suivante (1835 : 288), la désigne comme génotype en en faisant le seul représentant du genre. Sauf erreur, cette espèce n'est pas citée par DUMÉRIL et BIBRON (1839) dans la synonymie des différentes espèces du genre *Gongylus* (sous-genres *Gongylus*, *Eumeces*, *Euprepes* et *Plestiodon*), mais elle apparaît cependant (5 : 629) dans la discussion du sous-genre *Eumeces*.

GRAY (1845 : 113) place le nom en synonymie avec *Euprepis septemtaeniatus* et BOULENGER (1887 : 384), SMITH (1935 : 341) en synonymie avec *Eumeces schneideri*. TAYLOR (1935 : 133) réhabilite le nom spécifique.

La présence du matériel-type au Muséum de Paris n'est signalée ni dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851), ni dans celui de GUIBÉ (1954) et l'on ne peut que donner raison à TAYLOR (1935 : 28) d'écrire : « Present location unknown ».

= *Eumeces pavimentatus* (Is. Geoffroy Saint-Hilaire, 1827).

Seps pentadactylus Daudin, 1802, Hist. nat..., Rept., 4 : 325-332.

Le seps quadrupède pentadactyle. « Seps pentadactylus ; pedibus quatuor pentadactylis unguiculatis, colore supra spadiceo vel cinereo striis pluribus fuscis, infra albido. » (D.)

« Dans l'examen que j'ai fait au muséum d'histoire naturelle de Paris, j'ai constaté l'existence du seps quadrupède pentadactyle, mais non pas du chalcide quadrupède pentadactyle. Je ne suis donc certain que de l'existence du premier de ces deux reptiles. » (D.)

Les dernières phrases de DAUDIN établissent que le type a bien, à un moment donné, fait partie des collections de Paris, malheureusement DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 721-723) ne font pas référence au matériel examiné par DAUDIN à propos de leur *Gongylus (Lygosoma) brachypoda* dans la synonymie duquel ils placent l'espèce de DAUDIN. De même, C. et A. DUMÉRIL (1851 : 170) ne signalent aucun spécimen qui puisse lui être attribué. GUIBÉ (1954) ne le signale pas. Le matériel-type doit donc être considéré comme perdu.

= *Lygosoma quadrupes* (Linné, 1766).

Ablepharus Peronii var. A Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., 5 : 813-817.

Syntypes : MHNP 1606 (3089), 54 (29 ?) mm, 1606A, 39 (6 ?) mm, 1606B, 47 (10 ?) mm, et 1606C, 41 (6 ?) mm, Sc 211/16, de Java ? par le Musée de Leyde ; MHNP 1604 (3088), 79 (47 ?) mm, et 1604 A, 41 (6 ?) mm, Sc 211/15, des Samoa.

Selon COCTEAU (1836), appartenait également à cette variété des spécimens en provenance de Morée, qu'il signale ainsi : « Sept à huit individus achetés par M. Kiéner à des matelots d'un bâtiment français en retour de l'expédition de Morée, et déposés au Muséum d'Histoire Naturelle..... ».

Le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 191) confirme la présence de spécimens de ces trois origines : « Java ? : donnés par le Musée de Leyde. Samoa. Morée : Commiss. scientif. ». Mais les spécimens de Morée ne sont pas cités par GUIBÉ (1954 : 84, n° 431) et nous ne les avons pas retrouvés. Sur les registres, pour le MHNP 1606, au lieu de Java on trouve Australie !

GRAY (1845 : 64), BOULENGER (1887 : 846) ne tiennent pas compte des variétés et placent l'espèce *Peronii* en synonymie avec *boutonii*, le premier dans le genre *Cryptoblepharus*, le second dans le genre *Ablepharus*.

COCTEAU (1836) écrivait : « Quoi qu'il en puisse être, Péron étant le premier qui ait fait connaître l'espèce décrite ici, et le nom qu'il lui a donné étant peu caractéristique, j'ai

cru devoir changer ce désignatif, et de préférence à celui que M. Desjardins lui a appliqué, imposer à ce Scincoïde le nom du célèbre voyageur naturaliste qui l'a découvert ». Il avait précédemment déploré que PÉRON soit mort « sans publier les observations qu'il pouvait posséder sur les mœurs et les habitudes de cet animal, et les voyageurs suivants n'ont pas comblé la lacune qu'il a laissée ». Malgré cette intention clairement exprimée de dédier l'espèce à PÉRON, et en l'absence de binôme latin valide, COCTEAU ne peut être retenu comme l'auteur du nom *peroni*. C'est donc à tort que ROUX (1913) cite un « *Ablepharus boutoni peroni* Coct. » et que GUIBÉ place la variété A de DUMÉRIL et BIBRON dans la synonymie de *Ablepharus boutoni peroni* (Cocteau, 1836).

= *Cryptoblepharus boutoni* subsp. ?

Ablepharus Peronii var. B Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 813-817.

Syntypes : MHNP 3088 (3095), 77 (46) mm, *Sc 211/14*, de la Terre de Van Diemen par PÉRON et LESUEUR (également type de *Scincus plagiocephalus* Cocteau) ; MHNP 7150 (3094), 57 (20 ?) mm, *Sc 211/21*, de la baie des Chiens marins (Nouvelle-Hollande) par QUOY et GAIMARD ; MHNP 1609 (3096), 109 (59 ?) mm, 1609A, 61 (26 ?) mm, et 1609B, 41 (19 ?) mm, *Sc 211/22*, des îles Sandwich ou de Hawaï par FREYCINET. MHNP 438 (3093), 99 (54 ?) mm, *Sc 211/20*, de Tahiti par DUPERRÉY ; MHNP 1607 (3097), 72 (38) mm, 26 VPS, et 167A, 82 (49) mm, 26 VPS, *Sc 211*, de l'île de France (Maurice) par Julien DESJARDINS (ces 2 spécimens également types de *Scincus boutonii*) ; ? MHNP 3090 (3099), 104, (56) mm, *Sc 211/24*, de l'île Puña, prov. de Guayaquil (Équateur) par EYDOUX et SOULEYET.

DUMÉRIL et BIBRON ne précisent pas à quelle variété appartiennent les spécimens rapportés d'Amérique du Sud par Fortuné EYDOUX ; quant à C. et A. DUMÉRIL (1851 : 191), ils les citent à la fois dans la variété B et dans la variété C. (Cf. var. A pour la place dans la nomenclature.)

GUIBÉ (1954 : 83-84, n° 428, 429) ; ROUX-ESTÈVE (1979 : 27) pour le MHNP 3088.

= p.p. *Cryptoblepharus boutonii boutonii* (Desjardins, 1831).

= p.p. *Cryptoblepharus plagiocephalus* (Cocteau, 1836).

= p.p. *Cryptoblepharus* sp. ?

Ablepharus Peronii var. C Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 813-817.

Syntypes : MHNP 3089 (3098), 70 (27 ?) mm, et 3089A, 77 (37 ?) mm, *Sc 211/23*, de Java par PHILIBERT ; ? MHNP 3090 (3099), 104 (56) mm, *Sc 211/24*, de l'île Puña, prov. de Guayaquil, Équateur, par EYDOUX et SOULEYET.

Ces spécimens sont signalés par C. et A. DUMÉRIL dans leur catalogue (1851 : 191) ; le MHNP 3090 semble pouvoir aussi bien être syntype de la variété B que de la C, la récolte étant citée sous l'une et l'autre rubrique. (Cf. var. A pour la place dans la nomenclature.)

Ablepharus Peronii var. D Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., 5 : 813-817.

Holotype par monotypie : MHNP 3091 (3100), 63 (20 ?) mm, *Sc 211/25*, de Java par LESCHENAULT. (Également type de *Ablepharis leschenault* Cocteau, 1832, et de *Scincus aureus* Cocteau, 1836).

« Nous avons dû réunir, à l'*Ablepharus Peronii*, l'*Ablepharis Leschenaultii* de Cocteau, qu'aucun caractère, autre que leur mode de coloration, n'en distingue réellement. Cet *Ablepharis Leschenaultii* de Cocteau forme notre quatrième variété de l'Abléphare de Péron, Jusqu'ici on ne l'a trouvée qu'à Java, mais les autres variétés existent aussi dans cette île. » (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 191) confirment que la variété D correspond bien à l'espèce de COCTEAU et ne citent comme type que le spécimen de LESCHENAULT. C'est donc à tort que GUIBÉ (1954 : 83, n° 426) donne comme syntypes de cette variété, outre le MHNP 3091, les MHNP 1606 et 3039 qui correspondent, comme nous l'apprennent C. et A. DUMÉRIL, le premier à la var. A et le second à la var. C. GRAY (1845 : 64) traite *Leschenaultii* Cocteau comme synonyme de *Cryptoblepharus Boutonii* et BOULENGER (1887 : 346) comme synonyme de *Ablepharus boutonii* ; GUIBÉ, lui, admet un rang de sous-espèce. La validité du niveau spécifique a depuis été reconnue (cf. GREER, 1974 : 21).

= *Cryptoblepharus leschenault* (Cocteau, 1832).

Heteropus Peronii Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., 5 : 760.

Holotype par monotypie : MHNP 3037 (3005), 83 (48) mm, *Sc 689/3*.

« Le seul individu par lequel cette espèce nous soit connue, a été recueilli à l'île de France, par Péron et Lesueur. » (D.B.)

François PÉRON, naturaliste voyageur, 1775-1810, fut attaché comme zoologiste, en 1800, à l'expédition du Capitaine BAUDIN aux Terres australes.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 181), GUIBÉ (1954 : 93, n° 480), ROUX-ESTÈVE (1979 : 27) confirment la présence du type dans les collections du Muséum de Paris. GRAY (1845 : 108) admet le binôme mais BOULENGER (1887 : 286) transfère l'espèce dans le sous-genre *Liolopisma* du genre *Lygosoma*. LOVERIDGE (1934 : 362) et GUIBÉ en font un *Leiolopisma*. *Septs peronii* Fitzinger, 1826, et *Heteropus peronii* D. et B., 1839, ayant été pendant un certain temps placés l'un et l'autre dans le genre *Lygosoma*, MITCHELL (1953 : 85) proposa de remplacer le nom de DUMÉRIL et BIBRON en validant son premier synonyme ultérieur, *Myophila vivax* De Vis, 1884. GREER (1974 : 27) considère *Carlia* Gray, 1845, comme synonyme de *Heteropus* D. et B. le premier nom se trouve validé du fait de l'homonymie du second avec *Heteropus* Beauvois, 1805, et *Heteropus* Fitzinger, 1826.

Après examen, GREER (1976 : 374) rejette l'île de France comme terra typica et propose comme nouvelle localité-type Timor.

= *Carlia peronii* (Duméril et Bibron, 1839).

Seps Peronii Fitzinger, 1826, *Neue Classif. Rept.*, Verzeich. 52 n° 1.

Syntypes : MHNP 3040 (3014), 135 (72) mm, *Sc 951 (689)* ; MHNP 7135 (3010), 134 (73) mm, *Sc 951/2 (689/2)* ; MHNP 7136 (3013), 135 (71) mm, et 7136A, 145 (84) mm, *Sc 951/1 (689/1)*. (Également syntypes de *Tetradactylus decresiensis* Cuvier, 1829.)

Tous les quatre de l'île Decrès (Australie) par PÉRON et LESUEUR.

Sur les rapports avec l'espèce *Hemiergus decresiensis*, cf. p. 32. DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 764-765) placent cette espèce en synonymie avec leur *Tetradactylus Decresiensis*, comme CUVIER (1829 : 64), GRAY (1839 : 33 ; 1845 : 86). Par contre, BOULENGER réhabilite l'espèce *peronii* mais la place dans le genre *Lygosoma* sous-genre *Hemiergus* (1887 : 326). *T. decresiensis* Péron in CUVIER, 1829, est l'espèce-type de *Tetradactylus* Cuvier, 1829, non Merrem, 1820. GUIBÉ (1954) ne traite pas de ces types ; ROUX-ESTÈVE (1979 : 27) les signale.

L'espèce, maintenue dans le genre *Lygosoma* (*Hemiergus*) par WERNER (1910 : 240), fut placée par LOVERIDGE (1934 : 367) puis par M. A. SMITH (1937 : 224) dans la section *Leiolopisma* du genre *Lygosoma*. Elle est considérée aujourd'hui comme appartenant au genre *Hemiergus*. COGGER (1983 : 336) lui reconnaît deux sous-espèces : *peronii* et *quadrilineata*.

= *Hemiergus peronii peronii* (Fitzinger, 1826).

Gongylus (Euprepes) Perrotetii Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 669-670.

Holotype par monotypie : MHNP 2928 (2771), 181 (45 ?) mm, *Sc 435/1*.

« Cet Euprèpes habite le Sénégal. Le seul individu que nous avons encore observé y a été recueilli par M. Perrotet, jardinier-botaniste distingué, qui a enrichi notre collection erpétologique de plusieurs espèces fort intéressantes. » (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 159) signalent la présence du spécimen dans les collections de Paris, ce que confirme GUIBÉ (1954 : 80, n° 407) mais en donnant une dimension erronée (83 mm).

L'espèce est placée par GRAY (1845 : 111) dans le genre *Euprepis* et par BOULENGER (1887 : 168) dans le genre *Mabuya*.

= *Mabuya perroteti* (Duméril et Bibron, 1839).

Grandidierina Petiti Angel, 1924, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 30 (6) : 450-451, fig. 1 à 3.

Lectotype (BRYGOO, 1981c : 685) : MHNP 1924.91, 102 (48) mm, 44 VPS, *Sc 303*.

Paralectotype : MHNP 1924.90, 109 (58) mm, 44 VPS, *Sc 303*.

Ces deux exemplaires proviennent du lieu-dit Tsivono, 24 km au nord de Tulear, Madagascar.

Espèce dédiée au récolteur-donateur : G. PETIT.

ANGEL (1942, pl. V, fig. 8, 8a, 8b) a reproduit les dessins de la tête et des appendices

qu'il avait donnés en 1924. BRYGOO (1981c : fig. 6) a proposé un dessin de l'animal entier en même temps qu'il transférait le taxon, avec rang de sous-genre, dans le genre *Voeltzkowia*. GUIBÉ (1954 : 103, n° 533).

= *Voeltzkowia (Grandidierina) petiti* (Angel, 1924).

Pygomeles petteri Pasteur et Paulian, 1962, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris.*, 2^e sér., 34 (1) : 66.

Holotype par désignation originale : MHNP 8955, 234 (72) mm, 62 VPS, *Sc 194*.

Il existe un paratype, n° 9.60P, de la collection BONS-GIROT-PASTEUR, à Montpellier : 288 (34) mm, 62 VPS.

Récoltés à Madagascar, en 1960, « dans le sable qui est le lieu d'élection du terrier de *Macrotarsomys ingens* F. Petter, 1959, sur certaines pentes de la forêt de l'Ankarafantsika, dans les environs immédiats de la station forestière d'Ampijora ». (P.P.)

BRYGOO (1985a, fig. 2) a donné des dessins de l'écaillure céphalique de l'holotype.

Gongylus (Euprepes) physicae Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 688-689.

Holotype par monotypie : MHNP 2949 (2817), 177 (115) mm, *Sc 612 (614/1)*.

« Cet Euprèpes est une espèce originaire de la Nouvelle-Guinée, d'où il en a été rapporté un exemplaire à notre Musée par MM. Quoy et Gaimard. » (D.B.)

La description originale signale comme synonyme le « Rachite de la Physicienne. Cocteau. Tabl. synopt. Scinc ».

La « Physicienne » est le nom du navire acheté pour remplacer l'« Uranie » après son naufrage aux Malouines ; il s'agissait de l'ex navire américain le « Mercure ».

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 163) et par GUIBÉ (1954 : 101, n° 520).

GRAY (1845 : 115) faisait de cette espèce l'espèce-type, par monotypie, de son sous-genre *Trissia* du genre *Euprepis*, tandis que BOULENGER la plaçait en synonymie avec *Lygosoma baudinii*. L'espèce a depuis été réhabilitée (cf. GREER, 1974 : 20).

= *Emoia physicae* (Duméril et Bibron, 1839).

Scincus plagiocephalus Cocteau, 1836, *Études... Scincoïdes*, 2 : 7, pl. 1.

Holotype par monotypie ? : MHNP 3088 (3095), 77 (46) mm, *Sc 211/14*.

C. et A. DUMÉRIL signalent (1851 : 191) la présence de ce spécimen dans les collections du Muséum de Paris par ces termes : « Terre de Van-Diemen : Péron et Lesueur, Type de *Scincus plagiocephalus* Peron MSS ».

GUIBÉ (1954 : 84, n° 428 et 429) associe *S. plagiocephalus* et *Ablepharus peronii* et

donne une série de six numéros de syntypes, mais seul celui qui est signalé dans le catalogue de 1851 peut être retenu. C'est celui qui est mentionné par ROUX-ESTÈVE (1979 : 27).

COCTEAU l'annonçait ainsi : « Péron a distingué le premier cette espèce et lui a donné le nom de *Scincus plagiocephalus*, comme on peut le voir par le catalogue de la collection du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Péron paraît l'avoir trouvée à la terre de Van Diemen... ». Pour COCTEAU ce n'était qu'un des représentants de son *Cryptoblepharis* de PÉRON, mais comme il utilise un binôme latin, le nom se trouve validé alors que ne l'est pas celui qu'il voulait réserver à l'ensemble. Le nom spécifique est écrit dans le texte avec un y et avec un i dans la légende de la planche. A noter qu'en l'absence de précision donnée par COCTEAU il n'est pas possible de connaître l'origine du spécimen utilisé pour la confection de la planche.

Le binôme latin, dédiant l'espèce à PÉRON, qui n'a pas été utilisé par COCTEAU, est cependant cité par DE ROOIJ (1915 : 173) d'une façon qui pourrait faire croire à sa validité : « *Cryptoblepharis peronii*, Cocteau, Et. Scinc. p. 1 ». Cet auteur fait de « *peroni* Coct. » une sous-espèce de *Cryptoblepharus boutonii*.

GRAY (1845 : 64) place l'espèce en synonymie avec *Cryptoblepharus boutonii*. GIRARD (1858 : 220-221), ignorant que *C. plagiocephalus* se trouvait déjà validé par COCTEAU et que C. et A. DUMÉRIL avaient bien identifié le spécimen-type, écrivait, à propos de la seconde variété de DUMÉRIL et BIBRON : « We believe it to be the one originally observed by Péron, and we restore the specific name proposed by him ». Alors que BOULENGER (1887 : 346) traitait l'espèce comme synonyme d'*Ablepharus boutonii*, MERTENS (1931 : 116), LOVERIDGE (1934 : 374), GREER (1974 : 34) lui accordaient le statut de sous-espèce. Depuis, STORR (1976 : 56) lui a reconnu le rang d'espèce, dans le genre *Cryptoblepharus*, ce qui est accepté par COGGER (1983 : 285).

Une certaine confusion règne quant à la terra typica de cette espèce. Elle est due au fait que MERTENS (1931) a considéré, sans l'écrire, *Scincus plagiocephalus* Cocteau comme synonyme du nom invalide « *Cryptoblepharis* de Péron », alors que dans l'esprit de COCTEAU ce dernier regroupait plusieurs spécimens dont le type de *S. plagiocephalus*. Aussi, MERTENS (1931 : 116, 129) donne-t-il, à tort, pour terra typica de cette espèce : « (part., Van Diemens-Land, Baie des Chiens Marins, Australien). » et « part., Sandwich-Inseln, Tahiti ». D'où probablement l'origine de l'erreur de STORR (1961 : 176-177) qui retenait pour terra typica : « Tasmania and Shark Bay », alors que la description originale indiquait seulement comme origine possible la terre de Van Diemen, localité qui est confirmée dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL et que rien dans l'Erpétologie générale ne contredit.

De cette fausse interprétation MERTENS (1931 : 118-119) tire la conclusion : « dass diese Eidechse in Tasmanien fehlt und dass von Péron mitgebrachte Exemplar vom australischen Festlande stammt. Dort ist *Ablepharus boutonii plagiocephalus* weit verbreitet ; und zwar umfasst sein Verbreitungsareal ganz Süd-Australien, von Neu-Süd-Wales und Victoria mindestens bis zum Gebiet der Baie des Chiens Marins oder des Seehundsbai (= Sharks Bay) im Westen oder noch etwas nördlicher ».

STORR, enfin, finit par attribuer comme terra typica de *plagiocephalus* la localisation probable de capture de *Ablepharus punctatus* Sternfeld !! « Since Mertens was satisfied that *punctatus* Sternfeld was identical with *plagiocephalus* Cocteau, the latter may be restricted to Western Australia and, in view of the following, more precisely to the Swan River ».

= *Cryptoblepharus plagiocephalus* (Cocteau, 1836).

Scincus Platycephalus Cocteau, 1836. *Études... Scincoïdes*, 1 : 9, pl. 1.

Holotype par monotypie : MHNP 7149 (3087), 87 (43 ?) mm, *Sc* 216.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 190) signalaient l'existence de ce spécimen dans les collections de Paris : « Nouvelle Hollande : Péron et Lesueur, Type du *Scincus platycephalus* Peron, MSS ».

GUIBÉ (1954) ne le mentionne pas.

COCTEAU, tout en considérant que ce spécimen appartenait à la même espèce que son *Ablepharis* de Kitaibel, écrivait :

« Mais déjà depuis longtemps le Muséum d'Histoire naturelle de Paris possédait un individu de cette espèce, rapporté de la Nouvelle-Hollande par Péron, qui l'avait étiqueté dans la collection *Scincus Platycephalus* : un T marqué sur l'étiquette donne à penser qu'il l'avait trouvé à Timor ; mais Péron n'a malheureusement laissé aucune note sur cet individu... »

« Les naturalistes pourront juger par eux-mêmes de l'exactitude de cette détermination, car j'ai fait figurer cet individu rapporté par Péron, tandis que M. G. Bibron a fait représenter l'individu de l'expédition de Morée, dans l'ouvrage que j'ai cité. »

La publication simultanée par COCTEAU du binôme latin et d'une iconographie détaillée concernant l'individu support de ce nom [même si la planche porte : *Ablepharis* de Kitaibel (*Lacerta nitida* Kitaibel)] rend valide ce nom d'espèce. GRAY (1845 : 63) mentionne le binôme, dont il crédite PÉRON, dans la synonymie d'*Ablepharus pannonicus* ; BOULENGER (1887) ne le cite pas. La position taxinomique et nomenclaturale de cette espèce reste à déterminer.

Siaphos poilani Bourret, 1937, *Bull. gén. Instr. publ. Gvt gén. Indochine*, Annexe, Notes herpétologiques XV (décembre 1937) : 66, fig. 6.

Holotype par monotypie : MHNP 1948.61 (2924.1), 102 (60) mm, 43 VPS, *Sc* 201.

De Dong Tam Ve (Centre Annam), alt. 800 m, dédiée au récolteur M. POILANE. GUIBÉ (1954 : 90, n° 466).

GREER (1973 : 14) le considère comme appartenant au genre *Sphenomorphus*.

= *Sphenomorphus poilani* (Bourret, 1937).

Gongylus Polleni A. Grandidier, 1869, *Rev. Mag. Zool.*, 21 (2) : 340.

Holotype par monotypie ? : MHNP 1895.210 (2686b), 93 (20 ?) mm, 39 VPS, *Sc* 112.

« Hab. Mouroundava. » (côte ouest de Madagascar) (G.). La constitution de la série-type n'est pas précisée dans la publication originale mais il semble n'y avoir jamais eu qu'un seul spécimen de cette origine qui peut donc être considéré comme l'holotype. La dédicace n'est pas explicitée mais il s'agit sans aucun doute de François L. P. POLLEN, zoologiste, qui, avec D. VAN DAM, visita Madagascar entre 1864 et 1867. GUIBÉ (1954 : 86,

n° 438). La première représentation de ce spécimen a été donnée par BRYGOO (1980b, fig. 2A, photographie de l'animal entier et fig. 3A, dessins de l'écaillure céphalique). L'espèce a été successivement transférée dans les genres *Seps* par GÜNTHER, 1871, *Gongylus* par PETERS, 1880, *Scelotes* par BOULENGER, 1887, et *Amphiglossus* par BRYGOO, 1982.

= *Amphiglossus polleni* (A. Grandidier, 1869).

Scelotes praeornatus Angel, 1938, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., 10 (2) : 574-575.

Lectotype (BRYGOO, 1981a : 1158) : MHNP 1930.340A, (3039.01), 124 (44) mm, 33 VPS, *Sc 111*.

Paralectotypes : MHNP 1930.338, 78 (40) mm, 32 VPS ; 1930.339, 79 (41) mm, 32 VPS ; 1930.340, 78 (40) mm, 33 VPS ; 1930.340B, 117 (74) mm, 33 VPS ; 1930.340C, 103 (65) mm, 32 VPS ; 1930.340D, 80 (48) mm, 32 VPS.

Les sept exemplaires ont été récoltés en septembre 1926 par R. DECARY, dans les environs de Vondrozo, province de Farafangana, est de Madagascar, en forêt à l'altitude de 700 m, sous un tronc renversé et sous des pierres au bord d'un torrent.

Étymologie : « ... la partie antérieure du tronc montre des barres transversales sombres. » (A.)

L'espèce a été figurée par ANGEL (1942, pl. XXI fig. 4) sur le matériel-type. GUIBÉ (1954 : 87, n° 449). ANGEL (1930 : 114) avait entré ce matériel en collection sous le nom de *Scelotes ardouini* (Mocquard, 1897), avant d'en faire une nouvelle espèce. Nous avons établi (1981a : 1158) la synonymie de ce taxon avec *Sepsina frontoparietalis* Boulenger, 1889 (1981 : 1155) avant de le placer dans le genre *Amphiglossus* (1982 : 1199).

= *Amphiglossus frontoparietalis* (Boulenger, 1889).

Chalcides pulchellus Mocquard, 1906, *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 12 (7) : 466.

Holotype par monotypie : MHNP 1906.150 (2689 alpha), 159 (89) mm, *Sc 170 (161)*, récolté au Soudan français, région du Lobi, par le Lt GREIGERT.

Pulchellus : joli, charmant ; « ... cette jolie espèce » (M.)

GUIBÉ (1954 : 76, n° 392) considère l'espèce comme synonyme de *Chalcides b. bottegi* Boulenger, 1898. Sa validité est admise par G. PASTEUR (1981 : 5).

Gongylus (Plestiodon) pulchrum Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 710-711.

Holotype par monotypie : MHNP 2968 (2868), 74 (43) mm, *Sc 6*.

« Le beau plestiodonte... provient du Musée britannique ; il nous a été donné comme originaire de Chine. » (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 165) confirment que le spécimen est unique. La description

originale donne dans la synonymie : « *Tiliqua pulchra*. Gray. Mus. Britann. non Illust. Ind. Zoolog. » et « *Tiliqua de Gray*. Coct. Tab. Synopt. Scinc. ».

GRAY (1845 : 92) admet le binôme *Plestiodon pulchrum* ; BOCOURT (1879 : 423) transfère l'espèce dans le genre *Eumeces* (*E. pulchra*), tandis que BOULENGER (1887 : 375) la place en synonymie avec *Eumeces chinensis* (Gray, 1838). Dans sa révision, TAYLOR (1935 : 328-339) en fait une sous-espèce de *chinensis*, ce qu'admet GUIBÉ (1954 : 91, n° 469).

= *Eumeces chinensis pulcher* (Duméril et Bibron, 1839).

Anguis punctatissimus Bibron et Bory St Vincent, 1833, Expéd. scient. Morée : 71, pl. XI fig. 5.

Syntypes : MHNP 6998 (3076), 137 (62 ?) mm, 49 VPS, et 6998A, 154 (78) mm, 49 VPS, Sc 261.

Morée. Commission scientifique. BOULENGER (1887 : 397) indique que l'un des types a été donné au British Museum par le prof. DUMÉRIL.

Après DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 800), GRAY (1845 : 121) considère cette espèce comme synonyme de *Ophiomorus miliaris* D. et B. BOULENGER (1887 : 397) garde le nom spécifique mais transfère l'espèce dans le genre *Ophiomorus*. L'espèce est en effet espèce-type, par monotypie, du genre *Ophiomorus* D. et B., *O. miliaris* et *A. punctatissimus* ayant les mêmes types. GUIBÉ (1954 : 96, n° 492).

= *Ophiomorus punctatissimus* (Bibron et Bory St Vincent, 1839).

Euprepes punctatissimus A. Smith, 1849, Ill. S. Afr. Rept., pl. XXXI fig. 1.

Paratype : MHNP 5067 (2805), 134 (74 ?) mm, Sc 454/21.

« North-eastern districts of Cape Colony. » (S.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 161-162) signalent l'entrée en collection de « l'Euprepes à points très nombreux » et indiquent « Cap de B.-Espér. : M. Smith-Unique ».

BOULENGER (1887 : 204) place l'espèce en synonymie avec *Mabuya striata*, ce qui ne semble pas avoir été discuté depuis, étant accepté par FITZSIMONS (1970 : 229). GUIBÉ (1954) ne traite pas de cette espèce.

= *Mabuya striata* (Peters, 1844).

Mabuia quadricarinata Boulenger, 1887, *Annali Mus. civ. Stor. nat. Genova*, 2^e sér., 4 : 618.

MHNP 1893.351, 36 (7 ?) mm, et 1893.352, 25 (10 ?) mm ; l'un et l'autre (2819 alpha), Sc 439, acquis le 28 décembre 1893 de M. Léonardo FEA, comme récoltés en 1886 à Bhamo (Birmanie).

« Dorsal scales strongly quadricarinate.... » (B.)

Bien qu'inscrits comme « Cotypes » dans le catalogue et signalés par GUIBÉ (1954 : 81, n° 413) comme « Paratypes », ces spécimens ne peuvent prétendre à ce titre car la description originale est explicite en ce qui concerne la constitution de la série-type : « Two specimens, adult and half-grown, from Bhamo, and one adult from the Kakhien Hills (*Fea*) ». (B.)

L'espèce est admise comme valable par M. A. SMITH (1935 : 273).

= *Mabuya quadricarinata* Boulenger, 1887.

Chelomeles quadrilineatus Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 774-775.

Holotype par monotypie : MHNP 7140 (3036), 117 (57) mm, 39 VPS, *Sc* 692.

« ... vient de la Nouvelle Hollande ; nous n'en possédons qu'un seul exemplaire. »... « ... le dessus du corps est fauve, marqué longitudinalement de quatre lignes noires, situées une de chaque côté du dos, et deux sur la région moyenne. » (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 186) confirment l'origine du spécimen : « Nouvelle Hollande : sans nom de donateur. Type ».

Espèce-type, par monotypie, du genre *Chelomeles* (du grec *Chelé*, pince, et *Melé*, membre). Espèce et genre sont admis par GRAY (1845: 87) ; BOULENGER (1887 : 328) transfère l'espèce dans le sous-genre *Siaphos* du genre *Lygosoma*, M. A. SMITH (1937 : 224) dans la section *Leiolopisma* du même genre. Pour GUIBÉ (1954 : 93-94, n° 481) il s'agissait d'un *Leiolopisma*. LOVERIDGE (1934 : 369), GREER (1973 : 14) traitent l'espèce comme appartenant au genre *Hemiergis*, tandis que pour COGGER (1983 : 337) il s'agit d'une sous-espèce de *Hemiergis peronii*.

= *Hemiergis quadrilineata* (Duméril et Bibron, 1839).

Euprepes quinquetaeniatus Bocage, 1867, *Jorn. Acad. Sci.*, Lisbonne, 1 : 44. (Non *Scincus quinquetaenatus* Lichtenstein, 1823.)

Syntypes : MHNP 1286 (1866.71, 2798 a), 128 (72 ?) mm, et 1286A, 143 (88 ?) mm, *Sc* 404, reçus par échange du Musée de Lisbonne, 25.VII.1866.

« 23. Euprepes quinquetaeniatus. Wagler... Diversos exemplares, mandados pelo Sr Bayão, do *Duque de Bragança*, onde esta especie é vulgarissima. » (B.) « ... cinq bandes longitudinales jaunes liserées de noir... » (BOCAGE, 1895 : 43).

Ces spécimens ont été reçus de Lisbonne sous le nom de *quinquetaeniatus* au moment même où BOCAGE publiait la première note concernant cette espèce ; ils peuvent donc, sans grand risque d'erreur, être considérés comme des syntypes de *Euprepes quinquetaeniatus* sensu BOCAGE. BOULENGER (1887 : 203) reconnut que l'espèce était valide et proposa le nom de *Mabuia bocagii*, *quinquetaeniatus* étant préoccupé. Il plaça dans la synonymie de l'espèce *Euprepes Petersi* autre nom proposé par BOCAGE, en 1872, mais, lui, préoccupé par *E. petersi* Steindachner, 1869. Ceci n'empêcha pas BOCAGE par la suite (1895 : 42) d'utiliser un

Mabuia Petersi dans la synonymie duquel il plaçait à la fois son *quinquetaeniatus* et le *M. bocagii* de BOULENGER.

GUIBÉ (1954) ne traite pas de ces types.

= *Mabuya bocagii* Boulenger 1887.

Gongylus (Lygosoma) Quoyii var. A Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 728-730.

Syntypes : MHNP 2977 (2922), 241 (132 ?) mm, *Sc 694/1*, par LESSON et GARNOT, de Nouvelle-Hollande ; MHNP 7112 (2920), 222 (130 ?) mm, *Sc 694/2*, et MHNP 7113 (2923), 287 (185) mm, *Sc 694/2*, par PÉRON et LESUEUR, de Nouvelle-Hollande.

Pour cette espèce, une certaine confusion résulte du fait que les auteurs de l'Erpétologie générale ont réuni sous ce nom deux taxons bien différents, ce dont ils se doutaient d'ailleurs en écrivant : « Le Lygosome de Quoy se trouve à la Nouvelle-Hollande et en Chine ; mais la variété A semble être particulière au premier de ces deux pays, et la variété B au second ». Ils n'en réunissaient pas moins sous le même nom, dans leur synonymie, le « Scinque à flancs noirs » de QUOY et GAIMARD, le *Tiliqua Reevesii* de GRAY et le « Kéneux de Quoy » de COCTEAU.

GRAY (1845 : 76), sans tenir compte des variétés, plaçait l'espèce en synonymie avec *Hinulia Reevesii*. Par contre, BOULENGER (1887 : 230-231), sans plus tenir compte des deux variétés, admettait la validité de l'espèce et la plaçait dans le sous-genre *Hinulia* du genre *Lygosoma*. Mais il écrivait (p. 264) : « Being unable to find distinctive characters to separate the following Chinese Scink (*L. reevesii*), I must, at least provisionally, refer it to this species (*Lygosoma laterale*), with the following synonymy : ». Dans cette synonymie ne figure pas *L. quoyi*. A la suite de cet auteur il semble préférable d'adopter une définition restreinte de *Gongylus (Lygosoma) Quoyi* en ne considérant que sa première variété.

M. A. SMITH (1937 : 220) plaçait l'espèce dans la section *Sphenomorphus* du genre *Lygosoma*. L'espèce est espèce-type de *Eulamprus* Fitzinger (1843 : 22). MITTLEMAN (1952 : 5) la donnait également comme espèce-type de *Hinulia* Gray, 1845, ce qui est inexact.

ROUX-ESTÈVE (1979 : 27) signale les deux spécimens MHNP 7112 et 7113. GUIBÉ (1954 : 99, n° 510) ajoutait aux trois syntypes que nous avons retenus le MHNP 2976 (2928), 287 (166) mm, *Sc 694*, de Port Macquarie (Australie) par VERREAUX, mais il ne semble pas que DUMÉRIL et BIBRON aient pu avoir entre les mains ce spécimen au moment de la rédaction de leur ouvrage.

Pour COGGER (1983 : 384) l'espèce appartient aujourd'hui au genre *Sphenomorphus*.

= *Sphenomorphus quoyii* (Duméril et Bibron, 1839).

Gongylus (Lygosoma) Quoyii var. B Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 728-730.

Syntypes : MHNP 2978 (2926), 256 (170) mm, *Sc 696/10 (694/4)*, de Chine par M. GERNAERT ; MHNP 5394 (2925), 85 (49) mm, *Sc 696/7*, de Chine par M. DE MONTIGNY, MHNP 7114 (2924), 119 (72) mm, *Sc 696*, de Chine, donné par le British Muséum.

Pour les rapports avec la variété A et la synonymie cf. le paragraphe qui traite de cette variété.

GUIBÉ (1954 : 94, n° 482) ne retient comme syntype de la variété B que le MHNP 7114, mais rien ne permet de traiter ce spécimen différemment des deux autres cités, dans les mêmes conditions, par le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 172). Cependant, ce matériel mériterait un examen par un spécialiste du groupe car il est peu probable que les trois spécimens appartiennent à la même espèce.

= *Scincella reevesii reevesii* (Gray, 1838).

Tiliqua Richardi Gray, 1838, *Ann. nat. Hist.*, 2 : 292.

Holotype par monotypie : MHNP 554 (2729), 100 (36 ?) mm, Sc 449, de Saint-Thomas, Antilles, par Cl. RICHARD. (Également holotype de *Scincus sloanii* Daudin, 1802.)

« *Tiliqua Richardi*. *Scincus Richardi*, Cocteau MSS. Bronze ; head and neck with 4 black streaks... St Thomas... Mus. Paris. » (G.)

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 639-642) citent dans la synonymie de leur *Gongylus (Eumeces) sloanii Tiliqua Richardii* Cocteau et *T. Richardii* Gray ; ils précisent : « Nous en possédons un seul exemplaire qui a été recueilli dans l'île de Saint-Thomas, l'une des Antilles, par Richard père ».

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 156) confirment la présence de ce type dans les collections du Muséum de Paris : « Ile Saint-Thomas (Antilles) : Cl. Richard. — Unique ». GUIBÉ (1954) omet de signaler ce type.

GRAY (1845 : 94) et BOULENGER (1887 : 193) placent l'espèce dédiée à RICHARD en synonymie avec *Mabuya sloanii*. Pour la suite de l'évolution taxinomique cf. *Scincus sloanii*, p. 101.

= *Mabuya mabouya sloanii* (Daudin, 1802).

Typhlacontias Rohani Angel, 1923, Mission Rohan-Chabot..., Angola et Rhodesia, 1912-1914, Reptiles : 162-165, fig. 6 à 8.

Holotype par monotypie : MHNP 1923.1 (3083 gamma), 72 (9 ?) mm, 60 VPS, Sc 62.

La description originale précise que le spécimen provient du Lwankundu, sous-affluent du Kwando. GUIBÉ (1954 : 102, n° 529) donne, sans justification, une autre indication : Huilla (Angola).

= *Typhlacontias rohani* Angel, 1923.

Mabuia Rotschildi Mocquard, 1905, *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 11 (5) : 286.

Holotype par monotypie : MHNP 1905.165 (2776 A1), 82 (34 ?) mm, Sc 441, femelle provenant d'Endessa (8°40' N-40° E), Abyssinie, don de Maurice DE ROTHSCHILD.

GUIBÉ (1954 : 81, n° 415) signale déjà que le spécimen est en mauvais état. LOVERIDGE (1953 : 211) place l'espèce en synonymie avec *M. brevicollis*.

= *Mabuya brevicollis* (Wiegmann, 1837).

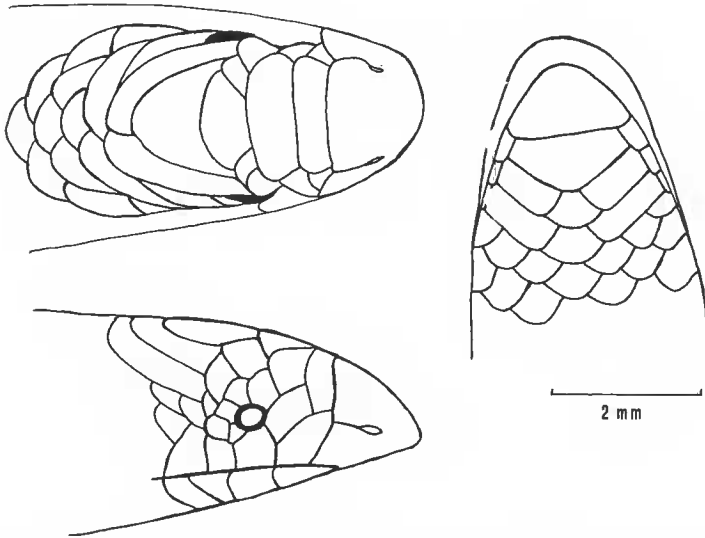


FIG. 2. — Écaillure céphalique de l'holotype de *Typhlacontias rohani* Angel, 1923 ; MHNP 1923.1.

Paracontias Rothschildi Mocquard, 1905, *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, **11** (5) : 286-287.

Lectotype (BRYGOO, 1980c : 910) : MHNP 1905.269 (3083A1), 87 (35 amputée) mm, 46 VPS, mauvais état, *Sc* 52.

L'espèce est dédiée au donateur M. Maurice DE ROTHSCHILD, qui ne semble pas être allé à Madagascar alors qu'il voyagea en Afrique orientale. MOCQUARD signalait la présence de six spécimens de très petite taille, dont seul subsiste le plus grand : « Ils proviennent de Madagascar » (M.). GUIBÉ (1954 : 103, n° 535) attribuait à ce spécimen la valeur d'un holotype. ANGEL (1942 : 146) signalait le mauvais état du seul spécimen restant, donnait un dessin de l'écaillure latérale de la tête (pl. V fig. 5). En 1982 (fig. 2 D et p. 914), nous avons proposé un schéma de l'écaillure céphalique apicale, avant de placer cette espèce dans le sous-genre *Angelias*.

= *Paracontias (Angelias) rothschildi* Mocquard, 1905.

Typhloseps Roulei Angel, 1920, *Bull. Mus. natn Hist. nat., Paris*, **26** (1) : 4-6, fig. 1-3.

Syntypes : MHNP 1883.298 (3123 a1), 153 (66) mm, 59 VPS, *Sc* 901 ; MHNP 1883.299, 123 (24 ?) mm, 58 VPS, *Sc* 901.

Deux exemplaires provenant du Siam, donnés au Muséum par M. HARMAND. ANGEL n'indique pas explicitement l'origine du nom mais il ne fait aucun doute que l'espèce est dédiée à Louis ROULE alors titulaire de la chaire d'Herpétologie du Muséum de Paris.

Espèce-type, par monotypie, du genre *Typhloseps* Angel, 1920.

GUIBÉ (1954 : 102, n° 528). Placée d'abord par M. A. SMITH (1935 : 355) dans le genre *Ophioscincus*, cette espèce fut transférée par le même auteur (1937 : 231) dans le genre *Rhodona* avant que GREER (1973 : 14) ne la considère comme appartenant au genre *Isopachys*.

= *Isopachys roulei* (Angel, 1920).

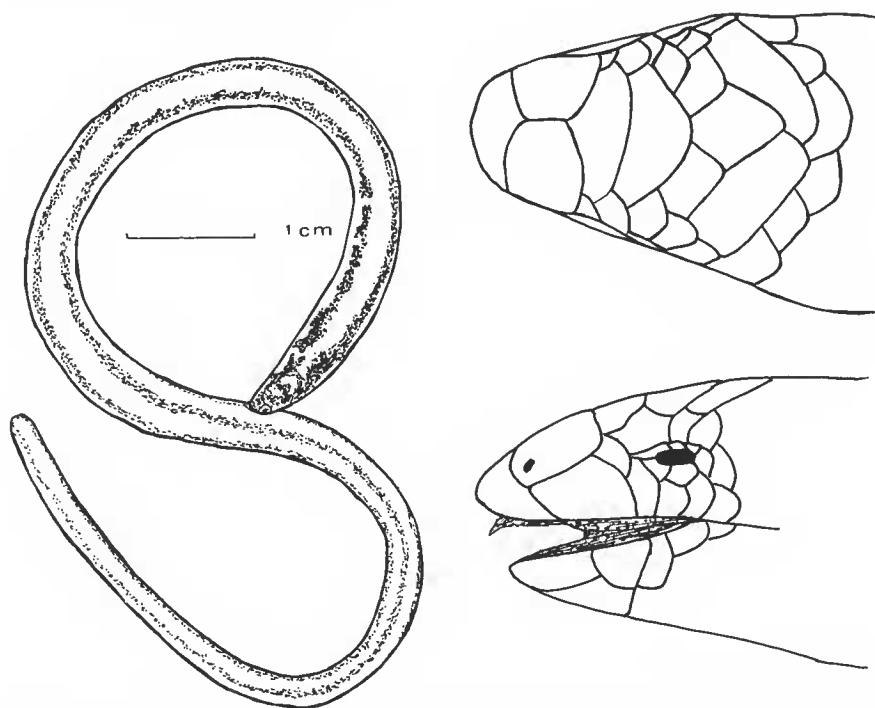


FIG. 3. — Aspect général et écaillure céphalique de l'un des deux syntypes de *Typhloseps roulei* Angel, 1920 ; MHNP 1893.298.

Acontias rubrocaudatus A. Grandidier, 1869, Rev. Mag. Zool., **21** (2) : 342.

Holotype par monotypie ? : MHNP 7639 (3040 nu), 93 (37) mm, 55 VPS, Sc 304/1.

« Hab. Fierin », région sud-ouest de Madagascar, « Queue très courte, rouge ». (G.). Constitution de la série-type non précisée.

GUIBÉ (1954 : 103, n° 531) signale, à tort, après ANGEL (1942 : 150), l'existence de deux syntypes MHNP 7639 et 7795 ; ce dernier a une autre provenance (cf. BRYGOO,

1981c : 679). ANGEL a proposé un dessin de l'écaillure du profil de la tête (1942, pl. 5 fig. 9).

MOCQUARD (1894 : 6) fait de cette espèce un des deux représentants de son nouveau genre *Grandidierina* ; nous l'avons transférée dans le sous-genre nominal du genre *Voeltzkowia*. WELCH (1982 : 72) mentionne, sans explication, cette espèce comme l'espèce-type du genre *Grandidierina* ; il ne tient ainsi pas compte du fait que nous avons déjà désigné (1981c : 686) *Scelotes fierinensis* comme espèce-type du taxon.

= *Voeltzkowia (V.) rubrocaudata* (A. Grandidier, 1869).

Euprepes Sakalava A. Grandidier, 1872, *Annls Sci. nat.*, 5^e sér., Zool., 15 (20) : 8 ; *Biblque Éc. hte Étud.*, Paris, 5 : 9.

Holotype par monotypie (?) : MHNP 1895.205 (2815 mu), 125 (77) mm, *Sc 444*, Madagascar, « Malaimbandy (pays des Sakalaves) » (G.), d'où le nom.

Alors que les données anciennes (registres, fiches) concordent pour faire du MHNP 1895.205 l'holotype de l'espèce, un désaccord demeure entre les dimensions données par GRANDIDIER : 100 (60) mm, et celles que nous avons relevées. Quant à celles qui sont données par GUIBÉ (1954 : 81, n° 411), 135 mm, elles semblent ne correspondre à rien. L'holotype a été figuré par BRYGOO (1983, fig. 5-6).

BOULENGER (1887 : 150) signale cette espèce, en note, à propos du genre *Mabuya*, puis MOCQUARD (1909 : 29) utilise le binôme *Mabuya sakalava* qui sera ensuite régulièrement utilisé. BRYGOO (1984a : 1095) propose la mise en synonymie avec *M. elegans*.

= *Mabuya elegans* (Peters, 1854).

Mabuia salensis Angel, 1935, *Bull. Mus. natn. Hist. nat.*, Paris, 7 (3) : 168-169.

Holotype par désignation originale : MHNP 1935.197 (2818 C), 125 (67 ?) mm, *Sc 445*.
Paratype : MHNP 1935.198 (2818 C), 86 (56) mm, *Sc 445*.

Les deux spécimens ont été ramenés en 1934 par le Pr. CHEVALIER de l'île de Sal, archipel du Cap Vert.

GUIBÉ (1954 : 82-83, n° 423) écrit, à propos du 1935.198 : « 1 jeune douteux... ». MERTENS (1955 : 11) a situé le taxon au rang de sous-espèce de *M. stangeri*.

= *Mabuya stangeri salensis* (Angel, 1935).

Gongylus (Eumeces) Samoensis C. et A. Duméril, 1881, *Catal. méth. coll. Reptiles* : 157-158, n° 8 bis ; *Voyage au Pôle Sud...* : a) HOMBRON et JACQUINOT, 1842-1853, *Atlas, Rept. Saur.*, pl. 5 fig. 2 et B ; b) JACQUINOT et GUICHENOT, 1853, *Zoologie*, 3 (2) : 10-11.

Lectotype : MHNP 7070 (2764), 261 (155) mm, *Sc 700*.

Syntype : MHNP 7070A, 226 (135 ?) mm, *Sc 745/1*.

L'un et l'autre de Samoa par HOMBRON et JACQUINOT.

La mention « Océanie ? » se trouve aussi bien dans la description originale que dans le texte de JACQUINOT et GUICHENOT à la suite de Samoa, sans doute signifie-t-elle que, pour les récolteurs, l'espèce se trouvait peut-être aussi dans d'autres régions de l'Océanie.

La description originale donne HOMBRON et JACQUINOT comme auteurs du binôme, avec pour référence les figures de l'Atlas, mais celles-ci n'étant accompagnées d'aucun nom latin cette attribution ne peut être retenue. On ne peut pas plus suivre les auteurs qui font du seul A. DUMÉRIL l'auteur de l'espèce, le père et le fils étant associés comme auteurs du Catalogue.

GIRARD (1858 : 265) transféra l'espèce dans le genre *Emoa*, BOULENGER (1887 : 293) dans le genre *Lygosoma*, sous-genre *Emoa*, puis M. A. SMITH (1937 : 277) dans le genre *Emoia*, ce qui est admis par GUIBÉ (1954 : 101, n° 522) et GREER (1974 : 20).

Examinant les syntypes en septembre 1983, W. C. BROWN désigna pour lectotype le MHNP 7070 et reconnu dans le MHNP 7070A un spécimen appartenant à une espèce à décrire.

= p.p. *Emoia samoensis* (C. et A. Duméril, 1851).

Gongylus (Lygosoma) sancta Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., 5 : 730-731.

Holotype par monotypie : MHNP 7116 (2929), 57 (9 ?) mm, *Sc* 701.

Le Lygosome sacré.

« Cette espèce, que nous ne connaissons que par un jeune individu assez mal conservé, C'est de l'île de Java que provient notre unique exemplaire, lequel nous a été envoyé du Musée de Leyde, sous le nom *Scincus sanctus* » (D.B.). Dans les registres, le nom du Musée de Leyde est attribué à BOYE.

GRAY (1845 : 76) transféra l'espèce dans le genre *Hinulia*. BOULENGER (1887 : 243) citait l'espèce à la fin du paragraphe concernant *Lygosomũ (Hinulia) maculatum* dans les termes suivants : « *Lygosoma sanctum*, Dum. & Bibr. V. p. 732, from Java, described from a young specimen in bad condition, is probably closely allied to the preceding species ». Il ignorait ainsi la description complémentaire donnée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 173-174) sur trois nouveaux spécimens. De même que l'ignorait BARBOUR (1912 : 90) qui écrivait : « Only the type was known until it was rediscovered by Weber ». Pour BARBOUR il s'agissait d'un *Sphenomorphus*, pour N. DE ROOIJ (1915 : 188-194) d'un *Lygosoma*, tandis que M. A. SMITH le plaçait dans la section *Sphenomorphus* du genre *Lygosoma*. L'accord semble établi pour le laisser dans le genre *Sphenomorphus* comme l'a fait GUIBÉ (1954 : 99, n° 511). MERTENS (1957 : 26-28) en a décrit une sous-espèce *tenggeranus* du « Tengger-Gebirge, Ost-Java ».

= *Sphenomorphus sanctus sanctus* (Duméril et Bibron, 1839).

Scincus Schneiderii Daudin, 1802, Hist. nat... Reptiles, 4 : 291-296.

Holotype par monotypie : MHNP 2961 (2851), 415 (261) mm, Sc 13/5. (Également syntype de *Gongylus (Plestiodon) aldrovandii*.)

« *Scincus Schneiderii* ; major, supra lucidus fuscescens, linea longitudinali pallida in utroque latere, subtus albescens cauda duplo longiore.

« ainsi que des scinques rembruni et schneidérien, puisque je les ai tous observés dans des collections d'histoire naturelle à Paris. J'ai trouvé notamment le dernier scinque que je viens de citer, dans la galerie du muséum d'histoire naturelle.

« c'est pourquoi j'ai préféré lui donner celle (l'épithète) de schneidérien, pour qu'il puisse rappeler dans la suite aux naturalistes le nom et les travaux de Schneider, auteur saxon qui s'occupe avec un zèle infini, depuis quelques années, à recueillir dans différents ouvrages et notamment dans son *Historia naturalis amphibiorum* tout ce qui a été publié jusqu'à présent sur les reptiles..... » (D.)

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 701-704) placent cette espèce en synonymie avec leur *Gongylus (Plestiodon) Aldrovandii* et indiquent : « Daudin n'eut pas plus que Lacépède l'idée de rapprocher du *Lacerta cyprius* d'Aldrovande le Scinque doré de l'Histoire des Quadrupèdes ovipares qu'il décrivit, sous le nom de Schneiderien, d'après l'individu même qui avait servi de modèle à la description et à la figure de Lacépède, individu qui existe encore aujourd'hui dans notre Musée national ».

TAYLOR (1935 : 126), à propos de la fig. 3, pl. III de l'ouvrage d'Isidore GEOFFROY-SAINT-HILAIRE, écrit : « figure probably from type specimen ». Nous ne pouvons le suivre sur ce point car les auteurs de l'Erpétologie générale, qui signalent aussi cette figure, n'auraient pas manqué d'indiquer qu'elle représentait le même spécimen que celle de LACÉPÈDE.

Les dimensions données par DAUDIN : 1 pied, 3 pouces et 8 lignes de longueur totale, soit 423 mm, correspondant de très près à celles du spécimen MHNP 2961, nous estimons être en droit d'affirmer qu'il s'agit bien du spécimen de DAUDIN dont DUMÉRIL et BIBRON signalaient la présence dans les collections de Paris. Selon ces derniers auteurs, et les registres, ce spécimen provient d'Égypte, ce qui confirme l'hypothèse de TAYLOR.

GRAY (1845 : 91) plaça l'espèce en synonymie avec *Plestiodon auratus*, tandis que BOULENGER (1887 : 383) la réhabilita et la situa dans le genre *Eumeces*, place qui semble généralement admise. GUIBÉ (1954) ne signale pas ce type.

= *Eumeces schneiderii* (Daudin, 1802).

Seps Scincoïdes Cuvier, 1829, Le Règne animal..., 2^e édit., 2 : 64.

Les Seps. « On en possède une espèce à cinq doigts, dont les postérieurs inégaux. (*S. Scincoïdes*, nob.). » (C.)

DUMÉRIL et BIBRON placent cette espèce (1839 : 634-639) en synonymie avec *Gongylus (Eumeces) punctatus* Wiegmann, mais ils ne font aucune référence au matériel utilisé par CUVIER, pas plus que C. et A. DUMÉRIL (1851 : 156). GUIBÉ (1954) n'en fait pas mention.

On doit admettre que le matériel-type a disparu et l'on peut suivre M. A. SMITH (1935 : 319) « Duméril and Bibron,, have placed *Seps scincoides* Cuvier in the synonymie of *punctata*. There let it rest, for the specimen cannot now be found ».

= *Lygosoma punctatum* (Linné, 1766).

Gongylus (Euprepes) Sebae Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., 5 : 692-696.

Syntypes variété A : MHNP 2950 (2820), 259 (144 ?) mm, *Sc 464 (432/23)*, de la côte de Malabar par DUSSUMIER ; MHNP 443 (2822), 214 (95 ?) mm, *Sc 464/4 (432/24)*, de Pondichéry par LESCHENAULT ; MHNP 7085 (2821), 240 (139 ?) mm, et 7085A, 204 (130) mm, *Sc 432/18*, de Manille par EYDOUX.

Syntypes variété B : MHNP 1983 (2825), 318 (180 ?) mm, *Sc 464/3 (432/26)*, du cabinet de SEBA, origine géographique inconnue ; MHNP 7087 (2824), 331 (204 ?) mm, *Sc 464/1 (432/25)*, donné par CUVIER, origine géographique inconnue ; MHNP 7086 (2823), 331 (216 ?) mm, *Sc 464/2 (432/27)*, de Pondichéry par LESCHENAULT.

Syntypes variété D : MHNP 7089 (2831), 149 (75 ?) mm, et 7089A, 82 (12 ?) mm, *Sc 432/3*, de Java par le Musée de Leyde ; MHNP 2952 (2827), 174 (90 ?) mm, *Sc 432/30*, des îles Sandwich, par FREYCINET ; MHNP 2953 (2828), 178 (88 ?) mm, *Sc 432/1*, de la terre de Van Diemen par PÉRON et LESUEUR ; MHNP 2951 (2826), 138 (55 ?) mm, individu à queue bifide, *Sc 432/29*, des Indes orientales, donateur inconnu.

Syntype variété E : MHNP 7091 (2835), 254 (148 ?) mm, *Sc 432/34*, de Timor par le Musée de Leyde.

Syntypes variété F : MHNP 2955 (2836), 211 (114 ?) mm, et 2955A, 196 (98 ?) mm, *Sc 432/35*, de Java par DIARD ; MHNP 7092 (2839), 219 (125 ?) mm, *Sc 432/28*, de Java par le Musée de Leyde ; MHNP 2956 (2837), 244 (139 ?) mm, *Sc 432/36*, de Batavia par REYNAUD, f. D. et B, FREYCINET sur les registres des entrées, *Lectotype* (cf. *infra*).

DUMÉRIL et BIBRON décrivent six variétés de cette espèce, de A à F, mais ne donnent aucune indication, ni sur le nombre des spécimens examinés pour chacune ni, en général, sur le nom du récolteur ou la localité d'origine, ils ne mentionnent que les régions d'où proviennent l'ensemble des syntypes : « ... du Bengale, du Coromandel, de Java, de Manille, des Célèbes, de Timor et même des îles Sandwich ». Toutefois, en associant les données du catalogue de 1851 à celles des registres et fichiers, il est possible de répartir les syntypes de *G. (E.) sebae*, existant en collection à Paris en 1984, selon les différentes variétés comme nous l'avons fait ci-dessus. Deux spécimens cités dans le catalogue de 1851 et faisant partie des syntypes ne font apparemment plus partie des collections du Muséum de Paris : le spécimen de la variété A en provenance de Java et celui de la variété E de localité non précisée, tous deux donnés par le Musée de Leyde. Ce catalogue signale aussi que manque la variété C ; son ou ses types sont donc perdus.

Des spécimens considérés par GUIBÉ (1954 : 77-79, n° 397-400) comme syntypes n'ont pas droit à ce qualificatif.

Ce sont d'abord trois représentants de la variété D qui, bien que cités par le catalogue de 1851, sont entrés en collection après 1839 : MHNP 1405 (2823), 286 (185 ?) mm, *Sc 432/32*, de Java, par J. MUELLER, entré en VI.1845 ; MHNP 7088 (2830), 243 (155) mm, *Sc*

432/31, de Singapour, par Victor FONTANIER, entré en IV.1841 ; MHNP 7090 (2832), 164 (78 ?) mm, *Sc 432/17*, d'Amboine, par HOMBRON et JACQUINOT, entré en II.1841.

Ce sont ensuite trois spécimens non cités dans le catalogue de 1851 : MHNP 2954 (2829), 138 (80) mm, *Sc 432/2*, de Timor par le Musée de Leyde ; MHNP 2957 (2828), 118 (66 ?) mm, *Sc 443/2*, de Java, par DIARD ; MHNP 262 (2834), 140 (87) mm, *Sc 426*, des Indes orientales d'un récolteur inconnu.

ROUX-ESTÈVE (1979 : 27) signale le MHNP 2953 comme « type ».

GRAY (1845 : 109), suivi par GIRARD (1858 : 2281), plaça *G. (E.) sebae* en synonymie avec son *Tiliqua rufescens*, tandis que BOULENGER (1887 : 181, 182, 186) considérait que les spécimens décrits sous ce nom appartenaient à trois espèces différentes : *Mabuya carinata*, *M. macularia* et *M. multifasciata*. M. A. SMITH (1935 : 269) étudia la série-type. Selon lui, les 23 spécimens qu'il considérait comme syntypes de *E. sebae* appartenaient à quatre espèces : *Mabuya multifasciata* (Kuhl, 1820) (seize individus), *M. carinata* (Schneider, 1801) (cinq individus), *M. macularia* (Blyth, 1853) (un), et *M. rugifera* (Stoliczka, 1870) (un). La dernière attribution n'était donnée qu'avec doute. Mais il se trouve que les spécimens attribués par SMITH aux deux dernières espèces, MHNP 262 pour *M. macularia* et MHNP 2957 pour *M. rugifera*, sont justement deux des trois spécimens que nous excluons des syntypes comme ne figurant pas dans le catalogue de 1851. La répartition selon leur variété des vrais syntypes entre les deux autres espèces, non indiquée dans la publication de SMITH, découle des indications manuscrites laissées par cet auteur et utilisées par GUIBÉ pour la publication de son catalogue. Appartiendraient ainsi à l'espèce *M. carinata* les trois syntypes de la variété B, MHNP 1983, 7086 et 7087, et deux des quatre syntypes de la variété A, MHNP 443 et 2953. Les douze spécimens restant, deux de la variété A, les cinq de la variété D, le représentant de la variété E et les quatre de la variété F, appartiendraient eux à l'espèce *M. multifasciata*.

SMITH ayant écrit : « The name *sebae*, therefore, should become a synonym of *multifasciata*, and to avoid confusion in the future, I now select one of the specimens of *multifasciata* (n° 2956-2837), type-locality Batavia, to be the type of *sebae*. » a, en fait, désigné le lectotype de l'espèce, tous les autres syntypes en devenant *ipso facto* des paralectotypes quelle que soit la variété à laquelle ils appartiennent.

- = p.p. *Mabuya multifasciata* (Kuhl, 1820) ;
- = p.p. *Mabuya carinata* (Schneider, 1801).

Gongylus (Euprepes) Sechellensis Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 682-686.

Lectotype (BRYGOO, 1982 : 927) : MHNP 2946 (2810), 201 (134) mm, *Sc 447/1*.

Paralectotype : MHNP 5068 (2811), 141 (44) mm, *Sc 447*.

« ... originaires des îles Séchelles..... d'abord rapporté au Muséum..... par Péron et Lesueur, et..... recueilli dans ces dernières années par M. Eydoux, embarqué comme chirurgien major à bord de la corvette La Bonite..... Péron avait placé le nom de *Scincus oxyrhinchus* sur le bocal » (D.B.). Le lectotype est de PÉRON et LESUEUR, le paralectotype de EYDOUX.

Après C. et A. DUMÉRIL (1851 : 162), GUIBÉ (1954 : 79, n° 401) corrige, à tort, l'ortho-

graphie en *seychellensis* et, de plus, attribue les deux syntypes à PÉRON et LESUEUR. ROUX-ESTÈVE (1979 : 27) et WELCH (1982 : 87) utilisent également l'orthographe erronée.

GRAY (1845 : 114) considéra cette espèce comme synonyme de *Euprepis cyanogaster*, mais BOULENGER (1887 : 161) la réhabilita et la plaça dans le genre *Mabuya*.

= *Mabuya sechellensis* (Duméril et Bibron, 1839).

Chalcides Seps Latreille, 1802, in SONNINI et LATREILLE, Hist. nat. Reptiles, 2 : 82-85 et pl. 82 fig. 1.

L'auteur ne dit rien du matériel-type et rien ne permet aujourd'hui de le localiser s'il existe encore ; seule subsiste donc la figure originale, elle-même peu précise.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 770) plaçaient cette espèce en synonymie avec *Seps chalcides* et BOULENGER (1887 : 403) avec *Chalcides tridactylus*.

= *Chalcides chalcides* (Linné, 1758).

Scincus sepsoides Audouin, 1827, Descript. Égypte, Hist. nat., 1 : 180-181 ; Atlas p. 2, suppl. fig. 9 et 10.

Scinque sepsuide. Aucune référence dans la description originale ni sur la série-type ni sur la localisation éventuelle du matériel utilisé. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 153) ne signalent pas la présence dans les collections du matériel étudié par AUDOUIN, dont seules subsistent les figures de la forme-type et de la variété.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 578) plaçaient l'espèce en synonymie avec *Sphenops capistratus* Wagler, tandis que GRAY (1845 : 122) et BOULENGER (1887 : 407) admettaient la validité du nom spécifique proposé par AUDOUIN. L'espèce est devenue espèce-type de *Sphenops* Wagler, 1830. CHABANAUD (1917 : 442) donne une longue discussion sur cette espèce mais sous le nom de « *sepsoides* ».

= *Sphenops sepsoides* (Audouin, 1827).

Lygosoma (Hinulia) sima Sauvage, 1878, Bull. Soc. philomath. Paris, 7^e sér., 3 : 48, 54-55.

Syntypes : MHNP 5266 (2914a), 118 (72) mm, 5266A, 120 (67 ?) mm, 5266B, 117 (72) mm, 5266C, 104 (63) mm, et 5266D, 74 (26 ?) mm, Sc 702.

Ces spécimens furent recueillis à l'île Mafor, Nouvelle-Guinée, par M. RAFFRAY « pendant le voyage de MM. Raffray et Maindron dans la partie nord de la Terre des Papous. » (S.)

Simus, a, um : camard, camus, qui a le nez écrasé ; « museau très court. » (S.)

BOULENGER (1887 : 245) transforme le nom en *Lygosoma (Hinulia) simum* ; M. A. SMITH (1937 : 218) transfère l'espèce dans le genre *Otosaurus*, ce qu'admet GUIBÉ (1954 : 102, n° 525).

= *Otosaurus simum* (Sauvage, 1878).

Cophoscincus simulans Vaillant, 1884, *Bull. Soc. philomath. Paris*, 7^e sér., 8 : 170 ; *Bull. Soc. zool. Fr.*, 9 : 349-351, pl. XII fig. 3.

Holotype par monotypie : MHNP 6457 (2769 alpha), 97 (43 ?) mm, *Sc 631*, de Couacrou, Assinie (Côte d'Or), par CHAPER, 27.II.1882.

« On est frappé de la ressemblance extérieure qui existe entre l'espèce ici décrite et le *Tropidolepisma coccincinensis* D.B. de Cochinchine. » (V.)

La dimension indiquée pour le corps (65 mm) par GUIBÉ (1954 : 89, n° 458) est erronée.

Espèce-type par monotypie du genre *Cophoscincus* Vaillant, 1884 (de *cophos*, sourd), homonyme postérieur de *Cophoscincus* W. Peters, 1867, remplacé par *Cophoscincopus* Mertens, 1934.

Placée avec doute dans la synonymie de *Tiliqua dura* Cope, 1962, par BOULENGER (1887 : 304).

= *Cophoscincopus durus* (Cope, 1862).

Scincus Sloanii Daudin, 1802, *Hist. nat... Rept.*, 4 : 287-290, pl. 4 fig. 2.

Holotype par monotypie : MHNP 554 (2729), 100 (36 ?) mm, *Sc 449*. (Également type d'un synonyme postérieur, *Tiliqua Richardii* Gray, 1839, nommé d'après *Scincus Richardi* Cocteau ms.)

« Le muséum d'Histoire naturelle de Paris renferme..... et c'est là que j'ai puisé une partie de mes observations sur les sauriens... J'ai découvert, parmi ces reptiles, une autre espèce très curieuse..... J'ai appelé cette espèce scinque sloanien, parce qu'elle n'a jusqu'à présent été observée que par Hans Sloane, qui en a donné une figure très correcte, dans son ouvrage sur l'Histoire naturelle de la Jamaïque. » (D.)

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 639-642) placent l'espèce dans le sous-genre *Eumeces* du genre *Gongylus* et donnent des indications supplémentaires : « Nous en possédons un seul exemplaire qui a été recueilli dans l'île de Saint Thomas, l'une des Antilles, par Richard père. »... « Daudin en publia une description..... d'après l'individu même que nous venons de décrire ici. » C. et A. DUMÉRIL confirment (1851 : 156) : « Cl. Richard, unique. » GUIBÉ (1954 : 77, n° 395).

L'espèce, transférée une première fois dans le genre *Tiliqua* par GRAY (1831 : 70), l'est ensuite par le même auteur (1845 : 94) dans le genre *Mabuya* où sa place n'a plus été discutée. L'espèce est admise comme valide par BOULENGER (1887 : 193) et BARBOUR (1914 : 320) écrit : « Stejneger (1904 : 608, fig. 56, 58. *Rept. US nat. for 1902*) has given excellent reasons for using this name for the Porto Rican *Mabuya*, and also for considering this form distinct from that upon Jamaica ».

Encore traitée comme espèce valide par K. P. SCHMIDT (1928 : 121), cette forme a été ramenée au rang de sous-espèce de *Mabuya mabouya* par DUNN (1936 : 546).

= *Mabuya mabouya sloanii* (Daudin, 1802).

Gongylus (Lygosoma) smaragdina Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 738-740.

Syntypes var. A : MHNP 2993 (2951), 225 (148) mm, *Sc 704/11*, de Java par MM. KUHL et VAN HASSELT ; MHNP 2994 (2952), 244 (141) mm, *Sc 704/19*, de Java, donné par le Musée de Leyde.

Syntypes var. B : MHNP 2997 (2955), 245 (148) mm, et 2997A, 200 (121 ?) mm, *Sc 704/16*, « Java : 2 individus donnés par le Musée de Leyde, l'un adulte, l'autre d'âge moyen ».

Syntypes var. C : MHNP 2998 (2956), 252 (157) mm, *Sc 704/15*, « Ile Waigiou (groupe de la Papouasie, Nouv.-Guinée) : MM. Quoy et Gaimard, un individu ».

Des indications sur les séries-types sont données par les auteurs de l'Erpétologie générale : « des individus de cette espèce qui ont été recueillis les uns dans l'île de Java par Kuhl et Van Hasselt, les autres dans celles de Waigiou et de Rawak par MM. Quoy et Gaimard. », tandis que C. et A. DUMÉRIL (1851 : 175) précisent la répartition entre les trois variétés de ce matériel. GUIBÉ (1954) ne signale pas ces types.

Le nom dérive du latin *smaragdus* : émeraude ; le lygosome émeraudin.

DUMÉRIL et BIBRON signalent dans leur synonymie deux espèces de LESSON, *Scincus smaragdinus* et *Scincus viridi-punctatus*, ainsi que le *Scincus celestinus*, nom manuscrit de VALENCIENNES, mais planche publiée par GUÉRIN, l'espèce ayant été également nommée par COCTEAU Kéneux de Valenciennes.

Si la variété C peut, sans difficulté, être considérée comme synonyme de *Scincus smaragdinus* Lesson, il n'en va pas de même pour les variétés A et B données l'une et l'autre comme provenant de Java alors que MERTENS considère que l'espèce n'est pas représentée sur l'île (1929 : 213) : « Auch auf Java fehlt *Dasia smaragdinum* bestimmt ; die Fundortangabe Java für den Smaragdskink beruht..... ganz entschieden auf einem Irrtum. », ce que semble admettre GREER (1970 : 20, n.). Une étude complémentaire paraît nécessaire. MERTENS (1929 : 218) propose une terra typica restricta, la Nouvelle-Guinée.

Pour l'évolution taxinomique cf. *Scincus smaragdinus* Lesson.

= ? *Lamprolepis smaragdina* (Lesson, 1830).

Scincus smaragdinus Lesson, 1826, *Voy. Coquille, Atlas*, pl. 3 fig. 1 ; 1830, *Zool. Rept.*, 2 : 43-44.

« Scinque émeraudin..... dans la petite île d'Oualan, l'une des terres montagneuses de la chaîne des Carolines. » (L.) ; « Kéneux », dans la langue des naturels d'Oualan.

Le matériel-type de cette espèce n'est signalé comme ayant appartenu au Muséum de Paris ni dans l'Erpétologie générale ni dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL. Il se réduit donc probablement aujourd'hui à la figure originale.

L'espèce avait été transférée dans le genre *Gongylus*, sous-genre *Lygosoma*, par DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 738) ; elle devint successivement, par monotypie, espèce-type des genres *Lamprolepis* Fitzinger, 1843, puis *Keneuxia* Gray, 1845, avant que BOULENGER (1887 : 250) ne la replace dans le genre *Lygosoma*, sous-genre *Keneuxia*. Elle fut ensuite mise dans le genre *Dasia* par BARBOUR (1911 : 16). Cet auteur précise : « Lesson's

figure of *smaragdinum* was undoubtedly drawn from a Papuan individual. This type of coloration, so far as the material in hand shows, never occurs in the Marshal, Caroline, or Pelew islands, nor from the Moluccas ; and this skink may be called *D. smaragdinum smaragdinum* (Lesson), based upon pl. 3, fig. 1, the characters being there excellently shown, though the locality of the specimen evidently is incorrect. It may be mentioned here that some of the other lizards recorded from the Carolines by Lesson need confirmation. » Cf. aussi BARBOUR (1912 : 91-92).

Cette position générique est admise par MERTENS (1929 : 210), qui donne la Nouvelle-Guinée comme terra typica restricta, et par M. A. SMITH (1937 : 226), tandis que GREER (1970 : 19) restaure le genre *Lampropeltis*. Diverses sous-espèces furent décrites ; une première révision en fut donnée par MERTENS en 1929.

= *Lamprolepis smaragdina smaragdina* (Lesson, 1826).

Riopa modesta somalica Parker, 1942, *Bull. Mus. comp. Zool., Harv.*, 91 (1) : 90-91, fig. 10 (dessin de l'écaillure céphalique).

Syntype : MHNP 1918.15 (2939/1), 112 (53) mm, Sc 705. (Également syntype de *Lygosoma ferrandii*, cf. p. 43.)

L'un des sept syntypes de la description originale, désigné avec une erreur de numérotation du spécimen : « Mus. Paris 1918.5. Ad. Near Berbera Bury ». (P.)

GUIBÉ (1954) ne signale pas ce type.

Anisoterma sphenopsiforme A. Duméril, 1856, *Rev. Mag. Zool.*, 2^e sér., 8 : 421-422 ; *Archs Mus. Hist. nat., Paris*, 10 : 181, pl. XV fig. 3, 3a à 3d.

Syntypes : MHNP 1253 (2674), 155 (63 ?) mm, 47 VPS, Sc 174/1 ; MHNP 6482 (2673), 167 (52 ?) mm, 48 VPS et 6482A, 159 (46 ?) mm, 48 VPS, Sc 174.

« Cette description est faite sur quatre exemplaires en très bon état de conservation recueillis au Sénégal. » (D.) Pas d'indication sur l'identité des récolteurs.

GUIBÉ (1954 : 76, n° 391) signale qu'il ne subsiste plus que trois des quatre syntypes primitifs. Espèce-type, par monotypie, du genre *Anisoterma* (de *anisos* inégal et *terma* extrémité) ; le nom spécifique rappelle une convergence de forme avec le *Sphenops* de WAGLER.

L'espèce est transférée dans le genre *Chalcides* (*C. sphenopsiformis*) par BOULENGER (1887 : 406) ce qu'acceptent GUIBÉ puis GRANDISON (1956 : 241) : *C. sphenopsiformes*. PASTEUR et BONS (1960 : 48) réhabilitent le genre *Sphenops* et y placent cette espèce.

= *Sphenops sphenopsiformis* (A. Duméril, 1856).

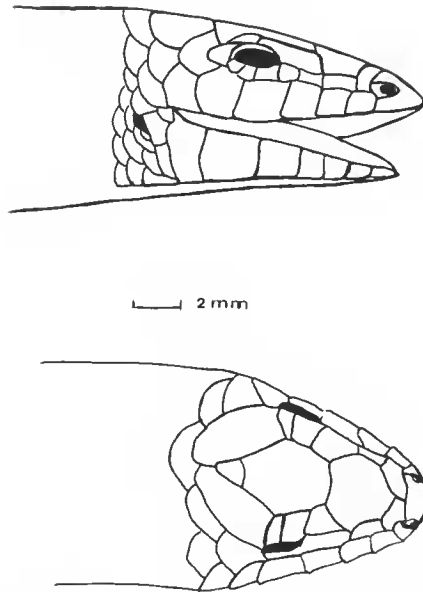


FIG. 4. — Écaillure céphalique de l'un des syntypes de *Anisoterma sphenopsiforme* A. Duméril, 1856 ; MHNP 6482.

Gongylus (Eumeces) Spixii Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 642-646.

Syntypes : MHNP 734 (2734), 109 (30 ?) mm, *Sc* 392/6, de Rio de Janeiro par GALLOT ; MHNP 735 (2733), 138 (67 ?) mm, et 735A, 135 (83) mm, *Sc* 392/4, de Cayenne par LEPRIEUR ; MHNP 775 (2732), 85 (31 ?) mm, *Sc* 392/2, du Brésil par DELALANDE ; MHNP 2900 (2731), 65 (7 ?) mm, *Sc* 392/3, de Valparaiso par GAUDICHAUD.

« L'Eumeces de Spix habite l'Amérique méridionale ; les échantillons..... ont été recueillis les uns à Cayenne par M. Leprieur ; les autres au Brésil par MM. Delalande, Gallo et Gaudichaud. » (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 156) précisent que la récolte de GALLOT provient de Rio de Janeiro et celle de GAUDICHAUD de Valparaiso.

« Raddi semble être le premier auteur qui ait mentionné cette espèce mais..... c'est plutôt Spix qu'on doit regarder comme celui qui l'a réellement fait connaître. » (D.B.)

Le binôme *Tiliqua Spixii* a été utilisé par COCTEAU (1837) mais sans description validant le nom.

GRAY (1845 : 94), suivi par GIRARD (1858 : 261), considéra cette espèce comme synonyme de *Mabuya agilis* Fitzinger, tandis que BOULENGER (1887 : 189, 190) la plaçait en partie comme synonyme de *M. aurata* et en partie de *M. agilis* (Raddi, 1823). BOCOURT donne (pl. XXIIB, fig. 6) une représentation du spécimen de Cayenne et (1879 : 395-400) place l'espèce en synonymie avec *Mabuya agilis*. C'est encore la position de GUIBÉ (1954 :

80, n° 408) ; cependant, dès 1936, DUNN (p. 544) avait mis en synonymie *M. agilis* et *M. mabouya* (Lacépède).

Probablement par lapsus, GUIBÉ cite l'espèce de DUMÉRIL et BIBRON comme si elle avait appartenu au genre *Lygosoma*.

= *Mabuya mabouya mabouya* (Lacépède, 1788).

Gongylus splendidus A. Grandidier, 1872, *Annls Sci. nat.*, 5^e sér., Zool., 15 (20) : 8-9 ; *Biblque Éc. htes Étud.*, 5 : 9-10.

Holotype par monotypie ? : MHNP 7734 (3039M), 219 (109) mm, 36 VPS, *Sc 113*.

« Habit. : Berounounou (pays des Betsileos). » (G.)

Négligeant l'indication de la description originale, « pays des Betsileos », ANGEL (1942 : 17) place Beronono dans le Nord-Ouest, ce qui introduit un facteur d'erreur dans la répartition de l'espèce dont la terra typica est le pays betsileo, c'est-à-dire le Centre sud.

L'iconographie donnée par ANGEL en 1942 ne se rapporte pas à l'holotype. Nous proposons (1985*d*, fig. 1) des dessins de ce spécimen.

L'espèce a été placée successivement dans les genres *Seps* (G.) par BOETTGER (1877 : 35), *Gongylus* par BOETTGER (1881 : 97), *Sepsina* par BOULENGER (1887 : 418) et *Scelotes* par ANGEL (1942 : 132). Nous l'avons (1982 : 1199) transférée dans le genre *Amphiglossus*. GUIBÉ (1954 : 86, n° 440).

= *Amphiglossus splendidus* (A. Grandidier, 1872).

Silubosaurus stokesii A. Duméril, 1851, in LOVERIDGE, 1934, *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, 77 (6) : 341.

LOVERIDGE attribue l'espèce à A. DUMÉRIL et ajoute, comme s'il s'agissait de la terra typica : « Houtman's Abrolhos and Western Australia ». Or, C. et A. DUMÉRIL (1851 : 180-181) signalent expressément l'espèce comme étant due à GRAY : « S. de Stokes. *Stokesii* Gray (Cat. of Liz., p. 105). », ; au sujet de l'individu qu'ils ont examiné ils écrivent : « Prov. de la Riv. des Cygnes (Nouv. Holland.) : M. J. Verreaux. — Unique ».

Le binôme créé par GRAY était parfaitement valable et l'origine du matériel-type signalée, sans rapport avec celle du matériel utilisé par C. et A. DUMÉRIL. La situation était clairement présentée par BOULENGER (1887 : 140) qui transféra toutefois l'espèce dans le genre *Egernia*. GRAY indiquait une seconde référence : « Stokes' Trav. Aust. t. », que BOULENGER précisa en : « 1 p. 499, pl. 1 ».

L'erreur de LOVERIDGE fut suivie par quelques auteurs qui attribuèrent à A. DUMÉRIL l'espèce de GRAY.

COGGER (1983 : 328) reconnaît deux sous-espèces en dehors de la nominale.

= *Egernia stokesii stokesii* (Gray, 1845).

Euprepes sulcatus W. Peters, 1867, *Mber. Akad. Wiss. Berl.*, **32** : 20.

Nomen nudum pour *Euprepes olivaceus* W. Peters, 1862 ; cf. p. 78.

Eumeces tamdaoensis Bourret, 1937, *Bull. gén. Instr. publ., Gvt gén. Indochine*, (mai 1937), Notes Herpétologiques XII : 4, 19-21, fig. 5, a à d et c de la planche.

Syntypes : MHNP 1948.65 (2854.1), 264 (144 ?) mm, n° 89 de la collection de l'auteur, un mâle représenté sur les différents dessins ; MHNP 1948.66 (2854.1), 340 (210) mm, l'un et l'autre *Sc 15*.

La série-type, récoltée par l'auteur au Tonkin, est ainsi définie : « 3 exemplaires adultes provenant du Tam-dao et un jeune d'origine inconnue, probablement aussi du Tam-dao. » (B.)

C'est donc à tort que GUIBÉ (1954 : 91, n° 471) considère comme syntype le MHNP 1948.67, 214 (94 ?) mm, un mâle récolté par CLEMENÇON à Ngan Son.

Chalcides ocellatus tassiliensis Angel, 1936, *Bull. Soc. zool. Fr.*, **61** : 274.

Syntypes : MHNP 1936.90 (2689 m9), 149 (60 ?) mm, *Sc (170/2) 167/41* ; MHNP 1936.91 (2689 m10), 78 (35 ?) mm, *Sc (170) 167/41* ; MHNP 1936.92 (2689 m11), 139 (61 ?) mm, *Sc (170/3) 167/41*.

Trois exemplaires de Djanet et un de Tamrit, Tassili des Azdjers, Sahara central, par Henri LHOÏE. Le spécimen de Tamrit (MHNP 1936.93 (2689 m12)) a été échangé en 1954 avec l'Institut zoologique de l'Université de Florence (B. LANZA). GUIBÉ (1954) omet ces types.

Scincus Telfairii Desjardins, 1831, *Annl. Sci. nat.*, **22** : 293-296.

Syntype : MHNP 7124 (2958), 260 (115 ?) mm, *Sc 708*.

Les localités-types sont : « Ile Ronde, Coin de Mire et Ile Plate », ce qui suppose une série-type constituée par plusieurs individus. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 175) ne signalent plus dans les collections qu'un spécimen de l'île Plate dû à M. Julien DESJARDINS, c'est notre MHNP 7124. GUIBÉ (1954 : 93, n° 476) en faisait donc à tort un holotype avec, de plus, une origine géographique « Ile Maurice » insuffisamment précise.

L'espèce est dédiée à Charles TELFAIR (1778-1833), ex chirurgien de la marine britannique, naturaliste, résidant déjà à Maurice en 1821, secrétaire privé de Sir R. T. FARQUARD.

L'espèce avait été citée par COCTEAU sous le nom de Rachite de Telfair. DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 742-744) en firent l'espèce-type, par monotypie, de leur sous-genre *Leiolopisma* du genre *Gongylus*. GRAY (1845 : 84) plaçait cette espèce dans la synonymie de son *Leiolopisma Bellii* dont il faisait une espèce de Madagascar. BOULENGER (1887 : 270-271)

conserva la synonymie mais considéra les noms de DUMÉRIL et BIBRON comme valables, plaçant de plus l'espèce dans le genre *Lygosoma*, sous-genre *Liolepisma*. J. et J. M. VINSON (1969 : 223) retiennent le genre *Leiolopisma*.

= *Leiolopisma telfairi* (Desjardins, 1831).

Gongylus (Lygosoma) Temminckii Duméril et Bibron, 1839, *Erpét. génér.*, 5 : 727-728.

Holotype par monotypie : MHNP 1344 (2918), 94 (42 ?) mm, *Sc* 709.

« Cette espèce ne nous est connue que par un seul individu que nous avons reçu du Musée de Leyde, étiqueté, par erreur sans doute, *Scincus Cuvierii*..... » (D.B.)

Les auteurs de l'Erpétologie générale n'indiquent pas la terra typica de l'espèce, mais C. et A. DUMÉRIL (1851 : 171) précisent : « Java..... Type, unique ».

La dédicace n'est pas explicitée mais il s'agit certainement du zoologiste néerlandais Coenraad Jacob TEMMINCK (1778-1858).

Alors que GRAY (1845 : 85) ne situait qu'avec doute l'espèce dans le genre *Lygosoma*, GIRARD (1858 : 236) en faisait un membre de son genre *Cyclodina*. Pour BOULENGER (1887 : 321), il s'agit d'un *Lygosoma* du sous-genre *Homolepida*. BARBOUR (1912 : 95) la plaçait dans le genre *Homolepida* et M. A. SMITH (1937 : 221) dans la section *Sphenomorphus* du genre *Lygosoma*. L'accord semble s'être fait pour la situer, comme le fait GUIBÉ (1954 : 99, n° 512), dans le genre *Sphenomorphus*.

= *Sphenomorphus temmincki* (Duméril et Bibron, 1839).

Lygosoma tenuiculum Mocquard, 1890, *Le Naturaliste*, 2^e sér., 12 (79) : 144 ; *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris*, 3 (2) : 133, pl. VIII fig. 2.

Holotype par monotypie : MHNP 1889.186 (2917mu), 107 (61 ?) mm, *Sc* 710, récolté en 1885 à Kina Balu, Bornéo, acquis de M. WHITEHEAD.

« Espèce voisine de *L. tenue* » (M.). Après examen du type, N. DE ROOIJ (1915 : 180-181) admet la validité de l'espèce.

GUIBÉ (1954 : 89, n° 459).

Gongylus teres L. Vaillant, 1887, *Bull. Soc. Philomath. Paris*, 7^e sér., 11 : 131, 135-136.

Lectotype (BRYGOO, 1983 : 652) : MHNP 1890.24 (3039pi), 218 (113) mm, *Sc* 102.

Paralectotype : MHNP 1890.25, 163 (80) mm, et MHNP 1890.26, 154 (60) mm, (3039pi), *Sc* 102.

Les syntypes étaient au nombre de quatre : trois individus de Mayotte (Iles Comores) par M. HUMBLLOT, 10.IX.1884, et un individu acquis de M. VIMONT, en 1883, comme de Mayotte. Ce dernier spécimen n'a pas été retrouvé.

« *Teres* » : rond ou bien fait, beau.

GUIBÉ (1954 : 86, n° 441) donne une terra typica incomplète « Iles Comores » et indique l'existence de six syntypes alors qu'il n'y en a jamais eu que quatre ; il ne donne d'ailleurs les numéros que de quatre mais le 1895.125 correspond à une erreur.

Nous avons donné (1983, fig. 1) des dessins de l'écaillure du profil et de l'apex du lectotype.

BOETTGER (1913 : 341) a mis cette espèce en synonymie avec *Scelotes johannae* que BRYGOO (1982 : 1199) a transféré dans le genre *Amphiglossus*.

= *Amphiglossus johannae* (Günther, 1880).

Gongylus (Lygosoma) Transversale A. Duméril in C. et A. DUMÉRIL, 1851, Catal. méth. coll. Reptiles : 171-172, n° 11 bis.

Holotype par monotypie : MHNP 2975 (2919), 142 (65 ?) mm, Sc 712.

« Java : donné par M. J. Müller. Unique. » (D.)

Lygosome à bandes transversales. « Le dos et les flancs sont bruns coupés transversalement par de petites bandes étroites, plus ou moins régulières, distantes l'une de l'autre de 0,01 m environ et d'une teinte jaune-blanchâtre..... » (D.)

L'espèce semble avoir été omise dans le catalogue de BOULENGER (1887) et, par suite, négligée par nombre d'auteurs ultérieurs. GUIBÉ (1954 : 88, n° 454) présente le binôme comme valide. Après examen du type, GREER (sept. 1982) envisage l'hypothèse qu'il s'agisse d'un *Sphenomorphus fasciatus*.

= ? *Sphenomorphus fasciatus* (Gray, 1845).

Gongylus (Lygosoma) tricolor Bavay, 1869, *Mém. Soc. linn. Normandie*, 4 (5) : 17-19.

Holotype par monotypie ? : MHNP 5397 (1879.817, 2912 d), Sc 714, Nouvelle-Calédonie, don de M. BAVAY, 30.X.1879. (Le spécimen n'a pas été retrouvé lors du recollection de 1984.)

« Je conserve à cette espèce le nom que lui avait donné M. Vieillard dans ses notes manuscrites » (B.). M. VIEILLARD, médecin auxiliaire de la marine. « Ce Lézard vit dans les bois des montagnes, au bord des torrents à moitié desséchés » (B.)

BOULENGER (1887 ; 277) place l'espèce dans le sous-genre *Liolepisma* du genre *Lygosoma*, M. A. SMITH (1937 : 225) dans la section *Leiolopisma* de ce genre et GREER (1974 : 17) dans le genre *Leiolopisma*. GUIBÉ (1954) ne traite pas de cette espèce.

= *Leiolopisma tricolor* (Bavay, 1869).

Siaphos tridigitum Bourret, 1939, *Bull. gén. Instr. publ., Gvt gén. Indochine*, annexe n° 4, (décembre 1939), Notes herpét. XVIII : 5, 6, 21-22 ; fig. 7 a à h.

Holotype par monotypie : MHNP 1948.60 (2925.1), 78 (37 ?) mm, Sc 202, récolté par M. POILANE « trouvé mort sur le chemin », à Bach Ma (Centre Annam), alt. 1 400 m.

« Membres grêles et assez courts avec trois doigts à l'avant et 5 à l'arrière. » (B.)
GUIBÉ (1954 : 90, n° 467). GREER (1973 : 14) traite l'espèce comme appartenant au genre *Sphenomorphus*.

= *Sphenomorphus tridigitum* (Bourret, 1939).

Chalcides trifasciatus Chabanaud, 1917, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, **23** (1) : 3-6, fig. 1 et 2.

Syntypes : MHNP 1917.3, 177 (73) mm, 46 VPS, et 1917.4, 139 (51 ?) mm ; 46 VPS (2868/1), *Sc 176 (166/8)*.

« Maroc : Agadir (PALLARY) »... « trois bandes ». (C.)

L'année même de la description de la nouvelle espèce, CHABANAUD (1917 : 442) écrivait : « Les deux types de cette espèce ne sont autres que des *Ch. mionecton* Boettg. chez lesquels les 5 doigts et orteils sont parfaitement développés et pourvus d'ongles ».

Cette synonymie est admise par GUIBÉ (1954 : 76, n° 393) alors que, dès 1931, WERNER (p. 296 et 298) avait proposé une sous-espèce *trifasciata*, ce qui fut accepté par PASTEUR et BONS (1960 : 52) puis par BONS et GIROT (1962 : 35).

= *Chalcides (Chalcides) mionecton trifasciatus* Chabanaud, 1917.

Scincus trifasciatus Péron in DUMÉRIL et BIBRON, 1839, *Erpét. génér.*, **5** : 745.

Syntypes : MHNP 1242 (2970), 191 (97) mm, 26 VPS, *Sc 334* (également holotype par monotypie de *Tiliqua napoleonis* Gray, 1839) ; MHNP 3003 (2968), 144 (84) mm, 26 VPS, *Sc 334/4*.

« Trois séries de grandes taches noirâtres s'étendent depuis la nuque jusque sur la racine de la queue. » (D.B.)

Le binôme est cité par les auteurs de l'Erpétologie générale dans la synonymie de *Tropidolepisma dumerilii* sous la forme : « Variété C. *Scincus trifasciatus*. Péron, Mus. Par. ».

Il peut être considéré comme un nomen nudum. GRAY (1845 : 106) le cite dans la synonymie de *Tropidolepisma kingii*. C. et A. DUMÉRIL donnent les précisions suivantes : « Nouvelle Hollande, et en particulier, Terre Napoléon : Péron et Lesueur, deux individus Types du *Scincus trifasciatus* et l'un des deux, en raison même de son origine, a reçu de Cocteau, qui la considérait comme représentant une espèce distincte, le nom de Psammite de Napoléon dont il est le type ».

BOULENGER (1887) ne mentionne pas ce nom d'espèce. GUIBÉ (1954 : 92, n° 472).

= *Egernia napoleonis* (Gray, 1839).

Scelotes trilineatus Angel, 1949, *Mém. Inst. scient. Madagascar*, A, 3 (2) : 160-163, fig. 1, A à E.

Holotype par désignation originale : MHNP 1950.329, 229 (118) mm, 53 VPS, *Sc 116*.
Paratype : MHNP 1950.330, 147 (70) mm, 54 VPS, *Sc 116*.

L'un et l'autre de Behara, forêt de Bevia, sud de Madagascar, par J. MILLOT, VIII.1948.

« 3 bandes longitudinales noires. » (A.)

GUIBÉ (1954 : 88, n° 450). BRYGOO (1980) place cette espèce en synonymie avec *Scelotes trivittatus* (Boulenger, 1896), qui devient ultérieurement l'espèce-type du nouveau genre *Androngo* Brygoo, 1982. WELCH (1982 : 70) citait encore l'espèce comme valide, espèce qu'il plaçait, sans justification, dans le genre *Amphiglossus*, en lui attribuant de plus un genre d'origine, *Gongylus*, sans rapport avec la réalité.

= *Androngo trivittatus* (Boulenger, 1896).

Scincus tristatus Daudin, 1802, *Hist. nat... Reptiles*, 4 : 296-297.

« *Scincus tristatus* ; cauda tereti longa, dorso pallide fusco, utroque latere obscuriore vitta duplici longitudinali pallido. » (D.)

L'auteur signale avoir utilisé une description manuscrite d'un *Lacerta tristata* de Bosc pour la première description du Lézard rembruni : « dans l'ouvrage sur les reptiles, que mon savant ami Latreille vient de publier ; depuis ce temps j'ai trouvé dans les collections plusieurs individus, et il résulte de l'examen que j'en ai fait, qu'il faut ranger ce saurien parmi les scinques. »... « Depuis que Bosc m'a fait connaître cet animal, j'en ai observé plusieurs individus dans diverses collections, et ils m'ont servi à compléter la description que j'en ai donnée précédemment. On trouve très communément cette espèce de scinque en Caroline... » (D.)

Il a donc existé une série-type comprenant plusieurs syntypes et c'est fort justement que TAYLOR (1935 : 29), à propos du type de cette espèce écrivait : « Probably Museum National d'Histoire Naturelle, Paris ». Malheureusement, si ce ou ces spécimens ont jamais appartenu au Muséum de Paris rien ne permet aujourd'hui de les localiser. Le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1951) ne les mentionne pas, pas plus que celui de GUIBÉ (1954).

L'espèce a été placée dans la synonymie de la variété A du *Plestiodon quinquelineatum* par DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 707), alors que GRAY (1845 : 91) semble admettre la validité du binôme de DAUDIN ; BOULENGER (1887 : 369) place l'espèce dans la synonymie de *Eumeces quinquelineatus*. Lors de la révision du genre, TAYLOR (1935 : 212) en fait un synonyme de *Eumeces laticeps*.

= *Eumeces laticeps* (Schneider, 1801).

Lygosoma tritaeniatum Bourret, 1937, *Bull. gén. Instr. publ., Gvt gén. Indochine*, (mai 1937), Notes herpétologiques XII : 13-14, fig. 2 a à d et e de la planche.

Holotype par monotypie : MHNP 1948.55 (2923.1), femelle, 105 (59) mm, *Sc 716*, du Tam-dao, Tonkin (nom du récolteur non précisé).

« Dessus brun grisâtre avec 3 bandes brun foncé discontinues... » (B.)

GUIBÉ (1954 : 90, n° 463). GREER (1977 : 519) n'inclut pas cette espèce dans le genre *Lygosoma* tel qu'il le redéfinit.

= *Lygosoma* s.l. *tritaeniatum* Bourret, 1937.

Scincus trivittatus Cuvier, 1829. Le Règne animal..., 2^e édit., 2 : 62.

Syntypes : MHNP 1241 (2779), 193 (104 ?) mm, *Sc 410*, du Cap par J. VERREAUX ; MHNP 2933 (2778), 229 (142) mm, *Sc 410/1* ; MHNP 2934 (2780), 134 (77 ?) mm, *Sc 410/6* ; MHNP 2935 (2781), 160 (105) mm, *Sc 410/2* ; MHNP 2936 (2782), 109 (55 ?) mm, *Sc 410/3* ; MHNP 2937 (2784), 230 (140) mm, 2937A, 205 (111 ?) mm, et 2937B, 203 (125) mm, *Sc 410/4* ; MHNP 7073 62783), 209 (96) mm, *Sc 410/5*, ces 8 spécimens du Cap par DELALANDE ; MHNP 2938 (2787), 235 (123 ?) mm, *Sc 410/8*, du Cap par QUOY et GAIRMARD. (Tous ces spécimens sont également syntypes de *Gongylus (Euprepes) merremii* Duméril et Bibron, 1839.)

« Une (espèce) du midi de l'Afrique, très répandue autour du Cap (*Sc. trivittatus*), brune ; trois lignes plus pâles tout le long du dos et de la queue. Des taches noires entre les lignes. » (C.)

En 1839, DUMÉRIL et BIBRON placent (p. 671) cette espèce en synonymie avec *Gongylus (Euprepes) Merremii*.

GUIBÉ (1954) ne mentionne pas cette espèce. GRAY (1845 : 115) place l'espèce en synonymie avec *Euprepis carinatus* ; par contre, BOULENGER (1887 : 195) admet la validité du nom, le binôme devenant pour lui *Mabuia trivittata*. En 1935, M. A. SMITH (2 : 276) relève que *trivittatus* Cuvier est préoccupé par *trivittatus* Hardwicke et Gray, 1827, qui désigne une espèce indienne et que le nom le plus ancien utilisable pour cette espèce est *capensis* Gray, 1830, ce qui a depuis été accepté (cf. FITZIMONS, 1943 : 218 ; LOVERIDGE, 1957 : 220).

= *Mabuya capensis* (Gray, 1830).

Scelotes s.l. *tsaratananensis* Brygoo, 1981, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 3 : 261-263, fig. 1 et 2.

Holotype par désignation originale : MHNP A 94, 150 (81) mm, 36 VPS, *Sc 88*, récolté par Ch. P. BLANC dans le massif du Tsaratanana, Madagascar nord.

Paratype : MHNP 1980.1168, 132 (75) mm, 36 VPS, *Sc 88/1*, récolté par le Dr ALLIOTTE et Anthony RANDRIAMIHANTA, 16-28.X.1978, alt. 2 876 m, sur le Maromokotra, sommet du Tsaratanana.

L'espèce a été transférée dans le genre *Amphiglossus* (BRYGOO, 1982 : 1199).

= *Amphiglossus tsaratananensis* (Brygoo, 1981).

Scincus unicolor Harlan, 1825, *J. Acad. nat. Sci. Philad.*, 5 : 156, 221.

Syntype ? : MHNP 7108 (2902), 97 (53 ?) mm, *Sc* 717/1.

Le spécimen a été donné sous ce nom par HARLAN au Muséum de Paris comme provenant d'Amérique septentrionale, probablement avant 1839 puisque le nom figure dans la synonymie de *Gongylus (Lygosoma) lateralis* par DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 719-720), certainement avant 1851 puisque le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 170) mentionne le spécimen. Il s'agit donc vraisemblablement d'un syntype et peut-être même de tout ce qui reste de la série-type dont la composition n'est pas indiquée dans la description originale. BROOKS (1975) écrit à ce sujet : « Type-specimen not known to exist. »

L'espèce a longtemps été considérée comme synonyme de *Scincus lateralis* Say, 1823, mais le nom *unicolor* a été réhabilité par STEJNEGER (1934 : 182) qui considérait le nom de SAY comme préoccupé. HARPER (1942 : 180) renversa la situation en faveur de *lateralis*. MITTLEMAN (1950 : 19) en fit, sous la forme de *Scincella laterale*, l'espèce-type par désignation originale de son nouveau genre. GREER (1974 : 7) émenda le nom en *Scincella lateralis*. GUIBÉ (1954) ne traite pas de ce type.

= *Scincella lateralis* (Say, 1823).

Scincus valencienesi Guérin-Méneville, 1838, *Iconogr. Règne animal ; texte expl.*, 3, Reptiles : 11-12.

Cf. *Scincus coelestinus*, p. 25.

MERTENS (1929 : 216), dans la synonymie de *Dasia smaragdinum viridipunctum* (Lesson), place : « 1838. *Scincus valencienesi*..... (n.n. für *Scincus coelestinus*) ». En fait, plutôt que d'un nomen nudum il s'agit d'un nomen substitutum ayant pour matériel-type le même que celui de *Scincus coelestinus*, c'est-à-dire la figure 2 de la planche XV de l'Iconographie de GUÉRIN.

= *Lamprolepis smaragdina viridipuncta* (Lesson, 1830).

Gongylus (Tropidolopisma) variabilis, Bavay, 1869, *Mém. Soc. linn. Normandie*, 4 (5) : 26-29.

Syntypes : MHNP 6225 (1870.5, 2975a), 95 (53 ?) mm, et 6225A, 119 (84) mm, *Sc* 718 ; MHNP 6210 (1970.5, 2975b), 210 (130 ?) mm, et 6210A, 142 (80 ?) mm, *Sc* 718/1 ; ? MHNP 7129 (1870.97, 2969a), 285 (205) mm, *Sc* 718/3. Nouvelle-Calédonie.

Les quatre premiers spécimens ont été remis ensemble au Muséum le 4 mars 1870 par M. MARIE, sous-commissaire de la Marine et compagnon de chasse de BAVAY. Le dernier a été remis par M. PANCHER le 25 août 1870 et, bien que les registres le mentionnent comme syntype, on peut se demander s'il appartient vraiment à la série-type.

« La coloration varie beaucoup dans cette espèce. »... « Ce joli lézard habite un peu partout, au bord des ruisseaux ; il court surtout sur les fougères et les buissons. » (B.)

Espèce-type de *Saurosцинus* Peters, 1878, comme synonyme antérieur de *S. braconnieri* Peters, 1878.

BOULENGER (1887 : 277) considère l'espèce comme appartenant au sous-genre *Liolopisma* du genre *Lygosoma*, M. A. SMITH (1937 : 225) à la section *Leiolopisma* du genre *Lygosoma* (avec l'orthographe erronée *variable*) et GREER au genre *Leiolopisma*. GUIBÉ (1954) ne traite pas de cette espèce.

= *Leiolopisma variable* (Bavay, 1869).

Anomalopus Verreauxii A. Duméril, 1851, in C. et A. DUMÉRIL, Cat. méth. Rept. : 185.

Holotype par monotypie : MHNP 3047 (3035), 92 (21 ?) mm, 54 VPS, Sc 720.

« Tasmanie : M. J. Verreaux — Unique. Il a été trouvé dans des lieux humides, sous l'écorce d'un Eucalyptus. » (D.)

Espèce-type par monotypie du genre *Anomalopus* A. Duméril (de *anomalos*, dissemblable et *pous*, pied) « à cause de la dissemblance qu'offrent entre elles les deux paires des membres relativement au nombre des doigts » (D.).

L'espèce est dédiée à Jules VERREAUX (1807-1873), voyageur naturaliste du Muséum de Paris, neveu de DELALANDE.

L'espèce a été transférée dans le sous-genre nominal du genre *Lygosoma* par BOULENGER (1887 : 342), position admise par LOVERIDGE (1934 : 373) et GUIBÉ (1954 : 88, n° 455). GREER (1973 : 14) traitait l'espèce comme appartenant au genre *Isopachys*. La réhabilitation du genre *Anomalopus* semble depuis acquise (cf. COGGER, 1983 : 273).

= *Anomalopus verreauxii* A. Duméril, 1851.

Mabuia Viancini Mocquard, 1896, C. r. Congrès int. Zool. Leyde : 232-233.

Holotype par monotypie : MHNP 1895.320 (2737A), 258 (189) mm, Sc 409, ramené du pays des Abiras (Haut Oubangui) par M. VIANCIN.

GUIBÉ (1954 : 81, n° 414) situe l'espèce dans la synonymie de *M. buttneri*.

= *Mabuya buttneri* Matschie, 1893.

Scincus viridi-punctus Lesson, 1826, Voy. Coquille, pl. 4 fig. 1 ; 1830, Zool. Rept., 2 : 44-45.

« Scinque points-verts..... Il se tient sur les bananiers de l'île Oualan, et peut-être est-ce la femelle de notre *Scincus smaragdinus* ? » (L.)

« Kéneux » dans la langue des naturels de l'île Oualan. Dans la légende de la planche le mot est orthographié « *veridi-punctus* » mais il s'agit d'une erreur typographique puisque le nom est correctement écrit dans la table des planches.

Le matériel-type de cette espèce n'est signalé comme ayant appartenu au Muséum de

Paris ni dans l'Erpétologie générale ni dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL. Il se réduit donc probablement aujourd'hui à la figure originale.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 738) placent l'espèce (*Scincus viridipunctatus* (sic)) en synonymie avec leur *Gongylus (Lygosoma) smaragdina*. Ils sont suivis par GRAY (1845 : 79, *viridipunctatus*) et par BOULENGER (1887 : 250, *viridipunctus*).

L'espèce est transférée dans le genre *Dasia* avec le statut de sous-espèce par BARBOUR (1911 : 16) : « All of the Polynesian specimens at hand, — —, are all alike and unvarying in color. This is the form represented by Lesson in pl. 4, fig. 1. It may be known as : *D. smaragdinum viridipunctum* (Lesson) ». Cf. aussi BARBOUR (1912 : 91-92). MERTENS (1929 : 216) accepte ce point de vue.

= *Lamprolepis smaragdina viridipuncta* (Lesson, 1826).

Scincus vittatus Olivier, 1804, Voyage Emp. ottoman, in-4°, 2 : 58-59 ; in-8°, 3 : 102-103 ; atlas, pl. 29 fig. 1.

Holotype ? : MHNP 197 (2791), 158 (85 ?) mm, Sc 460, d'Égypte, sans nom de récolteur ni de donateur. (Également syntype de *Gongylus (Euprepes) olivierii* Duméril et Bibron, 1839.)

Scinque rayé : « Nous avons trouvé sur les sables à l'ouest de Rosette, un scinque qu'on ne doit point confondre avec celui à cinq raies de l'Amérique septentrionale..... il est d'un gris vert-foncé, luisant au-dessus, avec cinq bandes longitudinales jaunes... » (O.)

Il n'y a pas d'indications sur la constitution de la série-type. Alors que DUMÉRIL et BIBRON incluent cette espèce (1839 : 674-675) dans leur *Gongylus (Euprepes) olivierii*, GRAY (1845 : 113) réhabilite le nom donné par OLIVIER, mais dans le genre *Euprepis* ; BOULENGER transfère l'espèce dans le genre *Mabuya* (1887 : 176).

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 160), à propos de *Euprepes olivierii*, ne signalent pas la présence dans les collections de Paris du type de *Scincus vittatus*. GUIBÉ (1954 : 77, n° 396) considère le MHNP 197 comme l'holotype de l'espèce.

= *Mabuya vittata* (Olivier, 1804).

Scincus vittatus Quoy et Gaimard, 1824, in GAIMARD, *Bull. Sci. nat. géol., Paris*, 1 : 91 ; in FREYCINET, 1824, Voy. Uranie et Physicienne, Zoologie : 178-180, 705 ; Atlas, pl. 42 fig. 1.

« Scinque à flancs noirs. *Scincus vittatus* N.

« La longueur de ce reptile est de près de neuf pouces, y compris la queue, qui en forme plus de la moitié.

« La rade de Sydney au Port-Jackson est la patrie de ce scinque. Ce ne fut pas sans peine que nous nous en procurâmes deux individus non loin de l'aiguade de Neutral-Bay. Il habite aussi sur l'île Bruny, près de l'île Van-Dienen. » (Q. G.)

Ce binôme, incontestablement valide, a été ignoré des auteurs anciens. L'espèce n'est signalée par CUVIER (1829 : 63, n.) et par DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 728) que sous son

nom français, « le scinque à flancs noirs » et avec pour référence la planche 42 du Voyage de l' « Uranie ».

Les auteurs de l'Erpétologie générale ne signalent pas expressément avoir examiné du matériel de QUOY et GAIMARD pour la description de la variété A de leur *Gongylus (Euprepes) quoyii*. Le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851) ne signale pas la présence d'une récolte de ces auteurs parmi les spécimens représentant cette espèce au Muséum de Paris. Le matériel-type doit donc être considéré comme perdu, il n'est plus représenté que par la planche du Voyage de l' « Uranie ». Pour la position taxinomique cf. *Gongylus (Lygosoma) Quoyii*, p. 91.

= *Sphenomorphus quoyii* (Duméril et Bibron, 1839).

Hagria Vosmaerii Gray, 1839, *Ann. nat. Hist.*, 2 : 333.

Holotype par monotypie : MHNP 777 (3007), 96 (40) mm, 53 VPS, Sc 723. (Également type de *Campsodactylus Lamarrei* D. et B., 1839.)

« *Hagria Vosmaerii*, Scincus Vosmaerii, *Cocteau*. Brown, minutely black dotted, beneath pale... Java... Mus. Paris. » (G.)

Cette courte description originale comporte deux erreurs, l'une sur la synonymie l'autre sur l'origine géographique. DUMÉRIL et BIBRON, dans l'Erpétologie générale (1839 : 761-762), relèvent : « Une seule espèce se rapporte au genre Campsodactyle, appelé du nom d'*Hagria*, par M. Gray qui cite à tort, comme devant y être rangé, le *Scincus Vosmaeri* de Cocteau, Scincoidien dont le nombre des doigts est de cinq à toutes les pattes ».

GRAY (1845 : 97) ne cite plus Java mais l'Inde et le Bengale pour terra typica.

Espèce-type par monotypie du genre *Hagria* Gray, 1839.

BOULENGER (1887 : 315) transfère l'espèce dans le genre *Lygosoma* (sous-genre *Riopa*) et note à son sujet : « The unique specimen upon which this species is based is perhaps nothing more than an anomalous form of the following species, with five fingers instead of four. Should this prove to be the case, the name *vosmaeri* will have to sink in the synonymy of *L. lineatum* ».

M. A. SMITH (1935 : 322) en fait un représentant du genre *Riopa* et écrit : « I see no reason to regard this specimen as an " apparently anomalous " example of *lineata*, as Boulenger as done. The loss of a digit is not uncommon among degenerate Skinks, and as a specific character it appears to be constant among them.

« The type locality is said to be Bengal, not Java as first given by Gray. That no second specimens has yet been found may be due to the fact that it lives a more or less subterranean existence. »

GREER (1977 : 519) considère qu'il s'agit d'une espèce valide du genre *Lygosoma* redéfini. GUIBÉ (1954 : 97, n° 497).

= *Lygosoma vosmaeri* (Gray, 1839).

Scelotes Waterloti Angel, 1930, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., 2 (5) : 508-509.

Holotype par monotypie : MHNP 1931.77 (3048e), 422 (210) mm, 37 VPS, *Sc 114*, récolté à Ambilobe, nord-ouest de Madagascar, par E. Georges WATERLOT.

E. G. WATERLOT, naturaliste, directeur de l'imprimerie officielle de Tananarive, séjourna à Madagascar de 1913 à 1928. Le spécimen a été représenté par ANGEL en 1942, pl. XIX, fig. 1. L'espèce a été placée dans le genre *Amphiglossus* par BRYGOO (1980 : 537, 1982 : 1199). GUIBÉ (1954 : 87, n° 446).

= *Amphiglossus (Amphiglossus) waterloti* (Angel, 1930).

Lygosoma Whiteheadi Mocquard, 1890, *Le Naturaliste*, 2^e sér., 12 (79) : 144-145 ; *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris*, 3 (2) : 119, 134, pl. VIII fig. 3.

Holotype par monotypie : MHNP 1889.316 (2918 alpha), 42 (5 ?) mm, *Sc 618/1*, du nord de Bornéo, récolté en 1885, acquis de M. WHITEHEAD.

Après avoir examiné le type, N. DE ROOIJ (1915 : 264) conclut qu'il s'agit de la même espèce que *Lygosoma bowringii*, elle-même transférée dans le genre *Riopa* par TAYLOR (1918 : 251).

GUIBÉ (1954 : 97, n° 499).

= *Riopa bowringii* (Günther, 1864).

Scincus whitii Lacépède, 1804, *Annls Mus. Hist. nat.*, 4 : 192 et 209 ; QUOY et GAIMARD, *Voy. Uranie Zool.*, pl. XLII fig. 2 et 3.

Syntypes : MHNP 2988 (2945), 162 (90 ?) mm, 26 VPS, et 2988A, 94 (6 ?) mm, 26 VPS, *Sc 337/2*, île Decrès, PÉRON et LESUEUR.

« Je propose de lui donner le nom de whitien, en l'honneur du naturaliste White qui a fait connaître un grand nombre de productions de la Nouvelle Hollande. » (L.)

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 736) placent cete espèce en synonymie avec leur *Lygosoma moniligera* dont ils décrivent deux variétés. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 175) précisent que parmi les représentants de la variété A se trouvent des spécimens : « Ile Decrès (Océanie) : Péron et Lesueur. Types du *Scincus ocellatus* Péron, Musée de Paris, et du *Scincus Whitei* (sic) Lacépède..... ».

Selon STORR (1968 : 55) : « The type of *whitei* was collected before the penetration of the Blue Mountains and probably came from Sydney, where John White resided between 1788 and 1793 ». Cette affirmation ne repose apparemment que sur la dédicace de LACÉPÈDE, les données écrites anciennes ne se réfèrent qu'à l'île Decrès.

GRAY (1845 : 79) inclut cette espèce dans son genre *Hinulia*, mais avec l'orthographe *Whitei* ; BOULENGER (1887 : 135-136) redonne à l'espèce son orthographe primitive et la place dans le genre *Egernia*. GUIBÉ (1954 : 92, n° 473). ROUX-ESTÈVE (1979 : 27). MITCHELL (1950 : 280-281) lui reconnaît trois sous-espèces en dehors de la nominale.

= *Egernia whitii whitii* (Lacépède, 1804).

Melanoseps occidentalis zairensis Brygoo et Roux-Estève, 1982, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 3 (1981), section A, (4) : 1187-1188.

Paratypes : MHNP 1981.471 (MHNG 2072.81), 34 (9) mm, ? VPS ; 1981.472 (MHNG 2072.82), 94 (22) mm, 69 VPS ; 1981.473 (MHNG 2072.83), 82 (18) mm, 66 VPS ; 1981.474 (MHNG 2072.84), 93 (22) mm, 68 VPS ; 1981.475 (MHNG 2072.85), 87 (20) mm, 67 VPS, Sc 90 ; récoltés en 1959 par S. BATTONI, à Dekese (3°28' S-21°24' E), nord Kasai, Zaïre, Afrique centrale.

L'holotype (MHNG 2072.67, 102 (25) mm, 67 VPS) et treize autres paratypes (MHNG 2072.68 à 80) font partie des collections du Musée d'Histoire naturelle de Genève.

BRYGOO et ROUX-ESTÈVE (1982, fig. 3) ont donné des dessins de l'écaillure de la tête de l'holotype.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANGEL, Fernand, 1925. — Reptiles et Batraciens. *In* Voyage de Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques. *Vertebrata*. 11 : 1-63, pl. 1-111.
- 1934. — Sur une collection de Reptiles et de Batraciens de Madagascar. *Faune Colon. fr.*, 5 (6) : 311-320.
- 1942. — Les Lézards de Madagascar. *Mém. Acad. malgache*, 36 : 194 p., XXI pl.
- BARBOUR, Thomas, 1912. — A contribution to the zoogeography of the east indian islands. *Mem. Mus. comp. Harv.*, 54 (1) : 203 p., 8 pl.
- 1914. — A contribution to the zoogeography to the west Indies, with especial reference to amphibians and reptiles. *Mem. Mus. comp. Zool. Harv.*, 54 (2) : 205-359, 1 pl.
- BLANC, Charles P., 1971. — Les Reptiles de Madagascar et des Iles voisines. *Annls Univ. Madagascar*, 8 : 95-178.
- BOCAGE, J. V. Barboza DU, 1867. — Listo dos reptis das possessões portuguezas d'Africa occidental que existem no Museu de Lisboa. *Jorn. Acad. Sci.*, Lisbonne, 1 : 37-56.
- 1873. — Notice sur l'habitat et les caractères de *Macroscincus coctei* (*Euprepes coctei* Dum. et Bibr.). *Jorn. Sci. math. phys. nat.*, Lisbonne, 16 : tiré à part de 12 p. et 2 pl.
- BOCOURT, Marie Firmin, 1879. — Recherches zoologiques pour servir à l'histoire de la faune de l'Amérique centrale et du Mexique. *In* Mission scient. Mexique..., Zool., 3^e partie : 360-440.
- BÖHME, Wolfgang, 1976. — Über die Gattung *Eugongylus* Fitzinger, mit Beschreibung einer neuen Art (Reptilia : Scincidae). *Bonn. zool. Beitr.*, 27 : 245-251.
- BOETTGER, Oskar, 1877. — Die Reptilien und Amphibien von Madagascar. Frankfurt a. M., Christian Winter : 55 p. et 1 pl.
- 1881. — Die Reptilien und Amphibien von Madagascar. Dritter Nachtrag. *Abh. senckenb. naturforsch. Ges.*, 12 : 435-558 et tiré à part de 126 p. et 5 pl.
- 1882. — Diagnoses Reptilium et Batrachiorum Novorum insulae Nossi-Be Madagascariensis. *Zool. Anz.*, 5 (101-128) : 478-480.
- BOULENGER, George Albert, 1887. — Catalogue of the lizards in the British Museum (Natural History). 3 : 575 p., 16 pl.
- BROADLEY, Donald, G., 1968. — A revision of the african genus *Typhlosaurus* Wiegmann (Sauria : Scincidae). *Arnoldia*, 2 (36) : 19 p.
- 1977. — A review of the *Mabuya striata* complex in South-East Africa (Sauria-Scincidae). *Occ. Pap. natn. Mus. Sth. Rhod.*, 6 : (2) : 45-79.
- BROOKS, Garnett, R., 1975. — *Scincella lateralis*. *In* Americans Amphibians and Reptiles : 169.1-169.4.
- BROWN, Walter C., 1956. — A revision of the genus *Brachymeles* (Scincidae), with description of new species and subspecies. *Breviora*, 54 : 19 p.
- BROWN, Walter C., and Marjorie V. C. FALANRUW, 1972. — A new lizard of the genus *Emoia* (Scincidae) from the Marianas islands. *Proc. Calif. Acad. Sci.*, 4^e sér., 39 (9) : 105-110.

- BRYGOO, Édouard, Raoul, 1980a. — Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. I. *Scelotes trivittatus* (Boulenger, 1896) nov. comb. synonyme de *Scelotes trilineatus* Angel, 1949. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 1, 1979, A, (4) : 1115-1120.
- 1980b. — Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. II. *Amphiglossus astrolabi* Duméril et Bibron, 1889 ; *Gongylus polleni* Grandidier, 1869 ; *Gongylus stumpffi* Boettger, 1882, et *Scelotes waterloti* Angel, 1930. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 2, A, (2) : 525-539.
- 1980c. — Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. III. Les « Acontias » de Madagascar : *Pseudoacontias* Barboza du Bocage, 1889, *Paracontias* Mocquard, 1894, *Pseudoacontias* Hewitt, 1929, et *Malacontias* Greer, 1970. IV. *Amphiglossus reticulatus* (Kaudern, 1922) nov. comb., troisième espèce du genre ; ses rapports avec *Amphiglossus waterloti* (Angel, 1920). *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 2, A, (3) : 905-918.
- 1981a. — Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. V. *Scelotes praeornatus* Angel, 1938, synonyme de *Scelotes* s.l. *frontoparietalis* (Boulenger, 1889). *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 2, 1980, A, (4) : 1155-1160.
- 1981b. — Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. VI. Deux Scincinés nouveaux. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 3, A, (1) : 261-268.
- 1981c. — Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. VII. Révisions des genres *Voeltzkowia* Boettger, 1893, *Grandidierina* Mocquard, 1894, et *Cryptoscincus* Mocquard, 1894. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 3, A, (2) : 675-688.
- 1981d. — Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. VIII. Les *Mabuya* des îles de l'océan Indien occidental : Comores, Europa, Séchelles. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 3, A, (3) : 911-930.
- 1982. — Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. IX. Nouvelles unités taxinomiques pour les *Scelotes* s.l. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 3, 1981, A, (4) : 1193-1204.
- 1983a. — Les types de Caméléonidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 5, A, (3, suppl.) : 26 p.
- 1983b. — Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. X. Rapports de *Gongylus johannae* Günther, 1880, des Comores, et de *Sepsina valhallae* Boulenger, 1909, des Glorieuses, avec les espèces malgaches. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 5, A, (2) : 651-660.
- 1984a. — Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. XI. Les *Mabuya* de Madagascar. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 5, 1983, A, (4) : 1079-1108.
- 1984b. — Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. XII. Le groupe d'espèces *Gongylus melanurus* Günther, 1877, *G. gastrosticus* O'Shaugnessy, 1879, et *G. macrocercus* Günther, 1882. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 6, A, (1) : 131-148.
- 1984c. — Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. XIII. Les *Amphiglossus* du sous-genre *Madascincus*. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 6, A, (2) : 527-536.
- 1985a. — Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. XIV. Le genre *Pygomeles*. A. Grandidier, 1867. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 1984, A, (3) : 769-777.
- 1985b. — Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. XV. *Gongylus igneocaudatus* A. Grandidier, 1867, et *Scelotes intermedius* Boettger, 1913. Les *Amphiglossus* du groupe *igneocaudatus*. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 6, 1984, A, (3) : 779-789.
- 1985c. — Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. XVI. Les *Amphiglossus* du groupe *ornaticeps*. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 6, 1984, A, (4) : 1153-1160.
- 1985d. — Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. XVII. *Gongylus splendidus* A. Grandidier, 1872, *Scelotes macrolepis* Boulenger, 1888, et *Scelotes decaryi* Angel, 1930. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 7, A, (1) : 235-247.
- 1985e. — Les types de Cordylidés et de Dibamidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 7, A, (1) : 249-265.

- BRYGOO, Édouard, Raoul, et Rolande ROUX-ESTÈVE, 1982. — Un genre de Lézards Scincinés d'Afrique : *Melanoseps*. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 3, 1891, A, (4) : 1169-1191.
- BRYGOO, Édouard, Raoul, et Rolande ROUX-ESTÈVE, 1983. — *Feylinia*, genre de Lézards africains de la famille des Scincidae, sous-famille des Feyliniinae. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 5, A, (1) : 307-341.
- CHABANAUD, Paul, 1917a. — Description d'un Lacertillien nouveau du Maroc. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 23 (1) : 3-6.
- 1917b. — Révision de quelques Reptiles d'Afrique et description de trois espèces nouvelles. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 23 (7) : 442-454.
- COCTEAU, Jean, Théodore, 1836. — Études sur les Scincoïdes. Terzuolo imp. Paris, 2 : 7, 1 pl.
- COGGER, Harold, G., 1983. — Reptiles and Amphibians of Australia. 3^e édit. Reed. éd., Wellington N.Z. : 660 p.
- COPE, Edward, Drinker, 1900. — The Crocodilians, Lizards, and Snakes of North America. Smiths. Inst. Washington : 1270 p., 36 pl.
- CUVIER, Georges, 1817. — Le Règne animal distribué d'après son organisation, pour servir de base à l'histoire naturelle des animaux et d'introduction à l'anatomie comparée. Paris, Déterville éd., 2 : 532 p.
- 1829. — Le règne animal distribué d'après son organisation..... nouvelle édit., 2 : 121 p.
- DAUDIN, F. M., 1802. — Histoire naturelle, générale et particulière des Reptiles. F. Dufart éd., Paris, 4 : 397 p.
- DUMÉRIL, Constant, A. M., et Gabriel BIBRON, 1839. — Erpétologie générale ou Histoire naturelle complète des Reptiles. Paris, Lib. encycl. Roret, 5 : 854 p.
- DUMÉRIL, Constant, A. M., et Auguste DUMÉRIL, 1851. — Catalogue méthodique de la collection des Reptiles. Gide et Baudry éd., Paris : 224 p.
- DUNN, Emmett, Reid., 1936a. — The Amphibians and Reptiles of the Mexican expedition of 1934. *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*, 88 : 471-477.
- 1936b. — Notes on American Mabuyas. *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*, 1935, 87 : 533-557.
- FITZINGER, Leopold, Joseph, 1843. — Systema Reptilium. Fasc. I. Amblyglossae. Vindobonae, Braumüller & Seidel : 1-160 + I-IX.
- FITZSIMONS, Vivian, F., 1943. — The Lizards of South Africa. *Transv. Mus. Mem.*, n° 1 : 528 p. et 24 pl.
- FORD, Julian, 1968. — Distribution and variation of the skink *Ctenotus labillardieri* (Gray) of South-western Australia. *J. Proc. R. Soc. West. Aust.*, 51 (3) : 68-75.
- FUHN, Ion E., 1969. — Revision and redefinition of the genus *Ablepharus* Lichtenstein, 1823 (Reptilia, Scincidae). *Revue roum. Biol., Zool.*, 14 (1) : 23-41.
- 1972. — Révision du Phylum forestier du genre *Panaspis* Cope (Reptilia, Scincidae, Lygosominae). *Revue roum. Biol., Zool.*, 17 (4) : 257-271.
- GIRARD, Charles, 1857. — Descriptions of some new Reptiles..... *Proc. Acad. nat. Sc. Philad.* : 181-182 et 195-199.
- 1858. — United States Exploring expedition..... Herpetology. Lippincott et Co, Philadelphie.
- GLAUERT, L., 1960. — Herpetological miscellanea. XII The family Scincidae in Western Australia. Part. I The genera *Tiliqua*, *Trachysaurus* and *Egernia*. *West. Aust. Nat.*, 7 (3) : 67-77.
- GRANDISON, Alice, G. C., 1956. — On a collection of lizards from West Africa. *Bull. Inst. fr. Afr. noire*, 18, A (1) : 224-245.
- GRAY, John, Edward, 1838. — Catalogue of the Slender-tongued Saurians, with descriptions of many new genera and species. *Ann. nat. Hist.*, 1 : 274-283 et 388-394.

- 1839. — Catalogue of the Slender-tongued Saurians, with descriptions of many new genera and species. *Ann. nat. Hist.*, 2 : 287-293 et 331-337.
- 1845a. — The zoology of the voyage of H.M.S.S Erebus and Terror..... during the years 1839 to 1843. London.
- 1845b. — Catalogue of the specimens of Lizards in the collection of the British Museum. London : 289 p.
- GREER, Allen, E., 1973. — Two new Lygosomina skinks from New Guinea with comments on the loss of the external ear in lygosomines and observations on previously described species. *Breviora*, (406) : 1-25.
- 1974. — The generic relationships of the Scincid Lizard genus *Leiolopisma* and its relatives. *Aust. J. Zool.*, Suppl. sér. 31 : 1-67.
- 1976. — Notes on the systematics of the genus *Carlia* (Lacertilia : Scincidae). II *Carlia peroni* (Duméril et Bibron, 1839). *Herpetologica*, 32 (4) : 371-377.
- 1977. — The systematics and evolutionary relationships of the scincid Lizards genus *Lygosoma*. *J. nat. Hist.*, 11 (5) : 515-540.
- 1982. — A new species of *Leiolopisma* (Lacertilia : Scincidae) from Western Australia, with notes on the biology and relationships of other Australian species. *Rec. Aust. Mus.*, 34 (12) : 549-573.
- GÜNTHER, Albert, 1875. — A list of the Saurians of Australia and New Zealand. *In* : The Zoology of the voyage of H.M.S.S..... 1839-1843 : 9-19.
- GUÉRIN-MÉNEVILLE, M. F. E., 1838. — Iconographie du règne animal de G. Cuvier. J. B. Baillière édit., 3, texte explicatif.
- GUIBÉ, Jean, 1954 — Catalogue des Types de Lézards du Muséum national d'Histoire naturelle. Imp. Colas, Bayeux : 120 p.
- HARPER, Francis, 1942. — The status of *Scincus lateralis* Say. *Copeia*. 1942 (3) : 180.
- HEWITT, John, 1929. — On some Scincidae from South Africa, Madagascar and Ceylon. *Ann. Transv. Mus.*, 13 : 1-8, 3 pl.
- HOOGMOED, Marinus, S., 1974. — Ghanese Lizards of the genus *Mabuya* (Scincidae, Sauria, Reptilia). *Zool. Verh., Leiden*, n° 138 : 62 p., 6 pl.
- LAURENT, Raymond, F., 1964. — Reptiles et Amphibiens de l'Angola (Troisième contribution). *Diamang. Publ. culturais*, Museu de Dundo, n° 67 : 165 p.
- LESSON, René, Primevère, 1828. — Observations générales sur les Reptiles observés dans le voyage autour du monde de la corvette La Coquille. *Annls Sci. nat.*, 13 : 369-394.
- LOVERIDGE, Arthur, 1934. — Australian Reptiles in the Museum of comparative Zoology Cambridge. Massachusetts. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, 77 (6) : 243-383, 1 pl.
- 1952. — Mission A. Villiers au Togo et au Dahomey (1950). XII. Tortoises and Lizards. *Bull. Inst. fr. Afr. noire*, 14 (1) : 229-242.
- 1957. — Check list of the reptiles and Amphibians of East Africa (Uganda ; Kenya ; Tanganyika ; Zanzibar). *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, 117 (2) : 153-362 + xxxvi p.
- LUCAS, A. H. S., and C. FROST, 1897. — The Lizards (Lacertilia) indigenous to New Zealand. *Trans. Proc. N. Z. Inst.*, 29 : 264-280.
- MCCANN, Charles, 1955. — The Lizards of New Zealand. Gekkonidae and Scincidae. *Dom. Mus. Bull.*, (17) : 127 p.
- MACKAY, Roy D., 1955. — Notes on a collection of Reptiles and Amphibians from the Furneaux Islands, Bass Strait. *Aust. Zool.*, 12 (2) : 160-161.
- MERTENS, Robert, 1929. — Die Rassen des Smaragdskinkes, *Dasia smaragdinum* Lesson. *Zool. Anz., Leipzig*, 84 (9/10) : 210-220.

- 1931. — *Ablepharus boutonii* (Desjardins) und seine geographische Variation. *Zool. Jb.*, 61 : 63-210, 4 pl.
- MERTENS, Robert, et MUELLER, L., 1928. — Liste der Amphibien und Reptilien Europas. *Ahb. senckenb. naturforsch. Ges.*, 41 : 1-62.
- MILLOT, Jacques, 1951. — Un Lézard d'eau à Madagascar. (*Scelotes astrolabi* Dum. et Bib.). *Naturaliste malgache*, 3 (1) : 87-90.
- MITCHELL, Francis, John, 1950. — The Scincid genera *Egernia* and *Tiliqua*. (Lacertilia). *Rec. S. Aust. Mus.*, 9 (3) : 275-308, 1 pl.
- 1955. — Preliminary account of the Reptilia and Amphibia..... expedition to Arnhem Land (april to november, 1948). *Res. S. Aust. Mus.*, 9 (4) : 373-408, 1 pl.
- MITTLEMAN, M. B., 1950. — The generic status of *Scincus lateralis* Say, 1823. *Herpetologica*, 6 (2) : 17-20.
- 1952. — A generic synopsis of the lizards of the subfamily Lygosominae. *Smithson. misc. Collns*, 117 (17) : 35 p.
- MOCQUARD, François, 1894. — Reptiles nouveaux ou insuffisamment connus de Madagascar. *C. r. philomath. Paris*, (17) : 3-10.
- 1895. — Sur les Reptiles recueillis à Madagascar de 1867 à 1885 par M. Alfred Grandidier. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 1894-1895, 8^e sér., 7 : 93-111.
- 1900. — Diagnoses d'espèces nouvelles de Reptiles de Madagascar. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 6 (7) : 345-348.
- PARKER, H. W. — The Lizards of british Somaliland. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, 91 (1) : 101 p.
- PASTEUR, Georges, 1981. — A survey of the species Groups of the Old World Scincid genus *Chalcides*. *J. Herpetol.*, 15 (1) : 1-16.
- PASTEUR, Georges, et J. BONS, 1960. — Catalogue des Reptiles actuels du Maroc. Révision de formes d'Afrique, d'Europe et d'Asie. *Trav. Inst. scient. chérif., Zool.*, (2) : 1-132 et 5 pl.
- PERRET, Jean-Luc, 1973. — Contribution à l'étude des *Panaspis* (Reptilia, Scincidae) d'Afrique occidentale avec la description de deux espèces nouvelles. *Revue suisse Zool.*, 80 (2) : 595-630.
- 1975a. — Révision critique de quelques types de reptiles et batraciens africains. *Revue suisse Zool.*, 82 (1) : 185-192.
- 1975b. — La différenciation dans le genre *Panaspis* Cope (Reptilia, Scincidae). *Bull. Soc. neu-châtel. Sci. nat.*, 98 : 16 p.
- 1982. — Le sous-genre *Leptosiaphos* (Lacertilia, Scincidae) et ses implications. *Bull. Soc. neu-châtel. Sci. nat.*, 105 : 106-121.
- PETERS, Wilhem, C. H., 1867. — Herpetologische Notizen. *Mber. Akad. Wiss. Berl.*, 32 : 13-37.
- 1882. — Reise nach Mossambique. Zoologie III. Amphibien. Berlin : 191 p., 33 tab.
- RAWLISON, P. A., 1976. — The endemic australian Lizard genus *Morethia* (Scincidae : Lygosominae) in southern Australia. *Mem. natn. Mus. Vict.*, (37) : 27-41.
- ROOU, Nelly DE, 1915. — The Reptiles of the Indo-Australian Archipelago. 1. Lacertilia, Chelonia, Emydosauria. Leiden. E. J. Brill.
- ROUX, Jean, 1913. — Les Reptiles de la Nouvelle Calédonie et des Iles Loyalty. *Nova Caledonica*, Wiesbaden, A Zool., 1, (2) : 77-160, pl. IV et V.
- ROUX-ESTÈVE, Rolande, 1979. — Liste des Amphibiens et Reptiles des collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, récoltés par Lesueur (1778-1846). *Bull. trimest. Soc. géol. Normandie, Amis Mus. Havre*, 66 (3) : 25-29.
- SMITH, Hobart, M. Rozella SMITH and Jean GUIBÉ, 1975. — The identity of Bocourt's lizard *Eumeces capito*, 1879. *Gt Basin Nat.*, 35 (1) : 109-112.

- SMITH, Malcom, A., 1935. — Reptilia and Amphibia. Vol. II Sauria. In The Fauna of British India including Ceylon and Burma. India Office London.
- 1937. — A review of the genus *Lygosoma* (Scincidae : Reptilia) and its allies. *Rec. Indian Mus.*, 39 (3) : 213-234.
- SMYTH, Michael, 1968. — The distribution and life history of the skink, *Hemiergis peronii* (Fitzinger). *Trans. R. Soc. S. Aust.*, 92 : 51-58.
- 1972. — The genus *Morethia* (Lacertilia, Scincidae) in South Australia. *Rec. S. Aust. Mus.*, 16 (12) : 14 p.
- STEJNEGER, Leonhard, 1934. — *Scincus lateralis* Say preoccupied. *Copeia*, (4) : 182.
- STORR, G. M., 1965. — The physiography, vegetation and vertebrate fauna of the Wallali group, Houtman Abrolhos. *J. Proc. R. Soc. West. Aust.*, 48 (1) : 1-14.
- 1967. — The genus *Sphenomorphus* (Lacertilia, Scincidae) in Western Australia and the Northern Territory. *J. Proc. R. Soc. West. Aust.*, 50 (1) : 10-20.
- 1968a. — Revision of the *Egernia whitei* species group (Lacertilia, Scincidae). *J. Proc. R. Soc. West. Aust.*, 51 (2) : 51-62.
- 1968b. — The genus *Ctenotus* (Lacertilia, Scincidae) in the Rastern Division of Western Australia. *J. Proc. R. Soc. West. Aust.*, 51 (4) : 97-109.
- 1972. — The genus *Morethia* (Lacertilia, Scincidae) in Western Australia. *J. Proc. R. Soc. West. Aust.*, 55 (3) : 73-79.
- 1974. — The genus *Carlia* (Lacertilia, Scincidae) in Western Australia and Northern Territory. *Rec. West. Aust. Mus.*, 3 (2) : 151-165.
- TAYLOR, Edward, H., 1918. — Reptiles of Sulu Archipelago. *Philipp. J. Sci.*, 13 ; 233-267, 3 tab.
- 1922. — The Lizards of the Philippine Islands. Manille.
- 1935. — A taxonomic study of the cosmopolitan Scincoid Lizards of the genus *Eumeces*. *Bull. Univ. Kans.*, 23 : 1-643, 43 pl.
- VINSON, J., et J. M., 1969. — The Saurian fauna of the Mascarene Islands. *Maurit. Inst. Bull.*, 6 (4) ; 203-320.
- WAGLER, D. John, 1830. — Naturaliches system der Amphibien. Munich vol. in 8°. + atlas in fol.
- WELCH, Kenneth, R. G., 1982. — Herpetology of Africa : A checklist and bibliography of the orders Amphisbaenia, Sauria and Serpentes. Krieger éd. : 293 p.
- WERNER, Franz, 1910. — Reptilia (Geckonidae und Scincidae). In Die Fauna Südwest-Australiens, Michaelsen u. Hartmeyer, *Iena*, 2 (25) : 451-493.
- WIEGMANN, Arend, F. A., 1834. — Herpetologica Mexicana.... Berolini.
- WITTE, Gaston, F. DE, 1941. — Exploration du Parc national Albert. Mission G. F. de Witte (1933-1935). Fasc. 33, Batraciens et Reptiles. Bruxelles.
- WITTE, Gaston, F. DE, et Raymond LAURENT, 1943. — Contribution à la systématique des Scincidae apparentés au genre *Scelotes* Fitzinger. *Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg.*, 2^e sér., (26) : 1-44.
- WORRELL, Eric, 1961. — Herpetological changes. *West. Aust. Nat.*, 8 (1) : 18-27.
- ZWEIFEL, Richard, G., 1979. — Variation in the Scincid Lizard *Lipinia noctua* and notes on other *Lipinia* from the New Guinea Region. *Am. Mus. Novit.*, 2676 : 21 p.

ANNEXE

Liste des noms originaux spécifiques et subsécifiques des Lézards Scincidés cités, avec indication des types en collection au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (H : holotype ; S : syntype ; L : paratype ou paralectotype). Le nom est entre parenthèses lorsqu'il a été mis en synonymie ou lorsqu'il n'est pas valide.

- acutilabris* Peters, 1862, S : 2.
(*afer* Peters, 1854), S : 3.
(*aldrovandii* Duméril et Bibron, 1839), S : 3.
alluaudi Brygoo, 1981, H, P : 3.
andranovahensis Angel, 1933, H : 4.
angeli Smith, 1937, H : 4.
ankodabensis Angel, 1930, H : 4.
annobonensis Fuhn, 1972 (subsp.), H, P : 5.
(*annulata* Sauvage, 1878), H : 5.
(*arborum* Bavay, 1869), 5.
ardouini Mocquard, 1897, L, P : 6.
astrolabi Duméril et Bibron, 1839, S : 6.
(*aterrimus* Péron, 1839), H : 7.
atlantis Pasteur, 1962, H : 7.
atrocostatus Lesson, 1826 : 7.
(*auratus* Lacépède, 1788) : 8.
aureopunctatus Grandidier, 1867, H : 8.
(*aureus* Cocteau, 1836), H : 8.
(*auricillatum* Chabanaud, 1917), H : 9.
(*australis* Peters, 1862) (subsp.), S : 9.
austrocaledonica Bavay, 1869 : 10.
(*azureus* Lesson, 1828) : 10.
- baudini* Duméril et Bibron, 1839, S : 10.
baviensis Bourret, 1939, H : 11.
(*bellii* Duméril et Bibron, 1839), H : 11.
(*bellyi* Mocquard, 1894), L, P : 11.
betsileana Mocquard, 1906, H : 12.
bibronii Gray, 1838, S : 12.
(*bilineatus* Daudin, 1802), S : 13.
(*bilineatus* Grandidier, 1869), L, P : 12.
binotatus Bocage, 1867, P : 13.
bivittatus Méneuries, 1832 : 14.
bocourti Brocchi, 1877, H : 14.
(*boddaertii* Duméril et Bibron, 1839), S : 15.
(*boettgeri* Angel, 1942) (subsp.) : 15.
bojerii Desjardins, 1831 : 15.
bonitae Duméril et Bibron, 1839, H : 16.
borbonica Vinson, 1969 (subsp.), H, P : 16.
bougainvillii Duméril et Bibron, 1839, H : 17.
- boulengeri* Chabanaud, 1917, H : 17.
boutonii Desjardins, 1831, S : 17.
(*brachypoda* Duméril et Bibron, 1839), H : 18.
braconnieri Grandidier, 1867, L, P : 18.
breviparietalis Chabanaud, 1917, H : 19.
brocchii Mocquard, 1894, H : 19.
(*brougainvillii* Gray, 1839), H : 19.
- caecus* Cuvier, 1817, S : 20.
callicephalus Bocourt, 1879, H : 20.
capito Bocourt, 1879, H : 20.
(*carteretii* Duméril et Bibron, 1839), H : 21.
casuarinae Duméril et Bibron, 1839, H : 21.
chalcides Bonaparte, 1833, S : 22.
chapaense Bourret, 1937, S : 23.
(*chaperi* Vaillant, 1884), S : 23.
cocincinensis Duméril et Bibron, 1839, S : 23.
coctei Duméril et Bibron, 1839, H : 24.
coelestinus Guérin, 1837 : 25.
(*compressicauda* Quoy et Gaimard, 1824), H : 26.
concolor Duméril, 1851, S : 26.
crassicaudum Duméril, 1851, S : 27.
crenni Mocquard, 1906, H : 28.
(*crotaphomelas* Lacépède, 1804) : 28.
cyanogaster Lesson, 1826, H : 28.
cyanurus Lesson, 1826, S : 29.
(*cyprius* Cuvier, 1829) : 30.
(*cyprius* Gervais, 1837) : 30.
- (*dahomeyense* Chabanaud, 1917), S : 30.
decaryi Angel, 1930, H : 31.
(*decemlineatus* Lacépède, 1804), S : 31.
(*decrensiensis* Cuvier, 1829 ; *Tetradactylus*), S : 31.
(*decrensiensis* Cuvier, 1829 ; *Tridactylus*), S : 32.
decrensiensis Fitzinger, 1826, S : 32.
delalandii Duméril et Bibron, 1839, H : 33.
delislei Lataste et Trémeau de Rochebrune, 1876 : 33.
delphinensis Brygoo, 1984 (subsp.), H, P : 34.

- deplanchei* Bavay, 1869, H : 34.
deserti Strauch, 1868 : 35.
(digitatum Chabanaud, 1917), H : 35.
doriae Boulenger, 1887, S : 35.
(duarrha Lesson, 1828) : 36.
dugesii Thominot, 1883, S : 36.
(dumerilii Duméril et Bibron, 1839), S : 36, 37, 38.
duperreyi Gray, 1839, S : 39.
duperreyii Duméril et Bibron, 1839, S : 38.
dussumieri Duméril et Bibron, 1839, S : 40.
(duvaucellii Gray, 1839), H : 40.
(elegans Duméril, 1856), H : 41.
(ellenbergeri Chabanaud, 1917), H : 41.
elongatus Angel, 1933, H : 41.
entrecasteauxii Duméril et Bibron, 1839, S : 42.
ernestii Duméril et Bibron, 1839, H : 42.
(erucata Duméril et Bibron, 1839), S : 42.
(ferrandii Boulenger, 1898), S : 43.
fierinensis Grandidier, 1869, H : 43.
(fischeri Bocourt, 1878) : 44.
(freycinetii Duméril et Bibron, 1839), S : 44.
(fulgida Cope, 1862), S : 45.
fuscus Duméril et Bibron, 1839, S : 45.
garnieri Bavay, 1869 : 45.
(goudotii Cocteau, 1863), H : 46.
gracilis Bavay, 1869, S : 46.
gravenhorstii Duméril et Bibron, 1839, L, P : 47.
(gromieri Angel, 1925), H : 47.
gronovii Daudin, 1802 : 47.
guichenoti Duméril et Bibron, 1839, S : 48.
hackarsi de Witte, 1941 (subsp.), P : 48.
(hallowellii Bocourt, 1879) : 49.
(hieroglyphicum Duméril, 1851), S : 49.
igneocaudatus Grandidier, 1867, L, P : 50.
(insignis Sauvage, 1879), H : 50.
(intermedia Chabanaud, 1917), S : 50.
(jeanneli Angel, 1923), S : 51.
(joberti Thominot, 1884), S : 51.
(jomardii Audouin, 1827) : 51.
keronensis Chabanaud, 1921 (subsp.), S : 52.
(kienerii Cocteau, 1837) : 52.
kitaibelii Bibron et Bory, 1833, S : 52.
labillardieri Duméril et Bibron, 1839, S : 53.
(lamarrei Duméril et Bibron, 1839), H : 54.
laobaense Bourret, 1937, S : 54.
lepesmei Angel, 1940, L, P : 54.
leptosoma Brown et Fehlmann, 1958, P : 55.
leschenault Cocteau, 1832, H : 55.
(lessonii Duméril et Bibron, 1839), S : 56.
(lesueurii Duméril et Bibron, 1839), L, P : 56.
(leuwinensis Péron, 1839) : 57.
lineata Bell, 1833, H : 58.
lineata Mocquard, 1901, L, P : 57.
lineoocellatum Duméril, 1851, S : 58.
lineoocellatus Duméril et Bibron, 1839, L, P : 59.
lineopunctulatus Duméril et Bibron, 1839, S : 59.
(linnaei Duméril et Bibron, 1839), S : 60.
(mabouia Duméril et Bibron, 1839), S : 61.
mabouya Lacépède, 1788 : 62.
(maculata Gray, 1838), S : 62.
madagascariensis Mocquard, 1908, L, P : 63.
maindroni Sauvage, 1878, H : 63.
malayanum Doria, 1888, S : 63.
mariei Bavay, 1869, S : 64.
(massaiensis Angel, 1924), H : 64.
mauritanicus Duméril et Bibron, 1839, H : 64.
melanopogon Duméril et Bibron, 1839, S : 65.
melanostictum Boulenger, 1887, S : 66.
(menestriesii Duméril et Bibron, 1839) : 66.
(merremii Duméril et Bibron, 1839), S : 66.
(metallica Bocourt, 1879), S : 67.
microlepis Duméril et Bibron, 1839, S : 67.
(miliaris Duméril et Bibron, 1839), S : 68.
milloti Angel, 1949, H : 68.
minus Mocquard, 1906, L, P : 68.
moco Duméril et Bibron, 1839 : 69.
mocquardi Boulenger, 1894, S : 70.
mocquardi Chabanaud, 1917, S : 69.
(moniliger Valenciennes, 1839) : 70.
moniliger Duméril et Bibron, 1839, S : 70.
(monneti Chabanaud, 1917), H : 71.
monodactylus Gray, 1839, H : 71.
mouroundavae Grandidier, 1872, H : 71.
(multilineatus Lesson, 1826), S : 72.
napoleonis Gray, 1839, H : 72.
niger Jacquinet et Guichenot, 1853 : 73.
nigrocoeruleus Lesson, 1828 : 73.
nigroluteus Quoy et Gaimard, 1824, S : 74.
(nigropunctatum Bocourt, 1878), S : 74.
nimbense Angel, 1944, H, P : 75.
noctua Lesson, 1826 : 75.
novaeguinae Schlegel, 1834, S : 75.
(nuitensis Péron, 1839) : 76.
obtusirostris Bocourt, 1881 : 76.
(occidentalis Peters, 1867) : 77.
ocellatus Bocourt, 1878 : 77.
(ocellatus Duméril et Bibron, 1839), S : 77.
(ocellatus Péron, 1839) : 77.
(ochraceopunctus Lesson, 1826) : 78.
(ochraceum Bourret, 1937), S : 78.
(octolineatus Daudin, 1802) : 78.
(olivaceus Peters, 1862), S : 78.

- (*olivierii* Duméril et Bibron, 1839), S : 79.
(*oppelii* Duméril et Bibron, 1839) : 79.
orientalis Brown et Marschall, 1963 (subsp.), P : 80.
(*oualaniensis* Lesson, 1828) : 80.
pauliani Angel, 1940, H : 80.
pavimentatus Geoffroy St Hilaire, 1827 : 80.
(*pentadactylus* Daudin, 1802) : 81.
(*peronii* Duméril et Bibron, 1839 ; *Ablepharus*), S : 81, 82, 83.
peronii Duméril et Bibron, 1839 ; *Heteropus*, H : 83.
peronii Fitzinger, 1826, S : 84.
perrotetii Duméril et Bibron, 1839, H : 84.
petiti Angel, 1924, L, P : 84.
petteri Pasteur et Paulian, 1962, H : 85.
physicae Duméril et Bibron, 1839, H : 85.
plagiocephalus Cocteau, 1836, H : 85.
platycephalus Cocteau, 1836, H : 87.
poilani Bourret, 1937, H : 87.
polleni Grandidier, 1869, H : 87.
praeornatus Angel, 1938, L, P : 88.
pulchellus Mocquard, 1906, H : 88.
pulchrum Duméril et Bibron, 1839, H : 88.
punctatissimus Bibron et Bory, 1833, S : 89.
(*punctatissimus* Smith, 1849), P : 89.
quadrucarinata Boulenger, 1887 : 89.
quadrilineatus Duméril et Bibron, 1839, H : 90.
quinquetaeniatus Bocage, 1867, S : 90.
quoyii Duméril et Bibron, 1839, S : 91.
(*richardi* Gray, 1838), H : 92.
rohani Angel, 1923, H : 92.
(*rothschildi* Mocquard, 1905 ; *Mabuia*), H : 92.
rothschildi Mocquard, 1905 ; *Paracontias*, L : 93.
roulei Angel, 1920, S : 93.
rubrocaudatus Grandidier, 1869, H : 94.
(*sakalava* Grandidier, 1872), H : 95.
salensis Angel, 1935, H, P : 95.
samoensis Duméril, 1851, L, S : 95.
sancta Duméril et Bibron, 1839, H : 96.
schneiderii Daudin, 1802, H : 97.
scincoides Cuvier, 1829 : 97.
(*sebae* Duméril et Bibron, 1839), S : 98.
sechellensis Duméril et Bibron, 1839, L, P : 99.
(*seps* Latreille, 1802) : 100.
sepsoides Audouin, 1827 : 100.
sima Sauvage, 1878, S : 100.
(*simulans* Vaillant, 1884), H : 101.
sloanii Daudin, 1802, H : 101.
smaragdina Duméril et Bibron, 1839, S : 102.
smaragdinus Lesson, 1826 : 102.
somalica Parker, 1942 (subsp.), S : 103.
sphenopsiforme Duméril, 1856, S : 103.
(*spixii* Duméril et Bibron, 1839), S : 104.
splendidus Grandidier, 1872, H : 105.
stokesii Duméril, 1851 : 105.
(*sulcatus* Peters, 1867) : 106.
tamdaoensis Bourret, 1937, S : 106.
tassiliensis Angel, 1936 (subsp.), S : 106.
telfairii Desjardins, 1831, S : 106.
temminckii Duméril et Bibron, 1839, H : 107.
tenuiculum Mocquard, 1890, H : 107.
(*teres* Vaillant, 1887), L, P : 107.
(*transversale* Duméril, 1851), H : 108.
tricolor Bavay, 1869, H : 108.
tridigitum Bourret, 1939, H : 108.
trifasciatus Chabanaud, 1917, S : 109.
(*trifasciatus* Péron, 1839), S : 109.
(*trilineatus* Angel, 1949), H : 110.
(*tristatus* Daudin, 1802) : 110.
tritaeniatum Bourret, 1937, H : 110.
trivittatus Cuvier, 1829, S : 111.
tsaratananensis Brygoo, 1981, H, P : 111.
unicolor Harlan, 1825, S : 112.
(*valencienesii* Guérin, 1838) : 112.
variabilis Bavay, 1869, S : 112.
verreauxii Duméril, 1851, H : 113.
(*viancini* Mocquard, 1896), H : 113.
viridipunctus Lesson, 1826 : 113.
vittatus Olivier, 1804, H : 114.
(*vittatus* Quoy et Gaimard, 1824) : 114.
vosmaerii Gray, 1839, H : 115.
waterloti Angel, 1930, H : 116.
whiteheadi Mocquard, 1890, H : 116.
whitii Lacépède, 1804, S : 116.
zairensis Brygoo et Roux-Estève, 1982 (subsp.), P : 117.